



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

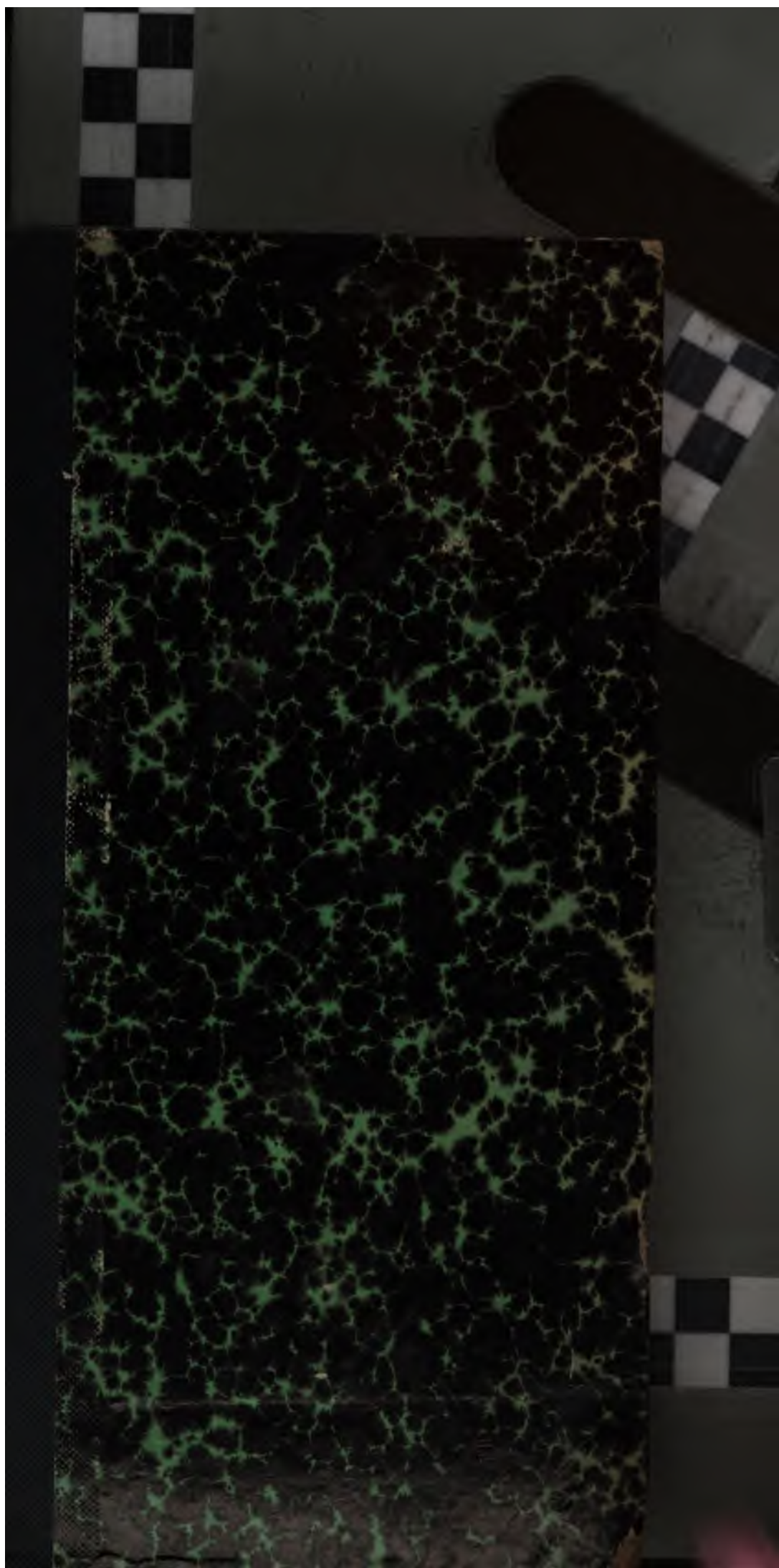
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

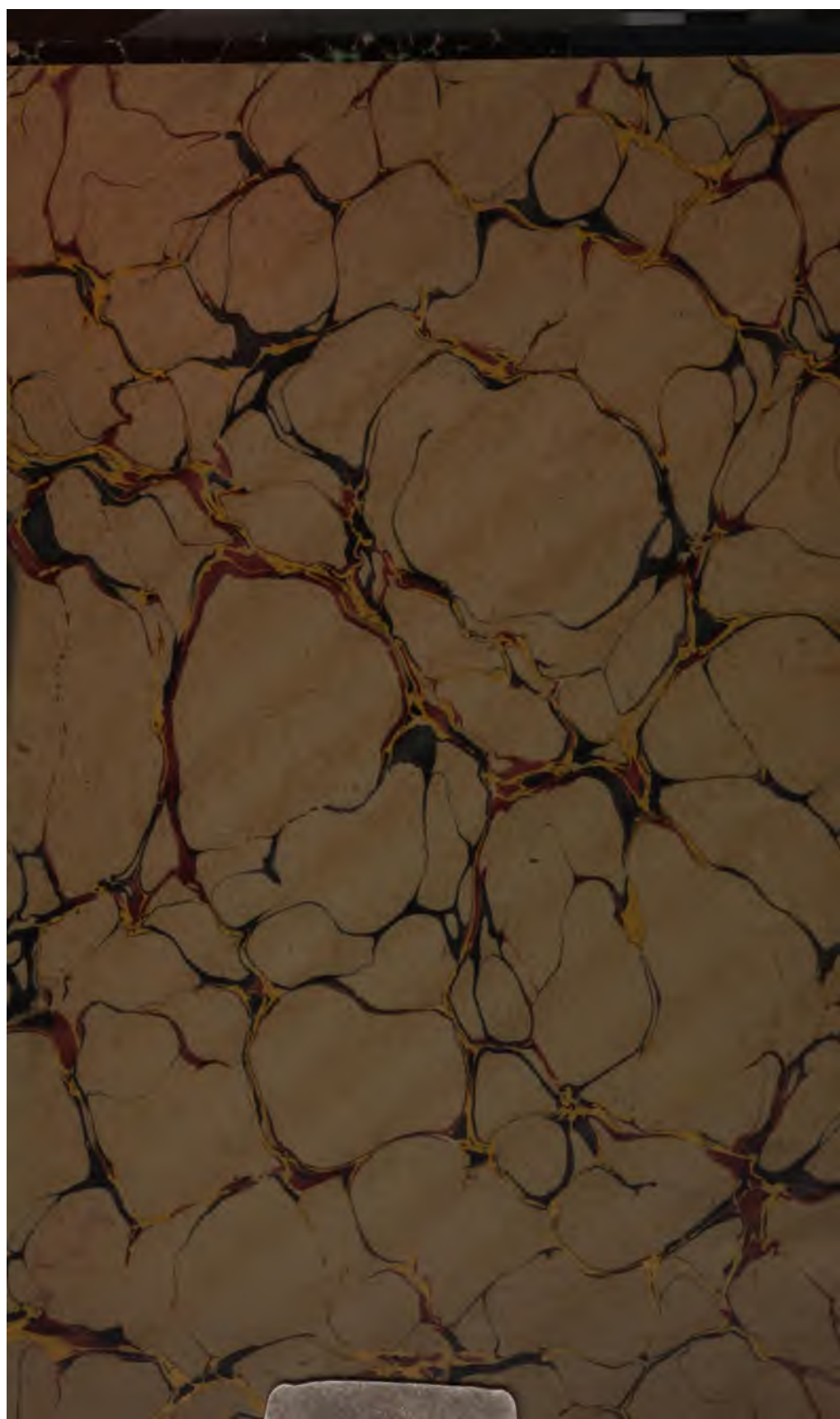
Nous vous demandons également de:

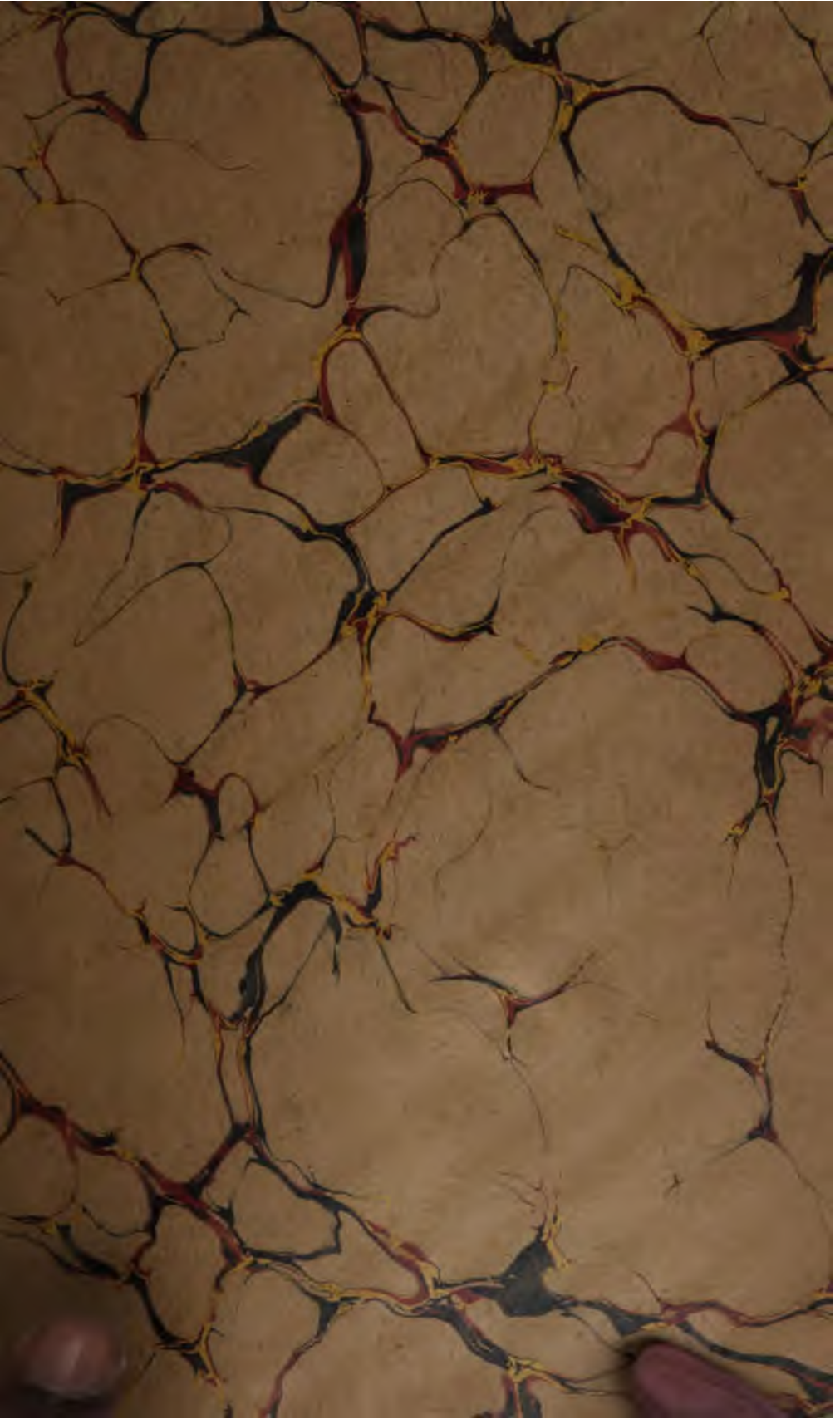
- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>













BIBLIOTHÈQUE
DE L'ÉCOLE
DES HAUTES ÉTUDES

PUBLIÉE SOUS LES AUSPICES
DU MINISTÈRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

SCIENCES PHILOLOGIQUES ET HISTORIQUES

CENT-ONZIÈME FASCICULE
LES LAPIDAIRES INDIENS, PAR LOUIS FINOT



PARIS
LIBRAIRIE ÉMILE BOUILLON, ÉDITEUR
67, RUE DE RICHELIEU, AU PREMIER

1896

K

169056

YSAARL 090-4A72

Sur l'avis de M. S. LÉVI, directeur adjoint des conférences de Sanscrit et de MM. Michel BRÉAL et A. MEILLET, commissaires responsables, le présent mémoire a valu à M. Louis FINOT le titre d'*Élève diplômé de la Section d'histoire et de philologie de l'École des Hautes Études.*

Paris, le 7 janvier 1894.

Les Commissaires responsables,
Signé : Michel BRÉAL.
A. MEILLET.

*Le Directeur adjoint
des conférences de Sanscrit,*
Signé : S. LÉVI.

Le Président de la Section,
Signé : G. PARIS.

LES
LAPIDAIRES INDIENS

CHALON-SUR-SAÔNE, IMP FRANÇAISE ET ORIENTALE DE L. MARCEAU.

LES
LAPIDAIRES INDIENS

PAR

Louis FINOT

ANCIEN ÉLÈVE DE L'ÉCOLE DES CHARTES
ET DE L'ÉCOLE DES HAUTES ÉTUDES



PARIS
LIBRAIRIE ÉMILE BOUILLON, ÉDITEUR
67, RUE DE RICHELIEU, AU PREMIER

1896

2000
2001
2002
2003
2004
2005
2006
2007
2008
2009
2010
2011
2012
2013
2014
2015
2016
2017
2018
2019
2020
2021
2022
2023
2024
2025
2026
2027
2028
2029
2030
2031
2032
2033
2034
2035
2036
2037
2038
2039
2040
2041
2042
2043
2044
2045
2046
2047
2048
2049
2050
2051
2052
2053
2054
2055
2056
2057
2058
2059
2060
2061
2062
2063
2064
2065
2066
2067
2068
2069
2070
2071
2072
2073
2074
2075
2076
2077
2078
2079
2080
2081
2082
2083
2084
2085
2086
2087
2088
2089
2090
2091
2092
2093
2094
2095
2096
2097
2098
2099
2100

INTRODUCTION

I. *La ratnaparikhśā, art de juger des pierres précieuses : son origine et sa place dans la culture indienne.* — II. *Sources de la ratnaparikhśā.* — III. *Objet et méthode des ratnaçāstras.* — IV. *Résumé de la ratnaparikhśā.* — V. *Observations sur la présente publication.*

I

*Gemmiferi amnes sunt Acesinus et Ganges, terrarum autem omnium maxime India*¹. Ce mot de Pline est longtemps resté vrai : jusqu'à l'ouverture des mines du Brésil, au commencement du XVIII^e siècle, l'Inde a été pour le monde entier le grand marché des pierres précieuses. De ce trafic incessant sortit peu à peu une série de règles propres à guider les marchands indiens dans l'estimation des gemmes et à devenir la loi commune des transactions. On catalogua les pierres ; on les distribua en espèces et en variétés ; on apprit à en mesurer la densité, la coloration, l'éclat ; on dressa la liste de leurs qualités et de leurs défauts. Tous les gîtes furent relevés, et une comparaison attentive permit de distinguer les pierres de même espèce provenant de localités différentes. Plus tard, lorsque d'habiles faussaires multiplièrent les imitations, il fallut découvrir le moyen de reconnaître les gemmes authentiques. Enfin on nota soigneusement les propriétés bienfaisantes ou funestes qu'on crut remarquer en elles. L'ensemble de ces observations forma un corps de doctrine appelé *ratnaparikhśā*, l'« appréciation des gemmes ».

La plus ancienne mention de la *ratnaparikhśā* est vraisemblablement

1. *Plinii Hist. nat.*, XXXVII, 76.

blement celle du *Kāmasūtra*, qui met au nombre des 64 *kalās* (arts) les deux suivantes :

rūpyaratnaparikṣā
mañirāgākarajñānam.

On considérait alors, apparemment, la connaissance des couleurs et des lieux d'origine comme une science distincte de la ratnaparikṣā, laquelle avait pour objet, suivant le commentateur Yaçodhara, les qualités, les défauts et le prix ¹.

A quelle époque la ratnaparikṣā a-t-elle été rédigée en forme de traité technique, de çāstra? Nous l'ignorons. Mais ce çāstra existait avant le VI^e siècle de l'ère chrétienne, comme on le verra plus loin.

Ce serait une erreur de considérer le ratnaçāstra comme un simple manuel à l'usage des joailliers. Sans doute il formait une des principales branches de l'instruction commerciale : les fils de marchands Pūrṇa et Supriya, par exemple, dont le *Diryācadāna* nous raconte la vie, apprennent « l'écriture, l'arithmétique, les comptes, la chiromancie, ce qui regarde les partages, les gages et les dépôts, l'art de juger des étoffes, des terrains, des pierres précieuses (*ratnaparikṣā*), des arbres, des éléphants, des chevaux, des jeunes gens, des jeunes filles, des huit objets ² ». Mais on l'enseignait également aux princes ; et même c'est pour leur usage que les ratnaçāstras que nous possédons semblent avoir été composés. L'habileté à juger des pierres précieuses est un talent dont les rois aiment à se glorifier. L'un d'eux est loué en ces termes dans une inscription ³ :

nīlotpalāmbujavanākṛtināpi samyag
anvikṣitaṃ kṣaṇakaśākṣanirikṣaṇena
yasya dvipāçvalalanāpuruṣādiratnaṇi
vajraprabhṛtyupalarāçiṣu kā kathaiva

« D'un rapide regard de côté, pareil cependant à une forêt de lotus bleus, il discernait parfaitement les bijoux tels qu'éléphants,

1. *Kāmasūtra*, éd. Durgā Prasād, p. 32 sq.

2. *Diryācadāna*, pp. 26, 99. Burnouf, *Introd.*, p. 237.

3. *Inscriptions sanscrites de Campā et du Cambodge*, 2^e fascicule, pp. 305 et 321, st. 14.

chevaux, femmes et hommes. Que dire de son habileté à discerner des monceaux de pierres, diamants et autres ' ? »

Il y a une troisième catégorie de personnes à qui est recommandée l'étude de la *ratnaparikṣā* : ce sont les poètes. Kṣemendra n'a garde de l'oublier dans son *Art poétique*¹. Il suffit, en effet, de jeter les yeux sur le premier poème venu pour constater le rôle prépondérant de la joaillerie dans la rhétorique indienne : les poètes puisent avec délices à cette source inépuisable de comparaisons, de métaphores, de jeux de mots. Mais cette facilité n'est pas sans danger : elle glisse aisément à la banalité. Il faut pour y échapper une extrême finesse dans l'idée, une extrême justesse dans les mots, et ces mérites ne s'acquièrent que par une étude approfondie de la technique. Ainsi le bon poète doit connaître la *ratnaparikṣā*. En fait, cette prescription était suivie. Voici par exemple un texte concluant. Il est emprunté à la description du palais de *Vasantasena* dans la *Mṛcchakaṭikā*, acte IV² :

« III hī bho idha bi chaṭṭhe paotṭhe amuṃ dāva suvaṇṇaraṇṇaṇaṃ
kamma toraṇāṃ ṇḥlāraṇaṇaṇavikkhattāṃ indāūhaṭṭhaṇaṃ vā da-
risaanti | veruliamottiapabālapuppharāāindaṇḥlakakkerāpaūma-
rāamaragaapahudiāṃ raṇaṇavisesāṃ aṇṇoṇaṃ viārenti sippiṇo |
bajjhanti jādarūbehīṃ māṇikkāṃ ghaḍijjanti suvaṇṇālaṅkāṃ
ratasutteṇa gaṭṭhanti mottīābharāṇāṃ ghasanti dhīraṇaṃ veḍuri-
āṃ chediṇti saṅkhaā sṇijjanti pabālaā... »

« Ah ah ! ici dans la sixième cour, on travaille l'or et les gemmes. Les arcades incrustées de saphirs ressemblent à l'arc-en-ciel. Les ouvriers vérifient l'une par l'autre les gemmes de toutes sortes : œil-de-chat, perle, corail, topaze, saphir, chrysobéryl, rubis, émeraude. On monte sur or les rubis, on combine les parures d'or, on relie par un fil rouge les parures de perles, on frotte longuement les œils-de-chat, on fend les conques, on frotte les coraux sur la pierre de touche. »

Il est impossible de ne pas être frappé de la précision des termes employés. L'auteur dit que les arcades ornées de saphirs

1. Rappelons à ce propos qu'au témoignage de Tavernier, *Shāh Jāhan*, père d'Aurengzeb, était l'homme de l'Empire le plus savant dans la connaissance des pierres : les experts de la cour différant d'opinion sur la question de savoir si une certaine pierre vendue à Aurengzeb était un rubis balais, la question fut soumise à *Shāh Jāhan* qui la trancha souverainement (Tavernier, liv. II, c. 22).

2. *Kaccikāṇṭhābharāṇa*, dans *Kācyaṃulā*, *guccha IV*, p. 136.

3. Ed. Stenzler, p. 70.

ressemblent à l'arc-en-ciel : c'est en effet le caractère des beaux saphirs d'avoir un reflet d'arc-en-ciel (Buddhabhaṭṭa, 195). Il indique le double procédé au moyen duquel on contrôle les gemmes : l'une par l'autre (*anyonyam*), et sur la pierre de touche (*çāṇe*). C'est exactement celui que prescrit Buddhabhaṭṭa, 136 :

apraṇācyati saṃdehe çānāyāṃ parigharṣayet
svajātikaviçuddhena vilikhed vā parasparam

Les mots *badhyante*, *ghrṣyante*, pour désigner le montage et l'opération de la pierre de touche, sont les termes consacrés ; plus expressif encore est le mot *ghaṭyante* : on appelle ainsi la combinaison de diverses pièces formant une parure :

pramāṇena ghaṭayanti tena saṃghaṭṭa ucyate
(*Agastimata*, 331.)

Il paraît évident, d'après ce passage, que l'auteur de la *Mrcchakaṭikā* avait étudié un *ratnaçāstra*, et sans doute il n'était pas une exception.

La *ratnaparīkṣā* était donc une science estimée, d'autant plus estimée qu'elle était plus difficile. Aussi l'expert en pierres précieuses est-il un personnage considérable. Les textes en parlent avec grande révérence. C'est un trésor difficile à trouver. Lorsqu'on est assez heureux pour le rencontrer, il faut lui demander son entremise en termes respectueux, l'accueillir comme un hôte, en lui offrant un siège, des parfums, des guirlandes¹. Le véritable expert (*parīkṣaka*) est celui qui possède à la fois l'expérience pratique et la science des çāstras : l'empirique ne mérite pas ce nom, et il ne faut pas l'employer².

L'expert idéal, selon l'*Agastimata*, c'est le *maṇḍalin*. Ce nom vient probablement du cercle (*maṇḍala*) où il se plaçait pour opérer. (AM. 54, 66.) Le *maṇḍalin* est « celui qui reconnaît une gemme comme indigène et provenant de l'une des huit mines ou comme étrangère et provenant des autres dvīpas » (62). C'est encore, d'après une autre définition, « celui qui connaît le temps présent, le lieu, l'art de plaire aux rois, le prix des marchandises, le calcul ». (Variantes, 62.) Le *maṇḍalin* est l'intermédiaire obligé entre le vendeur et l'acheteur. L'*Agastimata* nous le montre

1. *Agastimata*, 67-68.

2. Buddhabhaṭṭa, 14-15.

dans l'exercice de ses délicates fonctions : « D'abord qu'il étende la main et la donne au marchand ; puis qu'il exprime par le langage des doigts le prix qu'il lui plaît d'offrir » (72). Qu'est-ce que ce langage des doigts ou de la main (*karasaṃjñā, hasta-saṃjñā*) ? Nous l'apprenons par un extrait du *Ratnacyacasāya* (ouvrage inconnu d'ailleurs) qui se trouve à la suite de l'*Agastimata* (App. 15-23). Il consiste en ceci que le vendeur et l'expert, au lieu d'énoncer les chiffres de vive voix, ont recours à certaines pressions des doigts, dont chacune exprime une valeur conventionnelle.

« Les chiffres 1, 2, 3, 4 s'expriment en prenant successivement l'index et les autres doigts ; si on saisit en même temps le pouce, on obtient 5. Si on touche la surface des doigts, en commençant par le petit doigt, on a la série 6, 7, 8, 9 ; on exprime 10 par l'index, en le prenant par l'extrémité de l'ongle... » etc.

On pourrait croire que ce singulier procédé n'a jamais existé que dans l'imagination d'un théoricien. Il n'en est rien. C'est un tableau de la vie réelle qui nous est présenté ici. On lit dans Tavernier, liv. II, c. 15 :

« J'ay à faire icy une remarque assez singulière et curieuse touchant la manière dont les Indiens, tant Idolâtres que Mahométans, font leurs marchez pour toutes sortes de marchandises. Tout se passe en grand silence et sans que personne parle. Le vendeur et l'acheteur sont assis l'un devant l'autre comme deux tailleurs, et l'un des deux ouvrant sa ceinture, le vendeur prend la main droite de l'acheteur et la couvre avec la sienne de la ceinture, sous laquelle, en présence de plusieurs autres marchands qui se rencontrent quelquefois dans la même sale, le marché se fait secrètement, sans que personne en ait connoissance. Car alors le vendeur et l'acheteur ne se parlent ni de la bouche ni des yeux, mais seulement de la main, ce qu'ils font de cette manière.

» Quand le vendeur prend toute la main de l'acheteur, cela veut dire mille, et autant de fois qu'il la lui presse, ce sont autant de mille pagodes ou roupies, selon les espèces dont il est question. Quand il ne prend que les cinq doigts, cela signifie cinq cents, et s'il n'en prend qu'un, c'est cent. N'en prenant que la moitié jusqu'à la jointure du milieu, cela veut dire cinquante, et le petit bout du doigt jusqu'à la première jointure, signifie dix. Voilà tout le mystère que les Indiens apportent à leurs marchez¹. »

1. Cf. Sylvestre de Sacy, *De la manière de compter au moyen des jointures des doigts usitée dans tout l'Orient*. (JA., t. IV [1824]. p. 65-71.)

L'expert en pierres précieuses ne jouissait pas, semble-t-il, chez les Buddhistes, de la même considération que chez les Brahmanes. Il est stigmatisé dans le *Sāmañña Phala Sutta*, en compagnie des jongleurs, des astrologues, des sorciers et autres personnages peu recommandables : « Comme on voit de respectables Samaṇas ou Brahmanes qui... se font des moyens d'existence à l'aide d'une science grossière et par une vie de mensonge, par exemple par la connaissance des signes des bijoux... lui (le Religieux) au contraire il a de l'aversion pour se faire des moyens de vivre à l'aide d'une science grossière et par une vie de mensonge. Cela même lui est compté comme vertu¹. »

Au reste ces anathèmes avaient sans doute peu d'influence sur les mœurs, et nous voyons le respectable ācārya Buddhabhaṭṭa composer un ratnaśāstra avec, en tête, une pieuse invocation aux Trois Joyaux.

II

La ratnaparikṣā s'est transmise dans une série de traités plus ou moins complets, plus ou moins développés, que nous avons essayé de réunir dans le présent recueil. En voici la liste avec quelques observations préliminaires :

1. — *Ratnaparikṣā de Buddhabhaṭṭa.*
2. — *Brhatsaṃhitā de Varāhamihira.*

Le premier traité, qui comprend 252 stances de mètres variés, est l'œuvre d'un ācārya bouddhiste nommé Buddhabhaṭṭa ou -bhaṭṭa. On ne connaît ni la vie, ni même l'époque de ce personnage². La question toutefois est d'une importance secondaire, attendu que l'ouvrage n'est pas original, mais abrégé d'une œuvre antérieure. Voici en effet ce que dit l'auteur lui-même (st. 1) : « Buddhabhaṭṭa, après avoir fait une étude complète du Ratnaśāstra, en présente ici un simple abrégé, dans lequel il a fait entrer les gemmes principales, laissant de côté les secondaires. » Le point important serait donc de découvrir la date du śāstra, dont le petit traité de Buddhabhaṭṭa n'est qu'un résumé. Il me semble qu'on peut au

1. Burnouf, *Lotus*, p. 469.

2. Une donation du roi Āilāditya de Valabhi, datée de 403 saṃvat, est écrite par Āri Gillaka, commandant de l'armée, fils de Āri Buddhabhaṭṭa. (*J. Bomb. Br.* XI, 357.)

moins fixer un *terminus ad quem* assez vraisemblable, par la comparaison de Buddhahat̥ṭa avec le second des textes qui forment notre recueil.

Ce texte est un extrait de la *Bṛhatsaṃhitā* de Varāhamihira ¹. Il comprend les adhyāyas 80-83. Ces quatre chapitres traitent respectivement des quatre pierres suivantes : diamant, perle, rubis, émeraude. Le chapitre sur l'émeraude se réduit à un ṣloka. En tête du premier adhyāya figure une liste de 22 pierres. Cette liste peut être considérée comme la table des matières du ṣāstra qui servait de canevas à Varāhamihira ; et si celui-ci l'a reproduite, c'est apparemment qu'il en avait fait le plan de son propre travail. Il est dès lors surprenant que l'exposé s'interrompe tout à coup au début du quatrième chapitre (car il est assez évident que le ṣloka initial n'en est que l'amorce). L'auteur s'était-il réservé de reprendre plus tard cette partie de son œuvre laissée en suspens ? Ce qui est certain, c'est qu'elle est incomplète. Le fragment que nous possédons est néanmoins assez étendu pour fournir une comparaison instructive avec la *Ratnaparikṣā* de Buddhahat̥ṭa. Si on rapproche ces deux ouvrages, on reconnaît qu'ils possèdent en commun certains traits caractéristiques qui en font un groupe distinct. Leur affinité est surtout visible dans les passages suivants :

a) La nomenclature des pierres. Sur les 22 espèces ou variétés énumérées par Varāhamihira, 16 sont décrites ou mentionnées² par Buddhahat̥ṭa, savoir : vajra, indranila, marakata, karketana, padmarāga, rudhirākhyā, vaiḍūrya, pulaka, sphaṭika, candrakānta, saugandhika, gomedaka, mahānila, puṣyarāga, muktā, pravāla. — 6 pierres secondaires sont passées sous silence, ce qui concorde parfaitement avec l'avertissement cité plus haut. — Buddhahat̥ṭa n'a en plus que deux pierres, le *bhiṣma* et le *ṣeṣa* : encore le chapitre relatif à cette dernière pierre, qui manque dans certains mss., peut-il n'être qu'une interpolation. Cette remarquable concordance prendra toute sa valeur, si on remarque que l'*Agastimata*, type d'un autre groupe de textes, ne connaît que les 5 *mahāratnāni*.

b) Le tarif des prix du diamant :

1. Né en 505, mort en 587. La *Bṛhatsaṃhitā* a été publiée, en 1865, dans la *Bibliotheca Indica* par Kern, qui l'a ensuite traduite dans le J. R. A. S. Nos quatre chapitres sont t. VII (1875), p. 125-132.

2. Ceci s'applique au *gomedā*, qui n'est point traité dans un chapitre à part, mais mentionné st. 46, comme une des pierres qui servent à contrefaire le diamant.

<i>Buddhabhaṭṭa.</i>	<i>Varāhamihira.</i>
38. Un taṇḍula équivaut à 8 sarṣapas.	12. 8 sarṣapas font un taṇḍula.
35. Si un diamant pèse 20 taṇḍulas, les connaisseurs lui attribuent le plus haut prix : 2 lakhs de rūpakas.	Un diamant pesant 20 taṇḍulas vaut 2 lakhs.
37. Les prix ainsi fixés sont ceux du diamant diminué chaque fois de 2 taṇḍulas.	Le poids décroissant de 2 en 2, le prix diminue successivement comme il suit :
36. Un tiers en moins, la moitié, le quart, le sixième, le treizième, le trentième, le soixantième, le quatre-vingtième, le centième, 1000 : voilà la série des prix.	13. Un quart, un tiers en moins, la moitié, le tiers, le cinquième, le seizième, le vingt-cinquième, le centième, 1000.

L'échelle des prix diffère quelque peu dans les deux textes, mais la méthode est identique, l'échelle des poids est la même, ainsi que les prix maximum et minimum. Au contraire, dans l'*Agastimata*, le système est absolument différent.

c) Le tarif du prix des perles :

	<i>Buddhabhaṭṭa.</i>	<i>Varāhamihira.</i>
1 perle de 4 māṣas	= 5300	5300
— 3 1/2	= 3200	3200
— 3 —	= 2000	2000
— 2 1/2	= 1300	1300
— 2 —	= 800	800
— 1 1/2	= 325	353
— 1 —	= 120	135
— 4 guṇjās	= 50-60	90
— 3 1/2	= »	70
— 3 —	= 25-28	50
— 2 1/2	= »	35
— 2 —	= 10-12	»
1 dharaṇa de 13 perles	= gucchā	pikka.
	et vaut 150	325
1 dharaṇa de 16 perles	= dārvikā	picca.
	et vaut 110	200

Etc.

Ici encore les chiffres diffèrent en partie, mais le système est le même, et il est différent de celui de l'*Agastimata*.

Ces rapprochements qu'on pourrait multiplier¹ montrent qu'il existe entre Varāhamihira et Buddhahaṭṭa un rapport étroit. Quel est ce rapport ?

Aucun des deux textes ne peut être la source de l'autre : 1° parce que chacun d'eux contient des données qui manquent dans l'autre ; 2° parce que, à côté de leurs incontestables ressemblances, ils offrent des différences inexplicables dans l'hypothèse d'un emprunt. La seule conclusion possible est qu'ils ont puisé à une même source, qui est apparemment le *Ratnaçāstra* dont parle Buddhahaṭṭa.

Ainsi il existait, avant le VI^e siècle, un Ratnaçāstra que nous n'avons pas, mais dont nous possédons un abrégé assez complet dans la *Ratnaparikṣā* de Buddhahaṭṭa, un abrégé fragmentaire et une table dans la *Brhatsaṃhitā* de Varāhamihira.

Comparé aux traités similaires, l'ouvrage de Buddhahaṭṭa mérite une estime particulière. La forme en est travaillée, la langue relativement correcte, les mètres variés et nombreux. Le digne ācārya se piquait évidemment de littérature. Aussi son livre paraît-il avoir eu un assez grand succès, mais sans que sa renommée d'auteur en ait profité. Il est probable qu'il doit cette mésaventure à sa foi religieuse, dont son nom portait témoignage. Les Brahmanes adoptèrent l'ouvrage, mais le nom du « Serviteur du Buddha » disparut. Deux mss. changent Buddhahaṭṭa en Buddhivara, et l'invocation aux Trois Joyaux, *Ratnatraya*, devient « Hommage à Ratnapriya » !

Perdre son nom, et de Buddhahaṭṭa devenir Buddhivara, par le scrupule d'un pieux écrivain, est sans doute un fâcheux traitement. L'infortuné buddhiste en a subi un plus cruel encore aux mains du compilateur du *Garuḍa-Purāṇa*. Ici sa personnalité a complètement disparu. Son ouvrage n'a plus d'existence distincte : il est entré dans le cadre du Purāṇa, où il forme les adhyāyas 68-80 du Pūrvakhaṇḍa, et on ne l'y devinerait pas, si la savante métrique des vers, tranchant sur le monotone śloka qui les précède et les suit, ne signalait une autre main.

On pourrait être tenté de conclure de ce qui vient d'être dit que

1. Voici encore un détail caractéristique : les deux auteurs insèrent dans le chapitre du rubis 2 stances sur les qualités et les défauts des gemmes en général. VM. 82, 3-4 : BB. 125-126.

Buddhabhaṭṭa est antérieur, et très antérieur, au XIII^e siècle, puisque Hemādri cite le *Garuḍa-Purāṇa* comme un texte déjà ancien. Cette conclusion serait hasardée. Le *Garuḍa-Purāṇa* soulève en effet un problème assez délicat et dont nous devons dire quelques mots.

On a publié, il y a quelques années, une compilation puranique intitulée *Garuḍa-Purāṇa*¹ : c'est elle dont fait partie la *Ratnaparikṣā* de Buddhabhaṭṭa. D'autre part le *Caturcargacintāmaṇi* de Hemādri contient de nombreux extraits (quelques-uns fort étendus), qui sont présentés comme empruntés au *Garuḍa-Purāṇa*. Or, l'édition du *Garuḍa-Purāṇa* ne contient pas les morceaux cités par Hemādri. Il convient donc de se tenir en garde contre cet ouvrage suspect et de n'en tirer aucune conclusion chronologique, tant que sa valeur exacte ne sera pas établie.

Après avoir été incorporée au *Garuḍa-Purāṇa*, la *Ratnaparikṣā* en est ressortie sous forme d'extrait. C'est elle que renferme le ms. n^o 2458 des *Notices* de Rājendralāl Mitra, avec ce colophon : « ity ādimahāpurāṇe gāruḍe ratnaparikṣā samāptā². » Ce sont des extraits de Buddhabhaṭṭa que le compilateur du *Yuktikalpataru*³ introduit par ce mot : *gāruḍe*. Ainsi, en même temps que l'œuvre de Buddhabhaṭṭa entrait dans la littérature, son nom disparaissait. Il n'est cité qu'une fois à notre connaissance (et encore sous la forme tronquée *Buddha*) dans le commentaire de Mallinātha sur le *Kumārasambhava*, I, 24. Ce sont deux manuscrits du Népal qui nous ont permis de lui restituer la propriété de son travail.

3. — *Agastimata*.

L'*Agastimata* est, avec la *Ratnaparikṣā* de Buddhabhaṭṭa, le plus important des traités connus sur les pierres précieuses. Bien que les traits généraux de la doctrine soient communs à ces deux textes, ils offrent dans le détail tant et de si graves différences qu'on doit les considérer comme représentant deux états de la tradition déjà éloignés l'un de l'autre. Si on admet, comme j'ai essayé

1. *Garuḍapurāṇam... paṇḍitavaraḥṣriyuktapañcānanatarkaratnena sampāditaṃ | ḥriyuktaviraṣiṃhaḥāstrinā ḥriyuktadhiraṇanandakāvyānidhinā ca pariḥodhitam.* — Kalikātārājadhānyām, ḥakābdāḥ, 1812. In-4^o. — On a également publié à Calcutta une autre édition in-4^o, en caractère bengali, avec une annotation intéressante.

2. R. Mitra, *Notices of skr. mss.*, t. VII, p. 216.

3. Bibl. Bodléienne, n^o 800.

de le démontrer, que Buddhahat̥ṭa reproduit le plus ancien çāstra, on devra en conclure que l'*Agastimata* est, quant au fond, d'une époque plus récente. Un examen approfondi du texte confirme entièrement cette hypothèse : la doctrine y apparaît plus élaborée et la terminologie plus précise¹. La composition de l'*Agastimata* doit donc être postérieure au VI^e siècle. Il est plus difficile de lui assigner un *terminus ad quem*. Il y a bien un passage de Hemādri, où se trouve cité un extrait de l'*Agastiprokta* :

Agastiprokta 'pi

yavaḥ syāt sarṣapāḥ ṣaḍbhir guṇjā ca syāt tribhir yavaiḥ
 guṇjābhiḥ pañcabhiḥ caiko māśakaḥ parikīrtitaḥ
 bhavet ṣoḍaḥbhir māśaiḥ suvarṇas taiḥ punaḥ smṛtaḥ
 caturbhiḥ palam ekasya daçāḥṣo dharāṇaṃ viduḥ
 aṣṭabhir bhavati vyaktaiḥ taṇḍulo gaurasarṣapāḥ
 sa vaiṇavo yavaḥ prokto godhūmaṃ cāpare jaguḥ

(*Caturvargacintāmaṇi*, I, pp. 55, 116.)

Ces poids sont ceux dont on fait usage pour peser les gemmes : l'*Agastiprokta* était donc probablement un traité sur les pierres précieuses. Mais comme la citation précédente ne se retrouve pas dans l'*Agastimata* tel que nous le possédons, il n'y a pas de raison suffisante pour identifier les deux ouvrages. Tout ce que prouve le passage en question, c'est qu'il existait au XIII^e siècle un traité versifié sur les gemmes, attribué à Agasti. L'*Agastimata* est cité pour la première fois par Mallinātha, dans son commentaire sur le *Çiçupālavadhā*, I, 16, et IV, 44; mais cette circonstance, à cause de l'incertitude où nous sommes touchant l'époque de Mallinātha, est sans conséquence chronologique.

L'ouvrage lui-même ne contient aucune donnée qui permette de le dater ; mais il en offre quelques-unes à l'aide desquelles on peut le localiser avec vraisemblance dans l'Inde méridionale. C'est d'abord le nom d'Agasti, si populaire dans le Dekkan. C'est ensuite le choix, pour la pesée des perles, de deux poids principaux, le *kalañja* et la *mañjali*, particuliers au Dekkan et à Ceylan (Cf. *Hobson-Jobson*, s. v. *Mangelin*), et que Buddhahat̥ṭa ne connaît pas. L'œuvre est d'ailleurs trop peu homogène pour être

1. Par exemple Buddhahat̥ṭa emploie *carna* pour désigner la couleur et la caste. Dans l'*Agastimata*, couleur = *chāyā*, caste = *jāti*.

pleinement originale: elle n'est probablement que l'adaptation d'un *çāstra* plus ancien aux habitudes particulières d'une région. Plus d'un passage manifeste un effort méritoire pour conformer la théorie aux faits et développer les règles traditionnelles par de nouvelles observations. Malheureusement cet effort est constamment paralysé chez notre auteur par une complète inexpérience de la langue et du style, qui ne lui permet que des ébauches d'idées, toujours maladroitement, généralement obscures et souvent inintelligibles.

Le texte primitif de l'*Agastimata* comprenait, selon toute apparence, les 5 premiers chapitres (st. 1-320), contenant la description des 5 *maharatnāni*: le diamant, la perle, le rubis, le saphir et l'émeraude. A partir de la st. 320, la divergence des mss. accuse une série d'additions postérieures¹.

4. — *Navaratnaparikṣā*.

La *Navaratnaparikṣā* n'est qu'un abrégé, mais un abrégé bien composé, simple et clair. Il nous est parvenu en deux recensions.

1° La recension la plus courte, et certainement la plus ancienne, est représentée par le ms. de Londres, India Office, n° 1568. Elle comprend 126 *çlokas*. Le colophon ne contient aucun nom d'auteur. Mais dans le corps du texte se rencontre une mention qu'il importe de relever.

On lit à la fin du chapitre du diamant (st. 57) :

evaṃ doṣā guṇāç caktā vajrāṇām somabhūbhujā.

A la fin du chapitre de la perle (st. 106) :

tolanamaulyavinyāsaḥ kathitaḥ somabhūbhujā.

Dans le *çloka* sur l'hyacinthe (st. 161) :

gomedakaṃ tad ākhyātaṃ ratnaṃ somamahibhujā.

A quel titre ce Somabhūbhuj (= Somarāja, Someçvara ?) intervient-il ici ? Est-ce simplement une autorité que l'auteur invoque ? Ne serait-ce pas plutôt l'auteur même du traité, qui aurait mis ainsi sa signature à la fin de quelques chapitres ? Quel est enfin ce

1. Le chapitre vi de notre texte est formé de ces additions présumées, telles qu'elles sont fournies par les mss. A, B, D, E. Celles du ms. C sont données en appendice.

Somabhūbhuj? Autant de questions impossibles à résoudre actuellement. L'identification de Somabhūbhuj avec le roi Cālukya Someçvara Deva, auteur du *Mānasollāsa*¹, est une simple hypothèse.

2° La seconde recension est représentée par deux mss., l'un de Bikaner, l'autre de Tanjore. Elle comprend 183 çlokas, soit 57 de plus que la première, savoir : 1-34. *Dhātuōāda*. — 92-98. Description de la balance. — 171-183. *Mudrāprakāra*. *Kṛtrimaratnaprakāra*.

De plus, le ms. de Bikaner se termine par le colophon suivant : « Iti Nārāyaṇapaṇḍitaviracitasmṛtisāroddhāre navaratnaparikṣācaturdaçaparakaraṇaṃ samāptam. » Ici la *Ratnaparikṣā* primitive, — devenue *Navaratnaparikṣā*. — se présente comme une portion d'une compilation intitulée *Smṛtisāroddhāra*, formée par Nārāyaṇa Paṇḍita. C'est peut-être ce Nārāyaṇa qui a augmenté le texte des additions énumérées plus haut.

5. — *Agastiyā Ratnaparikṣā*.

La *Ratnaparikṣā*, que le seul manuscrit connu attribue à Agasti (*ratnaparikṣā agastikṛtā*), est un compendium, en cent çlokas environ, de la doctrine traditionnelle sur les gemmes. Dans l'ensemble il suit l'*Agastimata*, dont il reproduit même textuellement quelques vers; mais il est original dans le détail. Malheureusement le texte est extrêmement corrompu et coupé de graves lacunes. Nous l'avons admis néanmoins, en considération des quelques données qu'il est seul à fournir parmi les ratnaçāstras.

Les quatre çāstras que nous venons d'énumérer sont, avec l'extrait de la *Bṛhatsaṃhitā*, les seuls textes de quelque importance aujourd'hui connus. On y trouve joints, dans les manuscrits, quelques opuscules sans valeur, que nous donnons à titre de *curiosa*.

6. *Ratnasamgraha* ou *Ratnasamuccaya* ou *Samastaratnaparikṣā*. — Abrégé en 22 çlokas.

7. [*Laghu*-] *Ratnaparikṣā*. Abrégé en 20 çlokas. Chaque pierre fait l'objet de 2 çlokas, énumérant l'un les qualités, l'autre les défauts. Qualités et défauts doivent être au nombre de dix.

8. *Maṇimāhātmya*. — Dialogue entre Çiva et Pārvatī sur les vertus de certaines pierres, qui ne sont pas des pierres précieuses.

1. Rām Dās Sen. *Ratnarahasya*, p. 246, note.

Tels sont les textes que nous avons pu rassembler. Si peu nombreux qu'ils soient, ils suffisent, semble-t-il, à rectifier l'affirmation de M. Garbe : « Die Sanskritliteratur hat kein eigentliches Lehrbuch der Mineralogie aufzuweisen¹. » Peut-être retrouvera-t-on quelque jour l'antique Ratnaçâstra, sur lequel travaillèrent Varâhamihira et Buddhahatça, et qui est la source directe ou indirecte de tous les traités secondaires que nous possédons. Mais, ce çâstra mis à part, je ne pense pas qu'aucun des textes qui ont joui d'une véritable notoriété dans l'Inde manque au présent recueil. Il est en effet à noter que les mss. nous offrent toujours les mêmes ouvrages en diverses combinaisons, comme le montrera le tableau suivant (les chiffres indiquent l'ordre dans lequel les textes se succèdent dans chaque manuscrit).

India Office, 1568.	India Office, 1153.	Florence, B. 415.	Bikaneer, 1568.
1 Agastimata.	1 Agastimata.	1 Agastimata.	4 Agastimata.
2 Ratnasamgraha.	3 Ratnasamgraha.	2 Ratnasamgraha.	1 Ratnasamgraha.
3 Mañimâhâtmya.	4 Mañimâhâtmya.	3 Mañimâhâtmya.	2 Mañimâhâtmya.
	2 Laghu-Ratnapariksâ.	4 Buddhahatça.	3 Buddhahatça.

Il en est un cependant qu'il serait bien désirable de retrouver : c'est le *Ratnacyavasâya*, dont un extrait est donné à la suite de l'*Agastimata*, dans le ms. 1567 de Bikaneer. Cet extrait contient la description d'un usage réellement pratiqué dans l'Inde. (Voir plus haut.) Si le reste de l'ouvrage était composé dans le même esprit, il devait être riche en renseignements curieux sur la vie indienne².

III

Les ratnaçâstras ont pour objet l'étude des gemmes, en comprenant sous ce terme la perle et le corail. Les mots qui désignent

1. *Die indischen Mineralien*, p. v.

2. Mentionnons encore quelques textes manuscrits : *Ratnamâlâ*, en 100 çlokas. par Paçupati. (R. Mitra, *Notices*, n° 364.) — *Ratnadtpikâ*, par Chañdeçvara. 2 ff. (*Report on the search for skr. mss. in the Bombay Presidency during the years 1881-1887*, by R. G. Bhandarkar. Bombay, 1894. N° 1022). — *Ratnapariksâ*, 7 ff. Incomplet. (Ibid., n° 1023.) — *Ratnaçâstra*, par Agastya. (*Alphabetical Index of mss. in the Government Oriental Mss. Library, Madras*. Madras, 1893.) — La *Ratnapariksâ* d'Appayadikçita qui figure dans le Catalogue des mss. du Deccan College, par S. R. Bhandarkar, V, 53, est un traité philosophique et ne touche en rien aux pierres précieuses.

la gemme sont *ratna* et *maṇi*. On trouve aussi, mais rarement, *upala*.

Ratna, dans le sanscrit classique, a deux sens : 1° chose précieuse ; 2° pierre précieuse. Varāhamihira, en commençant son exposé de la *ratnaparikṣā*, a soin de spécifier que *ratna* doit être entendu dans le second sens : « Le mot *ratna* s'applique aux éléphants, aux chevaux, aux femmes, etc., dont les qualités sont éminentes ; mais les *ratnas* dont il s'agit ici sont les pierres : diamant et autres¹. » Cette double signification est une perpétuelle occasion de jeux de mots. Par exemple, *Indische Sprüche*, 4571 :

prthivyāṃ trīṇi ratnāni āpa annaṃ subhāṣitam
mūḍhaiḥ pāsāṅkhaṅdeṣu ratnasamkhyā vidhiyate

« Il y a sur la terre trois *ratnas* : l'eau, la nourriture et le bien dire. Ceux-là sont des sots qui donnent le nom de *ratna* à des cailloux. »

Maṇi signifie uniquement une pierre précieuse².

Le sens de ces mots est beaucoup moins clair dans le Veda. D'abord, en ce qui concerne *ratna*, il semble employé exclusivement dans son acception générale de « chose précieuse, trésor ». Il ne peut y avoir doute que pour trois passages où il est question des « sept *ratnas* ». RV. 20, 7 : « te no ratnāni dhātana trir ā saptāni. » Ibid., 355, 5, et 515, 1 : « dame dame sapta ratnā dadhāno. » On ne peut rien conclure de ces vagues formules. — *Maṇi* paraît désigner un ornement composé de pierres précieuses. RV. 33, 8 : « hiraṇyena maṇinā ṣumbhamānāḥ. » Ibid., 122, 14 : « hiraṇyakaṛṇaṇi maṇigrivam. » AV. 19, 6, 4. (V. Zimmer, *Altindisches Leben*, p. 263.)

Ce qui est certain, c'est que les Indiens védiques connaissaient la perle. On en paraît les chevaux et les chars (RV. 35, 4 ; 126, 4 ; 894, 11). Elle servait aussi d'amulette (AV. 4, 10).

Nomenclature des gemmes. — Les plus systématiques d'entre les çāstras comptent 9 gemmes, savoir : 5 *mahāratnāni* et 4 *uparatnāni*³.

1. *Bṛhatsaṅhitā*, lxxx, 2.

2. *Manu*, XII, 61, exclut du terme *maṇi* la perle et le corail :

maṇimuktāpravālāni hṛtvā lobhena mānavaḥ
vividhāni ca ratnāni jāyate hemakartṣu.

3. *AM.*, 342-343 et app. 1-3.

mahāratnāni	}	1 vajra.	diamant.
		2 muktā.	perle.
		3 māṇikya.	rubis.
		4 nila.	saphir.
		5 marakata.	émeraude.
uparatnāni	}	6 gomedā.	hyacinte.
		7 puṣyarāga.	topaze.
		8 vaiḍūrya.	œil-de-chat.
		9 pravāla.	corail.

Deux de ces pierres, le rubis et le saphir, se subdivisent en variétés.

1° *Rubis*. Suivant Varāhamihira (82, 1), le rubis (*padmarāga*), diffère selon qu'il tire son origine du soufre (*saugandhi*), du cinabre (*kuruvinda*) ou du cristal de roche (*sphaṭika*). Buddha-bhaṭṭa (114) répète cette division, à cela près que le *padmarāga* est, suivant lui, une quatrième variété. L'*Agastimata* (173) divise le rubis (*māṇikya*) en trois variétés : *padmarāga*, *saugandhi*, *kuruvinda*. La *Navaratnaparikṣā* (109-110) adopte cette division, mais en y joignant une quatrième variété : le *nilagandhi*. L'*Agastiyā Ratnaparikṣā* (46 sq.) distingue également dans le rubis (*māṇikya*) quatre variétés : a) *padmarāga*; b) *kuruvinda*; c) *nilagandhi*; d) *māṃsakhaṇḍa* ou *māṃsapinḍa*.

2° Le *saphir* comprend trois variétés : le saphir simple (*nila*), et deux variétés supérieures : *indranila* et *mahānila*.

Les neuf *ratnas* forment le fonds commun à tous les çāstras : la liste s'allonge plus ou moins suivant les textes. L'*Agastimata* (VI, 325-328)¹ en compte onze, par l'addition du cristal de roche (*sphaṭika*) et d'une pierre inconnue nommée *prabha* (mais cette leçon est probablement fautive), ce qui fait six uparatnāni.

Aux dix gemmes énumérées plus haut (les neuf ratnas et le cristal de roche) Buddhabhaṭṭa en ajoute cinq :

çeṣa.	onyx.
karketana.	chrysobéryl.
bhīṣma.	?
pulaka ² .	grenat.
rudhirākṣa.	cornaline.

1. Le chapitre vi est postérieur en date aux 5 premiers. (V. plus haut.)

2. D'après Hemacandra, An. 3, 61, *pulaka* désigne aussi un défaut des gemmes (maṇidoṣe), et le commentaire donne cet exemple : « pulakatrā-sabindvādidoṣair maṇir aduṣitaḥ. »

Le *çesa* paraît correspondre à l'arabe *djaza*, « onyx ». D'après les lapidaires arabes, cette pierre se tire de l'Yémen et de l'Inde; elle est toujours de plusieurs couleurs, particulièrement noire et blanche; les Indiens la considèrent comme funeste et craignent de la porter¹. La concordance de ces caractères avec ceux du *çesa*, jointe à l'analogie du nom, rend cette identification peu douteuse.

Le *bhîṣma* est inconnu: le seul trait caractéristique est sa couleur blanche. Buddhabhaṭṭa mentionne encore le *kāṣāyaka*², d'un jaune rouge (ālohitam āpītaṃ ca); le *somalaka*, d'un blanc bleuâtre (ānilaṣuklaḥ) [218-219], le *kula*, pierre bleue, qui ressemble au chrysobéryl (228).

La liste que Varāhamihira a mise en tête des chapitres qu'il consacre à la ratnaparikṣā comprend 22 noms. Mais il faut d'abord retrancher de ce total les simples variétés: le *çaṣikānta*, variété du *sphaṭika*; le *mahānila*, qui est avec l'*indranila* une variété du saphir; le *saugandhika*, qui est avec le *padmarāga* une variété du rubis. Les variétés de chaque gemme étant réunies sous un seul chef, il reste 19 gemmes, savoir: les neuf ratnas avec le cristal de roche; trois des gemmes qui se trouvent en plus dans Buddhabhaṭṭa: *karketana*, *pulaka*, *rudhirākhyā*³; enfin six gemmes non traitées ailleurs, savoir:

vimalaka.
rājamaṇi.
çaṅkha.
brahmamaṇi.
jyōtīrasa.
sasyaka.

1. Rose, *Aristoteles de lapidibus* (ZDA., XVIII, 360): « Et lapides qui vocantur el-gesha sunt plurium colorum et afferuntur a duabus partibus, scilicet ab occidente, a terra eliemen, et a terra elsin, et est in partibus orientis... Et iste lapis est niger in quo sunt contrarii colores, scilicet albus et niger... Et illi qui sunt ex terra elzin odiunt ire in mineram lapidis, timentes eum nimis. » Je dois l'indication de ce passage à M. F. de Mély.

2. D'après un vers du *Yuktikalpataru*, le *kāṣāya* serait une variété du cristal de roche.

anye kusumbhapānīyamañjīsthodakasaṃnibhāḥ
kāṣāyā iti vikhyātāḥ sphaṭikaprabhavāç ca te

3. Les mss. de BB. ont la leçon *rudhirīkṣa*, ceux de VM. *rudhirākhyā*. La même incertitude se retrouve dans d'autres textes. Rien ne permet de faire un choix raisonné entre ces deux formes.

Çankha est peut-être la nacre; *jyotirasa* est, d'après S.M. Tagore, le jaspé sanguin ou héliotrope¹; *sasyaka* (Tri. 598, Hem. an. 3, 97) ou *gandhasasyaka* (Agnipurâṇa, 245, 2) est, selon la *Maṇimâlâ*, une pierre d'un rouge plus ou moins vif². On ne peut guère songer à l'identifier sur une donnée aussi vague.

Les petits lapidaires décrivent quelques pierres de plus :

Perojâ (RS. 20; *piroja*, AM. app. 38). « Turquoise. » (Garbe, p. 91.)

Lâjavarta (ARP. 92; *râjavarta*³, LRP.). « Lapis lazuli. » (Garbe, p. 90.) Arabe « lâzurd ».

Lasuna (RS. 15). D'après M. A. Summers⁴, « *roree* ou *lussunia* est le nom d'un caillou jaune, semi-transparent, qui se rencontre en petite quantité avec l'œil-de-chat; il reçoit un très beau poli, est en grande estime et est ordinairement taillé pour servir de pierre de bague ». Ce nom est évidemment le même que l'hindi *lahasania* qui, selon S. M. Tagore, est le nom donné aux œils-de-chat « qui sont verts ou jaunes, clairs, et ont des pouvoirs réfléchissants comme ceux des miroirs⁵ ». Nous avons enfin le témoignage concordant du *Çabdakalpadruma*, d'après lequel *lahsaniyâ* = *vaidûrya*.

Masâragarbha (autres formes : *musâragarbha*, *musalâgarbha*, *musârayalca*; pâli : *masâragalla*, *musâragalla*). Cette pierre est ainsi décrite par le RS. 19 : « Le *masâragarbha* sépare le lait de l'eau ; il a une couleur foncée, un vif éclat, et il efface les souillures. » Elle est appelée en chinois *kan-che-yü*, « pierre violette » (Eitel, p. 102), ce qui fait songer à l'améthyste. La *Çabdaratnâcali*, citée par le *Çabdakalpadruma*, en fait un saphir (*masâra indranîlamanîh*), mais cette identification est invraisemblable.

La plus longue liste est celle de l'Appendice à l'*Āgastimata* (35), qui énumère 60 espèces de gemmes (*saṣṭiratnajâtayah*). Mais si on retranche de cette énumération les pierres que nous avons déjà vues, il ne reste qu'une litanie d'épithètes, dont l'unique objet est

1. *Maṇimâlâ*, p. 512 : *jyotirasaṃ meçakam asrabinduvyâptaṃ dṛḍhaṃ sundarakântiyuktam*.

2. *Maṇimâlâ*, p. 510 : *çvetâsṛg asraṃ kṣatajâvadâtaṃ mâçṇyaçûnyam khalu gandhaçasyam*.

3. On trouve aussi *râjapaṭṭa*. La synonymie de ces deux mots résulte de H. 1066, l'éd. de l'*Agnipurâṇa* (245, 3) porte *râjapaṭṭam*, tandis que le ms. de Paris (Bengali 13) a *râjararttaṃ*.

4. *Select Rec. Govt. Bombay*, new series, n° IV, p. 31, cité par Mallet, *Mineralogy*, p. 69.

5. *Maṇimâlâ*, p. 867. — Cf. AM., app. 9, d'où il résulte que *vaidûrya* = *lasaṅtyâ*.

de parfaire tant bien que mal le nombre soixante, et qui ne correspondent à aucune réalité.

Il ne sera pas sans intérêt de comparer avec les listes données par les ratnaçâstras celles qui se trouvent dans plusieurs textes buddhiques. En voici trois qui peuvent servir de types : les deux premières, en pâli, se trouvent respectivement dans le *Milinda-pañha*, p. 118, et dans le *Cullavagga*, IX, 1, 3 ; la troisième, en sanscrit, est empruntée au *Sukhacatiryûha*, § 56.

1. *indanila. mahânîla. jotirasa. veḷûriya. ummâpuppha. sirisapuppha. manohara. suriyakanta. candakanta. vajira. kajjopakka-maka. phussarâga. lohitañka* ¹. *masâragalla*.

2. *muttâ. maṇi. veḷûriya. sañkha. silâ. pavâla. rajata. jâtarûpa. lohitañka. masâragalla*.

3. *vaidûrya. sphaṭika. sucarna. rûpa. açmagarbha* ². *lohita-mukta. musâragalca* ³.

III

Les ratnaçâstras étudient chaque pierre sous certaines catégories, dont la succession est à peu près invariable, et que les textes énumèrent à plusieurs reprises. Dans l'*Agastimata*, 4, Agasti commence son exposé en ces termes :

utpattim âkarân varṇân jâtidoṣaḡuṇâṃs tathâ
mûlyam maṇḍalikaṃ caiva grâhakaṃ hastasaṃjñayâ
vadâmi sarvam evaitat...

Plus loin (63) le même traité prescrit à l'expert en pierres précieuses d'étudier les éléments suivants :

jâti râgas tathâ raṅgo vartigâtragaṇâkarâḥ
doṣâç châyâ ca mûlyam ca lakṣyam daçavidham smrtam

1. *Lohitañka*, auquel correspond dans la 3^e liste *lohita mukta*, ne peut guère signifier « perle rouge » comme on l'a quelquefois traduit. Il équivaut, soit à *lohitaka*, « rubis » (*Pân.* 5, 4, 30; *Râjanigh.* 13, 147; *Amarak.* 2, 92), soit à *raktâñka*, « corail » (H. 1066).

2. *Açmagarbha* est l'émeraude (AK. 2, 9, 92).

3. Cf. aussi les listes qui se trouvent dans l'*Agnipurâna*, 245 (éd. de la *Bibl. Indica*, t. II, pp. 390-392), dans l'*Amarakoça*, 2, 9, 92-94, et dans Heinacandra, *Abhidhânacintâmaṇi*, 1063-1068.

Buddhabhaṭṭa (dans la recension du *Garuḍa-Purāṇa*, variantes, st. 11) dit de même :

ākaravarṇau prathamam guṇadoṣau tatphalaṃ parikṣya ca
mūlyam ca ratnakuçalair vijñeyam ratnaçāstrāṇam

Si on considère les çāstras dans leur ensemble, en négligeant quelques diversités particulières, on peut dire que leurs règles se rangent sous 8 chefs : 1. *utpatti*, l'origine ; 2. *ākara*, le gîte ; 3. *varṇa* ou *chāyā*, la couleur ; 4. *jāti*, l'espèce ; 5. *guṇa*, *doṣa*, les qualités et les défauts ; 6. *phala*, les effets ; 7. *mūlya*, le prix ; 8. *vijāti*, les contrefaçons.

1. *Utpatti*. On entend par *utpatti* l'origine naturelle ou mythique des gemmes. Une croyance générale les fait sortir du corps d'un Asura foudroyé : « Les gemmes, dit Varāhamihira, tirent leur origine du Daitya Bala, selon les uns ; de Dadhicit, selon les autres ; quelques-uns assurent que la variété des gemmes résulte de la nature du sol. » (BS. 80, 3.) La légende est racontée avec plus ou moins de détails par tous les çāstras ; on en trouve également une version développée dans le *Deçipurāṇa*¹.

Une autre tradition assez étrange distingue trois espèces de pierres, qui naissent respectivement dans la tête de l'homme, du serpent et de la grenouille². Une pierre bleue très brillante se forme dans la tête du serpent³.

Il existe enfin des croyances spéciales au sujet de l'origine des perles ; on les trouvera plus loin.

2. *ākara*. L'*ākara* est le *gîte* de la pierre, le lieu où elle se trouve. On comprend sous ce nom, d'après Varāhamihira (80, 10), les rivières, les mines et les gisements sporadiques :

srotam khanim prakṛnakam ity ākarasambhavas trividham

Buddhabhaṭṭa y ajoute avec raison la mer, qui est l'*ākara* de la perle et du corail (10 :

1. Cité dans l'édition bengalie du *Garuḍapurāṇa*, p. 203. — La transmutation des corps divins en minéraux précieux est une idée védique : voir les curieux passages de la *Taittirīyā Samhitā* et de la *Bṛhaddecatā* sur le dèmembrement d'Agni, cités par Macdonell. JRAS. juillet 1894, p. 558-560. C'est également une légende iranienne (Casartelli, JRAS., janvier 1895, p. 202-203) et égyptienne (Maspero, *Histoire ancienne de l'Orient*, 1894, I, p. 110).

2. AM. app. 63-67.

3. VM. LXXXII, 5.

payonidhau sariti ca parvate kánane pi vá
tat tad ákaratám yátaṃ sthánam adhyeyagauravát

3. *Varṇa, châyá*. Les çástras les plus anciens (Varáhamihira, Buddhahhaṭṭa) désignent la couleur des gemmes par le mot *varṇa*: Buddhahhaṭṭa surtout se complait aux faciles jeux de mots qu'offre le double sens de *varṇa* (couleur, caste). Mais les traités plus récents, dont le langage a gagné en précision¹, emploient constamment le mot *châyá*, « nuance ». Le choix de cette expression, dont le sens propre est « ombre, reflet », peut s'expliquer par une théorie des couleurs exposée dans l'*Abhidharmakoçacyákhya* (fol. 20 du ms. de la Soc. As.), d'après laquelle il n'existe en réalité que quatre couleurs, le blanc, le rouge, le jaune et le bleu-noir (*nila*), les autres (nuage, etc.) n'étant qu'illusion pure (*bhrántimâtram*). Ces couleurs illusoires ne sont donc que des jeux de la lumière à la surface des choses, des reflets (*châyá*).

Les auteurs de çástras expriment les nuances en les comparant à un être ou à un objet d'une couleur connue. Ainsi le rubis est comparé au sang du lièvre, au lotus rouge. etc., le saphir au lotus bleu, à la gorge du paon, à des bulles d'indigo, etc.

4. *Játi*. Ce mot a trois sens : a) « gemme authentique », par opposition à *vijáti*, « contrefaçon ». Exemple, BB. 128 :

kámaṃ çárutaráḥ santi játnám pratirúpakáḥ | vijátayaḥ

« Si belles que soient les contrefaçons des pierres authentiques. »
Ibid. 50 (variante) :

káñcane bhûṣaṇe játi çriyam ávahate parám

« Un diamant authentique dans une parure d'or amène la plus haute fortune². »

b) « espèce, variété. » Exemples, NRP. 22 :

tasya dehád vinişkrántáḥ samastaratnajátayaḥ

« De son corps sortirent toutes les espèces de gemmes. »
AM. 326 :

ratnam ekádaçaṃ proktaṃ sarve sphaṭikajátayaḥ

1. Il suffit de lire les st. 118-119 de Buddhahhaṭṭa pour constater l'imprécision de son langage : l'idée de nuance y est exprimée successivement par les mots *rāga*, *carṇa*, *toṣ*, *dyuti*.

2. *Játi* a ici le rôle d'un adjectif se rapportant à *çajram*. De même, v. 107, variantes : *anyāny api vijáttni mauktikāni parikṣayet*.

« Il y a onze gemmes, savoir : toutes les variétés du cristal de roche... »

c) « caste. » Il y avait quatre castes ; il y avait quatre couleurs fondamentales : les Hindous ne pouvaient manquer d'attribuer une couleur à chaque caste. Cette répartition des couleurs fut probablement appliquée en premier lieu au diamant, qui s'y prêtait par la variété de ses nuances : le Brahmane dut porter le diamant blanc, le Kṣatriya le rouge, le Vaiçya le jaune et le Çûdra le noir. Puis on divisa le diamant lui-même en castes. Enfin cette théorie fut étendue à toutes les pierres, même à celles où elle devient un pur nonsens, comme le rubis.

5. *Doṣa. guṇa.* Ces mots ont deux significations, selon que la gemme est envisagée comme parure ou comme talisman. Dans la première acception, le *guṇa* et le *doṣa* sont ce qui rend une gemme belle ou laide ; dans la seconde, ce qui la rend bienfaisante ou malfaisante. Généralement les deux définitions coïncident ; ce qui est beau est bon¹. Mais ce n'est pas toujours le cas. L'*Agastimata* (24 sqq.) fait mention de défauts (*doṣa*) qui communiquent à la pierre une vertu salutaire (*guṇa*). Par exemple, un des cinq défauts du diamant (*doṣāḥ pañca*, 23) est le *bindu* (24), ce qui n'empêche pas le diamant affecté de ce défaut d'être *guṇadoṣāncita* (27), doué d'influences bonnes ou mauvaises, selon la forme du *bindu*.

Il est des qualités communes à toutes les pierres, d'autres spéciales à chacune d'elles. Buddhabhaṭṭa (125) énumère ainsi les qualités communes :

varṇādhikyaṃ gurutvaṃ ca snigdhatā samatācchatā
arçismatā mahattā ca maṇināṃ guṇasaṃgrahaḥ

La NRP. (165) dit de même :

gauravaṃ svacchatā kântiḥ kâṭhinyaṃ ratnajā guṇāḥ
vihāya vajraṃ nānyeṣu lāghavaṃ çobhanaṃ bhavet

Ces qualités sont donc : le *volume* (mahattā) ; — la *densité* (gurutva, gaurava) : plus une pierre pèse sous un volume donné, plus elle vaut ; pour le diamant c'est le rapport inverse, et sa qualité principale est la légèreté ; — la *dureté* (kâṭhinya) ; — le *poli* de la surface (snigdhatā) ; — l'intensité de la *couleur* (rāga, raṅga) ; — l'*éclat* (arçis, dyuti, kânti, prabhā...) ; — la *limpidité* (svacchatā).

1. BB. 27 : guṇavān guṇasaṃpadāṃ prasūtiḥ.

Les qualités et les défauts spéciaux à chaque pierre seront énumérés plus loin.

6. *Phala*. Les effets sont, à peu de chose près, les mêmes pour toutes les espèces de gemmes. Une pierre possédant les marques requises (*lakṣaṇa*) procure santé, longue vie, postérité, gloire, richesse, protège contre les serpents, les bêtes féroces, l'eau, le feu, la foudre, les voleurs, efface les péchés, maintient la bonne harmonie entre les amis, etc. Les auteurs de *çāstras* se contentent de ces formules banales, sans même esquisser une différenciation des pierres au point de vue de leurs effets. Ils n'accordent pas même leur attention aux propriétés thérapeutiques, si soigneusement caractérisées dans les textes médicaux (le *Rājaniḡhaṇṭu*, par exemple). Les détails minutieux où ils se complaisent parfois portent le caractère manifeste d'une amplification littéraire, dont les éléments sont dus à l'imagination et la disposition au hasard. Il faut cependant réserver quelques cas isolés où paraît s'affirmer une réelle croyance populaire : c'est sans aucun doute sous l'influence d'une superstition générale que tous les *çāstrakāras* considèrent le diamant comme un abortif et l'émeraude comme un antidote souverain contre le venin des serpents¹.

7. *Mūlya*. Sous cette rubrique sont étudiés, en même temps que le prix, les deux éléments qui le font varier : le poids (*taulya*) et le volume (*sthaulya, pramāṇa*). Le prix est exprimé tantôt en *rūpakas*, tantôt en *kārṣāpaṇas*, tantôt (et le plus souvent) sans aucune détermination d'unité monétaire : dans ce dernier cas, il s'agit probablement de la monnaie la plus commune, le *kārṣāpaṇa*. Ces unités n'exprimant qu'un certain poids, il fallait savoir si les espèces étaient d'or ou d'argent. Cette question était résolue

1. Voici l'indication des passages relatifs aux effets des gemmes. *Gemmes en général* : BB. 11. BS. LXXX, 1. AM. 342, et app. 63-67. NRP. 170. ARP. 100. RS. 21. — *Diamant* : BB. 27. 33. 45. BS. LXXX, 14-18. AM. 17-22. 26-34. 59-60. NRP. 27-28. 33-35. 43-47. 50-57. ARP. 7. 10-12. 21. 24-25. — *Perle* : BB. 93. 66. BS. LXXXI, 22. 23. 27. 30. AM. 94-98. 101-202. 120-122. 125-126. 158. NRP. 76-83. 88. 90. ARP. 33. 37. — *Rubis* : BB. 127. 143. BS. LXXXII, 6. AM. 182-198. NRP. 113-120. ARP. 53. — *Saphir* : BB. 186. AM. 249. 253-259. 281. NRP. 129-133. 138. — *Emeraude* : BB. 154. 155. BS. LXXXIII. AM. 291-294. 296-297. 300. 309. NRP. 143-145. 148. 152. ARP. 80. RS. 12. — *Onyx* : BB. 176-177. — *Œil-de-Chat* : BB. 204. — *Topaze* : BB. 220. ARP. 87. — *Chrysoberyl* : BB. 223. 225. — *Bhīṣma* : BB. 233-238. — *Grenat* : BB. 242. — *Cornaline* : BB. 245. — *Cristal* : AM. app. 37. RS. 18. — *Corail* : BB. 252. — *Turquoise* : AM. app. 38. RS. 20. — *Cintāmaṇi* : AM. app. 69-60. — *Masāragarbha* : RS. 19.

d'avance par une règle que l'Appendice à l'*Agastimata* (12) nous a conservée, au moins en partie: « Pour l'hyacinthe, le prix est en argent; pour le corail de même; pour l'œil-de-chat et le rubis, il est en or. » On pesait les pierres au moyen d'une balance (*tulā, trāsa*), que la NRP. (92-98) décrit en termes d'une élégante précision. Le système des poids et des prix variait suivant l'espèce de la pierre.

8. *Vijāti*. On entend par ce mot: 1° les pierres artificielles (*krtrima*, opposé à *sahaja*, naturel): telles sont les fabrications dont la NRP. (174-183) donne la formule; 2° des pierres d'espèce inférieure imitant les véritables pierres précieuses et susceptibles d'être confondues avec elles. La fabrication des pierres fausses avait une grande extension dans l'Inde: Ceylan notamment était une officine renommée dans ce genre d'industrie.

Tel est le plan appliqué par les *ratnaçāstras* à l'étude des gemmes les plus importantes. Les autres sont traitées d'une façon très sommaire, et l'appréciation en est laissée à l'arbitraire des praticiens.

IV

Nous allons maintenant présenter un résumé de la *ratnaparīkṣā*, en comparant, pour chaque pierre, et dans l'ordre des catégories qui viennent d'être énumérées, les données principales des *çāstras* qui composent notre recueil.

DIAMANT¹

Le diamant (*rajra, hiraka, pari, kuliça, bhidura*) est considéré comme le premier des bijoux². Son caractère essentiel est d'être insécable: il raye toutes les pierres et n'est rayé par aucune³.

ORIGINE. — Il tire son origine des os de Bala⁴. Le nom de *rajra* lui vient de la *foudre* qui, en frappant l'Asura, donna naissance aux gemmes⁵. La NRP. simplifie cette étymologie en donnant à l'Asura lui-même le nom de *Vajra*⁶.

1. Voir BB. 16-51. VM. LXXX. AM. 7-79. NRP. 36-57. ARP. 1-25. RS. 1-5.

2. BB. 16. AM. 7. NRP. 22. ARP. 7. RS. 2. — Cependant AM. app. 32 fait du rubis le roi des gemmes (*nacaratnasya nāyakam*).

3. BB. 48-49. AM. 77-78. ARP. 8.

4. BB. 17.

5. AM. 7.

6. NRP. 8 sqq.

GĪTES. — Les principaux çâstras en comptent huit, quelques-uns six seulement¹ :

BB.	VM.	AM.	NRP.	ARP.	RS.
Surâṣṭra	»	»	»	»	
Himâlaya	»	»	»	»	»
Mâtaṅga	»	Vaṅga	Mâtaṅga	Magadha	Mâtaṅga
Paunḍra	»	»	»	»	
Kaliṅga	»	»	»	»	»
Koçala	»	»	»	»	»
Vaiṣṇyâtâṭa	Veṣâtâṭa	Veṣu	Vairâgara		Âraba
Sûrpâra	»	»	Sopâra		»

Il est difficile de discerner exactement quelle est, dans ces renseignements géographiques, la part de la vérité et celle de l'imagination². Quelques-unes seulement des localités énumérées coïncident avec des gisements connus; quant aux autres, elles ne figurent peut-être dans la liste qu'à titre de marchés ou de ports d'exportation. Il est également probable que beaucoup de mines ont été anciennement abandonnées, sans qu'il en soit resté le moindre souvenir : le « roulement des mines » est un thème familier aux auteurs de çâstras; ils rattachent cet épuisement successif des terrains producteurs à la théorie des quatre yugas, mais le fait n'en est pas moins réel³. Quoi qu'il en soit de cette discordance entre les données des çâstras et l'état actuel, voici les quelques identifications qui peuvent être proposées.

Surâṣṭra (Katthiavar). Aucune mine connue. Peut-être s'agit-il simplement de la région d'où s'exportait le diamant. La même remarque s'applique, avec plus de vraisemblance encore, au port de *Sûrpâra*.

Himâlaya. Les diamants de l'Himalaya pourraient bien être aussi peu réels que ses perles. L'Himalaya était, autant que le Meru ou l'Océan, regardé comme le réceptacle de toutes les gemmes⁴. Malgré la découverte de quelques diamants près de Simla, il est douteux qu'on y ait jamais exploité de véritables mines.

Mâtaṅga. Il n'est pas facile de savoir quelle contrée désigne ce

1. BB. 18. VM. 80, 6-7. AM. 10-13. NRP. 37-38. ARP. 6. RS. 3.

2. Tout ce qui concerne l'état actuel des mines est emprunté aux travaux de MM. Ball et Mallet. (V. la Bibliographie.)

3. AM. 10-13. NRP. 37-38.

4. Çailendro himavân râma ratnâkarasamanvitaḥ. (Râm. 1, 37, 14.)

nom, qui ne figure point, en tant que nom de lieu ou de peuple, dans le Dictionnaire de Pétersbourg. L'inscription d'Aihoje mentionne une victoire du roi Cálukya Maṅgaliça sur les Mátanğas¹. Les Cálukyas avaient leur capitale à Vátápipura, aujourd'hui Bádámi, dans le district de Kaladgi ; leur frontière orientale devait englober ou longer les fameuses mines de Golconde, et peut-être les Mátanğas occupaient-ils cette région. Mais nous savons d'autre part que Maṅgaliça porta ses armes fort loin dans le Nord, jusqu'à Jabalpour, tout près des mines du Boundalkhand². Il faut donc attendre des renseignements plus précis sur la situation des Mátanğas pour identifier les mines en question³.

Deux çástras substituent au Mátanğa le Bengale (Vaṅga, Magadha) : cette indication pourrait se référer aux mines du Chutia Nagpur.

Paunđra est le Puṅđradeça, qui correspond au Behar oriental. Il n'y a aucun gisement connu dans cette région.

Kaliṅga. Le Kaliṅga est la côte du golfe du Bengale, au S. de l'Orissa, jusqu'à l'embouchure de la Kṛṣṇá. Ceci est parfaitement exact : les districts de la Godavari et de la Kṛṣṇá sont remplis d'anciennes mines (Golapilly, Malavilly, Purtial, Kollur, etc.).

Koçala (Oudh). M. Ball suppose ici une allusion aux mines de Panna, dans le Boundalkhand : mais la désignation serait en vérité trop approximative. Peut-être les diamants de Panna étaient-ils apportés et vendus à Ayodhyá : il est inutile d'aller plus loin dans la conjecture.

Veṅátaṭa et *Vairágara* désignent le même gisement. La rivière *Veṅá* est la Veingangá, dans le district de Chanda, au S.-E. de Nagpur ; et Vairagarh, sur les bords de cette rivière, possède une mine de diamants.

Súrpará, *Sopára*, au N. de Bombay, était autrefois un port très fréquenté d'où s'exportait en Occident une grande quantité de marchandises indiennes : c'est probablement comme tel qu'il est

1. *Ind. Ant.*, V (1876), p. 71.

2. Bhandarkar, *Hist. of Delkan*², p. 49.

3. D'après le *Gayámihátmya* cité par A. Borooh (*English-Skr. Dict.*, III, préface, p. 100). Mátanğa est le nom de l'ermitage de Mataṅga, situé près de Gayá. On pourrait songer, d'après cela, aux mines du Chutia Nagpur ; mais il ne paraît pas que ce petit sanctuaire local ait jamais eu assez de célébrité pour donner son nom à une région. — M. John Wilson prétend (mais sur quelles preuves?) que la tribu des Maṅgs, dans le pays maharatte, représente « les Mátanğas des livres sauserits ». (*Ind. Ant.*, III, 1874, p. 224.)

mentionné ici. Le GP. y substitue *Sauvira*, qui désigne la même région¹.

COULEURS. — Le diamant a différentes couleurs, selon son lieu d'origine: venant du Surâṣṭra, il est rouge; de l'Himalaya, cuivré; du Mâtaṅga, jaunâtre; du Puṇḍra, gris; du Kaliṅga, doré; du Koçala, couleur de çiriṣa; de la Venâ, couleur de lune; de Sûrpâra, blanc². C'est la couleur qui détermine à quel dieu un diamant est consacré³ et à quelle caste il appartient de droit. Les auteurs les plus anciens, Varâhamihira et Buddhabhaṭṭa, prescrivent aux quatre castes de porter chacune des diamants d'une certaine couleur: le diamant blanc est assigné au Brahmane, le rouge au Kṣatriya, le jaune au Vaiçya, le noir au Çûdra. Le roi seul, étant le maître de tous les varṇas, peut porter toutes les couleurs⁴. Les écrivains postérieurs ont divisé les diamants eux-mêmes en quatre castes. Le diamant blanc n'est plus pour eux le diamant des Brahmanes, mais le Brahmane des diamants; le diamant rouge est un Kṣatriya, le jaune un Vaiçya, le noir un Çûdra⁵. Cette classification a passé dans l'usage et est encore aujourd'hui généralement usitée dans l'Inde.

Chaque caste a ses effets spéciaux: le diamant brahmane donne la science et la sainteté, le kṣatriya la gloire, le vaiçya la richesse, le çûdra la serviabilité⁶.

QUALITÉS ET DÉFAUTS. — La forme primitive et fondamentale du diamant est l'octaèdre: c'est aussi la forme que les ratnaçâstras reconnaissent comme la plus parfaite. Donc le beau diamant doit avoir six angles polyèdres (*koṇa, açra*), douze arêtes (*dhâra*) et huit facettes (*dala, pârcça, aṅga*). On nomme *koṭi* le sommet des angles, la pointe; et *agra* la ligne d'intersection des plans⁷. Les pointes doivent être effilées (*uttuṅga*), les arêtes tranchantes (*tikṣṇa*) et les facettes symétriques (*sama*).

Le diamant doit de plus être léger (*laghu*), c'est-à-dire peser

1. Voy. BB. Var. 18-19.

2. BB. 19.

3. BB. 22. VM. 8-10.

4. BB. 23-26. VM. 11.

5. AM. 8. 15. NRP. 23. 29. 42. ARP. 15-17.

6. AM. 16-22. NRP. 43-46.

7. Ce sens me paraît résulter notamment de BB. 20 et 31 où *tikṣṇâgra* ne peut s'expliquer que comme un composé bahuvrîhi se rapportant à *dhâra*; *agra* est à *dhâra* comme *koṭi* est à *koṇa*: *koṇa* et *dhâra* désignent l'angle et l'arête, *koṭi* et *agra* la pointe de l'angle et *śil* de l'arête. On comprend d'ailleurs que ces mots puissent s'employer l'un pour l'autre.

moins, à volume égal, que le diamant idéal pris comme unité. Le plus parfait, sous ce rapport, est celui dont la densité est tellement faible qu'il surnage sur l'eau¹.

Enfin le diamant doit, au point de vue des propriétés optiques, être parfaitement limpide (*śaccha, śuddha, nirmala*) et doué d'éclat (*raçmicat, bhâskara*).

A ces qualités s'opposent des défauts correspondants.

Il peut être tronqué sur les pointes ou les arêtes (*viçirṇaçrṇga, sphuṭitâgra, bhagnâgra, bhagnadhâra*), avoir deux angles pour un (*dviguṇâçrin*), les facettes déformées (*dalahina*); être rond (*cartula*), plat (*cipita*), allongé (*pradirgha*), lourd (*guru*).

La limpidité du diamant peut être troublée soit par des bulles d'air (*budbuda*) soit par des taches de forme et de couleur diverse, dont les textes donnent une longue énumération. Enfin il peut être sans éclat (*kântihina*)².

Ces qualités et ces défauts produisent de bons et de mauvais effets. Un de ces effets est à noter : le diamant fait avorter les femmes, et non pas, comme on pourrait le croire, le diamant défectueux : c'est au contraire le beau diamant octaédrique qui a cette influence funeste. Mais s'il est plat, long, triangulaire ou en forme de *çroni*, il peut être porté sans danger³.

Selon que le diamant est parfait ou plus ou moins défectueux, il est appelé mâle, femelle ou neutre⁴.

PRIX. — Le prix (*mūlya*) est déterminé par le poids (*taulya*). Deux systèmes sont proposés : l'un par Buddhahatṭa et Varāhamihira, l'autre par l'*Agastimata*⁵.

Le premier système est fort simple. Le poids est exprimé en *taṇḍulas* et en *sarṣapas* (1 taṇḍula = 8 sarṣapas), le prix en *rūpakas*. Le poids maximum est fixé à 20 taṇḍulas; le prix correspondant est de 200,000 rūpakas. On établit une échelle des poids, dans laquelle chaque degré est de 2 unités inférieur au précédent;

1. VM. LXXX, 14 : *ambhasi tarati*. AM. 50 : *tarate toye* BB. 39 : *tarati cāribhiḥ*. ARP. 19 : *cāritara*. — Le passage cité de la *Brhatsaṃhitā* : « ambhasi tarati raçmivat » est traduit par M. Kern « cleaves through water like a ray ». Je crois qu'il faut comprendre « qui surnage sur l'eau et a des feux ». — Voir pour les qualités du diamant : BB. 20. 31-33. VM. LXXX, 14-AM. 35. NRP. 40. ARP. 11. 18.

2. BB. 28 sq. VM. LXXX, 15-16. AM. 24-34. NRP. 41. 56. ARP. 10.

3. BB. 45. VM. LXXXI, 17. ARP. 25.

4. NRP. 29-35. ARP. 18.

5. BB. 35-39. VM. LXXX, 1-213. AM. 38-52. ARP. 1-14.

les prix correspondants sont donnés par le *çâstra* depuis 20 *taṇḍulas* jusqu'à 1 *taṇḍula*, ce dernier valant 1,000 *rûpakas*.

Le texte des deux auteurs est sûr et le sens parfaitement clair. Mais si on le confronte avec les faits, ce sens soulève plusieurs objections. La première question qui se pose est celle-ci : quelle est la valeur du *taṇḍula* ? Elle se résout de prime abord sans difficulté : 1 *taṇḍula* = 8 *sarṣapas* ; le *sarṣapa* (grain de moutarde) pèse $\frac{1}{18}$ de *guṇjâ* ; la *guṇjâ* pèse 1 grain 8 : donc le *sarṣapa* équivaut à 0,1 de grain et 1 *taṇḍula*, ou 8 *sarṣapas*, à 0,8 de grain. Le poids maximum assigné au diamant est de 20 *taṇḍulas* = 16 grains = 4 carats. Ce résultat est déjà étonnant : les diamants de 4 carats sont assez ordinaires. Comment donc a-t-on pu considérer un diamant d'un poids si faible comme maximum ? — Seconde question : combien vaut ce diamant de 20 *taṇḍulas* ? 200.000 *rûpakas*. Qu'est-ce que le *rûpaka* ? Une division du *suvarṇa* (BB. 213)¹. Le *suvarṇa* = 16 *mâṣakas*, et 8 *mâṣakas* = 10 *rûpakas*. Le *rûpaka* équivaut donc à 0,05 de *suvarṇa*. Or le *suvarṇa*, d'après Cunningham, pèse 144 grains (*Ancient Coins*, p. 47) ; le *rûpaka* doit donc en peser 7,2 ; et 200.000 *rûpakas* = 1.440 000 grains ou 93 kil. 3, ce qui nous donne, à 3.100 fr. le kil. d'or, une valeur de 288.300 fr. pour un diamant de 4 carats. Résultat inacceptable qu'il faut attribuer à une évaluation trop faible du *taṇḍula* ou trop forte du *rûpaka*.

Le second système est un peu plus compliqué. Il a pour base le *piṇḍa*, c'est-à-dire une masse idéale d'un poids (*taulya*) et d'un volume (*sthaulya*) déterminés, qui sert de terme de comparaison. Ce *piṇḍa* est supposé avoir 1 *yava* de volume et 1 *taṇḍula* de poids. Le diamant égal à 1 *piṇḍa* vaut 50 ; égal à 2 *piṇḍas*, 50×4 ; à 4 *piṇḍas*, 50×12 ; à 5 *piṇḍas*, 50×16 ... à 20 *piṇḍas*, $50 \times 76 = 3.800$. Jusqu'ici on considère le diamant comme ayant la même densité que le *piṇḍa* ; plus léger, sa valeur croît ; plus lourd, elle diminue². Ainsi le diamant égal en volume au *piṇḍa*, mais plus léger de $\frac{1}{4}$, vaut 18 fois plus ; plus léger de moitié, 36 fois plus ; plus léger des $\frac{3}{4}$, 72 fois plus. Inversement, si le diamant est égal en volume au *piṇḍa* et plus lourd de $\frac{1}{4}$, il vaut moitié moins, et ainsi de suite. L'unité monétaire n'est pas indiquée ; on peut conjecturer que c'est le *rûpaka*. En ce cas, le diamant de 20 *taṇḍulas* vaudrait environ 5,509 francs, ce qui est assez vraisemblable.

1. C'est par erreur que dans la traduction de la stance 213, le *rûpaka* est représenté comme un équivalent du *suvarṇa* : il en est une division.

2. Inutile d'observer que ces variations de densité sont purement imaginaires, et qu'un diamant ne peut jamais surnager sur l'eau.

La différence des deux systèmes ressortira plus clairement du tableau comparatif suivant :

POIDS.	PRIX				
	BB.		VM.		AM.
1 taṇḍula	1,000	rúpakas	?	rúpakas	50
2 »	2,000	»	200	»	200
4 »	2,500	»	2,000	»	600
6 »	3,333 1/4	»	8,000	»	1,000
8 »	6,666 3/6	»	12,500	»	1,400
10 »	15,384 2/6	»	40,000	»	1,800
12 »	33,333 1/6	»	66,666 2/3	»	2,200
14 »	50,000	»	100,000	»	2,600
16 »	100,000	»	133,333 1/3	»	3,000
18 »	133,333 1/6	»	150,000	»	3,400
20 »	200,000	»	200,000	»	3,800

CONTREFAÇON. — Les faux diamants consistent en quelque'une des substances suivantes : le fer, la topaze, l'hyacinthe, le cristal de roche, l'œil-de-chat, le verre¹. On découvre la contrefaçon au moyen des acides, du grattage, de la pierre de touche. L'ARP. conseille aussi d'exposer au feu le diamant à vérifier : faux, il se décolore; vrai, il redouble d'éclat².

TAILLE ET POLISSAGE. — Le diamant, avant d'être monté en or, subit une opération nommée *parikarman*, pour laquelle on emploie les diamants trop défectueux pour servir d'ornement (BB. 43) : il s'agit apparemment du polissage. L'AM., dans un passage à la vérité assez obscur (59-60), semble interdire la taille. Cette défense est énoncée plus clairement dans un des extraits qui forment l'Appendice de cet ouvrage (App. 61-62) : « La pierre qu'on taille avec une lame ou qu'on use par des frottements répétés devient inutile et sa vertu bienfaisante disparaît; celle, au contraire, qui

1. BB. 46-47. AM. 76. NRP. 166-167. ARP. 22. RS. 4. — On ne voit guère comment le fer peut servir à contrefaire le diamant : mais le texte est précis et il est impossible de songer à une correction; car, des deux passages qui donnent cette énumération, l'un a *ayasā* (BB. 46) et l'autre *lohatah* (RS. 4).

2. Cf. AM. 76 (Var. de C.) : « L'homme vil qui fabrique de faux diamants tombera dans un enfer épouvantable, chargé d'un péché équivalent au meurtre. Lorsqu'un connaisseur croit reconnaître un diamant artificiel, qu'il l'éprouve par des onctions acides ou aigres, ou par la chaleur : faux, il se décolore; vrai, il redouble d'éclat. On peut aussi le laver et le mettre en contact avec du riz : il se pulvérise aussitôt. »

est absolument naturelle a toute sa vertu. » La taille et le polissage sont ici clairement désignés. Un autre passage du même traité en parle comme d'un procédé normal, et nullement interdit, qui précède le montage des diamants en parures¹. Il est fâcheux qu'on ne puisse dater ces mentions intéressantes.

PERLE

La perle (*muktâ, muktâphala, mauktika, jalabindu*) est le second des *maharatnâni*. C'est peut-être le plus anciennement connu des Hindous. Les textes védiques mentionnent fréquemment la perle sous le nom de *kr̥ṣana*. Un des hymnes de l'Atharvaveda (IV, 10) est une conjuration avec une perle. En voici la traduction :

« Née du vent, de l'atmosphère, de l'éclair, de la lumière céleste, née de l'or, que cette conque (*çankha*), que cette perle (*kr̥ṣana*) nous protège contre le danger. Avec cette conque, née du sommet des voûtes célestes, de l'Océan, nous frappons et vainquons les Rakṣas dévorants; avec cette conque, la maladie et l'imprévoyance; avec cette conque, les femelles des démons. Que cette conque, que cette perle, universel remède, nous protège contre le danger. Née dans le ciel, née dans la mer, apportée de l'Océan, née de l'or, que cette conque, que cette gemme prolonge nos jours. Que cette gemme, née de la mer, née de Vṛtra, qui a pour gîte le ciel, nous protège de toutes parts, comme avec un javelot, contre les Asuras. Tu es l'un des ors, tu es née de Soma. Tu te montres sur le char, tu étincelles sur le carquois. Puisse-t-elle prolonger nos jours! L'os est devenu la perle pour les dieux. Vivante, elle se meut au milieu des eaux. Je t'attache pour la vie, pour l'éclat, pour la force, pour la longévité, pour une existence de cent années. Que la perle te protège! »

ORIGINE. — Il existe au moins trois traditions distinctes sur l'origine des perles :

1° La perle a huit sources (*jâti, yoni*²) : l'huître, la conque, le nuage, la tête du serpent et du poisson, les défenses du sanglier, les bosses frontales ou la trompe de l'éléphant, et les nœuds du bambou³.

1. AM. 332. Ce passage est également une addition postérieure au noyau de l'ouvrage. Il nomme les deux opérations dont il s'agit *chedana* et *ullekhana* (coupure et frottement).

2. Cf. Ajayapâla : « yonir âkaraguhayayoḥ. »

3. BB. 52-71. VM. LXXXI, 1. 20-30. AM. 83-106. NRP. 58-69. ARP. 26-28. RS. 6.

2° Les gouttes de pluie qui tombent dans les huîtres sous le signe de Svâtî deviennent des perles. Ce que l'*Agastimata* exprime dans son langage mythologique, en disant que l'huître conçoit par l'union de Parjanya et de Svâtî¹.

3° Les dents de l'Asura Bala foudroyé par Indra².

Les textes combinent tant bien que mal ces traditions évidemment distinctes.

Si on compare ces croyances sur l'origine de la perle avec l'hymne de l'Atharvaveda cité plus haut, on y trouvera plus d'un rapport. D'après la conjuration atharvanique, la perle ne naît pas seulement de l'Océan (*samudra*), elle naît dans le ciel (*dici jâtaḥ*), elle a pour gîte le ciel (*dicâkaraḥ*), elle naît du vent, de l'atmosphère, etc. Or, d'après tous nos çâstras, une des *jâtis* de la perle, c'est le nuage, ou, selon l'expression de Varâhamihira, la septième région du vent. L'idée est la même. Également significative est la qualification *Vṛtrâj jâtaḥ*. C'est une claire allusion à la légende des gemmes naissant du corps d'un Asura foudroyé. Le nom de l'Asura importe peu. Au temps de Varâhamihira, on n'était déjà plus d'accord sur son nom : les uns tenaient pour Bala, les autres pour Dadhicit. Le conjurateur de l'Atharva préfère Vṛtra : cela est sans intérêt, si le fond de la légende est le même. Or il l'est très probablement, et cela nous donne l'explication d'une autre expression assez énigmatique du même hymne : *decânâm asthi kṛṣṇanam babhûva*. Je traduis : « L'os [de Vṛtra] est devenu la perle pour les dieux. » D'après nos lapidaires, les os sont devenus des diamants et les dents des perles : mais cette variante est aussi peu importante que celle du nom.

On voit que toutes ces conceptions qu'on serait tenté de placer à une époque récente sont en réalité fort anciennes.

Gîres. — Les textes nous offrent deux traditions distinctes touchant les gîtes de la perle : l'une énumère huit âkaras c'est celle de la *Bṛhatsaṃhitâ* ; l'autre n'en connaît que quatre, c'est celle de l'*Agastimata* et des textes apparentés. Enfin on les trouve côte à côte dans *Buddhabhaṭṭa*.

a) Les huit âkaras sont, d'après Varâhamihira (LXXXI, 2) : *Siṅhala, Paraloka, Surâṣṭra, Tâmraparṇi, Pâraçacâs, Kâuce-racâta, Pândyarâta, Himâlaya*. Ceylan, Tâmraparṇi et Pândya

1. BB. 74. AM. 108. NRP. 69. Cette croyance est encore courante dans le Penjab. Voy. *Panjab Notes & Queries*, t. III, p. 43.

2. BB. 72. AM. 107.

désignent évidemment les pêcheries du golfe de Manaar et de la côte de Madura; Surâṣṭra, celles du golfe de Cambaye; Pâraçavâs, celles du golfe Persique. Paraloka et Kauveravâta ne sont pas identifiés. Quant aux perles de l'Himalaya, elles appartiennent sans doute à ces espèces miraculeuses, complaisamment décrites par les çâstras, et qui ont pour première qualité de rester invisibles aux yeux du commun des hommes.

La siance 75 de BB. peut être considérée, malgré le texte fort altéré des mss., comme contenant la même liste.

b) Les quatre âkaras sont, d'après l'*Agastimata* et les textes apparentés : *Siṃhala*, *Âracâṭi*, *Barbara*, *Pârasika*¹.

COULEURS. — BB. ne considère que la perle blanche. L'AM. admet trois nuances : la blonde (*madhura*, couleur de miel), la jaune (*pita*) et la blanche (*çukla*). La NRP. en ajoute une quatrième : la nuance bleue (*nila*). Le RS. en énumère trois : blonde, blanche, rouge (*rakta*)².

QUALITÉS. — La perle doit être parfaitement ronde (*çrta*), blanche (*sita*), exempte de toute tache (*nirmala*), transparente (*ścaccha*), lisse (*snigdha*, *komala*)³, lourde (*guru*), enfin posséder cet éclat doux et velouté qui rappelle celui des étoiles (*târa*, *sutâra*)⁴.

DÉFAUTS. — La perle peut avoir des défauts : a) de forme : *ardharûpa*, n'ayant que la moitié de sa forme; *cipita*, aplatie; *dirgha*, allongée; *tryaçra*, triangulaire; *kṛçapârçoa*, maigre d'un côté; *triorṭta* (syn. *granthika*, *granthûbhiḥ samerṭa*), portant trois bourrelets; *sakalaçleşita*, faite de morceaux assemblés. — b) de composition : *çuktisparça* (syn. *çuktilagna*), adhérente à l'huître; *matsyâkṣa*, portant un signe comme un œil de poisson; *visphoṭa-pūrṇa*, papelonnée; *pañkapūrṇa*, *karkarâoat*, *karkaça*, *çarkara*, contenant des grains de sable; *rûkṣa*, rugueuse. — c) de couleur et d'éclat : *pita*, jaune; *pañkavarṇa*, couleur de poussière; *kâm-*

1. BB. 76. AM. 109-111. NRP. 73-74.

2. AM. 127. NRP. 89. RS. 3

3. Le mot *snigdha* a deux sens : il signifie ordinairement « lisse ». NRP. 147 : *snigdhaṃ raukṣyaçinirmuktam*. Dans le second sens, il désigne un éclat analogue à celui de la lune. *Ibid.* 87 *çttamçubimbasamkûçaṃ mauktikaṃ snigdham ucyate*. Ainsi entendu, *snigdha* ne paraît pas se distinguer de *sutâra*, et il me semble que c'est à tort que la NRP. dans le vers ci-dessus prend *snigdha* dans son deuxième sens.

4. BB. 95. 97. 102. AM. 123. 159. NRP. 85-87. RPA. 30-34. RS. 7. Pour la dernière qualité, cf. Ajayapâla : « târo... muktâçuddhau nirmalamauktike. »

syavarna, couleur de laiton ; *tāmrābha*, cuivrée : *atirakta*, trop rouge ; *vicarna*, incolore ; *jarāṭha* ou *jaṭhara*, terne¹.

PRIX. — Comme pour le diamant, nous nous trouvons en présence de deux systèmes : 1° celui de Buddhahatṭa et de Varāhamihira ; 2° celui de l'*Agastimata*.

Dans le premier système, les poids employés sont : *guṇjā* ou *kṛṣṇala* ; *māsa* = 5 *guṇjās* ; *ṣāṇa* = 4 *māsas*. La valeur s'exprime en *rūpakas* ou *kārṣāpaṇas*². Le poids maximum est 1 *ṣāṇa*, et la valeur correspondante, 5300 *rūpakas*. Chaque *māsa* qui s'ajoute à ce poids double la valeur de la perle. Le texte donne les prix décroissants des perles depuis 1 *ṣāṇa* jusqu'à 2 1/2 ou 3 *guṇjās*. Lorsqu'elles n'atteignent pas ce poids, on ne les pèse plus individuellement, mais en groupe. On réunit autant de perles qu'il est nécessaire pour parfaire le poids appelé *dharāṇa* = 1,6 *ṣāṇa*. Le groupe peut être de 13 perles et au-dessus. Chacun a un nom et un prix particuliers, suivant le nombre de perles qui le composent. Ces noms diffèrent en partie dans Varāhamihira et Buddhahatṭa, de même que les prix, qui sont en général plus élevés chez Varāhamihira.

a) NOMS DU DHARAṆA DE PERLES

Nombre de perles.	BB.	VM.
13	guccha.	pikkā.
16	dārvika.	piccā.
20	ṣuvaka.	argha.
25		ardhā.
30	siktahasta.	ravaka.
40	sikta.	siktha.
60	makaraṣṛṣa.	} nigara.
80	kūpya.	
100	pūrṇa.	cūrṇa.

1. BB. 96. 98-101. AM. 116-122. 155-157. NRP. 75-84. RPA. 29-33. On trouve les deux formes *jarāṭha* et *jaṭhara*, cette dernière plus fréquente. Cf *Medint*: jaṭharo na striyāṃ kuṣṣau vṛddhakarkaṭayos triṣu ; *Vaijayantī*: jaṭharaḥ kaṭhine jirṇe.

2. BB. use seulement du *rūpaka*, VM. emploie successivement le *kārṣāpaṇa* et le *rūpaka*, et de telle façon qu'on doit considérer ces deux mots comme synonymes, bien qu'ils aient généralement une valeur fort différente.

b) PRIX DES PERLES

Poids	Prix	
	BB.	VM.
4 māṣakas.	5300	5300
3 1/2 »	3200	3200
3 »	2000	2000
2 1/2 »	1300	1300
2 »	800	800
1 1/2 »	325	353
1 1/5 »	200	
1 »	120	135
4 guñjās	50-60	90
3 1/2 »		70
3 »	25-28	50
2 1/2 »		35
2 »	10-12	
13 perles au dharāṇa.	150	325
16 »	110	200
20 »	79	170
30 »	40	70
40 »	30	50
60 »	14	40
80 »	11	30
90 »	9	
100 »	7	25
150 »	5	
152 »	3	
200 »		12
300 »		6
400 »		5
500 »		3

Dans le second système, les poids employés sont la *guñjā*, la *mañjali* et le *kalañja*; le *kalañja* équivaut à 40 *guñjās* et à 24 *mañjalis*. La *guñjā* valant un peu plus d'un demi-carat, le *kalañja* correspond à un poids de 22 1/2 carats. Le poids considéré comme maximum est de 2 *kalañjas* ou environ 45 carats, et le prix correspondant, de 117173, l'unité monétaire non spécifiée¹.

1. BB. 78-96. VM. LXXXI, 9-17. AM. 128-162. NRP. 91-105.

La méthode d'appréciation enseignée par l'*Agastimata* n'est guère intelligible : cette obscurité a pour cause en partie l'inhabileté de l'auteur, en partie et surtout le mauvais état du texte. On trouvera, p. 224 sqq., une longue note où j'ai essayé, — sans grand succès, je le crains, — de débrouiller ce chaos.

CONTREFAÇON. — Il y avait à Ceylan des ouvriers habiles à fabriquer des perles artificielles, au moyen d'un alliage de mercure. Le mode d'épreuve recommandé par tous les çâstras est le suivant : on met la perle suspecte dans un mélange d'huile et d'eau (l'AM. préfère l'urine de vache) additionné de sel, et on l'y laisse séjourner une nuit. Le lendemain, on l'enveloppe dans un linge blanc et on la frotte avec de la glume de riz. La perle fausse se décolore, la vraie redouble d'éclat¹.

Quelques manuscrits de Buddhahat̥ta nous ont conservé une curieuse recette pour la fabrication des perles artificielles². Elle a pour auteur Vyāḍi, écrivain médical connu seulement par de rares citations. Peut-être ne sera-t-il pas sans intérêt d'en donner ici la traduction, bien que le sens offre quelques incertitudes :

« Dans un pot neuf, beau, bon et bien fermé, mettez de menus fragments de perle et par-dessus un morceau de nacre fraîche...³ Faites un trou dans un tas de grain et y laissez le pot enfoui durant un mois. Retirez alors tout le contenu du pot et faites-le cuire en y ajoutant du jus de citron. Découpée, pétrie et roulée en boulette⁴, cette substance vous donnera, selon vos souhaits, une perle infé-

1. BB. 101-107. AM. 166-169. ARP. 41-42.

2. Elle est interpolée dans la RP. de BB. : 1° par les mss. D, E, qui la placent après la st. 101; 2° par la recension du GP., après la st. 92. Ces deux textes sont mutilés, mais se complètent l'un l'autre : on les trouvera aux Variantes, p. 213. Voici le texte que je propose de restituer (le romain marque les mots incorrects ou inintelligibles pour moi) : *kṛtā nace supihite çubha-cārubhāṅḍe muktākāṅḍānīhitanūtanāçuktikāṅḍam | sphoṭo navā praṇidat-hāti tataç ca bhāṅḍam samsthāpya dhūnyacaye balam ekamāsam || ādāya tat sakulam eca tato 'nnabhāṅḍād jambirajātarasayojanayā cipakam | piṣṭam tato mrdutaram kṛtapīṅḍamūr̥ti kuryād yathestam anumauktikam āçu ciddham || mṛlliptamatsyapuṭamadyagatam tu kṛtā paçcūt paçet tanu tataç ca vitānapattā | dugdhe tataç payasi taṇ cipacet surāyām pakeam tato pi payasā çucicikāṇena || cūddham tato rimalarāstranighar-ṣaṇena syān mauktikam cipulasulguṇakāntiyuktam | cyāḍir jagāda jaga-tām hi mahāprabhācaḥ siddho vidagdhaḥ hitataparayā dayātuh ||*

3. Que signifie *sphoṭo na cā* ? D'après *Rajanigh.* 13, 128, *muktāsphoṭa = çukti*. Faut-il entendre : « de la nacre d'huitre ou autre ? »

4. G. « Frottée avec des carottes amollies et amincies. » Cette leçon n'est guère vraisemblable.

rieure¹, vite percée. Placez-la dans une enveloppe [d'écailles] de poisson² enduite de terre glaise, et faites cuire le tout doucement, puis... Faites-la cuire dans du lait, de l'eau et de l'alcool, ensuite avec de l'eau et de la gomme pure. Nettoyez-la enfin avec un linge propre. Vous aurez une grosse perle, de belles qualités et de grand éclat. Voilà ce qu'a révélé aux hommes Vyāḍi, puissant, saint, expérimenté, uniquement appliqué à leur bien et compatissant pour eux³. »

Il ne suffit pas que la perle soit d'une parfaite beauté naturelle : il faut encore qu'elle soit délicatement percée d'un trou petit (*sūkṣma*) et droit (*rju*). Si elle est endommagée par cette opération, elle perd une grande partie de sa valeur. Les perles mythiques ont parmi leurs caractères celui de ne pouvoir être forées⁴.

Les perles sont montées en parures, dont chacune porte un nom particulier, suivant le nombre des rangs qui la composent : on en trouve l'énumération dans Varāhamihira⁵.

RUBIS

ORIGINE. ESPÈCES. — Le rubis (*māṇikyā*, *padmarāga*) a pour origine le sang de Bala. Il se divise en plusieurs espèces que nous avons énumérées plus haut (p. xvi). La seule question qui reste à examiner est celle-ci : que faut-il entendre par les expressions de Buddhaharṣa et de Varāhamihira : *kuruvindaja*, *saugandhikottha*, *sphaṭikaprāsūta* (BB.), *kuruvindabhava saugandhibhava*, *sphaṭikabhava* (VM.), dont le sens littéral est « né du soufre, du cinabre, du cristal de roche »? Faut-il croire que le çāstra, source des deux auteurs, considérait le rubis comme du soufre, du cinabre, du cristal transformés? Le fait serait assez étrange pour être décrit ou au moins explicitement affirmé. Or, on ne trouve pas dans nos

1. *Anumauṭikam*. Comparez : *pranauṭikam*. NRP. 71.

2. Le *paṭapāka* est un mode de coction qui consiste à mettre au feu une substance roulée dans une feuille, elle-même recouverte d'une couche d'argile : ici la feuille est remplacée par une peau de poisson.

3. Je ne sais ce que ce procédé donnerait dans la pratique, mais il se rapproche des procédés actuels par l'emploi de plusieurs ingrédients : la nacre, les écailles de poisson, la gomme, l'alcool (utilisé comme siccatif). Voy. Julia de Fontenelle et Malepeyre, *Manuel du Bijoutier*, Paris, 1884, pp. 217 sq.

4. BB. 53. 97. 102. VM. LXXXI, 22. 29.

5. VM. LXXXI, 31-36. Cf. aussi *Amarakoṣa*. 2, 6, 3, 6-7; Hemacandra, *Abhidh.* 661-662.

textes la moindre allusion à ce phénomène chimique. Il semble donc qu'en admettant, sans autre preuve, cette transmutation, on accorderait une importance excessive à des suffixes, qui ne veulent peut-être qu'exprimer une dérivation étymologique¹.

GÎTES. — D'après tous les çâstras, les plus beaux rubis se trouvent à Ceylan, dans le lit d'une rivière nommée Râvaṇagaṅgâ. D'autres, de qualité inférieure, se rencontrent à Kalapura, Andhra (Haïderabad), Tumbara². L'ARP. (42) s'écarte ici des autres textes et assigne au rubis les gîtes suivants : Ceylan, Malaya, Suvela, Gandhamâdana. Les deux derniers sont des montagnes mythiques situées, le Suvela près de Laṅkā, et le Gandhamâdana dans la région du Meru. Le Malaya a plus de réalité : c'est la chaîne de Travancore; et la présence du rubis à un endroit où a été signalée la présence du corindon³ n'a rien que de vraisemblable. Une tradition, sans doute ancienne, plaçait dans cette montagne d'abondants gisements de pierres précieuses : elle est attestée par MBh. 2, 52, 34-35, où Yudhiṣṭhira reçoit en présent des bijoux du Malaya :

malayâd dardurâc caiva candanâgurusamçayân
mañiratnâni bhâsvanti kâñcanaṃ sùkṣmavastrakam

COULEURS. — Les nuances du rubis sont nombreuses, et nos lapidaires les énumèrent avec grand soin⁴. Elles se rangent sous trois couleurs principales, d'où procède la division tripartite du rubis en *padmarâga*, *kuruvinda* et *saugandhika*, le premier d'un rouge vif, le second d'un rouge jaune, le dernier d'un rouge bleu⁵. Ce ne sont point là des différences locales, du moins dans l'opinion des anciens çâstrakâras : Buddhabhaṭṭa déclare qu'à Ceylan, dans le lit du même fleuve, se trouvent les quatre espèces de rubis (114). L'*Agastimata* remarque que les rubis originaires du même lieu diffèrent de couleur (175). Mais, comme l'opinion définitivement acceptée attribuait au rubis quatre âkaras d'une part, et quatre

1. BB. 114. VM. LXXXII, 1. AM. 174. NRP. 109-110. ARP. 45-47.

2. BB. 108-111, 123-124. AM. 177-179. NRP. 107-111. RS. 8.

3. Balfour, dans *Select Rec. Govt. Madras*, n° 39, p. 94. Madras, 1857.

4. BB. 114-124. VM. LXXXII, 1-2. AM. 174-178. 199-210. NRP. 109-110. 121-125. ARP. 48-53. RS. 9.

5. AM. 174. 208-210. BB. y ajoute une quatrième variété, le rubis *sphaṭika*, qui a la même couleur que le *kuruvinda* et ne s'en distingue que par un éclat supérieur (121). La NRP. compte également une variété de plus, le *nilagandhi*, d'un rouge nuancé de bleu, et qui par conséquent peut être considéré comme une subdivision du *saugandhika* (109-110).

variétés de l'autre, c'eût été merveille qu'un théoricien ne vint pas inaugurer une corrélation factice entre les deux faits. Nous trouvons cette concordance établie dans la *Navaratnaparikṣā* (109-110) : « A Ceylan, le rubis est rouge, on l'appelle *padmarāga*; à Kalapura, il est jaune et prend le nom de *kuruvinda*; à Andhra, il a la couleur des jeunes pousses de l'açoka et se nomme *saugandhika*; à Tumbara, il est d'une nuance bleue et s'appelle *nilagandhi*. »

L'amour immodéré de la classification a inspiré à quelques théoriciens l'idée plus étrange encore de superposer une troisième subdivision aux deux premières. On avait bien auparavant réparti les diamants en quatre castes, mais personne n'avait songé à en faire autant des rubis. Le Pseudo-Agasti répare cet oubli (ARP. 47, 52) : « Le *padmarāga* est brahmane, le *kuruvinda* kṣatriya, le *cyāmagandhi* vaiçya, le *māmsakhaṇḍa* çūdra... Le brahmane est rouge blanc, le kṣatriya rouge vif, le vaiçya rouge jaune et le çūdra rouge bleu. » Il résulte de là cette conséquence singulière que le rubis de la première caste est inférieur par la couleur à celui de la seconde!

QUALITÉS ET DÉFAUTS. — L'AM. et la NRP. attribuent au rubis quatre qualités et huit défauts¹.

Les qualités sont : 1, un éclat velouté (*snigdha chāyā*); 2, la lourdeur (*gurutoa*); 3, la pureté (*nairmalya*); 4, l'intensité de la couleur rouge (*atiraktatā*)².

L'ARP. décrit en ces termes le beau rubis : « Que le rubis soit doué d'un éclat très rouge, insécable au fer, poli, coloré comme une boulette de chair : il donne alors l'intelligence et détruit le mal... Celui d'où le frottement fait jaillir du lait, que le fer ne peut couper, qui a de nature un éclat supérieur (*urdhvacarti*), procure la richesse. » (53. 60.)

Le rubis est susceptible de huit défauts Il peut être : 1, *vicchāya* (AM.) ou *dvicchāya* (NRP.), marbré; 2, *dvipada* (= *dvirūpa*), dissymétrique : c'est probablement le même défaut que l'ARP. nomme *vakra*; 3, *bhinna* (= *sabheda*), fendu; 4, *karakara* (= *çarkarāyukta*), renfermant du gravier; 5, *laçunapada* (= *dugdhaliptasama*), ayant l'apparence d'être oint de lait; 6, *kāmala*³,

1. BB. et VM., par une coïncidence expressive, n'énumèrent pas ici les qualités et les défauts du rubis, mais ceux des gemmes en général. (BB. 125-127. VM. 82, 4.)

2. AM. 197. NRP. 119. RS. 9. LRP. 5.

3. Il y a dans les mss. une perpétuelle confusion entre *kāmala* et *komala*. Ce dernier est inadmissible; il signifie « mou, tendre » : or le rubis affecté

jaunâtre; 7, *jaḍa* (= *rāgaḥna*, *raṅgaḥna*), décoloré; 8, *dhūmra*, couleur de fumée¹.

Selon l'ARP., dont la liste est un peu différente, le rubis peut être crevassé (*randhra*), granuleux (*kārkaṣya*), taché (*māliṅya*), rugueux (*rūkṣa*), trouble (*acaiṣadya*), plat (*cipīta*), léger (*laghu*), difforme (*vakra*)².

PRIX. — Varāhamihira donne le tarif suivant, où l'unité monétaire n'est pas spécifiée :

Poids	Prix
1 pala (= 4 karṣas)	26.000
3 karṣas	20.000
2 »	12.000
1 karṣa (= 16 māśakas)	6.000
8 māśakas	3.000
4 »	1.000
2 »	500

Il est probable que les prix sont en *kārṣāpaṇas*.

Buddhabhaṭṭa (144), sans énoncer la série des prix, se borne à formuler la règle suivante : « Le prix qui est attribué à un diamant d'un poids mesuré par le dénombrement des *taṇḍulas* est aussi le prix d'un rubis dont le poids est exprimé en *māśakas*. » Que signifie cette formule? Rien de plus que ceci, semble-t-il : un diamant vaut le même prix qu'un rubis du même poids; le poids du diamant s'exprime en *taṇḍulas* et celui du rubis en *māśakas*. Toutefois un autre sens est possible : un diamant pesant un nombre donné de *taṇḍulas* vaut le même prix qu'un rubis pesant le même nombre de *māśakas* (ou de demi-*māśakas*, si nous adoptons la leçon de plusieurs mss. *māśakārdham* [*māśakārdha*^o] au lieu de *māśakā-khyā*). Le diamant aurait ainsi une valeur plus de onze (ou de cinq) fois supérieure à celle du rubis, ce qui est bien difficile à admettre; d'ailleurs le tarif qu'on obtient en appliquant cette formule n'offre aucun rapport avec celui de Varāhamihira. Deux mss. de BB. (Variantes, 143) contiennent un autre tarif presque identique à celui de VM., mais qui est manifestement interpolé :

de ce défaut est défini comme ayant la couleur du miel, d'un fruit de *kaṅkōla*, des fleurs de l'*açoka*, c'est-à-dire, en somme, une teinte jaune. Il est vrai que *kāmala* ne se trouve pas dans les dictionnaires, mais il se forme régulièrement de *kāmali*. « jaunisse ».

1. AM. 180-195. NRP. 112-118. Cf. LRP. 6.

2. ARP. 61.

1 pala.....	30.000	kârşâpaņas.
3 karşas.....	22.000	»
2 »	14.000	»
1 karşa	6.000	»
8 mâşakas.....	2.000	»
2 »	500	»
1 mâşaka	200	»

L'*Agastimata* expose un système d'appréciation fondé sur trois éléments : a) la variété à laquelle appartient le rubis (*padmarâga*, *kuruvinda*, *saugandhika*) ; b) le volume, évalué en yavas ; c) l'éclat, évalué en sarşapas. L'éclat normal d'une pierre est mesuré au moyen d'une graduation en 20 sarşapas ; suivant que son éclat est supérieur, moyen ou inférieur, le rubis est qualifié de *ûrdhacarti*, *pârçcavarti*, *adhocarti*, distinction exprimée plus clairement, dans l'ARP., par les termes *ûrdhacajyotis*, *pârçcacijyotis*, [*adhojyotis*]. Si l'éclat dépasse 20 sarşapas, le rubis est appelé *kântiraᅅga* et sa valeur augmente dans une forte proportion. L'unité est un volume de 3 yavas ; chaque fois qu'une unité s'ajoute au volume de la pierre, son prix est doublé. Le prix maximum est de 261,914,000¹.

CONTREFAÇON. — Le rubis artificiel se fabrique au moyen d'un coquillage calciné (probablement de la nacre) mêlé de vermillon². On éprouve le rubis en le frottant avec un diamant ou un rubis authentique : la pierre fausse s'émiette au frottement³. La NRP. recommande aussi l'épreuve par l'ébullition, qui décolore les gemmes contrefaites⁴. Buddhahatᅇa énumère sous le nom de *riᅇti* cinq sortes de rubis faux qui semblent être, non à proprement parler des fabrications, mais des pierres inférieures, ressemblant au rubis et susceptibles d'être confondues avec lui : ce sont les rubis faux de Kalaçapura, de Tumbara, de Ceylan, les Mukᅇamâ-lyās et les Çripûrᅇakas⁵.

SAPHIR

ORIGINE. ESPÈCES. — Le saphir (*nila*) tire son origine des yeux de Bala⁶. Il se divise en deux grandes classes nommées *indranila*

-
1. AM. 211-234. ARP. 54-58.
 2. NRP. 182-183.
 3. BB. 136-137. AM. 236-238
 4. NRP. 168.
 5. BII. 129-131.
 6. BB. 179. AM. 240.

et *mahânîla*. Les çâstras sont en désaccord sur l'exacte signification de ces deux termes¹. D'après BB., l'*indranîla* est le saphir dont les reflets ont les couleurs de l'arc-en-ciel, le *mahânîla*, celui qui colore le lait en bleu; mais, selon les autres çâstras, cette propriété de colorer le lait en bleu est caractéristique de l'*indranîla*². Quant au *mahânîla*, l'AM., qui s'accorde avec BB. à en faire une seconde classe du saphir, désigne par là le rubis de Ceylan, par opposition à celui du Kaliṅga considéré comme inférieur³. Les autres textes ne mentionnent pas le *mahânîla*. L'ARP. distingue, outre l'*indranîla*, une seconde espèce, de qualité inférieure, d'un bleu tirant sur le blanc, qu'elle appelle *jalanîla*; ce n'est là sans doute qu'un synonyme de *mahânîla*⁴. L'AM. décrit encore, sous le nom de *bâlaerddha*, une variété inférieure du rubis⁵.

GITES. — BB. ne connaît qu'une contrée productrice de saphirs : Ceylan. La NRP. donne la même indication, en précisant un peu : c'est sur les bords de la Râvaṇagaṅgâ que se trouvent les saphirs. L'AM., tout en assignant le premier rang à Ceylan pour l'abondance et la beauté de ses pierres, signale deux mines secondaires : celles du Kaliṅga et de Kalapura (?). Les saphirs de ces deux gîtes se distinguent par leur couleur : ceux du Kaliṅga ressemblent à l'œil de la vache, ceux de Kalapura à l'œil de l'aigle⁶.

COULEURS. — Le saphir a dix ou onze nuances, dont les çâstras donnent l'énumération⁷. Selon que sa nuance tire sur le blanc, le rouge, le jaune ou le noir, il appartient à l'une des quatre castes⁸; selon qu'elle est plus ou moins intense, il est classé comme *nîla*, *indranîla* ou *mahânîla*.

QUALITÉS ET DÉFAUTS. — Les qualités du saphir sont⁹ : 1, *guru*,

1. BB. 195. AM. 244-268. NRP. 139. ARP. 62. 75. RS. 10.

2. Le RS. dit seulement que sa couleur est intense (*ghanair carṇair*) : mais la définition est identique au fond.

3. Le RS. définit le *mahânîla* comme ayant la couleur d'un nuage :

indranilo ghanair varṇair mahânîlo mbudadyutiḥ.

4. Si, dans le vers du RS. cité, on introduisait la correction très soutenable *ambudhî* pour *ambuda*, on aurait l'équation *jalanîla* = *ambudhînila* = *mahânîla*. La concordance des textes serait ainsi complète. Cf. BB. 182, où il est dit que certains saphirs ont la couleur de l'eau de la mer.

5. AM. 276-279.

6. BB. 179. AM. 241-248. NRP. 126. ARP. 65.

7. BB. 181-182. AM. 263-265. NRP. 135-137. ARP. 72-73.

8. AM. 246-247. 249. NRP. 127. ARP. 67.

9. AM. 261. NRP. 134. ARP. 63. RS. 11. LRP. 9.

lourd; 2, *snigdha*, d'un éclat velouté¹; 3, *surāṅgādhyā*, *surāṅga*, bien coloré; 4, *pārçoarañjana*, qui colore les objets environnants; 5, *trṇagrāhīvam*, propriété d'attirer les brins de paille².

Les défauts sont au nombre de six³: 1, *abhraka*, couleur de nuage; 2, *karkara*, *saçarkara*, contenant du gravier; 3, *trāsa*, présentant l'apparence d'une brisure, 4, *bhinna*, fendu; 5, *mṛdā*, *mṛttikāgarbha*, ayant de l'argile à l'intérieur; 6, *pāsāna*, *açmagarbha*, ayant une pierre à l'intérieur.

PRIX. — D'après BB., le saphir se pèse en *sucarṇas*, d'après l'AM., en *yavas*; mais tous deux s'accordent à lui attribuer la même valeur qu'au rubis⁴.

CONTREFAÇON. — Buddhabhaṭṭa énumère cinq substances servant à contrefaire le saphir : le verre, le cristal de roche, l'œil-de-chat, le *karavira* et l'*utpala*. Ces deux derniers minéraux ne sont pas identifiés : l'auteur se borne à dire qu'ils se reconnaissent à leur teinte cuivrée⁵.

La NRP. donne pour la fabrication du saphir une recette analogue à celle du rubis, mais où le vermillon est remplacé par l'indigo⁶.

ÉMERAUDE

ORIGINE ET GITE. — L'émeraude (*marakata*, *tārksya*⁷) a pour origine la bile de l'Asura Bala que Garuḍa laissa tomber sur la terre. Le gîte de cette pierre est indiqué en termes assez vagues. C'est une montagne située « au delà du pays de Barbara, sur les confins du désert, près du rivage de la mer »⁸. D'après l'AM. 287,

1. L'AM. 261 porte simplement *snigdha*. Il est toujours assez difficile de savoir dans lequel de ses deux sens (voy. p. xxxiii. n. 3) *snigdha* doit être entendu. J'ai choisi le second à cause du texte parallèle de la NRP. 134 : *snigdhakāntīcam*.

2. Cette 5^e qualité n'est mentionnée que par la NRP. Elle figure dans le *Rājanighaṇṭu* XIII, 131. Le RS. a *trṇacara*.

3. BB. 184-185. AM. 252-253. NRP. 129-133. ARP. 64. LRP. 10.

4. BB. 197. AM. 270-275.

5. BB. 192-194. Sur l'*utpala*, cf. *Mañimālā*, p. 510 :

indivaraçyā mavapuḥ suçobhaṇ
svacchaṇ dṛḍhaṇ bhāṣitam utpalākhyam.

6. NRP. 178-179.

7. ARP. 80.

8. BB. 150. La st. 149 ajoute que dans cette région « les arbres *турушkas* ruissellent d'encens ». C'est vraisemblablement une manière détournée de

cette montagne, célèbre dans les trois mondes, est « dans le pays des Turuṣkas, aux environs du rivage de la mer ». Le R̥S. 13, la place « dans le pays des Mlecchas ». Enfin l'ARP. 75, distingue deux gîtes, l'un chez les Turuṣkas, l'autre dans le Magadha. Les indications relatives au premier gisement pourraient se référer à la « montagne des Émeraudes » de la géographie classique, c'est-à-dire le Gebel Zabarah, qui se trouve en effet sur le bord de la mer Rouge, dans le voisinage du désert de Nubie.

Quant au gisement du Magadha, il peut également être réel : on a signalé une mine d'émeraudes à Hazaribagh, dans le Bengale¹.

COULEURS. — La plupart des çāstras se bornent à une simple énumération de nuances : BB. en compte sept, la NRP. huit, l'ARP. six, le RS. quatre. L'AM., plus précis, définit d'abord l'émeraude qu'il considère : c'est la « grande émeraude » (*mahāmarakata*), c'est-à-dire celle qui a la propriété de colorer les objets qui l'avoisinent. Il y distingue ensuite deux classes : l'émeraude de couleur normale (*sahaja*) et l'émeraude de couleur foncée (*cyāmalika*). La première a la teinte de la mousse d'eau (*çaiçāla*); la seconde est susceptible de trois nuances : plumage de perroquet, fleur de çirīṣa, vitriol².

QUALITÉS ET DÉFAUTS. — On énumère cinq qualités et sept défauts de l'émeraude. Elle doit être : 1. pure, *svaccha* (= *nirmala*); 2, lourde, *guru*; 3, bien colorée, *svarna*, *surāga* (= *rāgabahula*); 4, lisse, *snigdha*; 5, sans poussière, *arajaska*, *areṇuka*³.

L'émeraude défectueuse peut être : 1, *çabala* (= *kalmāṣa*), bigarrée; 2, *jarāṭha* (= *kāntihina*), terne; 3, *malina* (= *vicchāya*), marbrée; 4, *rūkṣa* (= *asnigdha*), rugueuse; 5, *sapāṣāna*, ayant une pierre incrustée en son milieu; 6, *karkara* (= *çarkarāyukta*), semée de grains de sable; 7, *visphoṭa* (= *sapiṭaka*), bosselée⁴.

Buddhabhaṭṭa, qui parle de ces qualités en termes moins précis et d'une moindre rigueur technique, loue l'émeraude d'un vert intense (*atyarthaharita*), d'un éclat tendre (*komala*), qui a comme une chevelure de rayons (*arcirritānajaṭila*), dont l'intérieur est parsemé d'une poudre d'or (*kāñcanacurṇendāntahpūrṇa*) et coupé

dire, comme le fait expressément l'AM., qu'elle est située dans le pays des Turuṣkas.

1. Mallet, *Rec. Geol. Surv. Ind.*, VII, 43.

2. BB. 152. VM. LXXXIII. AM. 301-308. NRP. 149-151 ARP. 78-79. RS. 12.

3. AM. 297. NRP. 147.

4. AM. 290. NRP. 143-146.

de fissures qui lui donnent un éclat particulier (*antarbheda-sambharâ diptih*), etc.¹ Quant aux défauts, il en donne la même énumération que les autres textes, sauf qu'il substitue au défaut nommé *oisphoṭa* un autre qu'il appelle *çilâjatu*².

PRIX. — Le prix de l'émeraude est, d'après l'AM., égal à celui du rubis; suivant BB., il lui est supérieur³.

CONTREFAÇON. — Buddhabhaṭṭa nomme trois substances qui servent à contrefaire l'émeraude : le verre, la *putrikâ* et le *bhallâ-taka* (165-167). La NRP. décrit un procédé de fabrication qui a pour principal élément un mélange de garance, d'indigo et d'orpiment (180-181).

UPARATNÂNI

Les *uparatnâni* sont décrits très brièvement dans nos lapidaires, et il est inutile de répéter ici le peu qu'ils en disent. Quatre seulement de ces pierres inférieures requièrent quelques observations : la topaze, l'œil-de-chat, le cristal de roche et le corail.

TOPAZE (*puṣyarâga*)⁴. — La topaze est née de la peau de Bala; sa valeur est égale à celle de l'œil-de-chat. Les çâstras sont en désaccord quant à l'indication de ses gîtes : d'après BB., elle se trouve dans l'Himalaya; d'après l'AM., à Ceylan et à Kalahastha (?); d'après le RS., à Ceylan et à Karka (?).

ŒIL-DE-CHAT (*raïḍûrya*)⁵. — On a souvent identifié le *vaiḍûrya*

1. BB. 157-162.

2. « *Çilâjatu* literally means stone and lac. The term is applied to certain bituminous substances said to exude from rocks during the hot weather... It is a dark sticky unctuous substance resembling bdellium in appearance. » (U. Chand Dutt, *Materia medica*, 95.) Cf. Garbe, p. 49. Cf. aussi Tavernier, I. II, ch. 16 : « Sur la plupart de ces pierres... il paroît toujours comme une espèce de graisse, qui fait qu'on porte incessamment la main au mouchoir pour l'essuyer. »

3. AM. 312-321. BB. 173-174.

4. BB. 216. AM. app. 6. NRP. 159. ARP. 87-89. RS. 16. — Le nom qui désigne la topaze en sanscrit se trouve sous les deux formes *puṣyarâga* et *puṣparâga*. (On sait que les mss. en devanâgari confondent les groupes *ṣy* et *ṣp*.) M. Pischel a réuni des arguments décisifs en faveur de la première lecture. (*Rudraṭa Çrîngâratilaka*, p. 102-103.) Mais il se peut que des écrivains indiens de basse époque aient commis la même méprise que les éditeurs modernes : par exemple, dans les vers 98-99 de l'*Agastya Ratnaparikhâ* (p. 193), où le mot est réduit à son premier élément, il est difficile de croire que *puṣyarâgam* ait été abrégé en *puṣyam*, tandis que l'abréviation *puṣ-pam*=*puṣparâgam* ne fait aucune difficulté.

5. BB. 192-206. AM. app. 9. NRP. 160. ARP. 90-92. RS. 14. LRP. 11-12.

avec le béryl : mais cette opinion, fondée exclusivement sur l'étymologie, a perdu beaucoup de sa probabilité. Les auteurs les plus récents, MM. R. Garbe¹ et S. M. Tagore² s'accordent à y reconnaître non le béryl, mais l'œil-de-chat. Le principal argument qui appuie cette nouvelle interprétation est la ressemblance fréquemment signalée du vaiḍūrya à l'œil d'un chat. La description de Buddhahaṭṭa la fortifie, ce me semble, d'une nouvelle analogie : je veux parler du *chatolement* caractéristique de l'œil-de chat, et qui est clairement défini (BB. 200) comme un des principaux attributs du vaiḍūrya.

Suivant une tradition générale et ancienne, le *vaiḍūrya* (autre forme de *vaiḍūrya*) est ainsi appelé d'après son lieu d'origine. Cette dérivation fait l'objet d'un sūtra de Pāṇini (4, 3, 84), commenté en ces termes par Patañjali : « On ajoute le suffixe YA à VIDŪRA pour signifier la provenance. Cette règle n'est pas juste : car cette [pierre] ne provient pas de Vidūra. Comment cela? Elle provient de Vālavāya, elle est travaillée à Vidūra. — Mais le mot Vālavāya se transforme en Vidūra et c'est à celui-ci que s'adjoint le suffixe ya. Ou bien le mot Vidūra est une autre forme de Vālavāya. Si l'on dit : « Non, le nom de Vidūra ne s'étend pas à Vālavāya, » on peut répondre : Les marchands appellent Bénarès Jitvarī; de même les grammairiens appellent Vālavāya Vidūra. »

Ainsi le vaiḍūrya se tire, à proprement parler, de la montagne Vālavāya; il est travaillé et vendu dans la ville de Vidūra, dont le nom est souvent appliqué à la montagne elle-même³.

Cette montagne est située dans le sud de l'Inde. Est-il possible de préciser davantage sa situation? Buddhahaṭṭa nous fournit sur ce point un précieux renseignement. Selon lui, le mont Vidūra se trouve précisément à la frontière de deux pays. Le premier est le Koṅga. « Il correspond à peu près aux modernes districts de Salem et de Coimbatore, avec addition d'une partie de ceux de Tinnevely et de Travancore⁴. » Le second nom est beaucoup moins sûr : il se lit, selon les mss., *vālika*, *cārika*, *tolaka*. Je crois pouvoir, sans témérité, proposer la correction *colaka*. Les Colas habitaient la côte de Coromandel. La montagne en question devrait donc être cherchée au sud des Ghāts Orientales, aux environs du 76^e méridien.

1. *Die Indischen Mineralien*, p. 85, n. 5.

2. *Maṇimāla*, p. 253 sqq.

3. Ujjvala, *Uṇādis*. 2, 60. Mallinātha, *Çiçup*. 3, 45.

4. Wilson, *Mackenzie Collection*, 2^e éd., p. 209.

dien. Le massif du Chivaraï répondrait parfaitement à ces conditions; et on sait d'autre part que le district de Salem est d'une grande richesse minéralogique, particulièrement en quartz et corindon de diverses espèces. Je ne propose d'ailleurs cette localisation qu'à titre de simple hypothèse, et sans oublier qu'elle a pour point de départ une correction.

On contrefait l'œil-de-chat en exposant à la fumée les substances suivantes : le verre, le cristal de roche, le *girikāca* et le *çaiçupāla*. (BB. 205-206.)

CRISTAL DE ROCHE (*sphaṭika*)'. — Le cristal de roche se divise généralement en deux espèces : le *sūryakānta*, qui jette du feu aux rayons du soleil, et le *candrakānta*, qui jette de l'eau au clair de lune. La NRP. reproduit cette tradition; le RS. (= AM. appendice) ajoute deux autres espèces : le *jalakānta*, d'où jaillit de l'eau (tandis que le *candrakānta* verse de l'amṛita), et le *haṃsa-garbha*, qui est un antidote contre le poison.

La croyance que le *candrakānta* verse de l'eau au contact des rayons de la lune a été générale dans l'Inde; on la rencontre à chaque instant chez les poètes. Nous citerons comme exemple cette strophe de la compilation connue sous le nom de « Manuscrit Bower » :

yatra trilocanajaṭmukuṭaikaideṣa-
nityasthitodupatididhitisaṃprayogāt
çitaṃ divāpi himavatsphaṭikopalābham
ambv indukāntamaṇayaḥ pracchuraṃ sravanti

« (L'Himalaya) où, au contact des rayons de la lune, qui repose perpétuellement sur le diadème des tresses de Çiva, les pierres de lune versent abondamment, même durant le jour, une eau froide qui brille comme le cristal de roche de l'Himavat'. »

Une autre théorie assez singulière fait du *sphaṭika* un genre embrassant plusieurs pierres précieuses (à peu près comme le corindon). L'*Agastimata* a recueilli à ce sujet deux systèmes différents : dans le premier, le cristal de roche a quatre divisions (*bhedaiç caturciddham*) : le rubis nīlagandhi, l'hyacinthe, l'œil-de-chat et l'émeraude; dans le second, il en a huit englobant les principales gemmes, à l'exception du diamant, de la perle et du corail.

1. BB. 246-248. AM. 322-324. 326-238 et App. 36-37. NRP. 153-158. RS. 18.

2. *Bower Manuscript*, ed. by R. Hoernle, pp. 1, 10. M. Hoernle se donne beaucoup de peine pour expliquer *upalābha* par $\sqrt{\text{labh}} + \text{upa}$. Pourquoi ne pas l'analyser en *upala-ābha* ?

Les gîtes du cristal de roche sont, d'après BB., les bords de la Kâveri, les monts Vindhya, le pays des Yavanas, la Chine et le Népal; d'après la NRP., Ceylan, les bords de la Tapti, les monts Vindhya et l'Himalaya.

CORAIL (*vidruma, pravâla*)¹. — Les lieux d'où provient le corail sont, d'après BB., *Çakambala, Samlâsaka, Devaka, Râmaka*. Tous ces noms — d'ailleurs probablement altérés — sont inconnus, sauf le dernier, qui se corrige aisément en *Romaka*, et qui désigne sans doute les pêcheries de la Méditerranée. D'après l'Appendice à l'*Agastimata*, 10, le corail se trouve dans un lac salé du mont Hemakanda, au pays des Mlêccas. On peut rapprocher de ce texte un témoignage chinois extrait des *Historiens du Sud* : « Dans le royaume de Perse, il y a des lacs salés, qui produisent des coraux, dont la hauteur est de un à deux pieds². »

La NRP. (174-177) donne une recette pour la fabrication du corail artificiel, dont la base est un mélange de coquillage pulvérisé et de vermillon.

V

Les textes qui viennent d'être analysés offrent, à plusieurs points de vue, un sérieux intérêt, qui en justifie la publication.

Tout d'abord ils apportent à la connaissance et à l'appréciation de l'esprit hindou un document qui n'est pas sans valeur. C'est ici une des rares occasions où l'Inde, désertant le domaine spéculatif, condescend à l'étude du monde extérieur. Nous avons sous les yeux, dans les *ratnaçâstras*, la science qui est résultée de cette étude. Que faut-il en penser? Si on réfléchit que cette science est une création originale, constituée en dehors de toute influence étrangère (d'où serait-elle venue?), on ne pourra refuser à ceux qui l'élaborèrent un réel talent d'observation et de classification. Sans doute ils ignorent les règles de la méthode expérimentale. Ils suivent aveuglément la tradition, au lieu de la contrôler. Ils répètent les uns après les autres que le diamant surnage sur l'eau, tandis qu'ils pouvaient voir le contraire de leurs yeux. Pas un qui ne déclare que le saphir colore le lait en bleu et que le cristal de roche fond en

1. BB. 249-252. AM. App. 10-11. NRP. 162-163. ARP. 94-96. LRP. 17-18.

2. Pfizmaier, *Beiträge zur Geschichte der Edelsteine und des Goldes, dans Sitzungsber. der Wiener Ak.*, t. LVIII (1868), p. 184.

eau aux rayons de la lune, alors qu'il leur suffisait de faire comme M. Garbe, qui mit un saphir dans du lait, un cristal au clair de lune, et constata — sans surprise — que le lait restait blanc et le cristal sec¹. Mais en dépit de ces faiblesses, l'œuvre n'est point méprisable, car elle n'était pas exempte de difficultés. « Il y a sur terre bien des pierres bleues, dit un de nos lapidaires : Maghavan lui-même ne pourrait s'y reconnaître sans l'aide du çâstra. » Mais avant que ce çâstra existât, il fallut, sans autre aide que l'observation, distinguer les diverses espèces de pierres, grouper sous chaque espèce ses variétés, déterminer la gamme délicate des nuances et celle, plus délicate encore, de l'éclat. La réussite d'une pareille tâche implique de beaux dons de pénétration, de discernement et de méthode. Les Hindous en jugeaient bien ainsi : on disait métaphoriquement d'un sot qu'il ne distinguait pas une pierre précieuse d'un morceau de verre, et on exprimait d'un mot la barbarie des Abhîras : ils vendaient une pierre de lune pour trois cauris².

Envisagés isolément, les ratnaçâstras méritent donc l'attention des indianistes. Situés dans l'ensemble des œuvres similaires, ils prennent un intérêt plus général. La littérature des lapidaires a fleuri dans tout le monde ancien, tant en Orient qu'en Occident, et elle est restée vivace jusqu'à la fin du moyen âge. La question de son origine et de sa diffusion intéresse à la fois l'histoire de la science, des littératures et des traditions populaires. Les lapidaires indiens constituent une pièce essentielle de cette enquête qui, grâce à de savants travaux, est en bonne voie d'exécution³.

1. *Die Indischen Mineralien*, pp. 85, 90.

2. *Pañcatantra*, éd. Kosegarten, I, vv. 87-88.

3. Les Lapidaires français du moyen âge ont été publiés par M. Pannier dans la *Bibliothèque de l'École des Hautes Études*, fasc. 52 (1882). Parmi les lapidaires arabes, on ne connaît guère jusqu'ici que celui de Teifaschi, traduit par Antonio Raineri. (*Fior di pensieri sulle pietre preziose di Ahmed Teifascite*. Firenze, 1818, in-4°.) Mais M. Moritz Steinschneider en a dressé récemment un inventaire qui semble présager un travail approfondi sur ce sujet. (*Arabische Lapidarien*, ZDMG., t. 49, 1895, pp. 244-278.) Rappelons enfin l'article de Clément Mullet sur la *Minéralogie arabe* (J. A., 6^e s., t. XI, 1863.) — On annonce la publication des Lapidaires grecs par MM. Berthelot et de Mély dans la collection du Musée Guimet. M. de Mély, qui a entrepris l'étude comparée des lapidaires, a publié sur ce sujet plusieurs dissertations intéressantes, parmi lesquelles je citerai : *Les Pierres chaldéennes d'après le Lapidaire d'Alphonse X le Sage* (1891); *Les Cachets d'oculistes et les Lapidaires de l'antiquité et du haut moyen âge* (1892); *Des Lapidaires grecs dans la littérature arabe du moyen âge* (1893). Je dois à ce savant plusieurs renseignements utiles dont je le remercie vivement.

J'espère enfin que ces textes ne seront pas sans utilité pour la philologie sanscrite et en particulier pour la lexicographie. Le Dictionnaire de Saint-Pétersbourg, monument incomparable de science et de critique, ne peut cependant être considéré comme le définitif *Thesaurus* de la langue. Les termes techniques par lesquels s'expriment la philosophie, le culte, l'art, la science, l'épigraphie, n'ont pas toujours trouvé dans le Lexique une interprétation adéquate, lorsqu'ils n'en sont pas totalement absents. La philologie, à mesure qu'elle progresse, exige des instruments plus précis et plus délicats. Réviser et compléter le Dictionnaire de Saint-Pétersbourg est une des tâches qui s'imposent avec le plus d'urgence. C'est sans doute cette pensée qui guidait l'Académie de Vienne, lorsqu'elle décidait naguère, sur la proposition de M. Bühler, la publication des « Sources de la lexicographie indienne ». Mais, si fructueuse que puisse être l'étude des *koças*, celle des *çâstras* promet de l'être autant, sinon davantage.

Telle était ma conviction lorsque j'entrepris de former le recueil de textes que je présente maintenant au public, et ce travail n'a fait que la fortifier, encore qu'il m'ait donné mainte déception. Si le résultat n'est point tel que je l'eusse souhaité et que je l'avais d'abord espéré, cela tient, pour une grande part du moins, à deux causes : le caractère des ouvrages eux-mêmes et l'état des manuscrits.

Quand on lit les *ratnaçâstras*, un double trait se signale d'abord à l'attention : la sécheresse de l'exposition et la pauvreté de la syntaxe.

L'explication en est facile, si on admet que le *çâstra*, auquel se réfèrent souvent nos lapidaires comme à leur source, était écrit en *sûtras*. D'après les règles bien connues de ce genre, il ne devait fournir que la charpente de la science : de courtes formules et des séries de mots techniques. Or, ce squelette de doctrine, les auteurs de *ratnaçâstras* n'ont pas su le vivifier. Au lieu de développer et d'éclaircir la prose concise des *sûtras*, ils se sont bornés à la versifier au moyen de misérables remplissages. Ainsi entendue, la tâche était en partie fort aisée. En prodiguant à tout propos, et le plus souvent hors de propos, les particules *hi, tu, cà, eoa, caiva, ta-thaira ca*, etc., on arrive sans trop d'efforts à mettre un *çloka* sur pied. Pour combler les vides un peu plus grands, nos versificateurs disposaient d'une profusion d'inoffensives formules : « Écoutez attentivement! Écoutez, Munis! Écoutez, Taureaux des Munis! Ainsi jugent les connaisseurs. Aucun doute là-dessus... etc. » Un

tel procédé pouvait suffire, tant qu'il ne s'agissait que d'énumérations : « Les pointes, les facettes, les arêtes, — au nombre de six, huit, douze, — aiguës, égales, effilées, — sont les qualités naturelles du diamant. — Le rubis peut avoir huit défauts : marbré, dimorphe, fendu, granuleux, laiteux, jaunâtre, décoloré, fumeux. » Cela est sec et clair. Mais la question était tout autre, lorsqu'il s'agissait, par exemple, de décrire une expérience ou d'exposer une méthode d'appréciation. Il ne suffisait plus alors d'adresser des apostrophes aux Taureaux des Munis : il fallait trouver des formules précises et des phrases intelligibles à substituer aux brèves indications des sùtras. Il est évident que nos auteurs n'y ont pas réussi et que l'œuvre, en sortant de leurs mains, renfermait déjà assez de passages vagues, équivoques ou obscurs pour dérouter un lecteur peu familier avec le sujet.

Tels étaient les ratnaçâstras au moment où commençait leur migration à travers plusieurs générations de copistes ; en quel état ils étaient lorsqu'elle s'acheva, il est difficile de l'exprimer. Il faut avoir manié ces manuscrits pour se rendre pleinement compte de ce que peut devenir un texte entre les mains de scribes ignorants : stances vagabondes qui changent de place d'un manuscrit à l'autre ; vers mutilés, réduits à un hémistiche ou à un páda ; mots déformés, tronqués, méconnaissables, sans désinence ou affublés d'une désinence de hasard, et que soude une fantaisie plus soucieuse du mètre que du samdhi : voilà les matériaux à mettre en œuvre. Sans doute une comparaison attentive des manuscrits rétablit un peu d'ordre dans cette confusion : çà et là une lacune se comble, une interpolation s'élimine, une suite de syllabes incohérentes s'organise en mots : on parvient enfin à constituer un texte à peu près suivi. Mais combien ce travail laisse subsister de leçons incertaines et d'interprétations discutables ! L'édition qu'on donne ici des lapidaires indiens n'a donc nullement la prétention d'être définitive : elle n'a d'autre but que de déblayer un terrain jusqu'à présent peu praticable, et de frayer la voie à de futurs travaux.

Je n'ai que peu de chose à dire sur le système que j'ai suivi. Ne pouvant songer à une édition critique proprement dite, j'ai pris pour base la famille de mss. qui paraissait représenter avec le plus de fidélité l'état primitif du texte, et je l'ai suivie scrupuleusement, sans faire usage des autres que pour restituer les passages corrompus. En l'absence de toute leçon plausible dans les mss., j'ai dû corriger le texte : je ne l'ai fait d'ailleurs qu'en cas de stricte nécessité, et en me tenant toujours en garde contre la fâcheuse tendance

à modifier un texte par l'unique raison qu'on ne le comprend pas. Lorsque la correction était certaine ou très vraisemblable, elle a été introduite dans le texte, avec une note contenant la mention *ex correctura* ou *ex conjectura* et les leçons des mss. Lorsqu'elle était purement hypothétique, elle a seulement été proposée en note.

Une traduction est jointe aux traités les plus importants. Elle est aussi littérale que le permettait le style spécial de ce genre d'écrits. J'ai naturellement pris peu de souci des insignifiantes formules qui ne servent qu'à compléter le mètre, et peut-être aurais-je dû les supprimer entièrement.

À la suite des textes ont été réunies les variantes et les notes. J'ai donné très largement, vers par vers et pâda par pâda, les variantes des mss. On pourra ainsi contrôler facilement la constitution du texte. Quant aux notes, elles ont été réduites au strict nécessaire : si j'avais voulu discuter tous les points douteux, j'aurais été entraîné à faire un commentaire perpétuel, d'une utilité contestable et d'un intérêt médiocre.

Les manuscrits qui servent de base à ce travail sont assez dispersés : mes demandes ont trouvé partout le meilleur accueil, et j'ai pu en obtenir le plus grand nombre en original, quelques-uns (d'une importance d'ailleurs secondaire) en copie. C'est pour moi un agréable devoir de remercier ici ceux à qui je suis redevable de cette libérale communication : M. K. M. Chatfield, directeur de l'instruction publique, Bombay ; M. E. Hultsch ; M. R. G. Bhandarkar ; MM. les Secrétaires des Sociétés Asiatiques de Londres et de Calcutta ; M. le Préfet de la Bibliothèque Nationale de Florence. J'ai un devoir tout spécial de reconnaissance envers le Dr Reinhold Rost, ancien bibliothécaire de l'India Office, dont l'inépuisable bienveillance a aplani pour moi des obstacles qui seraient, sans son aide, demeurés insurmontables. Enfin, si j'ai pu conduire à son terme cette tâche parfois pénible, je le dois avant tout aux conseils et aux encouragements de mon cher maître et ami M. Sylvain Lévi : durant tout le cours de ce travail, il n'a cessé de prodiguer en ma faveur son temps et sa peine avec le plus généreux désintéressement, et c'est bien imparfaitement reconnaître tout ce que je dois à son amitié que de lui exprimer, comme je le fais ici, ma profonde gratitude et ma sincère affection.

L. F.

ABRÉVIATIONS

- AK. *Amarakoça.*
AM. *Agastinata.*
ARP. *Agastiyâ Ratnaparikṣâ.*
AV. *Atharvaveda.*
BB. *Buddhabhaṭṭa. Ratnaparikṣâ.*
BS. *Brhatsamhitâ.*
GP. *Garuḍapurâṇa.*
H. *Hemacandra, Abhidhânacintâmani.*
JÂ. *Journal Asiatique.*
JRAS. *Journal of the Royal Asiatic Society of Great Britain.*
LRP. *Laghu-Ratnaparikṣâ.*
NRP. *Nacarâtnaparikṣâ.*
PW. *Petersburger Wörterbuch.*
RS. *Ratnasamgraha.*
RV. *Rgoeda.*
VM. *Varâhamihira.*
ZDA. *Zeitschrift für deutsches Alterthum.*
ZDMG. *Zeitschrift der deutschen morgenländischen Gesellschaft.*
-

BIBLIOGRAPHIE

- Agastimatam nâma ratnaçâstram, dâktâr Çri Râmadâsasena samçodhya...* — Calcutta, 1883. In-16.
- BALL (V.). — *The diamonds, coal and gold of India...* — London, 1881. In-16.
- ID. — *Early notices of metals and gems in India. (Indian Antiquary, XIII, p. 228-248.)*
- CUNNINGHAM (A.). — *Coins of ancient India...* — London, 1891. In-8°.
- GARBE (R.). — *Die Indischen Mineralien, ihre Namen und die ihnen zugeschriebenen Kräfte. Narahari's Râjanighançu, varga XIII, sanskrit und deutsch...* — Leipzig, 1882. In-8°.
- Garuḍapurâṇam.* Ed. Pañcânana Tarkaratna, Virasiṃha Çâstrin et Dhîrânanda Kâvyaniḍhi. — Calcutta, çaka 1812. In-4°.
- A Manual of the geology of India.* — Calcutta. Gr. in-8°.
Partie III : *Economic geology*, by V. Ball (1881).
Partie IV : *Mineralogy*, by F.-R. Mallet (1887).
- RÂM DÂS SEN. — *Ratnarahasya, a treatise on diamonds and precious stones.* — Calcutta, 1884. In-16.
- TAGORE (SOURINDRO MOHUN). — *Mañi-Mâlâ or a treatise on gems.* — Calcutta, 1879-1881. 2 vol. in-8°.
- TAVERNIER. — *Les Six Voyages de J.-B. Tavernier...* — Suivant la copie imprimée à Paris, 1679-1681. 3 vol. in-12.
- VARÂHAMIHIRA. — *The Brhatsanhitâ*, edited by Dr. H. Kern. — Calcutta, 1865. In-8°. [*Bibliotheca indica.*]
- ID. — *The Brhatsanhitâ or complete system of natural astrology*, translated from sanskrit into english by Dr. H. Kern. Chap. LXXX-LXXXIII. (*Journal of the Royal Asiatic Society of Great Britain, N. S.*, vol. VII, pp. 125-132.)
-

RATNAPARÎKSÂ

DE

BUDDHABHAṬṬA

MANUSCRITS

A. — Paris, Bibliothèque Nationale, Devanâgari 120. Papier du Népal, 36 ff. Ce ms. faisait partie de la collection envoyée par Hodgson à la Société Asiatique en 1837 (J. A., 3^e s., t. IV, 1837, p. 296-298).

B — Calcutta, Bibliothèque de la Royal Asiatic Society of Bengal, B 50. Décrit dans R. Mitra, *Buddhist Sanskrit Literature of Nepal*, p. 291 : « Substance, yellow paper, 9 × 3 inches. Folia, 45. Lines on a page, 7. Extent in slokas, 650 [lisez 250]. Character, Newâri. Date, N. S. 934 (= 1814 ap. J.-C.) Prose and verse. Incorrect. » Chaque stance est suivie d'une glose en prose newâri. — Je ne connais ce ms. que par une copie envoyée de Calcutta. Il est dans le rapport le plus étroit avec le ms. A, et, selon toute apparence, a été copié sur le même original. Il est d'une extrême incorrection et à peu près sans utilité pour l'établissement du texte.

C. — Londres, Bibliothèque de la Royal Asiatic Society, fonds Hodgson, n^o 10. Papier. Caractère népalais. 35 ff. de 6 lignes. Incorrect. Colophon : Iti çrivuddhabhaṭṭâcaryakṛtâ ratnaparikṣâ samâptam.. çrilalitakumâyâṃ pûrvasthaṃ çrimayûravarddhana-mahâvihâre uttaragṛhaṃ çrimajjidevagurâcâryena rikhita râjâdhirâjaçrîmatçrîsiddhinarasiṃhamallaḥ tasya putra çrintvâsimallaḥ ubhayasya vijayarâjya samvat 764 (= 1644 ap. J.-C.). Ce ms. est très voisin des précédents, avec quelques variantes notables.

D. — Florence, Biblioteca Nazionale, B 415. Papier, Devanâgari. 21 ff. Date : Samvat 1614 (= 1557 ap. J.-C.). Compilation compre-

nant : f° 1-11, *Agastimata* ; f° 11-12, *Ratnasamgraha* ; f° 12-14, *Maṇimāhātmya* ; f° 14-21. Buddhabhāṭṭa.

E. — Bikaneer, Bibliothèque du mahārāja, n° 1568. Papier. Devanāgarī. 27 ff. S. d. Compilation contenant : f° 1-2, *Ratnasamgraha* ; f° 2-6 v°, *Maṇimāhātmya* ; f° 6-19 v°. Buddhabhāṭṭa, st. 1-163 ; f° 20-27 v°, *Agastimata*, st. 251 ad fin. On voit que Buddhabhāṭṭa est incomplet de la fin et l'*Agastimata* du commencement. Il faut voir là, soit une grossière erreur du scribe, soit la réunion injustifiée de deux mss. fragmentaires. Cette seconde hypothèse est la plus probable, bien que le papier et l'écriture soient les mêmes d'un bout à l'autre.

Les deux mss. qui précèdent sont entre eux dans un rapport très intime et différent au contraire beaucoup des trois autres.

Tous les mss. qui viennent d'être décrits ont été collationnés en original, sauf le ms. B qui ne l'a été qu'en copie.

La liste des mss. envoyés par Hodgson à Fort-William mentionne une *Ratnaparikṣā* qui est vraisemblablement celle de Buddhabhāṭṭa (Hunter, *Catalogue of skr. mss. collected... by B. H. Hodgson...* Londres, 1881. Page 20, n° 47).

Un ms. de la *Ratnaparikṣā* extraite du *Garuḍa-Purāṇa* (garuḍa-purāṇīyam) est décrit dans R. Mitra. *Notices of skr. mss.*, vol. VII, p. 216, n° 2458.

ÉDITION

La *Ratnaparikṣā*, en tant qu'ouvrage isolé, est inédite. Mais, comme on l'a vu plus haut, elle a passé dans le *Garuḍa-Purāṇa*, où elle forme les adhyāyas 68-80 du pûrvakhaṇḍa. La première stance contenant le nom de l'auteur a été supprimée; aucune autre modification importante n'a été faite, mais les variantes sont nombreuses.

MÈTRES

Indravajra. upendravajra. upajāti : 17. 24. 30. 36. 37. 51-58. 60-74. 76 86. 93. 94. 100. 102. 108-110. 112-121. 126. 127. 130-135. 138-140. 142-144. 151. 153. 197. 198. 203. 208. 209. 221. 223. 226. 242. 250. 251.

Praharṣiṇi : 33.

Puṣpitāgrā : 230.

Vasantatilakâ : 1. 23. 32. 150. 152. 177-182. 200. 222. 224. 227-229. 241. 244. 245.

Mâlinî : 141.

Çârdûlavikrîdita : 19. 20.

Aupacchandâsika : 29. 35. 44. 87. 88. 103. 149. 210. 211.

Âryâ : 22. 28. 45. 49. 50. 75. 129. 157-163, 167. 192. 193. 204-206. 220. 225. 231-239. — Le reste en çlokas.

NAMO RATNATRAYÂYA

I

- 1 ratnatrayâya bhuvanatrayavanditâya
kṛtvâ namaḥ samavalokya ca ratnaçâstram
ratnapravekam adhikṛtya vimucya phalgu
saṅkṣepamâtram iha buddhabhaṭena dṛṣṭam
- 2 bhuvanatritayâkrântaparakâçikṛtavikramaḥ
balo nâmâbhavac chrimân dânavendro mahâbalaḥ
- 3 asakṛt saṃyuge yena bhajyamâne divaspatau
noduvâha çaci virapatni garvonnataṃ ciraḥ

HOMMAGE AUX TROIS JOYAUX !

I. *Diamant.*

1 Hommage étant rendu aux Trois Joyaux vénérés des trois mondes, Buddhabhaṭṭa, après avoir fait une étude complète du *ratnaçâstra*, en présente ici un simple abrégé, dans lequel il a fait entrer les gemmes principales, laissant de côté les secondaires.

2 Il y avait un puissant roi des Dânavas, nommé Bala, doué d'une grande force, et qui avait manifesté sa vaillance en conquérant les trois mondes.

3 En plus d'un combat Divaspati fut par lui vaincu, et l'épouse du Héros, Çaci, n'eut pas lieu de lever la tête avec orgueil.

- 4 açaknuvadbhir nijetum samare yuddhadurdamam
varavyājena paçutāṃ prārthitaḥ sa surair makhe
- 5 sāttvikānāṃ samatvasya sāraṃ pratyādiçad ball
çaṃṣṭryamāni¹ vibudhāṃs tatheti pratyapadyata
- 6 dhairyād agañitaprāṇaparibhraṃçārtisaṃbhramaḥ
paçuvat tridaçaiḥ stambhe svavākpāçaniyantritaḥ²
- 7 tasya jātiviçuddhasya pariçuddhena karmaṇā
kāyasyāvayavāḥ sarve ratnabijatvam āyayuh
- 8 devānām atha yakṣānāṃ siddhānāṃ pavanāçinām
ratnabijasvayaṃgrahaḥ³ sumahān abhavat tadā
- 9 teṣāṃ sampatatāṃ vegād vimalena vibhāyasā
yad yat papāta ratnānāṃ blijaṃ kvacana kiṃcana
- 10 payonidhau sariti ca parvate kānane pi vā
tat tad ākaratāṃ yātāṃ sthānam adhyeyagauravāt

4 Les dieux ne pouvant vaincre en guerre ouverte ce combattant indomptable, le requirent, sous couleur d'une grâce à choisir, d'être la victime de leur sacrifice.

5 Le puissant Bala surpassa la plus haute sérénité des grandes âmes : dans l'orgueil de son courage, il répondit « Oui » aux dieux.

6 Ferme, et comptant pour rien le trouble douloureux que cause la fuite des souffles vitaux, il fut lié au poteau par les Treize, comme une pièce de bétail, avec la corde de sa parole.

7 Son origine étant pure et très pur son acte, tous les membres de son corps devinrent une semence de pierreries.

8 Dieux, Yakṣas, Siddhas, Serpents firent un grand pillage de cette semence de pierreries.

9 Dans leur vol précipité à travers le limpide espace, ils en laissèrent tomber; et partout où quelque chose en tomba,

10 dans la mer, les rivières, les montagnes, les forêts, cette semence, par son inconcevable poids, forma des gîtes.

1 A. soṭṭryamāno. B. soti. C. soṭṭryamāni. D. E. çauṇḍṛamāno.

2. A. B. C. vākyāça*

3. Mss. grahya.

- 11 teṣu rakṣoviṣavyālavýádhignány aghabháni ca
prádurbhavanti ratnáni tathaiva viguṇáni ca
- 12 pápalagneṣu jáyante yáni copahate hani
doṣais tány upagrhyante hlyante guṇasampadá
- 13 parikṣápariçuddhánám ratnánám pṛthivikṣitá
dhâraṇam samgraham caiva kâryam çriyam abhîpsatá
- 14 çâstravit kuçalaç cápi ratnánám sa parikṣakah
sa eva múlyamâtráyâḥ paricchettá prakṛtitâḥ
- 15 vettâro ratnamúlyasya deçakálântarânugâḥ
na çâstravaçagâ grâhyá vidvadbhis te pi nepsitâḥ
- 16 maháprabhâvam vidvadbhir yasmád vajram udâhṛtam
vajram pûrvam parikṣeyam tato smâbhir nigadyate
- 17 tasyâsthileço nipapâta yeṣu
bhuvah pradeçesu kathamcid eva
vajrâni vajráyudhanirjigîṣor
bhavanti nânâkṛtimanti teṣu

11 De ces pierres, les unes se révèlent comme aptes à détruire les Rakṣas, le poison, les serpents, les maladies, les péchés ; les autres comme dépourvues d'efficacité.

12 Celles qui naissent sous de mauvais horoscopes, dans un jour néfaste, sont remplies d'influences funestes et dénuées de toute qualité salutaire.

13 Le roi qui souhaite le bonheur doit recueillir et porter des bijoux bien vérifiés.

14 L'homme qui possède les çâstras et l'habileté technique, est un expert en pierres précieuses. On le nomme aussi l'arbitre du prix.

15 Ceux qui ne savent le prix des gemmes qu'en s'attachant au lieu et au temps, sans se guider d'après les çâstras, les sages ne souhaitent pas de les employer.

16 A cause de la grande vertu que les sages attribuent au diamant, c'est le diamant qui doit être étudié le premier. Il en est parlé à partir d'ici.

17 Dans les lieux de la terre où tomba par aventure quelque débris des os du rival du Porte-foudre se rencontrent des diamants variés.

- 18 saurāṣṭrahaimamātaṅgapauṇḍrakāliṅgakoçalāḥ
vaiṇyātaṭaṃ ca sūrpārā vajrasyāṣṭau mahākarāḥ
- 19 çyāmaṃ pauṇḍrabhavaṃ mātaṅgaviṣaye nātyantapitaprabhaṃ
sūrpāraṃ sitasārdrameghasadṛçaṃ raktaṃ ca saurāṣṭrajaṃ
ātāmaṃ himaçailajaṃ çaçinibhaṃ vaiṇyātaṭthaṃ tathā
kāliṅgaṃ kanakāvabhāsaruçiraṃ çairiṣakaṃ kauçalam.
- 20 susvacchaṃ laghu varṇataç ca guṇavat pārçveṣu samyaksamaṃ
rekhābindukalaṅkakākapaḍakatrāsādibhir' varjitam
loke smin paramāṇumātram api yad vajraṃ kvacij jāyate
tasmin devasamāçrayo hy avitathaṃ tikṣṇāgradhāraṃ yadi
- 21 vajreṣu varṇayuktyā ca devānāṃ saṃparigrahaḥ
proktavarṇavibhāgaç ca kāryo varṇāçrayād eva
- 22 haritasitaptapiṅgaçyāmātāmrāḥ svabhāvato ruçirāḥ
jinavaruṇaçakrahutavahapitṛpatimarutāṃ svakā varṇāḥ

18 Les huit grands gites du diamant sont ceux du Surāṣṭra, de l'Himālaya, du Mātaṅga, du Pauṇḍra, du Kāliṅga, du Koçala, des rives de la Vaiṇyā et de Sūrpārā.

19 Le diamant du Pauṇḍra est gris, celui du Mātaṅga a une légère teinte jaune, celui de Sūrpārā ressemble à un nuage blanc chargé de pluie; celui du Surāṣṭra est rouge; celui de l'Himālaya, cuivré; celui de la Vaiṇyā, pareil à la lune; celui du Kāliṅga a l'éclat de l'or, et celui du Koçala ressemble à la fleur de çiriṣa.

20 S'il se forme quelque part en ce monde un diamant d'une transparence parfaite, léger, d'une belle nuance, aux facettes bien égales, n'ayant ni raie, ni goutte, ni tache, ni pied-de-corneille, ni apparence de brisure, n'eût-il que la dimension d'un atome, il devient en vérité le bien d'un dieu, pourvu qu'il ait les pointes et les arêtes bien effilées.

21 C'est suivant la couleur que les dieux prennent possession des diamants. La répartition des couleurs énumérées doit également être faite selon les castes.

22 Les couleurs verte, blanche, jaune, brune, grise, cuivrée, toutes ayant un éclat naturel, sont consacrées respectivement au Buddha, à Varuṇa, à Çakra, à Agni, à Yama et aux Maruts.

1. Les st. 18-26 mq. dans D. E.

- 23 viprasya caṅkhakumudasphaṭikāvadātaḥ
syāt kṣatriyasya çaṣababhruvilocanābhaḥ
vaiçyasya kântakadalīdalasaṃnikāçaḥ
çûdrasya dhautakaravālasamānadīptiḥ
- 24 dvau vajravarnṇau pṛthivīpatnām
sadbhiḥ pradīṣṭau na tu sārva-varṇau
yaḥ syāj javāvidrumabhaṅgaçoṇo
yo vā haridrārasasaṃnikāçaḥ
- 25 içatvāt sarva-varṇānām guṇavat sārva-varṇikam
kāmato dhārayed rājā na tu hīnaḥ kathaṃcana
- 26 adharottaravṛttī hi yādīço varṇasaṃkaraḥ
tataḥ kaṣṭataro vajre varṇānām saṃkaro mataḥ
- 27 na ca varṇavibhāgamātrayuktyā
viduṣā vajraparigraho vidheyah
guṇavān guṇasampadām prasūtir
viparītaṃ vyasanodayasya hetuḥ
- 28 ekam api yasya çṛṅgam vidalitam avalokyate viçīrṇam vā
guṇavad api tan na dhāryam vajram çreyorthibhir bhuvane

23 Le diamant du Brahmane doit avoir la blancheur de la conque, du lotus, du cristal de roche ; celui du Kṣatriya, la couleur brune de l'œil du lièvre ; celui du Vaiçya, la belle nuance d'un pétale de kadali ; celui du Çûdra, l'éclat d'une épée fourbie.

24 Les sages attribuent aux rois seuls, et non à toutes les castes, deux des couleurs du diamant, savoir : le diamant qui est rouge comme un morceau de corail ou la rose de Chine, et celui qui est jaune comme le safran.

25 Il convient que celui qui est le maître de toutes les castes le soit aussi de toutes les couleurs : le Roi peut donc les porter toutes à son gré, mais non les inférieurs du Roi.

26 Si funeste que soit le bouleversement qui produit le mélange des castes, plus funeste encore est la confusion des couleurs dans le diamant.

27 Ce n'est pas assez pour le sage d'observer dans le choix des diamants la classification des couleurs : si le diamant possède les qualités requises, il est une source de bénédictions ; sinon, une cause de malheur.

28 Le diamant dont une seule pointe est brisée ou fendue, eût-il

- 29 sphuṭitāgraviçṭrṇaçṭrṇgadeçaṃ
malavarṇaiḥ pṛṣṭatair upetamadhyam
na hi vajrabhr̥to pi vajram āçu
çriyam anyāçrayalālasām na kuryāt
- 30 yasyaikadeçaḥ kṣatajāvabhāso
yad vā bhavel lohitabinducitram
na tan na kûryād dhriyamānam āçu
svacchandamṛtyor api jivitāntam
- 31 koṭyāḥ pārçvāni dhārāç ca ṣaḍ aṣṭau dvādaçaiva ca
uttuṅgasamatikṣṇāgrā vajrasyākarajā guṇāḥ
- 32 ṣaṭkoṭi çuddham amalāṇi sphuṭatikṣṇadhāraṃ
varṇānviṭam laghu supārçvam apetaḍoṣam
indrāyudhāṃçuvisṛtisphuritāntarikṣam
evamvidhāṇi bhuvi bhavet sulabhaṇi na vajram
- 33 tikṣṇāgraṇi vimalam apetasarvadoṣam
dhatte yaḥ prayatatanuḥ sadaiva vajram
vṛddhiṃ tat pratidinam eti yāvad āyuh
çrisampatsutadhanadhānyagopaçūnām

d'ailleurs toutes les autres qualités, ne doit pas être porté par ceux qui désirent le bonheur en ce monde.

29 Un diamant qui a la pointe émoussée, l'extrémité fendue, l'intérieur parsemé de taches colorées ou de gouttes, un tel *vajra*, fût-ce celui de Vajrabhr̥t (Indra), inspirerait bientôt à Çri l'envie d'un autre séjour.

30 Un diamant dont une partie est couleur de sang ou qui est éclaboussé de gouttelettes rouges donnerait promptement la mort à qui le porterait, fût-ce le Maître de la mort.

31 Les pointes, les facettes, les arêtes, au nombre de 6, 8, 12, aiguës, égales, effilées, constituent les qualités naturelles du diamant.

32 Un diamant à six pointes, pur, sans tache, aux arêtes prononcées et effilées, d'une belle nuance, léger, aux facettes bien taillées, sans défaut, illuminant l'espace de feux aux reflets d'arc-en-ciel, un diamant de cette sorte n'est pas facile à trouver sur la terre.

33 Celui qui, ayant le corps pur, porte toujours un diamant aux pointes aiguës, sans tache, exempt de tout défaut, celui-là, tant que dure sa vie, croît chaque jour en quelque chose: bonheur, prospérité, enfants, richesse, grain, vaches, bétail.

- 34 vyālavahniviṣavyādhitaskarāmbubhayāni ca
dūrāt tasya nivartante karmāṇy ātharvaṇāni ca¹
- 35 yadi vajram apetasarvadoṣaṇi
bibhṛyād viṇṇatitaṇḍulaṇi gurutvam
maṇiçāstravido vadanti tasya
dviguṇaṇi rūpakalakṣam agramūlyam
- 36² tribhāgahinārdhatadardhaṣaṣṭha-
trayodaçatrinṇatadardhahināḥ
açtibhāgaç ca tathā çatāṇiçal
sahasram ity eṣa samāsayogaḥ
- 37 yat taṇḍulair viṇṇatibhir dhṛtasya
vajrasya mūlyam paramaṇi pradiṣṭam
dvābhyām kramād dhānim upāgatasya
ekāvasānasya viṇṇcayo yam
- 38 na cāpi taṇḍulair eva vajrāṇaṇi dhāraṇakramaḥ
aṣṭabhiḥ sarṣapair gaurais taṇḍulaḥ parikīrtitaḥ

34 Il écarte loin de lui les dangers des serpents, du feu, du poison, des maladies, des voleurs, de l'eau, et les maléfices atharvanesques.

35 Si un diamant sans défaut pèse 20 taṇḍulas, les connaisseurs lui attribuent le plus haut prix, savoir, 2 lakhs de rūpakas.

36 Un tiers en moins, — la moitié, — la moitié de la moitié, — le sixième, — le treizième, — le trentième, — la moitié du trentième, — le quatre-vingtième, — le centième, — 1000 : voilà en résumé la série des prix.

37 Le prix maximum étant assigné au diamant du poids de 20 taṇḍulas, les prix ainsi fixés sont ceux du diamant diminué chaque fois de 2 taṇḍulas.

38 Ce n'est pas seulement en taṇḍulas que s'exprime la série des poids : un taṇḍula équivaut à 8 sarṣapas.

1. Ex Gar.-Pur. — B. C. āthavalāni.

2. Mq. dans E.

- 39 vimṣatitaṇḍulagurutvaṃ bibharti yad vajraṃ tasya mūlyam
 ekataḥ 200.000
 aṣṭādaṇḍulagurutvavajramūlyam 133.333 1/6
 ṣoḍaḍaṇḍulagurutvavajramūlyam 100.000
 caturdaṇḍulagurutvavajramūlyam 50.000
 dvādaṇḍulagurutvavajramūlyam 33.333 1/6
 daḍaṇḍulagurutvavajramūlyam 15.384 2/6
 aṣṭaṇḍulagurutvavajramūlyam 6.666 3/6
 ṣaṭṭaṇḍulagurutvavajramūlyam 3.333 1/4
 catuṣṭaṇḍulagurutvavajramūlyam 2.500
 dvitaṇḍulagurutvavajramūlyam 2.000
 ekataṇḍulagurutvavajramūlyam 1.000
 yat tatsarvagunair yuktaṃ vajraṃ tarati vāribhīḥ
 ratnavarge ' samaste pi tasya dhāraṇam iṣyate
- 40 gurutā sarvaratnānaṃ gauravādhārakāriṇī
 vajre tadvaiparītyena gauravaṃ paricakṣate
- 41 aṇunāpi¹ hi doṣeṇa lakṣyālakṣyeṇa² dūṣitam
 svamūlyād daḍamaṃ bhāgaṃ vajraṃ prāpnoti vā na vā

39 Un diamant pesant	20 taṇḍulas	vaut	200.000	rūpakas.
—	18	—	133.333 1/6	—
—	16	—	100.000	—
—	14	—	50.000	—
—	12	—	33.333 1/6	—
—	10	—	15.384 2/6	—
—	8	—	6.666 3/6	—
—	6	—	3.333 1/4	—
—	4	—	2.500	—
—	2	—	2.000	—
—	1	—	1.000	—

Si un diamant, pourvu de toutes ces qualités, surnage sur l'eau, c'est lui qu'on souhaite de porter, de préférence à toutes les espèces de joyaux.

40 Dans toutes les autres gemmes, la pesanteur (spécifique) est un élément de valeur; dans le diamant, au contraire, elle est considérée comme un défaut.

41 Le diamant affecté d'un défaut même très petit, même à

1. Mss. varga.

2. Ex conj. — A. B. C. agunopi. D. E. aṇumapi.

3. It. — A. lakṣalakṣyeṇa. B. *lakṣeṇa. C. *lakṣana. D. E. lakṣaṇam lakṣa.

- 42 prakāṭānekadoṣasya svalpasya mahato pi vā
svamūlyac chatabhāge pi na vajrasya vidhlyate
- 43 spaṣṭadoṣam alaṅkāre na vajraṃ yojyate budhaiḥ
ratnānāṃ parikarmārthaṃ mūlyam tasyeṣyate laghu
- 44 prathamam guṇasaṃpadābhyupetaṃ
pratibaddham samupaiti yac ca doṣam
alam ābharaṇena tena rājño
guṇahinā maṇayo na bhūṣanāya
- 45 nāryā vajraṃ adhāryam guṇavad api sutapravṛddhim icchatyāḥ
anyatra dirghacipiṭāt tryaṣṭrāc cānyair guṇair nirmuktāt
- 46 ayasā puṣyarágeṇa tathā gomedakena ca
vaidūryasphaṭikābhyām ca kácaic cápi pṛthagvidhaiḥ
- 47 pratirūpāṇi kurvanti vajrānāṃ kuṣalā janāḥ
kṣārollekhanaçānābhis teṣāṃ káryam parikṣaṇam
- 48 pṛthivyāṃ yāni ratnāni ye ca syur lohadhātavaḥ
sarvāṃs tán vilikhed vajraṃ vajraṃ tair na vilikhyate

peine perceptible, n'a plus que le dixième de sa valeur, ou même moins.

42 Le diamant, grand ou petit, qui a plusieurs défauts apparents n'a plus même le centième de sa valeur.

43 Les sages ne doivent pas employer à la parure un diamant qui a un défaut visible. Il ne peut servir qu'au polissage des gemmes et sa valeur est faible.

44 Si un diamant, pourvu tout d'abord de toutes les qualités, est endommagé par le montage, laissez là une telle parure : des gemmes défectueuses ne sont point un ornement pour un roi.

45 La femme qui désire des fils ne doit point porter un diamant qualifié, autrement que long, plat, triangulaire et dénué de toutes les autres qualités.

46 Avec le fer, la topaze, l'hyacinthe, l'œil-de-chat, le cristal de roche et différents verres,

47 des gens habiles font des imitations du diamant : on doit les vérifier par les acides, le grattage, la pierre de touche.

48 Les gemmes et les métaux qui existent sur la terre sont tous rayés par le diamant : le diamant ne l'est point par eux.

49 jātyājātyaṃ vilikhati jātyaṃ vilikhati vajraṃ kuruvindān
vajraṃ vilikhati sarvān nānyena vilikhyate vajraṃ

50' yady api koṭiviçṛṇaṃ sabindu rekhānvitaṃ viçṛṇaṃ vā
tad api dhanadhānyaputrān karoti sendrāyudhaṃ vajraṃ

51 saudāminīvisphuritābhirāmaṃ
 rājā yathoktaṃ kuḷiçaṃ dadhānaḥ
 parākramākrāntaparapratāpaḥ
 samastasmāntabhuvaiḥ bhunakti
 iti vajraparīkṣā samāptā

49 Une substance noble raye celle qui est noble et celle qui ne l'est pas ; le diamant raye même le rubis. Le diamant raye tout et n'est rayé par rien.

50 Même s'il a les pointes émoussées, s'il a une goutte, une raie, une fêlure, le diamant qui a le reflet de l'arc-en-ciel procure des richesses, du grain, des fils.

51 Le roi qui porte, selon qu'il a été dit, un diamant beau et étincelant d'éclairs, a une force qui triomphe de toute autre puissance, et se rend maître de toute terre qui l'avoisine.

1. Mq. dans D. E. qui y substituent 2 çlokas. V. Var.

II

- 52 dvipendrajīmūtavarāhaçaṅkha-
 matsyāhiṅkyudbhavaveṇujāni
 muktāphalāni prathitāni loke
 teṣāṃ hi ṅkyudbhavam eva bhūri
- 53 tasyaiva caikasya hi mūlyamātrā
 nirdiṅyate na tv aparasya jātu
 vedhyaṃ tu ṅkyudbhavam eva teṣāṃ
 ṅeṣāny avedhyaṅi vadanti tajjñāḥ
- 54 tvaksāranāgendratimiprasūtaṃ
 yac chaṅkhajaṃ yac ca varāhajātam
 prāyo vimuktāni bhavanti bhāsā
 pūjyāni māṅgalyatayā tathāpi

II. *Perle.*

52 Les perles renommées dans le monde ont l'une de ces origines : l'éléphant, le nuage, le sanglier, la conque, le poisson le serpent, l'huître et le bambou. De ces perles, une seule, celle de l'huître, se trouve fréquemment.

53 C'est aussi pour elle seule, et non pour une autre, qu'on indique un prix. Seule également elle peut être percée : les autres ne se trouvent point, disent les connaisseurs.

54 Les perles du bambou, du serpent, du nuage, de la conque et du sanglier sont en grande partie dénuées d'éclat, et estimables néanmoins par leurs vertus salutaires.

- 55 yá mauktikánám iha yonayo śtau
prakīrtitā ratnaviniçcayājñaiḥ
kambúdbhavaṃ puṇyatamaṃ pradiṣṭaṃ
mātaṅgajaṃ cāpy adhamaṃ ca teṣu
- 56 svayonimadhyacchavitulya varṇaṃ
çaṅkhaṃ bṛhatkolaphalapramāṇam
utpadyate vāraṇakumbhamadhyād
āpītatāmaṃ prabhayā vihinam
- 57 ye kambavaḥ çārngimukhāvasaṅgāt
pūtasya çaṅkhapravarasya gotre
mātaṅgajāç cāpi viçuddhavaṇiçās
te mauktikánāṃ prabhavāḥ pradiṣṭāḥ
- 58 paṭhīnaprṣṭhasya samānavarṇaṃ
mīnāt suvr̥ttaṃ laghu nātisūksmam
utpadyate vāricarānaneṣu
matsyā hi te madhyacarāḥ payodheḥ
- 59 devāgnipitrkāryeṣu yoge bhyudayakarmani
dhāryaṃ kambúdbhavaṃ nityaṃ māṅgalyaṃ bhūtim icchatā

55 Telles sont les huit « matrices » de la perle, comme les appellent les connaisseurs. La perle de la conque est réputée la plus salutaire, celle de l'éléphant la dernière de toutes.

56 La perle de la conque a la même couleur que l'intérieur de la matrice où elle se forme. Celle qui naît dans les bosses frontales de l'éléphant est de la dimension d'une grosse baie de *kola*, d'une nuance jaune cuivré, et sans éclat.

57 Les coquillages qui appartiennent à la lignée de la reine des conques purifiée par le contact des lèvres de Viṣṇu, et les éléphants de race pure, sont ceux qui produisent les perles.

58 La perle du poisson a une couleur semblable au dos du silure ; elle est bien ronde, légère, et assez grosse ; elle naît dans la bouche des poissons ; ces poissons sont ceux qui vivent dans la mer.

59 Dans les rites en l'honneur des Devas, d'Agni, des Mânes, dans les actes du *yoga*, dans les fêtes familiales (*abhyudaya-karman*), la perle de la conque doit toujours être portée comme amulette par celui qui désire la prospérité.

- 60 varáhadaṃṣṭrodbhavam ekam eva
tasyaiva daṃṣṭráṅkurasamnikāçám
kvacit kathamcic ca sabhûpradeçe
prajáyate çúkararādviçiṣṭe
- 61 varṣopalánám samavarṇaçobham
tvaksáraparvaprabhavam pradīṣṭam
te veṇavo divyajano pabhogye
stháne prarohanti na sarvabhúmau
- 62 bhaujaṅgamaṃ nilaviçuddhavṛttam
sarvam bhavaty ujjalavarṇaçobham
nitántadhautapravikampamánam
nistriṃçadhârásamavarṇadīpti
- 63 prápnoti ratnâni mahâprabhâni
dhanam çriyam vá mahatīm durâpâm
bhogâ hi te ' puṇyakṛto bhavanti
muktâphalasyâhiçirodbhavasya
- 64 jijnâsayâ ratnavaram vidhijñaiḥ
çubhe muhúrte prayataiḥ prayatnât
rakṣâvidhânam sumahad vidhâya
harmyopariṣṭham kriyate yadâ tat

60 La perle produite par les défenses du sanglier, seule, ressemble à la pointe de ces défenses. Un tel sanglier naît quelque part, d'une certaine façon, en un lieu de la terre distingué par le Roi des sangliers.

61 La perle qui se forme aux nœuds du bambou est décrite comme ayant la couleur et l'éclat des grêlons. Ces bambous ne croissent pas par toute la terre, mais en un lieu accessible seulement aux dieux.

62 La perle du serpent est bleuâtre, limpide, ronde, entièrement splendide de couleur et d'éclat, pure et scintillante au plus haut degré. Elle a la teinte et le brillant d'une lame d'épée.

63 Des bijoux magnifiques, la richesse, la fortune, la plus inaccessible grandeur : tels sont les avantages que procure à l'homme vertueux la perle née de la tête du serpent.

64 Lorsque, voulant reconnaître cet excellent joyau, des

1. Mss. hi to.

- 65 tadā mahādundubhinādaghoṣair
vidyullatāvisphuritāntarālaiḥ
payodharākrāntivilambibaddhair
ghanair ghanair ādhriyate ntarikṣam
- 66 na taṃ bhujamgā na tu yātudhānā
na vyādhayo nāpy upasargadoṣāḥ
himsanti yasyāhiṇīrahśamuttham
muktāphalaṃ tiṣṭhati pūjyamānam
- 67 nābhyeti meghaprabhavaṃ dharitṛṇi
viyadgataṃ tad vibudhā haranti
arcipratānāvṛtadigvibhāgam
ādityavad duḥkhavibhāvvyabimbam
- 68 tejas tiraskṛtya hutācanendu-
nakṣatratārāgrahajaṃ samastam
divā yathā dīptikaraṃ tathaiva
tamovigādhāsv api tan niṣāsu
- 69 vicitraratnadyuticārutoya-
catuḥsamudrābharaṇābhīrāmā
mūlyaṃ na vā syād iti niṣcayo me
kṛtsnā mahī tasya suvarṇapūrṇā

connaisseurs attentifs, zélés, dans un temps favorable, le placent sur la terrasse d'un palais, protégé par une garde nombreuse,

65 Alors, avec un bruit pareil au roulement d'un grand tambour, sillonnant d'éclairs l'espace qui les sépare, puis se rejoignant et s'abaissant sous la montée des nuées, d'épais nuages couvrent le ciel.

66 Ni les serpents, ni les enchanteurs, ni les maladies, ni les accidents n'atteignent celui qui tient en honneur une perle née de la tête d'un serpent.

67 La perle du nuage n'arrive pas sur la terre : les dieux s'en emparent tandis qu'elle est encore dans l'atmosphère. C'est, comme le soleil, un globe éblouissant dont le rayonnement remplit tout l'horizon.

68 Elle éclipe la lumière du feu, de la lune, des constellations lunaires, des étoiles et des planètes ensemble. Tel le soleil durant le jour, telle cette perle dans les ténèbres de la nuit.

69 La terre embellie par la parure des quatre mers dont l'eau brille de l'éclat des divers bijoux, la terre entière, couverte d'or, atteindrait à peine à la valeur de cette perle : voilà mon avis.

- 70 hīno pi yas tal labhate kadācid
vipākayogān mahataḥ çubhasya
sapatnahnān sa mahīn samagrān
bhunakti tat tiṣṭhati yāvad eva
- 71 na kevalān tac chubhadān nṛpasya
bhāgyān prajānām api tasya janma
tad yojanānām paritaḥ sahasraṇ
sarvān anarthān vimukhīkaroti
- 72 nakṣatramāleva dive vakīrṇā
dantāvallī tasya mahāsurasya
vicitravarṇā suviçuddharūpā
payahsu patyuh payasān papāta
- 73 saṃpūrṇacandrānçukalāpakānter
maṇipravarasya mahāguṇasya
yasmin pradeçe mbunidheḥ papāta
tac cāru muktāmaṇiratnabijam
- 74 tasmin payas toyadharāvakīrṇān
çuktisthitān mauktikatān prayāti
tac çhuktikāsu s̄sthitam āpa bijam
āsan ' purāpy anyabhavāni yāni

70 Celui qui vient à l'obtenir par suite de la maturité d'un acte de haute vertu, celui-là, tant qu'elle lui demeure, règne sans rival sur toute la terre.

71 Ce n'est pas au roi seul qu'elle est bienfaisante; son apparition est aussi un bonheur pour les sujets; elle détourne les maux dans un rayon de mille yojanas autour d'elle.

72 Semée dans le ciel, — tel le zodiaque lunaire, — la rangée des dents du grand Asura, de couleurs variées, d'une forme très pure, tomba dans les eaux de l'Océan.

73 En chaque lieu de la mer où tomba la splendide semence de cette perle, reine des gemmes, de haute perfection, belle comme les rayons de la pleine lune.

74 En ce lieu-là, l'eau versée par les nuages entre dans les huitres,

1. Ex Gar.-Pur.— A. B. āsit. C. asir. D. āsām.

- 75 siṃhalapáralaukikasauráṣṭrikatámrapauṇḍráḥ
kauveravátahaimásu çuktyudbhûtákará hy aṣṭau
- 76 çuktyudbhavaṃ nátinikṛṣṭavarṇaṃ
pramáṇasaṃsthánaguṇair upetaṃ
utpadyate barbarapárasike
árávate¹ kontarasimhaleṣu
- 77 hitvá tu tasyákaraján viçeṣán
rúpe pramáṇe ca yateta vidván
na ca vyavasthásti guṇáguṇair yáḥ
sarvatra sarvákr̥tayo bhavanti
- 78² pañcábhīr māṣako jñeyo guñjábhir māṣakais tathá
caturbhīḥ çāṇam ákhyátam munibhir mánavádibhīḥ
- 79 ekasya çuktiprabhavasya dṛṣṭam
muktámaṇeḥ çāṇatuládhṛtasya
múlyam sahasrány api rūpakāṇam
tribhīḥ çatair abhyadhikáni pañca

atteint la semence qui y est déposée et devient une perle. Il y eut aussi jadis des perles d'une autre origine.

75 Ceylan, Paraloka, le Suráṣṭra, Támraparṇī, Puṇḍra, la contrée du Nord (Kauvera), l'Himálaya sont les huit gîtes de la perle d'huitre.

76 Une perle d'huitre, qui n'est pas au dernier rang par la couleur, et qui possède certaines qualités de dimension et de forme, se trouve en Barbara, en Perse, à Áravaṭī, Kontara(?) et Ceylan.

77 Laissant de côté les différences qui résultent du lieu d'origine, le sage doit porter son attention sur la forme et le volume. Il n'y a aucune distinction, au point de vue des qualités et des défauts, entre toutes les espèces de tous les lieux.

78 5 guñjás font 1 māṣaka; et 4 māṣakas 1 çāṇa, suivant la terminologie de Manu et des autres Munis.

79 Le prix assigné à une perle d'huitre pesant 1 çāṇa est de 5.300 rūpakas.

1. Ex corr. A. B. pàravato.

2. Ce çloka n'est que dans D. E.

- 80 yan māṣakārdhena tato vihīnaṃ
tatpañcabhāgadvayahīnamūlyam
yan māṣakāṃś trin bibhṛyāt sahasre
dve tasya mūlyam paramaṃ pradiṣṭam
- 81 ardhādhikau dvau vidhṛtasya mūlyam
tribhiḥ çatair abhyadhikaṃ sahasram
dvimāṣakonmāpitagauravasya
çatāni cāṣṭau kathitāni mūlyam
- 82 ardhādhikaṃ māṣakam unmitasya
sapañcaviṃçaṃ tritayaṃ çatānām
guñjāc ca ṣaḍ dhārayataḥ çate dve
mūlyapramāṇaṃ paramaṃ pradiṣṭam
- 83 yan māṣakonmāpitagauravaṃ syāt
tasyādhikaṃ viṃçatibhiḥ çataṃ syāt
guñjāc catasro vidhṛtaṃ çatārdhaṃ
daçādhikaṃ vāpi labheta kiñcit
- 84 guñjāc ca tisro vidhṛtaṃ çatārdhād
ardhaṃ labhetābhyadhikaṃ tribhir vā
guñjādvayaṃ yad dhriyate tad asya
jñeyaṃ daça dvādaça vāpi mūlyam
- 85 ataḥ paraṃ syād dharaṇaṃ pramāṇam
sañkhyāṃ vinirdiçya viniçcayo yam
.
.

80 Si le poids est moindre de 1/2 māṣaka, le prix diminue de 2/5 (= 3.200 rūp.) Si le poids est de 3 māṣakas, le prix le plus haut est de 2.000.

81 2 1/2 māṣakas valent 1.300 ; 2 māṣakas, 800.

82 1 1/2 māṣaka vaut 325 ; le prix le plus haut assigné à une perle de 6 guñjās est de 200.

83 Si le poids est de 1 māṣaka, le prix est de 120. Une perle de 4 guñjās peut valoir de 50 à 60.

84 Une perle de 3 guñjās vaut 25 ou 28. Une perle de 2 guñjās vaut de 10 à 12.

85 Au-dessous de ce poids, le *dharaṇa* sert de mesure. Le prix est fixé suivant le nombre [de perles au *dharaṇa*].

- 86 trayodaçánāṃ dhara ñe dhṛtīnāṃ
guccheti nāma pravādanti tajjñāḥ
adhyardham unmāpakṛtaṃ çataṃ syān
mūlyaṃ gunais tasya samanvitasya
- 87 yadi soḍaçaḅhir bhaved anūnaṃ
dharāṇaṃ tat pravādanti dārvikākhyam
adhikaṃ daçaḅhiḥ çataṃ ca mūlyaṃ
samavāpnoty api bāliçasya hastāt
- 88 yadi viṃçatibhir bhaved anūnaṃ
dharāṇaṃ tac chuvakaṃ vadanti tajjñāḥ
navasaptatim āpnuyāt tu mūlyaṃ
yadi na syād guṇayuktito vihīnam
- 89 triṃçatā dharāṇaṃ pūrṇaṃ siktahasteti kīrtitam
catvāriṃçad bhavet tasya paro mūlyaviniçcayaḥ
- 90¹ siktaç catvāriṃçatā syāt triṃçān mūlyaṃ labhet tu saḥ²
çaṣṭir makaraçirṣaṃ syān mūlyaṃ tasya caturdaça
- 91 açṭir navatiç caiva kūpyeti parikīrtitaḥ
ekādaça nava ca syāt tato mūlyam anukramāt

86 Les perles dont 13 font un dharāṇa reçoivent des connaisseurs le nom de *gucchā*. On leur assigne comme prix 150, si elles sont douées de qualités.

87 Si le dharāṇa est complet avec 16 perles, on le nomme *dārvikā* : il obtient pour prix 110, même de la main d'un sot.

88 Si le dharāṇa est complet avec 20 perles, on le nomme *çuvaka* : il vaut 79, si les qualités ne lui font pas défaut.

89 Le dharāṇa comprenant 30 perles est appelé *siktahastā* : son plus haut prix est de 40.

90 Le dharāṇa de 40 perles s'appelle *sikta* et vaut 30. Celui de 60 perles s'appelle *makaraçirṣa* et vaut 14.

91 Ceux de 80 et 90 se nomment *kūpyā* et valent respectivement 11 et 9.

1. 90-91 mqq. dans D.

2. Ex conj. A. labhet tamaḥ. E. bhavet tu sa.

- 92 çatam ardhâdhikaṃ dve ca pūrṇo yaṃ parikīrtyate
sapta pañca trayaç caiva teṣāṃ mūlyam anukramât
- 93 çāṇât paraṇi māṣakam ekam ekam
yâvad vivardheta guṇair ahinaṃ
mūlyena tâvad dviguṇena yogaṃ
prâpnoty anâvṛṣṭihate ca deçe
- 94¹ sūkṣmâtisūkṣmottaramadhyamânâṃ
yaṃ mauktikânâṃ iha mūlyam uktam
tajjâtimâtrena na jâtu kâryaṃ
guṇair ahinasya tu tat pradiṣṭam
- 95 sitaṃ vṛttaṃ guru snigdhaṃ sutâraṃ nirmalaṃ tathâ
çadbhirguṇaiḥ samâyuktaṃ mauktikaṃ guṇavat smṛtam
- 96 pitakasya bhaved ardham avṛttasya tribhâgataḥ
cipiṭatryaçrabhâgânâṃ çadbhâgaṃ mūlyam âdiçet
- 97 ṛjuvedhaguṇair yutasya kâryam
gurunah kântimataḥ sunirmalasya
paribhâṣitam etad agramūlyam
yadi viddham tad ato rdhamūlyam âhuḥ

92 Ceux de 100, 150, 152 se nomment *pūrṇa* et valent respectivement 7, 5, 3.

93 A chaque māṣaka au-dessus d'un çāṇa, une perle qualifiée trouve preneur à un prix double, même dans les lieux désolés par la sécheresse.

94 Le prix indiqué ci-dessus pour les perles petites, très petites, grosses et moyennes n'est pas applicable à une perle uniquement parce qu'elle appartient à l'une de ces catégories : c'est à une perle pourvue de toutes les qualités qu'il est assigné.

95 Blanche, ronde, lourde, lisse, lumineuse, sans tache, la perle douée de ces six qualités est dite qualifiée (*guṇavat*).

96 Si elle est jaune, elle vaut la moitié de ce prix ; si elle n'est pas ronde, un tiers ; si elle a des parties plates ou triangulaires, un sixième.

97 Le prix maximum énoncé ci-dessus est celui d'une perle

1. Entre 93 et 94, D. E. intercalent 1 çloka. V. notes et var.

- 98 ardharûpâṇi visphoṭapaṅkapûrṇâni yâni ca
yâni tatpaṅkavarṇâni kâṇṣyavarṇâni yâni tu
- 99 ekadeçaprabhâvanti sakalaçleşitâni ca
asârâṇi ca yâni syuḥ karkarâvanti yâni ca
- 100 minanetrasavarṇâni granthibhiḥ saṁvṛtâni ca
pramâṇenâpi yuktânâṁ mûlyam yat kiṁcid âdiçet
- 101 rûkṣam vivarṇam paruṣam karkaçam laghu savraṇam
avadhâritam âcâryaiḥ sadoṣam iti mauktikam
- 102' pramâṇavad gauravaraçmiyuktam
sitam suvṛtam samasûkṣmavedham
akretur apy âvahati pramodam
yam mauktikam tad guṇavat pradîṣtam
- 103 evaṁsamastena guṇodayena
ye mauktikâ yogam upâgatâ syuḥ
teṣâṁ na bhartâram anarthayogyam
eko pi kaçcit samupaiti doṣaḥ

percée d'un trou droit, lourde, brillante, sans tache. Si elle est endommagée, elle n'en vaut, dit-on, que la moitié.

98 Les perles qui n'ont que la moitié de leur forme, qui sont remplies de bosses et de poussière, qui ont la couleur de la poussière ou du laiton ;

99 Qui n'ont qu'un côté brillant, qui se présentent comme des morceaux assemblés, qui sont vides ou mêlées de gravier ;

100 Qui ont la couleur d'un œil de poisson, qui sont cernées de bourrelets, ont beau être de grande dimension : leur valeur est quelconque.

101 Raboteuse, décolorée, noueuse, granuleuse, légère, endommagée, la perle est déclarée défectueuse par les connaisseurs.

102 La perle grosse, lourde, éclatante, blanche, ronde, percée d'un trou égal et fin, qui réjouit même celui qui ne l'achète pas, est dite qualifiée (*guṇavat*).

103 S'il est fait usage de perles où se montre la réunion de ces

1. Entre 101 et 102 D. E. intercalent 3 et 4 çlokas. V. note.

- 104 yasmin kṛtrimasāṇdehaḥ kretur bhavati mauktike
uṣṇe salavaṇe snehe niçāntaṃ sthāpayej jale
- 105 vrihibhir mardaniyaṃ vā çuṣkavastropaveṣṭitam
yadi nāyāti vaivarūyaṃ vijñeyaṃ tad akṛtrimam
- 106 sitakācasamaṃ tārāṃ himāṃçuçatayojitam
rasarājaprativāpaṃ mauktikaṃ devabhūṣaṇam
- 107 evaṃ siṃhaladeçeṣu kurvanti kuçalā janāḥ
paṇḍitais tūpalakṣyante durlabhaṃ tatparikṣaṇam

iti muktāphalaparikṣā

qualités, aucun dommage n'atteint celui qui les porte, fût-il inhabile à ses intérêts.

104 Si un doute vient à l'acheteur sur l'authenticité d'une perle, qu'il la mette pendant une nuit dans un mélange d'eau et d'huile additionné de sel et chauffé ;

105 Ou qu'il la frotte, enveloppée d'un linge sec, avec des grains de riz : si elle ne se décolore pas, elle doit être tenue pour authentique.

106-107 D'habiles ouvriers fabriquent à Ceylan, au moyen d'un alliage de mercure, une perle semblable à du verre blanc, brillante, ayant l'éclat de cent lunes, ornement digne des dieux. Les experts la reconnaissent : mais cette vérification est difficile.

III

- 108 divākaras tasya mahāmahimno
mahāsurasyottamaratnabijam
aṣṭg gṛhitvā tvaritaṃ pratasthe
nistriṇṇānilena nabhastalena
- 109 jetrāsuraṇāṃ ' samareṣv ajasraṃ
viryāvalepoddhatamānasena
laṅkādhipeṇānupathaṃ sametya
svarbhānuneva prasabhaṃ niruddhaḥ
- 110 tat siṃhaliṅgārunitambabimba-
vikṣobitāgādhamahāhradāyām
pūgadrumacchannataṭadvayāyām
mumoca sūryaḥ sariduttamāyām

III. *Rubis.*

108 Le Soleil saisit le sang du grand Asura à la vaste puissance, semence de gemmes parfaites, et s'élance rapide à travers le ciel bleu comme une lame d'épée.

109 L'éternel vainqueur des Dieux, le Roi de Laṅkā, l'âme gonflée de l'orgueil de sa force, le suit, le rejoint, et le heurte violemment, tel que Svarbhānu.

110 Sūrya laissa tomber le sang dans la reine des rivières, aux eaux vastes et profondes que trouble le reflet des belles hanches des Singhalaises, aux rives couvertes d'aréquiers.

1. Ex Gar.-Pur. — A. jīṭā. B. tenā. C. yetā. D. E. surā.

- 111 tataḥprabhṛti sâ gaṅgâtulyapūnyaphalodayâ
nâmnâ râvaṇagaṅgeti mahimānam upāyayau
- 112 tataḥprabhṛty eva ca çarvariṣu
kûlāni ratnair nicitāni tasyâḥ
kukûlavahniprakarair ivāntar-
vibhānti saṃsaktataṭopalāni
- 113 kvacit kvacic câpi maṇiprabhābhir
vibhidyamānāni payāṃsi tasyâḥ
suvarṇanârâçaçatair ivāntar-
vahnipradiptair nicitāni bhānti
- 114 tasyâs taṭeṣūjjvalacitrarûpâ
bhavanti toyeṣu ca padmarâgâḥ
saugandhikothhâḥ kuruvindajâç ca
mahâguṇâç ca sphaṭikaprasûtâḥ
- 115 bandhûkaguñjâçakalendragopa-
javâçaçârksamavarnaçobhâḥ
bhrâjîṣṇavo dâḍimabijavarṇâs
tathâpare kolakapuṣpabhâsaḥ

111 Depuis lors, cette rivière donnant des fruits de sainteté à l'égal du Gange, fut glorifiée du nom de Râvaṇagaṅgâ.

112 Depuis lors aussi, la nuit venue, ses bords jonchés de gemmes, comme éclairés par des feux de paille à l'intérieur, resplendissent de l'éclat des pierreries qui se pressent sur le rivage.

113 Çà et là, les eaux, elles aussi, traversées par les rayons des gemmes, brillent, comme criblées par des centaines de flèches d'or que ferait étinceler un feu intérieur.

114 Sur les rives et dans les eaux, brillants et variés d'aspect, se trouvent les rubis *padmarâgas*, ceux qui dérivent du *saugandhika* (soufre) et du *kurucinda* (cinabre), et les rubis de grande qualité qui tirent leur origine du *sphaṭika* (cristal).

115 Les uns ont l'éclat et la couleur du bandhûka, d'un morceau de guñjâ, de la coccinelle, de la rose de Chine, du sang de lièvre. D'autres, resplendissants, ont la couleur de la pulpe des grenades ou de la fleur de kolaka.

- 116 sindûraraktotpalakuñkumánâṅṅ
lākṣârasasyâpi samânavarṅgâḥ
sândre pi râge prabhayâ svayaiva
bhavanti lakṣyâḥ' sphuṭamadhyarâgâḥ
- 117 bhânoḥ svabhâsâṅṅ hy anuvedhayogam
âsâdya raçmiprakareṇa dûram
pârçvâni sarvâṅṅ anurañjayanti
guṇopapannâḥ sphaṭikaprasûtâḥ
- 118 kusumbhanilâvyatimiçrarâgâḥ
pratyagrarakotâmbaratulyavarṅgâḥ
tathâpare kiṅçukakaṅṭhakâri-
puṣpatviṣo hiṅgulakatviṣo nye
- 119 cakorapuṅskokilasârasânâṅṅ
netrâvabhâsadyutayaç ca kecit
anye punar bhânti vipuṣpitânâṅṅ
tulyatviṣâḥ kokanadodarâṅṅam
- 120 prabhâvakâṭhinyagurutvayogaiḥ
prâyaḥ samânâḥ sphaṭikaprasûtâḥ
âṅṅllaraktotpalatulyabhâsaḥ
saugandhikotthâ maṇayo bhavanti

116 Ils sont encore colorés comme le minium, le lotus rouge, le safran, le suc de laque. Malgré l'intensité de leur coloration, ils peuvent être caractérisés, grâce à leur éclat propre, comme étant d'une nuance claire à l'intérieur.

117 Doués de la puissance illuminatrice du soleil, les rubis dérivés du sphaṭika, s'ils sont de bonne qualité, projettent au loin des faisceaux de rayons qui colorent tous les alentours.

118 Les uns ont une nuance mêlée de carmin et d'indigo, une teinte pareille à la rougeur du ciel matinal ; les autres ont la couleur des fleurs de kiṅçuka, de kaṅṭhakâri, ou celle du minium.

119 Certains ont la couleur des yeux du cakora, du kokila, du sârâsa ; d'autres brillent d'une teinte semblable au calice des lotus rouges épanouis.

120 Ordinairement les rubis dérivés du sphaṭika ont des qualités

1. Sic Gar.-Pur. — A. B. C. E. lakṣa. D. lākṣâ.

- 121 kâmaṇi tu râgaḥ kuruvindajeṣu
teṣv eva yâḍṛk sphaṭikodbhaveṣu
nirarciṣo ntar bahulâ bhavanti
prabhâvavanto pi na tatsamastâḥ¹
- 122 ye tu râvaṇagaṅgâyâṇi jâyante kuruvindajâḥ
padmarâgaghanâṇi râgaṇi bibhrâṇâḥ sphaṭikârciṣaḥ
- 123 varṇânuyâyinas teṣâm andhradeṣe² tathâpare
jâyante ye tu kecit te tanmûlyâd aṇṇam âpnuyuh
- 124 tathaiva sphaṭikotthânâṇi deṣe tumbarasaṇjñake
samânavarṇâ jâyante svalpamûlyâ hi te smṛtâḥ
- 125 varṇâdhikyaṇi gurutvaṇ ca snigdhatâ samatâcchatâ
arciṣmattâ mahattâ ca maṇinâṇi guṇasaṅgrahaḥ
- 126 ye kaṅkarâḥ chidramalopadigdihâḥ
prabhâvimuktâḥ paruṣâ vivarṇâḥ
na te praçastâ maṇayo bhavanti
samâsato jâtiguṇair upetâḥ

moyennes d'éclat, de dureté, de poids. Les rubis venant du saugandhika ont la couleur du lotus rouge nuancée de bleu.

121 Les rubis venant du kuruvinda ont, il est vrai, la même coloration que ceux qui viennent du sphaṭika ; mais beaucoup sont ternes à l'intérieur ; et même s'ils sont brillants, ils ne sont pas assimilés à ceux-ci.

122 Cependant les kuruvindas qui naissent dans la Râvaṇagaṅgâ ont la coloration intense des padmarâgas et le brillant des sphaṭikas.

123 Leur couleur se retrouve dans d'autres rubis originaires du pays d'Andhra, mais qui n'ont jamais qu'une valeur inférieure aux premiers.

124 Dans le pays de Tumbara également se trouvent des rubis de la même couleur que les sphaṭikas : mais leur prix est très peu élevé.

125 Couleur intense, poids, poli, symétrie, transparence, éclat, volume : voilà en résumé toutes les qualités des gemmes.

126 Les gemmes qui contiennent du gravier, des trous, des

1. Ex conj. A. C. samâsta. B. samaste.

2. Ex conj. A. B. C. samudradeṣe. D. E. indra°.

- 127 doṣāpamṛṣṭaṃ maṇim aprabodhād
bibharti yaḥ kaṣcana kiṃcid eva
taṃ bandhaduḥkḥāmayabandhuvitta-
nāçādayo doṣagaṇā bhajanti
- 128 kāmam cārutarāḥ santi jātīnāṃ pratirūpakāḥ
vijātayaḥ prayatnena vidvāṃs tān upalakṣayet
- 129 kalaçapurodbhavatumbarasiṃhaladeçotthamuktamāliyaḥ
çrīpūrṇakāç ca sadṛçā vijātayaḥ padmarāgaṇām
- 130 tuṣopasargāt kalaçābhidhānam
ātāmrbhāvād api tumbarastham
kārṣṇyāt tathā siṃhaladeçajātaṃ
muktābhidhānaṃ nabhasaḥ svabhāvāt
- 131 çrīpūrṇakaṃ diptivinākrtatvād
vijātiliṅgāçraya eṣa bhedāḥ
snehaprabhedo mṛdutā laghutvaṃ
vijātiliṅgaṃ khalu sārvajanyam

taches, qui sont ternes, raboteuses, décolorées, ne sont pas estimées, encore que douées dans l'ensemble de qualités spécifiques.

127 Quiconque, par négligence, porte, si peu que ce soit, une gemme atteinte d'un de ces défauts, est en butte à une multitude de maux : captivité, malheurs, maladies, perte des proches, de la fortune, etc.

128 Quelles que soient la beauté des pierres fausses et leur ressemblance avec les vraies, l'homme expérimenté les reconnaîtra avec un peu d'attention.

129 Les rubis faux sont ceux de Kalaçapura, de Tumbara, de Ceylan, les Muktamāliyas et les Çrīpūrṇakas.

130 Celui de Kalaça est reconnaissable à la présence de pellicules ; celui de Tumbara à sa couleur cuivrée ; celui de Ceylan à sa couleur noire ; celui qui porte le nom de Mukta à sa couleur de nuage,

131 Le Çrīpūrṇaka à son manque d'éclat. Telle est la classification qui a pour base les signes de contrefaçon. La pierre d'un poli inégal, tendre, légère, présente les signes généraux de la contrefaçon.

- 132 yaḥ kálikāṃ puṣyati padmarágo
yo vá tuṣṇāṃ íva pûrṇamadhyah
yaḥ snehadigdhaç ca yathāvabhāti
yo vá pramṛṣṭah prajahāti lakṣmīṃ
- 133 ákrántamûrdhá ca tathāṅgulibhyāṃ
yaḥ kálikāṃ párcvagatāṃ bibharti
saṃprápya coṣṇāṃ payasāṃ pravṛttiṃ
bibharti yaḥ párcvagatāṃ tathaiva
- 134 tulyapramāṇasya tu tulyajáter
yo vá gurutvena bhaven na tulyah
.....
.....
- 135 prápyápi tán ákaraján viçeṣāñ
játyá budho játiḡuṇán avekset
evaṃpradiṣṭaiḥ pariçodhayeta
varṇádibhir liṅgaguṇais tu samyak
- 136 apranaçyati saṃdehe çánáyāṃ parigharṣayet
svajátikaviçuddhena vilikhed vá parasparam
- 137 vajraṃ vá kuruvindaṃ vá vimucyānyena kenacit
na çakyaṃ lekhaṇaṃ kartuṃ padmarágendranṭlayoḥ

132 Le rubis qui montre une teinte noire, qui a l'intérieur plein de pellicules, qui luit comme s'il était frotté d'huile, qui se ternit au contact ;

133 Qui, saisi par la tête entre deux doigts, laisse voir ses côtés teintés de noir ; qui, exposé à la chaleur, se couvre d'humidité ;

134 Qui est inférieur en poids à un autre de même dimension et de même espèce...

135 Après avoir reconnu les caractères spécifiques, que le connaisseur examine, au point de vue de l'espèce, les qualités qui font les gemmes authentiques. Qu'il procède à une minutieuse vérification, en se servant des qualités signalétiques indiquées plus haut : couleur, etc.

136 Si le doute persiste, passez à la pierre de touche ou grattez avec une gemme de même espèce et d'une authenticité certaine.

137 A l'exception du diamant et du rubis (*kuruvinda*), aucune pierre ne peut rayer le rubis (*padmarāga*) et le saphir.

- 138 jātyasya sarvasya maṇer na jātu
vijātayaḥ santi samānabhāsaḥ
tathāpi nānāprakaraṇārtham eṣāṃ
bhedaprakāropanayaḥ pradīṣṭaḥ
- 139 guṇopapannena sahāvabaddho
maṇis tu dhāryo viguṇo pi jātyaḥ
na kaustubhenāpi sahāvabaddhaṃ
vidvān vijātim bibhṛyāt kadācit
- 140 caṇḍāla eko pi yathā dvijatīn
sametya bhūrīn upahanty ayatnāt
tathā maṇīn bhūriguṇopapannān
caknoti viplāvayitum vijātīḥ
- 141 guṇaḥcatam api doṣaḥ kaḥcid eko pinaddhaḥ
kṣapayati yadi nānyas tadvirodhī guṇo sti
ghaṭaḥcatam api pūrṇaṃ pañcagavyasya caktyā
malinayati surāṇāṃ bindur eko pi sarvam
- 142 sapatnamadhye pi kṛtādhivāsaṃ
pramādvṛtṭyā ca vivartamānam
na padmarāgasya mahāguṇasya
bhartāram āpat samupaiti jātu

138 Jamais les gemmes fausses n'ont l'éclat des vraies. Néanmoins, nous avons cru devoir, en vue de certaines circonstances, introduire ici la manière de les distinguer.

139 On peut porter, monté avec un joyau doué de qualités, un autre joyau qui en est dépourvu, s'il est authentique; mais jamais un sage ne portera une pierre fausse, fût-elle montée avec la pierre Kaustubha.

140 De même qu'un seul Caṇḍāla souille facilement par son voisinage une foule de Dvijas, de même un bijou faux suffit à gâter des joyaux doués d'une foule de qualités.

141 Un seul défaut caché, s'il n'existe pas une qualité qui l'annule, détruit une centaine de qualités: cent vases pleins de la force du *pañcagavya* sont souillés par une goutte d'une liqueur spiritueuse.

142 Même s'il demeure au milieu d'ennemis et tient une conduite négligente, celui qui porte un rubis de grandes qualités ne tombe jamais dans l'infortune.

- 143 doṣopasargaprabhavāç ca dehe
na vyādhayas taṃ samabhidravanti
guṇaiḥ samuttejitacāsurāgaṃ ¹
yaḥ padmarāgaṃ prayato bibharti
- 144 vajrasya yat taṇḍulasamkhyayoktaṃ
mūlyam samunmāpitagauravasya
syāt padmarāgasya mahāguṇasya
tan māṣakākhyātulitasya ² mūlyam
- 145 varṇadīptyupapannaṃ hi maṇiratnaṃ praçasyate
tābhyām iṣad api bhraṣṭaṃ bahu mūlyāt prahṭyate
iti padmarāgaparikṣā

143 Celui qui, étant pur, porte un rubis d'une belle couleur relevée par les autres qualités, n'est point attaqué dans son corps par les maladies naturelles ou accidentelles.

144 Le prix qui a été fixé pour le diamant pesé en taṇḍulas est le même pour le rubis de grandes qualités pesé en māṣakas.

145 On estime une gemme douée de couleur et d'éclat : mais lorsqu'il manque quelque chose, si peu que ce soit, de l'une ou de l'autre, le prix se réduit dans une forte proportion.

1. Ex Gar.-Pur. — A. samūhairjita°. B. samu°. C. guṇaisyamaṣṭairjita°. E. samuttenica°.

2. Ex corr. A. B. C. māṣakārdham. E. °ākhye.

IV

- 146 dānavādhipateḥ pittam ādāya bhujagādhipaḥ
dvidhā kurvann iva vyoma tvaritaṃ vāsukir yayau
- 147 sa tadā svaçiroratnaprabhādīptamahāmbudhau
rajataḥ sumahān ekaḥ khaṇḍasetur ivābabhau
- 148 tataḥ pakṣanipātena saṃharann iva rodasi
garutmān gāgane tasya prahartum upacakrame
- 149 sahasaiva mumoca tat phaṇḍraḥ
svarasābhyaktaturuṣkapādapāyām
nalikāvanagandhavāsītāyām
avanindrasya girer upatyakāyām

IV. *Émeraude.*

146 Avec la bile du roi des Dānavas s'en allait en hâte Vāsuki, roi des Serpents, coupant, pour ainsi dire, le ciel en deux.

147 Pareil à un immense pont d'argent brisé, il se reflétait dans la vaste mer que le joyau de sa tête incendiait de sa splendeur.

148 Alors, avec un battement d'ailes qui semblait embrasser le ciel et la terre, Garuḍa s'avança dans le ciel pour l'attaquer.

149 Aussitôt l'Indra des Serpents laissa tomber la bile au pied de la montagne reine de la terre, où les arbres turuṣkas ruissellent d'encens, où des forêts de lotus embaument la terre de leur parfum.

- 150 tasya prapātasamanantarakālam eva
tad barbarālayam atītya maroḥ samīpe
sthānaṃ kṣīter upa payonidhitradeḥ
tatpratyañ marakatākaratāṃ jagāma
- 151 tatraiva kiṃcit patitaṃ sa pittaṃ
jagrāha tuṇḍena tu tad garutmān
mūrchāparitaḥ sahasaiva ghoṇā-
randhradvayena pramumoca cādrau¹
- 152 tatrākaḥhoraçukakanaḥhaçirīṣapuşpa-
khadyotaḥprīṣṭhanavaçādvalaçaivalānām
kārsṇāyasasya² ca bhujāṃgabhujāṃ ca pattra-
prāntatviṣo³ marakatā maṇayo bhavanti
- 153 yad yatra bhogīndrabhujā vimuktaṃ
papāta pittaṃ ditijādhipasya
tasyākarsyātitarāṃ pradeḥ
duḥkhopalabhyaç ca guṇaiç ca yuktaḥ
- 154 tasmin marakatasthāne yat kiṃcid upajāyate
tat sarvaṃ viṣavegānāṃ praçamāya prakalpyate

150 Dès qu'elle fut tombée, cet endroit de la terre situé au delà du pays de Barbara, sur les confins du désert, près du rivage de la mer, devint par elle une mine d'émeraudes.

151 Garuda saisit dans son bec une partie de la bile qui était tombée là : mais soudain, pris de défaillance, il la rejeta sur la montagne, par les trous des narines.

152 Là sont des émeraudes dont la couleur imite la gorge d'un jeune perroquet, la fleur du çirīṣa, le dos du khadyota, le gazon nouveau, la mousse d'eau, le fer, le bout des plumes de la queue du paon.

153 Cette mine, située à l'endroit même où tomba la bile du roi des Daityas lâchée par le Dévorateur des serpents, est très difficile à découvrir et douée de qualités éminentes.

154 Tout ce qui naît dans ce gisement de l'émeraude peut servir à combattre les effets du poison.

1. Ex conj. — A. B. cāṃdrau. C. cidau.

2. Ex corr. — A. B. kāṣṇā.

3. Ex corr. — A. prātaḥ. B. prāta.

- 155 sarvamantrauṣadhigaṇair yan na çakyaṃ cikitsitum
mahāhidamṣṭrāprabhavaṃ viṣaṃ tat tena çāmyati
- 156 anyad apy ākare tatra yad doṣaiḥ parivarjitam
jāyate tat pavitrāṇām uttamaṃ parikīrtitam
- 157 atyarthaharitarvaṇaṃ komalam arcirvitānajañilaṃ ca
kāñcanacūrṇenāntaḥ pūrṇam iva vilakṣyate yac ca'
- 158 yuktaṃ samsthānaguṇaiḥ samarāgaṃ gaurave na parihīnam '
savituḥ karasamparkāc churayati sarvāçrayaṃ dīptyā
- 159 bhittvā tu haritabhāvaṃ yasyāntarbhedasambhavā dīptiḥ
aciraprabhāsamadyutinavaçādvalasaṃnibhā bhāti
- 160 yac ca manasaḥ pramodaṃ vidadhāti nirīkṣamāṇam atimā-
tan marakataṃ mahāguṇam iti ratnavidāṃ manovṛttiḥ [tram
- 161 varṇasyātibahutvād yady api na svacchakiraṇaparivāram
sāndrasṇigdhaveçuddhaṃ komalabahulaprabhādigdham

155 On arrête par ce moyen l'empoisonnement causé par la morsure des grands serpents, que la foule des formules magiques et des simples est impuissante à guérir.

156 Et même une autre [gemme], venant de cette mine, pourvu qu'elle soit exempte de défauts, est proclamée le meilleur des moyens de purification.

157 L'émeraude d'un vert intense, d'un tendre éclat, comme entourée d'une chevelure de rayons, dont l'intérieur semble parsemé de poudre d'or ;

158 Qui possède toutes les qualités de la forme, une teinte homogène et un poids normal ; qui, touchée par un rayon de soleil, remplit de son éclat tous les alentours ;

159 Qui emprunte aux fissures intérieures coupant la substance verte un brillant, où l'éclat du gazon nouveau se mêle à celui de l'éclair ;

160 Qui jette dans un extrême ravissement le cœur de quiconque la regarde, cette émeraude est de grande qualité : telle est l'impression des connaisseurs.

161 Celle même qui, par suite de la surabondance de sa couleur,

1. Ex conj. — A. iva lakṣaye ca. B. iva lakṣayet.

2. Ex corr. — A. B. gauraveṇa. E. gauravarṇa na tu hīnam.

- 162 varṇodbhavayā kāntyā sāndrākārāvabhāsam āyāti
tad api ca guṇavatsamjñāṃ prāpnoti tu' yādṛçim pūrvam
- 163 çabalam jaṭharam² malinam rūkṣam pāśāṇaçarkarābhinnam
digdham çilājatunāpi marakatam evaṃvidham viguṇam
- 164 yat samdhiçṣitam ratnam anyan marakatād bhavet
çreyaskāmair na tad dhāryam kretavyam ca kathamcana
- 165 bhallātaputrikākācās tadvarṇasyānuyāyinaḥ
maṇer marakatasyaite lakṣaṇṭyā vijātayaḥ
- 166 kṣaumena vāsasā grṣṭvā dīptim tyajati putrikā
lāghavena tu kācasya çakyam kartum vibhāvanam
- 167 kasyacid anekarūpair marakatam anugacchato pi guṇayogaiḥ
bhallātakasya cāntarbhedaṃ samupaiti varṇasya

n'a pas cette couronne de clairs rayons, mais qui est d'une riche, moelleuse et pure coloration, et comme ointe d'un tendre et vif éclat;

162 Et à qui la beauté de sa couleur communique un éclat de la plus riche apparence, celle-là aussi est appelée, comme la précédente, une émeraude qualifiée.

163 L'émeraude bigarrée, terne, tachée, raboteuse, coupée de pierres et de gravier, enduite d'une exsudation visqueuse est disqualifiée.

164 Toute autre pierre que l'émeraude, fixée par un point d'attache (?), ne doit être ni portée, ni achetée par quiconque veut être heureux.

165 Le *bhallāta*, la *putrikā*, le verre, qui imitent la couleur de l'émeraude, servent à la contrefaire: il importe de les caractériser.

166 Frottée avec une pièce de lin, la *putrikā* perd son éclat; le verre se reconnaît à sa légèreté.

167 Un *bhallātaka* quelconque, encore qu'il ressemble à l'émeraude par des combinaisons de qualités diverses, en diffère toujours par sa couleur interne.

1. tu mq. dans A. B. prāpnotu. C.

2. A. B. kaṭhara. D. E. jaṭhara.

- 168 vajrāṇi muktāmaṇayo ye kecin na vijātayaḥ
teṣāṃ apratibaddhānāṃ bhā bhaved ūrdhvagāmini
- 169 ṛjvāgataṃ tu keśāṃcit kathaṃcid upajāyate
tiryag ālokyamānānāṃ sadya eva praṇācyati
- 170 svādhyayārcanajāpyeṣu rakṣāmantrakriyāvidhau
dadadbhir gohiranyādi kurvadbhiḥ sādhanāni ca
- 171 devapitrātitheyeṣu gurūṇāṃ pūjaneṣu ca
badhyamānaiḥ ca vividhair doṣajātair viṣodbhaviḥ
- 172 doṣair muktaṃ guṇair yuktaṃ kāñcanapratijitam
saṅgrāme vicaradbhiḥ ca dhāryaṃ marakataṃ budhaiḥ
- 173 tulayā padmarāgasya yan mūlyam upajāyate
labhetābhyadhikaṃ tasmād guṇair marakataṃ yutam
- 174 yathā ca padmarāgāṇāṃ doṣair mūlyam prahiyate
tato py adhikahāniḥ syād doṣair marakatasya hi

iti marakataparikṣā

168 Les diamants et les perles qui ne sont point des contre-façons, ont, lorsqu'ils ne sont pas montés, leurs feux dirigés en haut.

169 Dans certaines pierres, lorsque le regard va droit sur elles, ces feux se montrent; si on les regarde obliquement, ils disparaissent.

170 Pendant l'étude du Veda, les dévotions, les prières, quand on donne des vaches, de l'or, etc., quand on fait des opérations magiques ;

171 Quand on remplit les devoirs prescrits envers les dieux, les Mânes, les hôtes et qu'on rend aux gurus les honneurs dus; quand on est en proie aux diverses maladies causées par le venin ;

172 Quand on livre bataille, il est sage de porter une émeraude exempte de défauts, douée de qualités et montée en or.

173 A égalité de poids, l'émeraude de belle qualité est d'un plus haut prix que le rubis.

174 De même l'émeraude défectueuse diminue de valeur dans une plus forte proportion que le rubis.

V'

- 175 ato raṅgena hinā ye jātā¹ marakatasthale
 çeşás te tu samákhyátāḥ pittaçeşmasamudbhavāḥ
- 176 pittaçeşmavilāye ca çreyás te ruciráḥ smṛtāḥ
 haritāḥ syur niçā bhāge divā bhāge sitás tathā
- 177 tasmád hariharāḥ proktāḥ çeşāḥ sarvārthasiddhidāḥ
 jalāgniçastrarogāṇāṃ bhayebhyas tráyakāḥ sadā
- 178 duşā mārakatair doşaiḥ çeşás te tu jugupsitāḥ
 dhanádināṃ vináčāya dháryamáñāḥ prakṛititāḥ
 iti çeşaparikşā

V. *Onyx.*

175 Les pierres qui se trouvent dans le gisement des émeraudes, mais qui n'en possèdent pas la couleur, se nomment *çesa* : elles sont le produit de la bile et du flegme.

176 Elles sont excellentes pour dissoudre la bile et le flegme et exciter l'appétit. Le jour, elles sont vertes en partie ; la nuit, en partie blanches.

177 C'est pourquoi on les nomme *Harihara*. Les *çesas* font réussir tous les désirs, ils sauvent de l'eau, du feu, du glaive, des maladies.

178 Affectés des mêmes défauts que l'émeraude, ils doivent être évités : si on les porte, ils causent la perte de la fortune, etc.

1 Ce chapitre mq. dans D. et dans le Gar.-Purāṇa.

2. Mss. jātás te.

VI

- 179 tatraiva simhalavadhūkarapallavāgra-
vyādhūtabālalavalkusumapravāle
deṣe papāta ditijasya nitāntanīlaṃ
protphullantrajadaladyutinetrayugmam
- 180 tatpratyayāt prabhavabhāvitagauravā sā
vistāriṇī jalanidher upaṣalyabhūmiḥ
prodbhinnaketakavanapratibaddharekhā
sāndrendranīlamanīratnacetā babhūva
- 181 tatrāsītābjadalabhṛṅgasamānapṛṣṭhāḥ
çārngāyudhāṃçuharakaṅṭhakalāyapuṣpaiḥ
çukletaraiç ca kusumair girikarṇikāyāḥ
tasyāṃ bhavanti maṇayaḥ sadṛçāvabhāsāḥ

VI. *Saphir.*

179 Là où les Singhalaises agitent du bout de leurs doigts les tiges des jeunes fleurs de laval tombèrent les deux yeux du Daitya, d'un bleu foncé, d'un éclat pareil aux pétales des lotus épanouis.

180 C'est pourquoi cette terre qui s'étend au bord des flots, avec une ligne ininterrompue de forêts de ketakas épanouis abonde en somptueux saphirs, qui font sa gloire.

181 Là sont des gemmes dont la couleur imite les pétales du lotus bleu, l'abeille, l'éclat de Kṛṣṇa, la gorge de Çiva, les fleurs de kalāya et les fleurs sombres de la girikarṇikā.

- 182 anye prasannapayasah payasāṃ vidhātur
 ambutviṣo hiripukaṅṭhanibhās tathānye
 nilīrasaprabhavabudbudasaṃnibhāç ca
 kecit tathā samadakokilakaṅṭhabhāsinaḥ
- 183 etatprabhavavisṣṭā varṇaçobhāvabhāsinaḥ
 jāyante maṇayas tasminn indranilā mahāguṇāḥ
- 184 mṛtpāṣāṇačilārandhrakarkarātrāsasaṃyutāḥ
 abhrikapaṭalacchāyā' varṇadoṣaiç ca dūṣitāḥ
- 185 tasminn eva prajāyante maṇayaḥ khalu bhūrayaḥ
 çāstrasambodhitadhiyaḥ tān na çaṃsanti sūrayaḥ
- 186 dhāryamāṇasya ye dṛṣṭā padmarāgamaṇer guṇāḥ
 dhāraṇād indranilasya tān evāpnoti mānavaḥ
- 187 yathā ca padmarāgasya jātakatritayaṃ bhavet
 indranileṣv api tathā draṣṭavyam aviçṣataḥ
- 188 parikṣāpratyaair yaic ca padmarāgaḥ parikṣyate
 sa eva pratyayo dṛṣṭo indranilamaṇer api

182 D'autres ont la teinte des eaux de l'Océan par un temps calme; d'autres ressemblent à la gorge du paon, à des bulles d'indigo liquide, à la gorge du kokila enivré d'amour.

183 Issus de cette origine, resplendissants de couleur et d'éclat, naissent en ce lieu des saphirs de grandes qualités.

184 D'autres contenant de l'argile, une pierre, une cavité, du sable ou une apparence de brisure, nuageux à la surface et défectueux dans leur couleur

185 naissent aussi en grand nombre dans ce lieu. Ils sont réprouvés par les sages dont l'intelligence est éclairée par les çāstras.

186 Les heureux effets du rubis, tels qu'on les a vus, l'homme les obtient en portant un saphir.

187 De même que le rubis a trois origines, ainsi en est-il du saphir.

188 Les mêmes moyens qu'on emploie pour éprouver le rubis sont également prescrits pour le saphir.

1. A. abhrikā°. B. abhrakā°.

- 189 yāvantaṃ caṃkrameḍ agniṃ padmarāgaḥ prayojitaḥ
indranllamaṇis tasmāt sahed agniṃ sa uttaram
- 190 tathāpi na pariḱṣārthaṃ guṇānām api vṛddhaye
maṇir agnau samādheyah kathaṃcid api kaçcana
- 191 agnimātrāparijñānād dāhadoṣair vidūṣitaḥ
so narthāya bhavet kartuḥ kretur dhārayitus tathā
- 192 kácotpalakaravirasphaṭikādyā iha [budhaiḥ savaidūryāḥ¹]
kathitā vijātaya ime sadṛçā maṇinendranilena²
- 193 gurubhāvakaṭhinabhāvāv eteṣāṃ nityam eva pradṛçyete
kácād yathā bahutaraṃ vivardhamānau viçeṣena³
- 194 indranilo yadā⁴ kaçcid bibharty átāmravarṇatām
lakṣaṇīyau tadātāmrāu karavīrotpalāv ubhau
- 195 yasya madhye gatā bhānti nilasyendrāyudhaprabhāḥ
tam indranllam ity āhur mahārghaṃ lokadurlabham

189 Le saphir, si on le met au feu, supporte une température plus forte que le rubis.

190 Mais jamais, ni pour épreuve ni pour perfectionnement, aucune gemme ne doit être mise au feu.

191 Car si le feu, dont on ne connaît pas l'exacte température, vient à l'altérer, cette gemme est funeste à quiconque la façonne, l'achète ou la porte.

192 Le verre, l'*utpala*, le *karavira*, le cristal de roche, l'œil-de-chat sont, au dire des sages, les contrefaçons du saphir.

193 Les saphirs se reconnaissent toujours à leur pesanteur et à leur dureté plus grandes, qui les distinguent du verre.

194 Lorsqu'un prétendu saphir présente une teinte cuivrée, on doit y reconnaître l'*utpala* ou le *karavira*, qui tous deux sont cuivrés.

195 Le saphir (*nīla*) dont l'intérieur brille des couleurs de l'arc-

1. Les mots entre crochets ont été restitués d'après le Gar.-Purāṇa.

2. Ex Gar.-Pur. — Mss. maṇaya indranilena.

3. Le texte de cette st. fort altéré dans les mss. a été corrigé à l'aide du Gar.-Pur. Voir aux Variantes la leçon des mss.

4. Mss. yathā.

196 yatra varṇasya bhūyatvāt kṣīre çataguṇe sthitaḥ
nilitāṃ tan nayet sarvaṃ mahānilaḥ sa ucyate

197 yat padmarāgasya mahāguṇasya
mūlyam bhaven māśasamunmitasya
tad indranīlasya mahāguṇasya
suvarṇasaṃkhyātulitasya mūlyam

iti indranīlaparīkṣā

en-ciel (*indrāyudha*) est appelé *indranīla* : il est rare et de grand prix.

196 Celui dont la couleur est si intense que, plongé dans un volume de lait cent fois plus grand, il le colore en indigo, est appelé *mahānila*.

197 Tel qu'est le prix d'un rubis qualifié, pesé en māśas, tel celui d'un saphir qualifié, pesé en suvarṇas.

VII

- 198 kalpántavátakṣubhitámburáçi-
nibrádikalpád ditijsya nádát
vaidúryam utpannam anekavarṇam
çobhábhirámadyutiratnabljam
- 199 avidúre vidúrasya girer uttuṅgarodhasaḥ
koṅgaválikasímánte' maṇes tasyákaro bhavat
- 200 asyaiva dánavapater ninadánurúpáḥ
právr̥tpayodharavidarçitacárunurúpáḥ
vaidúryaratnamaṇayo vividhávabhásás
tasmát sphuliṅganivahá iva sambhavanti

VII. *Œil-de-chat.*

198 Le cri du Daitya, semblable au mugissement de l'Océan soulevé par le vent de la destruction finale, produisit l'œil-de-chat multicolore, semence de gemmes pleines de beauté, de grâce et d'éclat.

199 Non loin des hauts sommets du mont Vidúra, aux confins du Koṅga et du Válíka fut le gîte de cette gemme.

200 Formé à l'imitation du cri du roi des Dánavas, d'un aspect délicieux comme celui des nuages dans la saison des pluies, l'œil-de-chat offre des diversités d'éclat, qui produisent comme un jaillissement d'étincelles.

1. Ex corr. — A. B. kauṅga°. C. kogacárikasímánte. E. koratolskast-máyám.

- 201 tatpratayayasamutthatvād ākaraḥ sa mahāguṇaḥ
bhūriratnārcitataro lokatrayavibhūṣaṇaḥ
- 202 padmarāgam upādāya maṇivarṇāç ca ye kṣītau
sarvāms tān varṇaçoḃbhābhir vaidūryam upagacchati
- 203 teṣāṃ pradhānaḥ çikhikaṇṭhanlo
yo vā bhaved veṇudalaprakāçaḥ
cāsāgrapattrapatimadyutiç ca
nānye praçaṣtā maṇayo bhavanti
- 204 guṇavān vaidūryamaṇir yojayati svāminaṃ dhanārogyaiḥ
doṣair yukto doṣais ' tasmād yatnāt sa vijñeyāḥ
- 205 girikāçaçaiçupālau kācasphaṭikāç ca dhūmanirbhinnāḥ
vaidūryāṇāṃ ete vijātayaḥ saṃnibhā bhānti¹
- 206 lākṣāyogāt kācam laghubhāvāt çaiçupālakaṃ vidyāt
girikācam adīptivāt² sphaṭikaṃ varṇojjvalatvena

201 De par cette origine, le gîte de l'œil-de-chat est doué de qualités supérieures, orné d'une grande quantité de gemmes, véritable ornement pour les trois mondes.

202 Toutes les couleurs que présentent sur terre les pierres précieuses, y compris le rubis, l'œil-de-chat les réalise par les reflets de sa couleur.

203 Le plus beau est celui qui a la teinte bleue de la gorge du paon, ou la couleur d'une feuille de bambou, ou un éclat tel qu'est celui des plumes du geai à leur extrémité. Les autres ne sont pas estimés.

204 Bon, l'œil-de-chat est pour son possesseur une source de richesse et de santé; mauvais, de maux. Qu'on l'examine donc avec soin.

205 Le *girikāca*, le *çaiçupāla*, le verre et le cristal de roche, imprégnés de fumée, sont les contrefaçons de l'œil-de-chat.

206 Le verre se reconnaît à l'emploi de la laque, le *çaiçupāla* à sa légèreté, le *girikāca* à son absence d'éclat, le cristal de roche au brillant de sa couleur.

1. Ex conj. — A. B. doṣaṃ.

2. Ex conj. — A.° sannibhānti, C. vijābhā bhānti yataḥ sannibhā.

3. Ex conj. — A. B. *kācadiptivāt. D.° kācavaddipti°.

- 207 upeto pi hi varṇena dīptiçobhāvivarjitāḥ
mahārghatāṃ naiti maṇiḥ prabhāvān na ca hīyate.
- 208 yad indranlasya mahāguṇasya
tad eva vaiḍūryamaṇeḥ pradiṣṭam
suvarṇasaṃkhyātulitasya mūlyam
paladvayonmāpitagauravasya¹
- 209² mūrkhopalakṣyaç ca sadā vicāryo hy
ayaṃ tu bhedo viduṣā nareṇa
snehaprabhedo mṛdūtā laghutvaṃ
vijātīlīṅgaṃ khalu sārvajanyam
iti vaiḍūryaparīkṣā

207 Même bien colorée, une pierre sans éclat ne vaut pas un grand prix ; douée d'éclat, elle garde toute sa valeur.

208 Le prix fixé pour un saphir de grandes qualités pesé en suvarṇas est le prix d'un œil-de-chat pesant autant de fois deux palas.

209 Voici une distinction, perceptible même à un sot, que le sage doit toujours remarquer : la pierre d'un poli inégal, tendre, légère, présente les signes généraux de la contrefaçon.

1. Ex Gar.-Pur. — D. paladvayenārppita*.

2. Cette stance semble interpolée. D'ailleurs, le deuxième hémistiche est une répétition de 131.

VIII

- 210 kuçalákuçalaiḥ prayujyamánáḥ
 pratibaddháḥ pratipatkriyopayogaiḥ '
 guṇadoṣasamudbhavaṃ labhante
 maṇayaḥ puruṣair guṇántarajñaiḥ
- 211 kramaçaḥ samatītya ' sarvaçañán
 pratibaddhaṃ kuçalena hemakartrá
 yadi náma bhavanti doṣabhiná
 maṇayaḥ ṣaḍguṇam ápnuvanti múlyam
- 212 ákarát samatītánám udadhes tīrasaṃnidhau
 múlyam etan mañínám hi na sarvasmin mahítale

VIII. *Topaze.*

210 Selon que sont habiles ou inhabiles l'esprit et la main qui les façonnent et les montent, les gemmes sont considérées comme une source de bien ou de mal par les hommes qui savent discerner les qualités.

211 Quand [une gemme] a subi successivement l'épreuve de toutes les pierres de touche, [qu'elle soit] montée par un habile orfèvre. Car si les gemmes sont exemptes de tout défaut, leur prix est six fois plus grand.

212 Ce prix s'applique aux pierres amenées de leur gîte au bord

1. Ex conj. — Mss. pratisat*.

2. Ex corr.— A. *tibhya. B. *tya. C. *tinitya.

- 213 *suvarṇo manunā yas tu proktaḥ śoḍaḥcamāśakaḥ tasya sapratibhāgasya samjñā rūpakam ucyate*
- 214 *çāṇaḥ caturmāśakaḥ syān māśakaḥ pañcakṛṣṇalaḥ catuḥçāṇaḥ suvarṇas tu catuḥsuvarṇakam palam*
- 215 *palasya daçamo bhāgo dharanaḥ samudāhṛtaḥ iti çāṇavidhiḥ prokto ratnānām mūlyaniçcayāḥ*
- 216 *patitā yā himādrau tu tvacaḥ tasya suraḍviṣaḥ prādurbhavanti maṇayaḥ puṣyarāgā mahāguṇāḥ*
- 217 *āpitāpāṇḍupāśānaḥ puṣyarāgo vidhityate tam eva lohitāpitam āhur gomedakam budhāḥ*
- 218 *ālohitam āpitam ca svacchaṁ kāśāyakam viduḥ indranilaṁ sunilatvāt padmarāgam sulohitam*
- 219 *ānīlaçuklaḥ susnigdho maṇiḥ somalākāḥ smṛtaḥ eṣa bheda prakāras tu ratnavidbhir udāhṛtaḥ*

de la mer, et non à toutes celles qui sont répandues sur la surface de la terre.

213 Le poids que Manu appelle *suvarṇa* et qui équivaut à 16 *māśakas*, porte, divisé de même, le nom de *rūpaka*.

214 1 *çāṇa* vaut 4 *māśakas* ; 1 *māśaka*, 5 *kṛṣṇalas* ; 1 *suvarṇa*, 4 *çāṇas* ; 1 *pala*, 4 *suvarṇas*.

215 Le 1/10 du *pala* est appelé *dharana*. Tel est le système du *çāṇa*, qui sert à déterminer le prix des gemmes.

216 La peau de l'ennemi des dieux, tombée sur l'Himalaya, s'y manifeste sous forme de splendides topazes.

217 La pierre d'un jaune pâle se nomme *puṣyarāga* (topaze) ; si elle est d'un jaune rouge, les sages l'appellent *gomedaka* (hyacinthe).

218 Transparente et tirant sur le rouge ou sur le jaune, on l'appelle *kāśāyaka* ; *indranila* (saphir), lorsqu'elle est absolument bleue ; *padmarāga* (rubis), lorsqu'elle est absolument rouge.

219 La pierre d'un blanc velouté nuancé de bleu est dite *somalaka*. Telle est la classification enseignée par les connaisseurs.

220 mōlyam vaiḍūryamaṇer iva gaditam ratnaçāstravidbhiḥ
dhāraṇaphalam ca tadvat strīṇām sutapradam bhavati

iti puṣyaraḡaparikṣā

220 Le prix [de la topaze] est le même que celui assigné à l'œil-de-chat par ceux qui connaissent les ratnaçāstras. On obtient les mêmes résultats en la portant. Elle rend les femmes fécondes.

IX

- 221 vāyur nakhān daityapater grhītvā
cikṣepa samyag javaneṣu hr̥ṣṭaḥ
tataḥ prasūtaṃ javanopapannaṃ
karketaṇaṃ pūjyatamaṃ pṛthivyām
- 222 varṇena tad rudhirahemamadhuprakāṣam
ātāmraptadahanojjvalitaṃ vibhāti
pratyagrasūryakiraṇojjvalanaprakāṣaṃ
saṃdhyāruṇāvaramanojūaviçuddhavarṇam
- 223 snigdḥā viçuddhāḥ samarāgiṇaḥ ca
āptavarṇā guravo vicitrāḥ
trāsavraṇavyālavivarjitāḥ ca
karketaṇās te paramāḥ pavitrāḥ

IX. *Chrysobéryl.*

221 Vāyu saisit les ongles du roi des Daityas et, joyeux, les jeta juste dans le pays des Yavanas. Le chrysobéryl en naquit, produit du pays des Yavanas, très estimé sur la terre.

222 Sa couleur est celle du sang, de l'or ou du miel; il brille comme illuminé par une flamme d'un jaune cuivré; il a la splendeur des rayons du soleil levant; il a l'exquise, charmante, pure couleur de l'aurore ou de la garance.

223 Poli, pur, d'une teinte homogène, tirant sur le jaune, lourd, brillant, exempt de brisure, de fissure, de *oyāla* (?), le chrysobéryl est un suprême moyen de purification.

- 224 pātreṇa kāñcanamayena tu veṣṭayitvā
nyastam yadā hutavāhe bhavati prakācam
cītam kṛtam yadi bhaven na ' vivarṇarūpam
karketanam bhavati tat pṛthiviprakācam
- 225 rogapraçamaṃ bhavati bhayanācam āyuhkaram kulakaram ca'
sutajanmasukhapradaṃ ca saubhāgyapuṣṭidhanavardhanam'
- 226 karketanam yac ca sadaiva çuddham
ye dhārayanti kṣitipā bhavanti
nijapratāpāgnividahyamāna-
ripukṣitim çāsati dirghakālam
- 227 ye dhārayanti manujāḥ kanakojjvalastham
karketanam rudhirahemasamaprakācam
te pūjitā bahudhanā bahubandhavāç ca
nityojjvalāḥ pramuditā api te bhavanti
- 228 eke py anabhyadhikṛtāḥ kulanilabhāsaḥ'
pramlānarāgalulitāḥ' kaluṣā virūkṣāḥ'
te jotipustikuladīptivihīnavarṇāḥ
karketanasya sadrçaṃ vapur udvahanti

224 Mis au feu, dans un vase d'or, il prend un nouveau brillant ; si, après le refroidissement, sa couleur n'a point de marbrures, il est en grand honneur sur la terre.

225 Il guérit les maladies, écarte les dangers, prolonge la vie, perpétue les familles, procure le bonheur que donne la naissance des fils, augmente la fortune, la prospérité, la richesse.

226 Ceux qui portent toujours un chrysobéryl pur sont rois ; ils règnent longtemps sur la terre de leurs ennemis consumés par le feu de leur puissance.

227 Les hommes qui portent, monté dans l'or, un chrysobéryl ayant la couleur du sang ou de l'or, ceux-là sont honorés, riches, entourés de nombreux parents, toujours dans la splendeur et la joie.

228 Certaines pierres bleues comme le *kula*, déparées par une

1. Mss. na bhaved.

2. ca est dans les mss. après *nācam*.

3. Mss. *dhanadhānyavivarddhanam ca.

4. Mss. nāla*.

5. Ex Gar.-Pur. — A. B. prāpnotināga*. C. puṣṭatenāga*.

6. Ex couj. — Mss. nirukṣāḥ.

- 229 karketanaṃ yadi parīkṣitavarṇarūpaṃ
 pratyagrabhāskarasaṃ vadarīphalābham
 tasyaiva ratnavidūṣaḥ ca viniṣcayo sti '
 jñeyaṃ ca kiṃcid api tat tulitasya mūlyam
- 230 kulasutadhanadhānyavṛddhisaukhyam
 viṣagadaçokam apākaroti caçu
 kanakasamam iṣṭam¹ asya mūlyam
 kaluṣavinīlavivarjitaṃ yadi syāt

iti karketanaparīkṣā

couleur flétrie, troubles, rugueuses, d'une couleur trop brillante ou sans brillant, bien qu'ayant un aspect semblable à celui des chrysobéryls, ne sont point admises parmi eux.

229 C'est au chrysobéryl d'une couleur et d'une forme éprouvées, pareil au soleil levant ou au fruit du jujubier que s'appliquent les règles posées par les sages; c'est de lui que doit s'entendre le prix assigné à chaque poids.

230 Famille, fils, richesse, grain, prospérité, bonheur [le chrysobéryl donne tout cela], et il détruit promptement le poison, la maladie, le chagrin: on admet que son prix est celui de l'or, si sa couleur n'est ni trouble ni bleuâtre.

1. Ex conj. — A. B. °cayeti

2. Ex corr. — Mss. aṣṭam.

X

- 231 himavaty uttaradeṣe vīryaṃ patitaṃ suradviṣas tasya
saṃprāptam uttamānām ākaratāṃ bhīṣmaratnānām
- 232 çuklāḥ çañkhābjanibhāḥ somālakasaṃnibhāḥ prabhāvantaḥ'
prabhavanti tatas taruṇā' vajranibhā bhīṣmapāṣānāḥ
- 233 hemādipratibaddhaṃ çuddhamatiḥ çradhdhayā vidhatte yaḥ
bhīṣmamaṇiṃ grīvādiṣu niyatam asau sampadam labhate
- 234 viṣamā no bādhante tam āraṇyanivāsinaḥ samīpe pi
dvīpivṛkaçarabhakuñjarasiṃhavyāghrādayo hiṃsrāḥ

X. *Bhīṣma.*

231 Sur l'Himavat, dans la région du Nord, tomba la semence virile de l'ennemi des Dieux : là se forma une mine d'excellents *bhīṣmas*.

232 De là viennent les *bhīṣmas* blancs comme la conque, le lotus, le *somālaka*, brillants, et qui, dans leur fraîcheur, ont l'éclat du diamant.

233 Celui qui, ayant le cœur pur, porte avec foi, au cou ou ailleurs, un *bhīṣma* monté dans l'or ou un autre métal, celui-là prospère infailliblement.

234 Les sauvages habitants des forêts : panthères, loups, çarabhas, éléphants, lions, tigres et autres bêtes de proie ne lui font aucun mal, même étant tout près de lui.

1. Ex Gar.-Pur. — Mss. sannibhāvantaḥ.

2. Ex Gar.-Pur. — Mss. tvaruṇā.

- 235 tasyolkápatakṛtaṃ na bhavati ' tathāṇisamutthaṃ ca
nāpātāj janitabhayaṃ¹na mahāmeghāt samudbhūtam
- 236 bhīṣme maṇau guṇāyukte samyak samprāpyāṅgulyake
saṃtarpaṇāt pitṛṇāṃ tṛptir bahuvarṣikī bhavati
- 237 cāmyaty udbhūtāny api sarpottuṅgāni vṛccikaviṣāṇi
salilāgnivairitaskarabhayaḥ ca bhīmā nivartante
- 238 çabalaṃ balāhakābhaṃ puruṣaṃ² pītaprabhaṃ prabhāhīnam
muktadyuti [ca] vivarṇaṃ³ dūrāt parivarjayet prājñāḥ
- 239 mūlyaṃ prakalpanīyaṃ vibudhavarair deçakālavijñānāt
dūrodbhūtānāṃ bahu kiṃcin nikaṣaprabhūtānām
- 240 yat tu sarvaguṇair yuktaṃ bhīṣmaṃ kundendusaprabham
taddhemasamatulyena mūlyaṃ nityam avāpnuyāt

bhīṣmaparikṣā

235 Pour lui le danger n'existe pas de la chute des météores, de la foudre, ni celui qui provient d'un écroulement ou d'un grand nuage.

236 Un bhīṣma étant pourvu de toutes les qualités, si on a soin de le porter à son doigt, on rassasie les Mânes pour de longues années.

237 Il neutralise à l'instant le venin des scorpions, pire que celui des serpents(?); il écarte les plus redoutables dangers : eau, feu, ennemis, voleurs.

238 Si au contraire il est bigarré, couleur de nuage, raboteux, jaune, terne, sans éclat, décoloré, que le sage l'évite de loin.

239 Le prix doit être fixé par les hommes les plus éclairés, d'après la connaissance du lieu et du temps. Celui des pierres de provenance lointaine est quelque peu supérieur à celui des pierres originaires du pays environnant.

240 Mais le bhīṣma doué de toutes les qualités, qui a l'éclat du jasmin ou de la lune, vaut toujours son pesant d'or.

1. Ex conj. — A. C. kṛtā na bhavanti.

2. Ex corr. — A. māpātājjanitaṃ.

3. Mss. puruṣaṃ.

4. Ex Gar.-Pur. — A. higarṇaṃ. B. dhigarṇaṃ. C. dhigavarṇaṃ.

XI

- 241 anyeṣu parvatavaneṣu ca nimnagāsu
sthānāntareṣu ca tathā nagarottameṣu
saṃsthāpitaṃ valavaçaṃ¹ bhujagaiḥ prakāçaṃ
saṃpūjya ratnanivahair atiçuddham² eva
- 242 guñjāñjanakṣaudramṛṇālavarnā
ete praçaṣṭāḥ pulakāḥ pratiṣṭhāḥ
sūtrair upetāḥ paramāḥ pavitrā
māṅgalyarūpā bahurūpacitrāḥ
pulakaparīkṣā

XI. Grenat.

241 Dans d'autres lieux, tels que montagnes, forêts, rivières, grandes cités, les serpents porte-joyaux déposèrent, après l'avoir vénérée, la lympe brillante et très pure de Bala.

242 On estime les grenats qui ont la couleur de la *guñjā*, du collyre noir (*añjana*), du miel, des fibres du lotus. Enfilés dans un cordon, ils sont les meilleurs moyens de purification. Comme amulettes, ils peuvent avoir une grande variété de formes.

1. Mss. 'tā 'çā.

2. Mss. 'dha.

XII

- 243 hutabhug rasam ādāya dānavasya yathepsitam
narmadāyāṃ vicikṣepa kiṃcic cīnādibhūmiṣu
- 244 tac cendragopakanibhaṃ cūkapattravarṇaṃ
saṃsthānataḥ prakāṭapīlusamānadeham
nānāprakāravihitaṃ rudhirākṣamukhyam
udbhūtam asya khalu mūlyasamānam eva
- 245 madhye tipāṇḍuram atīnduviçuddhavarṇaṃ
tac cendranllasadṛçaṃ paṭalaṃ tale syāt
aiçvaryaabhṛtyaphaladaṃ kathitaṃ tad eva
çastam¹ ca tat kila bhavet sumanojñavarṇam
rudhirākṣaparikṣā

XII. *Cornaline.*

243 Agni prenant, selon son désir, le chyle du Dānava, le jeta dans la Narmadā, et un peu dans la Chine et autres pays.

244 Là se forma une pierre ayant la couleur de la coccinelle ou de l'aile du perroquet, et la dimension d'un fruit de pīlu arrivé à maturité, comprenant plusieurs variétés, dont la première est la cornaline, mais d'un prix uniforme.

245 Lorsque l'intérieur est d'une nuance très pâle, très pure comme celle de la lune, et la surface pareille au saphir, on dit qu'elle procure souveraineté et serviteurs, et on l'exalte comme étant d'une couleur tout à fait délicieuse.

1. Ex conj. — A. sastraṃ. B. çastraṃ.

XIII

- 246 káverivindhyayavanactnanepálabhûmiṣu
lāṅgalī vyakīran medo dānavasya prayātnataḥ
- 247 ākāçatailaçuuddhāccham¹ utpannamī sphaṭikam tataḥ
mṛṇālaçaṅkhadhavalam kīpcid varṇāntarānvitam
- 248 na ca tulyam hi ratnānām atha vā pāpanāçanam
saṃskṛtam çilpinā samyag mūlyam kīpcil labhet tataḥ²
sphaṭikaparikṣā

XIII. *Cristal.*

246 Dans la Káveri, le Vindhya, chez les Yavanas, en Chine, au Népal, Balarāma sema avec soin la graisse du Dānava.

247 De là naquit le cristal de roche, pur et limpide comme l'air ou l'huile de sésame, blanc comme les fibres du lotus ou la conque, avec une légère différence de teinte.

248 Il n'égalé point les gemmes, il n'a pas la vertu de détruire le mal : mais traité avec soin par un habile lapidaire, il vaut un certain prix.

1. Ex corr. — Mss. *ākṣam.

2. Ex Gar.-Pur. — A. B. C. labheta saḥ.

XIV

- 249 ādāya medas tasyāṣu yaçaḥ çakambalādiṣu
 cikṣepa tatra jāyante vidrumāḥ sumahāguṇāḥ
- 250 tatra pradhānaṃ çaçalohitābhaṃ
 guñjājavāpuṣpanibhaṃ praçastam
 samlāsakaṃ devakaromake' ca
 sthānāni yeṣu prathitaṃ surāgam
- 251 anyatra jātaṃ ca na tat pradhānaṃ
 mūlyaṃ bhavec chilpiviçeṣayogāt

XIV. *Corail.*

249 Prenant rapidement la graisse de Bala, Yaça (?) la sema dans le Çakambala (?) et autres lieux. Là naissent des coraux de grande qualité.

250 Le plus beau est celui qui a la couleur du sang du lièvre; on vante aussi ceux qui ont la couleur de la guñjā et de la rose de Chine. Samlāsaka (?), Devaka (?), Romaka sont les lieux où se trouve un corail renommé, d'un très beau rouge.

251 Celui qui naît ailleurs n'a point la même valeur, et le prix dépend du travail de l'ouvrier.

1. Ex Gar.-Pur. — Mss. rōmake.

252 prasannaṃ komalaṃ snigdhaṃ surāgaṃ vidrumaṃ hitaṃ
dhanadhānyakaraṃ loke strīṇāṃ saubhāgyadāyakam
duṣṭavyādhiharaṃ caiva viśādhayanāṇanam

vidrumaparikṣā

iti cṛtibuddhabhaṭṭācāryakṛtā ratnaparikṣā samāptā

252 Le bon corail est pur, fin, poli, bien coloré. Il procure en ce monde richesse et grain, donne aux femmes le charme, détruit les péchés et les maladies, neutralise le poison et tous les autres périls.

FIN

BRHATSAMHITĀ

DE

VARĀHAMIHIRA

(Adhyāya LXXX-LXXXIII)

LXXX

- 1 ratnena çubhena çubhaṃ
 bhavati nṛpāṇām aniṣṭam açubhena
 yasmād ataḥ parikṣyaṃ
 daivaṃ ratnāçritaṃ tajjñaiḥ
- 2 dvipahayavanitādināṃ
 svaguṇaviçeṣeṇa ratnaçabdo sti
 iha tûpalaratnānām
 adhikāro vajrapûrvāṇām

LXXX. *Diamant.*

1 Un bon joyau est pour les rois une source de biens ; un mauvais, de maux : c'est pourquoi doit être scrutée par les connaisseurs la destinée qui réside dans les joyaux.

2 Le nom de *ratna* s'applique aux éléphants, aux chevaux, aux femmes, etc., dont les qualités sont éminentes. Ici, il est employé pour désigner les pierres précieuses, à commencer par le diamant.

- 3 ratnāni balād daityād
dadhicitō nye vadanti jātāni
 kecid bhuvāḥ svabhāvād
 vaicitryaṃ prāhur upalānām
- 4 vajrendranlamarakata-
karketanaḥpadmarāgarudhirākhyāḥ
 vaiḍūryapulakavimalaka-
 rājamaṇisphaṭikaçaçikāntāḥ
- 5 saugandhikagomedaka-
çaṅkhamahānīlapuṣparāgākhyāḥ¹
 brahmamaṇijyotirasa-
 sasyakamuktāpravālāni
- 6 veṇātaḥ viçuddhaṃ
çiriṣakusumopamaṃ ca kauçalakam
 saurāṣṭrakam ātāmraṃ
 kṛṣṇaṃ saurpārakaṃ vajram
- 7 iṣattāmraṃ himavati
mataṅgaṃ vallapuṣpasamaṅkāçam
 āptam ca kaliṅge
 çyāmaṃ pauṇḍreṣu sambhūtam

3 Les gemmes tirent leur origine du Daitya Bala, selon les uns; de Dadhicit, selon les autres. Quelques-uns assurent que la variété des gemmes résulte de la nature du sol.

4 Diamant, saphir *indranila*, émeraude, chrysobéryl, rubis *padmarāga*, cornaline, œil-de-chat, grenat, *vimalaka*, *rājamaṇi*, cristal de roche, pierre de lune,

5 rubis *saugandhika*, hyacinthe, conque, saphir *mahānīla*, topaze, *brahmamaṇi*, *jyotirasa*, *sasyaka*, perle, corail.

6 Le diamant des bords de la Veṇā est parfaitement pur; celui du Koçala ressemble à la fleur de çiriṣa; celui du Surāṣṭra est cuivré; celui de Sūrpārā est noir.

7 Celui de l'Himalaya est légèrement cuivré; celui du Mataṅga a la teinte d'une fleur de valla; celui du Kaliṅga est jaunâtre; celui du Pauṇḍra est gris.

1. Corr. puṣyarāgākhyāḥ.

- 8 aindram şadaçri çuklam
yâmyam sarpâsyarûpam asitam ca
kadalkaṇḍanikâçam
vaişṇavam iti sarvasamsthânam
- 9 vâruṇam abalâguhyopamam
bhavet karṇikârapuşpanibham
çrîṅgâtakasamsthânam
vyâghrâkşinibham ca hautabhujam
- 10 vâvyam ca yavopamam
açokakusumaprabham samuddiştam
srotah khanih prakirnakam
ity âkarasambhavas trividham
- 11 rakam pitam ca çubham
râjânyânâṃ sitam dvijâtnâm
çairişam vaiçyanâm
çûdrânâṃ çasyate sinibham
- 12 sitasarsapâştakam
taṇḍulo bhavet taṇḍulais tu viṃçatyâ
tulitasya dve lakşe
mûlyam dvidvyûnite caitat

8 Sexangulaire et blanc, le diamant est consacré à Indra ; en forme de gueule de serpent et noir, à Yama ; couleur de kadali et de toute forme, à Vişṇu.

9 A Varuṇa est consacré le diamant qui a la forme du *puendum muliebre* et la couleur d'une fleur de karṇikâra ; à Agni, le diamant triangulaire de la couleur d'un œil de tigre ;

10 A Vâyu est attribué le diamant qui a la forme d'un grain d'orge et la couleur d'une fleur d'açoka. — Rivières, mines, dépôts sporadiques : voilà les trois espèces de gisements.

11 Le diamant rouge ou jaune convient aux Kşatriyas, le blanc aux Brahmanes, celui qui a la couleur du çirîşa aux Vaiçyas, et celui qui a le reflet d'une épée, aux Çûdras.

12-13 Huit sarşapas font un taṇḍula. Un diamant pesant 20 taṇḍulas vaut 2 lakhs. Le poids décroissant de 2 en 2, le prix diminue

- 13 pādatriyaṃcārdhonaṃ
tribhāgapañcāṃcaṣoḍaśāṃcāc ca
bhāgaḥ ca pañcaviṃśaḥ
ṣatikāḥ sāhasrikaḥ ceti
- 14 sarvadravyaḥbhedyam
laghv ambhasi tarati raṣmivat snigdham
tadīdanalaḥcakraśāpopamaṃ ca
vajraṃ hitāyoktam
- 15 kākapadamakṣikākeṣa-
dhātuyuktāni ṣarkarāvīddham
dviguṇācṛi digdhakaluṣa-
trastaviṣṭrāni na ṣubhāni
- 16 yāni ca budbudadalitāgra-
cipiṭavāśīphalapradīrghāni
sarveṣāṃ caiteṣāṃ
mūlyād bhāgo ṣṭamo hāniḥ

successivement de 1/4, 1/3, 1/2; il est ensuite de 1/3, 1/5, 1/16, 1/25, 1/100, 1/1000¹.

14 On dit qu'un diamant est salutaire lorsqu'il est infrangible pour toute autre substance, léger, surnageant sur l'eau, rayonnant, poli, ressemblant à l'éclair, au feu, à l'arc-en-ciel.

15 Les diamants, affectés de [défauts ayant l'apparence de] pieds de corneille, de mouches, de cheveux; qui contiennent des matières minérales ou du gravier; qui ont les arêtes doubles; qui sont onctueux, troubles, fêlés, mutilés, ne sont pas bons.

16 Et aussi ceux qui ont le fil des arêtes dédoublé par des bulles

1. Voici le tableau des prix. Le poids est en taṇḍulas, le prix probablement en rūpakas.

Poids. — 20	Prix. — 200.000
— 10	— 150.000
— 18	— 133.333 1/3
— 14	— 100.000
— 12	— 66.666 2/3
— 10	— 40.000
— 8	— 12.500
— 6	— 8.000
— 4	— 2.000
— 2	— 200

- 17 vajraṃ na kiṃcid api dhārayitavyam eke
putrārthintbhir abalābhir uçanti tajjñāḥ
çrṅgātakatripuṭadhānyakavat sthitam yac
chroṇinibham ca çubhadam tanayārthiniṇām
- 18 svajanavibhavajvitakṣayam
janayati vajram aniṣṭalakṣaṇam
açaniviṣabhayārināçanam
çubham urubhogakaram ca bhūbhṛtām

iti çrivarāhāmihirakṛtau brhatsamhitāyām vajraparīkṣā
nāmāçtitamo dhyāyaḥ

d'air, qui sont plats ou oblongs comme le fruit de la vâsi. Le prix de tous ces diamants est diminué de 1/8.

17 Aucun diamant ne doit être porté par les femmes désireuses d'avoir des fils, disent quelques connaisseurs. [Mais nous pensons que] le diamant triangulaire, en forme de grain de tripuṭa, de grain de coriandre, ou cluniforme, est bon pour les femmes désireuses de postérité.

18 Un diamant portant de mauvaises marques cause la perte de la famille, de la fortune et de la vie; un bon écarte le danger de la foudre et du poison, détruit les ennemis et procure aux rois de vastes possessions.

LXXXI

- 1 dvipabhujagaçuktiçañkhābhra-
veṇutimisūkaraprasūtāni
muktāphalāni teṣāṃ
bahu sādhu ca çuktijaṃ bhavati
- 2 siṃhalakapāralaukika-
saurāṣṭrakatāmraparṇipāraçavāḥ
kauberapāṇḍyavātaka-
haimā ity ākarā hy aṣṭau
- 3 bahusaṃsthānāḥ snigdḥā
haṃsābhāḥ siṃhalākarāḥ sthūlāḥ
īṣattāmrāḥ çvetās
tamoviyuktāç ca tāmrākhyāḥ
- 4 kr̥ṣṇāḥ çvetāḥ pītāḥ
saçarkarāḥ pāralaukikā viṣamāḥ
na sthūlā nātyalpā
navanttanibhāç ca saurāṣṭrāḥ

LXXXI

1 Les perles naissent de l'éléphant, du serpent, de l'huître, de la conque, du nuage, du bambou, du poisson et du sanglier; entre ces perles, celle de l'huître est abondante et salutaire.

2 Ceylan, Paraloka, le Surāṣṭra, Tāmraparṇi, la Perse, le Nord, le Pāṇḍya, l'Himalaya : tels sont les huit gîtes de la perle.

3 Les perles de Ceylan sont variées de forme, lisses, d'une blancheur de cygne, volumineuses. Celles de Tāmraparṇi sont d'un blanc légèrement cuivré, et brillantes.

4 Noires, blanches, jaunes, mêlées de gravier, rugueuses sont

- 5 jyotiṣmantāḥ çubhrā
guravo timahāguṇāç ca pāraçavāḥ
laghu jarjaraṃ dadhiniibhaṃ
bṛhad viṣaṃsthānam api haimam
- 6 viṣamaṃ kṛṣṇaṃ çvetaṃ
laghu kauberam pramāṇatejovat
nimbaphalatripuṭadhānya-
cūrṇāḥ syuḥ pāṇḍyavāṭabhavāḥ
- 7 atasīkusumaçyāmaṃ
vaiṣṇavam aindram çaçāṅkaṣaṃkāçam
haritālanibhaṃ vāruṇam
asitaṃ yamadaivataṃ bhavati
- 8 pariṇatadādimagulikā-
guṇjātāmraṃ ca vāyudaivatyam
nirdhūmānalakamala-
prabhaṃ ca vijñeyam āgneyam
- 9 māṣakacatuṣṭayadhṛtasyaikasya
çatāhatā tripañçat
kārsāpaṇā nigaditā
mūlyam tejogunayutasya

les perles de Paraloka. Celles du Surāṣṭra ne sont ni grosses ni très petites ; elles ont la couleur du beurre frais.

5 Étincelantes, claires, lourdes, de hautes qualités sont les perles de Perse ; légères, creuses, couleur de lait caillé, volumineuses, variées de forme, celles de l'Himalaya.

6 Les perles du Nord sont rugueuses, noires ou blanches, légères, douées de volume et d'éclat. Celles du Pāṇḍya sont de la dimension d'un fruit de nimba, d'un grain de tripuṭa ou de coriandre, ou ressemblent à une poudre fine.

7 Sombre comme une fleur d'atasi, la perle est consacrée à Viṣṇu ; couleur de lune, à Indra ; couleur d'orpiment, à Varuṇa ; noire, à Yama.

8 Celle qui est d'un rouge cuivré comme la pulpe d'une grenade mûre ou comme la guṇjā doit être consacrée à Vāyu. Celle qui a la couleur d'un feu sans fumée ou du lotus rouge, à Agni.

9 Le prix d'une perle douée d'éclat et de qualités et pesant 4 māṣakas est de 5,300 kārsāpaṇas.

- 10 māṣakadalāhānyāto
dvātriṃṣad viṃṣatis trayodaça ca
aṣṭau çatāni ca çata-
trayaṃ tripañcāçatā sahitam
- 11 pañcatriṃçaṃ çatam iti
catvārah kṛṣṇalā navatimūlyāḥ
sārdhās tisro guṇjāḥ
saptatimūlyam dhṛtam rūpam
- 12 guṇjātrayasya mūlyam
pañcāçad rūpakā guṇayutasya
rūpakapañcatriṃçat
trayasya guṇjārdhahīnasya
- 13 paladaçabhāgo dharāṇam
tad yadi muktās trayodaça surūpāḥ
triçatī sapañcaviṃçā
rūpakasaṃkhyā kṛtam mūlyam
- 14 soḍaçakasya dviçatī
viṃçatirūpasya saptatiḥ saçatā
yat pañcaviṃçatidhṛtam
tasya çatam triṃçatā sahitam

10-12 En diminuant [successivement le poids de] 1/2 māṣaka, les prix [correspondants] seront de 3,200, — 2,000, — 1,300, — 800, — 353, — 135. Une perle de 4 kṛṣṇalas (= 1/5 māṣaka) vaut 90. Une de 3 1/2 guṇjās (= kṛṣṇalas) vaut 70. Une perle qualifiée, pesant 3 guṇjās, vaut 50 rūpakas; une de 2 1/2 guṇjās, 35 rūpakas.

13 Le dixième d'un pala est un dharāṇa. Si 13 belles perles atteignent le poids d'un dharāṇa, leur prix est de 325 rūpakas.

14-16 16 perles au dharāṇa valent 200 rūpakas.

20	»	170	»
25	»	130	»
30	»	70	»
40	»	50	»
55-60	»	40	»
80	»	30	»
100	»	25	»
200	»	12	»
300	»	6	»

- 15 triṇṇat saptatimūlyā
 catvāriṇṇac chatārdhamūlyā ca
 ṣaṣṭiḥ pañconā vā
 dharaṇaṇi pañcāṣṭakaṇi mūlyam
- 16 muktācītyās triṇṇat
 çatasya sâ pañcarūpakavihinā
 dvitricatuhpañcaçatā
 dvādaçaṣaṭpañcakatritayam
- 17 pikkāpiccārghārdhā
 ravakaḥ sikthaṇi trayodaçādīyānām
 saṇṇjñāḥ parato nigarāç
 cūrṇāç cāçītipūrvāṇām
- 18 eṭad guṇayuktānām
 dharaṇadhītānām prakīrtitaṇi mūlyam
 parikalpyam antarāle
 hinaguṇānām kṣayaḥ kāryaḥ
- 19 kṛṣṇaçvetakapītaka-
 tāmrāṇām iṣad api ca viṣamāṇām
 tryamçonaṇi viṣamakapītayoç ca
 ṣaḍbhāgadalāhīnam
- 20 airāvatakulajānām
 puṣyaçravaṇendusūryadivaseṣu
 ye cottarāvyaṇabhavā
 grahaṇe rkendvoç ca bhadrebhāḥ

400 perles au dharaṇa, valent 5 rūpakas.

500 » 3 »

17 *Pikkā*, *picca*, *argha*, *ardhā*, *racaka*, *siktha* sont les termes qui désignent [les groupes de] 13, etc. Au delà [de 40. le groupe se nomme] *niçara*, et à partir de 80, *cūrṇa*.

18 Le prix indiqué ci-dessus pour un dharaṇa s'applique aux perles de bonne qualité. Il doit être calculé proportionnellement pour les perles de poids intermédiaires et abaissé pour celles qui sont de qualité inférieure.

19 Les perles noires, blanchâtres, jaunâtres, cuivrées et rugueuses même légèrement valent un tiers de moins; celles qui sont [seulement] rugueuses ou jaunes valent [respectivement] 1/6 et 1/12 de moins.

20-21 Aux fortunés éléphants qui naissent dans la lignée d'Ai-

- 21 teṣāṃ kila jāyante
muktāḥ kumbheṣu saradakoṣeṣu
 bahavo bṛhatpramāṇā
 bahusaṃsthānāḥ prabhāyuktāḥ
- 22 naiśām arghaḥ kāryo
na ca vedho tīva te prabhāyuktāḥ
 sutavijayārogyakarā
 mahāpavitṛā dhṛtā rājñām
- 23 daṃṣṭrāmūle caçikānti-
saprabhaṃ bahugūṇaṃ ca vārāham
 timijaṃ matsyākṣinibhaṃ
 bṛhatpavitṛaṃ bahugūṇaṃ ca
- 24 varṣopalavaj jātaṃ
vāyuskandhāc ca saptamād bhraṣṭam
 hriyate kila khād divyais
 tadīṭprabhaṃ meghasaṃbhūtam
- 25 takṣakavāsukikulajāḥ
kāmaguṇā ye ca pannagās teṣām
 snigdḥā nīladyutayo
 bhavanti muktāḥ phaṇasyānte

rāvata, sous le signe de Puṣya ou de Çravaṇa, le dimanche ou le lundi, durant la marche du soleil vers le Nord, pendant une éclipse de soleil ou de lune, il naît, dans les bosses du front et au creux des défenses, des perles abondantes, volumineuses, multifformes, brillantes.

22 Elles sont trop splendides pour être appréciées ou forées ; portées par les rois, elles donnent des fils, la victoire, la santé et sont éminemment purifiantes.

23 A la racine des défenses du sanglier est une perle ayant l'éclat de la lune et riche en qualités. La perle du poisson a la couleur d'un œil de poisson : elle est grandement purifiante et riche en qualités.

24 Formée à la manière des grêlons et descendant de la septième région du vent, la perle qui sort du nuage, pareille à l'éclair, est retirée par les Dieux de l'atmosphère.

25 Les serpents nés dans la lignée de Takṣaka et de Vāsuki, et

- 26 çaste vanipradeçe
 rajatamaye bhājane sthite ca yadi
 varṣati devo 'kasmāt
 taj jñeyam nāgasaṅbhūtam
- 27 apaharati viṣam alakṣmīṇi
 kṣapayati çatrūn yaço vikāçayati
 bhaujaṅgaṇi nṛpatīnāṇi
 dhṛtam akṛtārghaṇi vijayadaṇi ca
- 28 karpûrasphaṭikanibhaṇi
 cipiṭaṇi viṣamaṇi ca veṇujaṇi jñeyam
 çāṅkhodbhavaṇi çaçinibhaṇi
 vṛttaṇi bhrājiṣṇu ruciraṇi ca
- 29 çāṅkhatimiveṇuvāraṇa-
 varāhabhujagābhrajāny avedhyāni
 amitagaṇatvāc caisām
 arghaḥ çāstre na nirdiṣṭaḥ
- 30 etāni sarvāni mahāgaṇāni
 sutārthasaubhāgyayaçaskarāṇi
 rukchokahantṛṇi ca pārthivānāṇi
 muktāphalānīpsitakāmadāni

ceux qui vont à leur fantaisie ont dans le chaperon des perles lisses et bleuâtres.

26 Si en un lieu renommé de la terre, dans un vase d'argent placé là, pleut une perle inattendue, qu'on sache que c'est une perle de serpent.

27 L'incaltable perle de serpent, portée par les rois, les défend du poison et de l'infortune, anéantit leurs ennemis, répand leur renommée et leur donne la victoire.

28 La perle du bambou ressemble au camphre et au cristal de roche. Elle est aplatie et rugueuse. Celle de la conque a l'éclat de la lune : elle est ronde, étincelante et claire.

29 Les perles de la conque, du poisson, du bambou, de l'éléphant, du sanglier, du serpent et du nuage ne peuvent être forées ; et comme leurs qualités sont incommensurables, le çāstra ne leur assigne aucun prix.

30 Toutes ces perles, de qualités éminentes, procurent aux rois

- 31 surabhūṣaṇaṇi latānāṇi
 sahasram aṣṭottaraṇi caturhastam
 indracchando nāmnā
 vijayacchandas tadardhena
- 32 çatam aṣṭayutaṇi hāro
 devacchando hy aṣṭir ekayutā
 aṣṭāṣṭako rdhahāro
 raçmikalāpaç ca navaṣaṭkaḥ
- 33 dvātriṇçatā tu guçcho
 viṇçatyā kirtito rdhagucchākhyah
 ṣoḍaçaḅhir māṇavako
 dvādaçaḅhiç çārdhamāṇavakaḥ
- 34 mandarasaṇjño ṣṭabhiḥ
 pañca latā hārāphalakam ity uktam
 sapṭāvīṇçatimuktā
 hasto nakṣatramāleti
- 35 antaramāṇisaṇyuktā
 māṇisopānaṇi suvarṇagulikair vā
 taralakamaṇimadhyaṇi tad
 vijñeyaṇi çātukāram iti

fils, richesses, popularité, gloire; elles chassent la maladie et le chagrin, et font obtenir tout ce qu'on souhaite et qu'on aime.

31 [Une guirlande de] 1008 fils et longue de 4 mains est un ornement des dieux : elle se nomme *indracchanda*. Le *vijayacchanda* est la moitié du premier.

32 [Une guirlande de] 108 fils se nomme *hāra*; une de 81 *deracchanda*. Un *ardhahāra* a 64 fils et un *raçmikalāpa* 54.

33 Un *guçcha* se compose de 32 fils, un *ardhaguccha* de 20, un *māṇavaka* de 16, un *ardhamāṇavaka* de 12.

34 La guirlande appelée *mandara* se compose de 8 fils; le *hārāphalaka* de 5; celle qui est formée de 27 perles et longue d'une main se nomme *nakṣatramāli*.

35 Celle qui renferme d'autres gemmes ou des bulles d'or est un *māṇisopāna* : celle qui a en son milieu une gemme en pendeloque s'appelle *çātukāra*.

36 ekāvali nāma yatheṣṭasaṅkhyā
 hastapramāṇā maṇiviprayuktā
 saṅyojitā yā maṇinā tu madhye
 yaṣṭi sā bhūṣaṇavidbhir uktā

iti ṣṛivarāhamihirakṛtau bṛhatsamhitāyāṃ muktāphalaparīkṣā
 nāmaikācītitamo dhyāyaḥ

36 La guirlande appelée *ekāvali* a un nombre indéterminé de perles, une main de longueur, et ne contient aucune autre gemme. Mais celle qui est ornée d'une gemme en son milieu est nommée *yaṣṭi* par les connaisseurs en parures.

LXXXII

- 1 saugandhikakuruvinda-
sphaṭikebhyaḥ padmarāgasambhūtiḥ
 saugandhikajā bhramarā-
 ṅjanābjajambūrasadyutayaḥ
- 2 kuruvindabhavāḥ çabalā
mandadyutayaç ca dhātubhir viddhāḥ
 sphaṭikabhavā dyutimanto
nānāvāṛṇā viçuddhāç ca
- 3 snigdhaḥ prabhānulepi
svaccho reṣmān guruḥ susamsthānaḥ
 antaḥprabho tirāgo
maṇiratnaguṇāḥ samastānām

LXXXII. *Rubis.*

1 Le rubis (*padmarāga*) tire son origine du soufre (*sau-
gandhika*), du cinabre (*kuruvinda*) et du cristal de roche (*sphaṭika*).
Les rubis qui viennent du soufre ont la couleur de l'abeille, de
l'antimoine, du lotus, du jambu, de la myrrhe.

2 Ceux qui viennent du cinabre sont bigarrés, d'un faible éclat
et mêlés de substances minérales. Ceux qui viennent du cristal
sont brillants, de couleurs variées, sans tache.

3 Poli, surface brillante, transparence, rayonnement, poids,
beauté de la forme, éclat intérieur, couleur intense : telles sont les
qualités des gemmes en général.

- 4 kaluṣā mandadyutayo
lekḥākīrṇāḥ sadhātavaḥ khaṇḍāḥ
durviddhā na manojñāḥ
saçarkarāç ceti maṇidoṣāḥ
- 5 bhramaraçikhikaṇṭhavarṇo
dīpaçikhāsaprabho bhujamgānām
bhavati maṇiḥ kila mûrdhani
yo nargheyaḥ sa vijñeyaḥ
- 6 yas taṇi bibharti manujādhipatir na tasya
doṣā bhavanti viṣarogaçrītāḥ kadācit
rāṣṭre ca nityam abhivaṛṣati tasya devaḥ
çatrûṇiç ca nāçayati tasya maṇeḥ prabhavāt
- 7 ṣaḍviṇçatīḥ sahasrāṇy
ekasya maṇeḥ palapramāṇasya
karṣatrayasya viṇçatir
upadiṣṭā padmarāgasya
- 8 ardhapalasya dvādaça
karṣasyaikasya ṣaṭ sahasrāṇi
yac cāṣṭamāṣakadhṛtaṇi
tasya sahasratrayaṇi mûlyam
- 9 māṣakacatuṣṭayaṇi daça-
çatakrayaṇi dvau tu pañcaçatamûlyau
parikalpyam antarāle
mûlyam hinādhikagaṇānām

4 Les défauts des gemmes consistent à être tachées, d'un faible éclat, rayées, mêlées de substances minérales, faites de fragments, mal forcées, sans charme, mêlées de gravier.

5 Il y a dans la tête des serpents une gemme ayant la couleur de l'abeille ou de la gorge du paon, et l'éclat d'une lampe. Elle doit être considérée comme inestimable.

6 Le roi qui la porte échappe aux funestes effets du poison et de la maladie. La pluie tombe sans cesse dans son royaume. Il anéantit ses ennemis par la puissance de cette gemme.

7 9 Un rubis pesant 1 pala (= 4 karṣas) a pour prix 26,000 ; 3 karṣas, 20,000 ; 1 2 pala, 12,000 ; 1 karṣa, 6,000. Celui qui pèse 8 māṣakas a pour prix 3,000 ; 4 māṣakas, 1,000 ; 2 māṣakas, 500.

- 10 varṇanyūnasyārdham
 tejohinasya mūlyam aṣṭāṅgaḥ
 alpagaṇo bahudoṣo
 mūlyāt prāpnoti viṅcāṅgam
- 11 ādhūmraṇi vraṇabahulaṇ
 svalpagaṇaṇ caṇpuyād dviṅcatābhāgam
 iti padmarāgamūlyāṇ
 pūrvācāryaiḥ samuddiṣṭam

iti... padmarāgaparikṣā nāma dvyāṅgitamo dhyāyaḥ

Pour les poids intermédiaires, et selon que les qualités sont supérieures ou inférieures, le prix doit être calculé en proportion.

10 Pour un rubis sans couleur, le prix est de moitié; pour un sans éclat, du huitième. Un rubis de peu de qualités et de défauts nombreux n'obtient que le vingtième.

11 Un rubis fumeux, aux multiples lésions, pauvre de qualités, obtiendra 1/200. C'est ainsi que le prix du rubis a été fixé par les maîtres anciens.



LXXXIII

çukavañçapatrakadali-
 çirişakusumaprabhañi guṇopetam
 surapitṛkārye marakatam
 atīva çubhadañi nṛṇāñi vidhṛtam

iti... marakataparikṣā nāma tryaçititamo dhyāyaḥ

LXXXIII. *Émeraude.*

Une émeraude ayant la couleur du perroquet, des feuilles de bambou, des fleurs de kadali et de çirişa, douée de qualités, est extrêmement bienfaisante aux hommes qui la portent dans les cérémonies en l'honneur des Dieux ou des Mânes.

AGASTIMATA

MANUSCRITS

A. — Londres, India Office, n° 1568. Papier. Devanâgarî. 34 ff. de 8 ll. Ce ms. comprend : fol. 1-27 v°, *Agastimata* ; 27 v°-29 v°, *Ratnasamgraha* (intitulé ici *Samastaratnaparikṣā*) ; 29 v°-fin. *Maṇimāhātmya*. Colophon : likhitam caṃdājī vaiṣṇava | samvat 1798 (= 1741 ap. J.-C.) | samaye phālgunavadi | 6 | somavāsare |

B. — Londres, India Office, n° 1153. Papier. Devanâgarî. 27 ff. de 10 ll. S. d., mais moderne. Comprend : fol. 1-23 r°, *Agastimata* et [*Laghu*]-*ratnaparikṣā* ; 23 r°-24 v°, extraits divers dont les uns ne concernent pas les pierres précieuses (définition de l'or, de l'argent, du fer, du camphre, etc.), et dont les autres sont empruntés pour la plupart au *Ratnasamgraha*. (Nous avons laissé de côté cette compilation sans grand intérêt.) 24 v°-fin. *Maṇimāhātmya*.

C. — Bikaner, bibliothèque du mahārāja, n° 1567. Papier. Devanâgarî. 88 ff. Colophon : sam. 1735 (= 1678 ap. J.-C.) varṣe phālgunamāse cūklapakṣe tṛtīyī ravivāsare | ṣṛī aurāṃgavādānagare mahārājā ṣṛī anūpaśiṃhājī pustikā | mathena rāṣeṣā liṣatam |

Ce ms. divise son contenu en 7 adhyāyas : les 5 premiers correspondent aux 5 chapitres de l'*Agastimata*, le 6^e aux st. 1-34 et le 7^e aux st. 35-70 de l'Appendice.

D. — Florence, Biblioteca Nazionale, B 415. Décrit plus haut, parmi les mss. de Buddhabhaṭṭa.

E. — Bikaner, n° 1568, d°.

Ces mss. peuvent se diviser en 2 familles : l'une comprenant A

et B; l'autre, C, D, E. C'est la première qui sert de base à notre texte.

ÉDITION

Râm Dâs Sen a publié un texte médiocre de l'*Agastimata* à la suite de son livre intitulé *Ratnarahasya*, Calcutta, 1883. Le ms. dont il s'est servi appartient à la famille de A-B. Je désigne cette édition par R.

I

Rṣaya ūcuḥ

- 1 pṛcchanti munayaḥ sarve kṛtāñjali puṣṭāḥ sthitāḥ
munīnām tvaṃ muniṅreṣṭha agastyāya namo stu te
- 2 devadānavadaityendravidyādharāmahoragairi
kīrīṭakaṭisūtreṣu kaṇṭhādyaḥbharāṇeṣu ca
saṃyojitānām ratnānām kathayotpattikāraṇam
- 3 munīnām vacanaṃ śrutvā muniṅreṣṭho bravīd idam

agastir uvāca

utpattim ākarān varṇāñ jātidōṣaḡuṇāṃs tathā

- 4 mūlyam maṇḍalikaṃ caiva grāhakaṃ hastasaṃjñayā
vadāmi sarvam evaitac chr̥ṇudhvaṃ sāvadhānataḥ

I. — *Diamant.*

1 Tous les Munis, se tenant les mains jointes, interrogent :
« Toi, le meilleur d'entre les Munis, Agastya, hommage à toi !

2 Dis-nous l'origine des gemmes que les Devas, les Dānavas, les rois des Daityas, les Vidyādharas, les Urugas emploient pour leurs diadèmes, leurs ceintures, leurs colliers et leurs autres parures. »

3-4 Ayant écouté le discours des Munis, le plus excellent des Munis prit la parole :

Origine, gîtes, couleurs, espèces, qualités et défauts, prix, expert, acheteur par les signes de la main, je vais vous parler de tout cela. Écoutez attentivement.

- 5 abadhyaḥ sarvadevānāṃ balo mahāsuro bhavat
tridivasyopakāráya tridaçaiḥ prārthito makhe
- 6 dattas tenātmanah kāyo devānāṃ saṃmukhe sthitaḥ
dehe samarpite çakraṃ tad vajreṇa hataṃ çiraḥ
- 7 sthitāni ratnakūṭāni vajreṇa hatamastake
vajrasaṃjñā kṛtā devaiḥ sarvaratnottamottame
- 8 çirše varṇottamo jāto bhujayoḥ kṣatriyaḥ smṛtaḥ
vaiçyo nābhipradeçe tu padbhyāṃ çūdra udāhṛtaḥ
- 9 suradaityoragaiḥ siddhair yakṣarākṣasakinnaraiḥ
grhītvā sulabhāḥ sarve trailokye viprakāçitāḥ
- 10 aṣṭau vajrākaraḥ çreṣṭhā yugachandānuvartinaḥ
dvau dvau ca parivartete kṛtādiṣu yathākramam
- 11 kṛte koçalakāliṅgau tretāyāṃ vaṅgahemajau
dvāpare paunḍrasaurāṣṭrau kalau sūrpāraveṇujau

5 Invulnérable à tous les dieux était le grand Asura Bala. Pour le bien du ciel, les Treize le demandèrent en sacrifice.

6 Lui-même donna son corps et se tint debout en face des dieux. Son corps étant ainsi exposé, la foudre frappa sa tête puissante.

7 Dans sa tête foudroyée surgirent des montagnes de pierreries. Le nom de *vajra* (diamant) a été donné par les dieux à la première d'entre les gemmes.

8 De la tête naquit le Brahmane, des bras le Kṣatriya, du nombril le Vaiçya, des pieds le Çūdra.

9 Les Suras, les Daityas, les Uragas, les Siddhas, les Yakṣas, les Rākṣasas, les Kinnaras, s'emparant de ces pierres d'une facile conquête, les firent connaître dans les trois mondes.

10 Il y a huit excellentes mines de diamant. Elles suivent le roulement des *yugas* et se succèdent à raison de deux par *yuga*, en commençant par le *Kṛta*.

11 A l'âge *Kṛta* appartiennent les mines du Koçala et du Kaliṅga; à l'âge *Treta* celles du Vaṅga et de l'Himalaya; à l'âge *Doāpara* celles du Paunḍra et du Surāṣṭra; à l'âge *Kali* celles de Sūrpāra et de la rivière Venu.

- 12 vikhyátir atha díptiç ca yugárdhena vinaçyati
saṃkramet tasya máhátmyam ákarád anyam ákaram
- 13 jambudvipákaráḥ proktá yugeṣu parivartinaḥ
dvípántarákará ye tu teṣáṃ na parivartitá
- 14 vajraṃ játiviçeṣeṇa caturvarṇasamanvitam
prayatnena tu tadvarṇo vicáryaç ca pṛthak pṛthak
- 15 çáñkhábhah sphaṭikaprabhaḥ çaçiruciḥ snigdhaç ca varṇot-
ákrataḥ kapipiṅgacáruviçadaç corvípatiḥ saṃjñayá [tama
vaiçyaḥ syát sitapítavarṇaruciro dhautásidiptir bhavet
çúdro pi pratibhávaçád viracito varnaç caturtho budhaiḥ
- 16 khyátam etad viçeṣeṇa vajráñam varṇalakṣaṇam
dhárañád yat phalaṃ puṃsám kathayámi pṛthak pṛthak
- 17 caturvedeṣu yaj jñánaṃ sarvayajñeṣu yat phalam
saptajanmany avápnoti vipratvaṃ vipradhárañát
- 18 sarvávayavasampúrṇaḥ kṣatriyasya ca dhárañát
bhavec chûro mahámç caiva durjayo bhayado dviṣám

12 La renommée et l'éclat d'une mine s'use en un demi-*yuga*, et la supériorité passe de l'une à l'autre.

13 Ce sont les mines du Jambudvîpa qui se succèdent, comme il vient d'être dit, dans l'ordre des *yugas* : les mines des autres *dvîpas* ne sont point sujettes à ce roulement.

14 Le diamant a quatre couleurs qui correspondent à ses castes. Il faut examiner avec soin chacune de ces couleurs.

15 Le diamant qui a l'éclat velouté de la conque, du cristal de roche, de la lune, est un Brahmane. Celui qui est un peu rouge, d'un brun de singe, beau et pur, est appelé Kṣatriya. Le Vaiçya a une brillante couleur jaune pâle. Le Çúdra brille comme une épée bien fourbie : d'après son éclat, les connaisseurs en font la quatrième caste.

16 Tels sont les signes qui caractérisent les castes du diamant. Je vais dire maintenant ce que gagnent les hommes à les porter.

17 Ce qu'il y a de science dans les quatre Vedas, ce qu'il y a de mérite dans tous les sacrifices, l'état de Brahmane pendant sept naissances, voilà ce qu'on obtient en portant le diamant brahmane.

18 Celui qui porte un diamant kṣatriya sera parfait dans tous ses membres, hardi, grand, invincible, redoutable à ses ennemis.

- 19 pragalbhaḥ kuçalo dhanyaḥ kalāvid dhanasaṃgrahī
prāpnoti phalam etāvad vaiçyavajrasya dhāraṇāt
- 20 bahūparjitavittaç ca dhanadhānyasaṃrddhimān
sādhuḥ paropakārtī syac chūdravajrasya dhāraṇāt
- 21 prāpnoti paramaṃ mūlyam çūdro pi çubhalakṣaṇaḥ
na punar varṇasāmarthyam lakṣaṇair varjitaṃ yadi
- 22 akālamṛtyusarpāgniçatruvyādhibhayāni ca
durād eva praṇaçyanti caturvarṇāçrame gr̥he
- 23 doṣāḥ pañca guṇāḥ pañca chāyā caiva caturvidhā
mūlyam dvādaçakaṃ proktaṃ vajrasyaçya mahātmanaḥ
- 24 malaṃ bindur yavo rekhā bhavet kākapadaṃ tathā
doṣāḥ sthānavaçād eva çubhāçubhaphalaprādāḥ
- 25 dhārāsu saṃsthitam koṇe vajrasyaṅtarbhavate tathā
trishāṇesu malaṃ proktaṃ ratnaçāstraviçāradaiḥ
- 26 vahner bhayam bhaven madhye tathā dhārāsu daṃṣṭriṇaḥ
ratnaviddhīr idaṃ jūeyam yaçasyam koṇam āçritam

19 Hardiesse, adresse, réussite, talent, richesse : tels sont les fruits qu'on acquiert à porter un vaiçya.

20 De grands profits, l'abondance des richesses et du grain, la bonté, l'obligeance : voilà ce qu'on obtient en portant un çūdra.

21 On attribue un très haut prix au çūdra même, s'il a les bonnes marques. Au contraire, la caste est impuissante en l'absence des marques.

22 Le danger d'une mort prématurée, des serpents, du feu, des ennemis, des maladies s'évanouit de loin, lorsqu'une maison est le séjour des quatre castes.

23 Le diamant a cinq défauts, cinq qualités, quatre nuances et douze prix.

24 Tache (*mala*), goutte (*bindu*), grain d'orge (*yava*), raie (*rekhā*), pied-de-corneille (*kākapada*) : tels sont les défauts du diamant. Ils sont, selon leur place, bienfaisants ou funestes.

25 La tache se rencontre en trois endroits, disent les gens versés dans les ratnaçāstras : sur les arêtes, dans les angles et à l'intérieur du diamant.

26 A l'intérieur, il y a danger du feu ; sur les arêtes, danger des serpents ; dans les angles, gloire. Ainsi jugent les connaisseurs.

- 27 ávarto vartiká caiva raktabindur yavákr̥tiḥ
guṇadoṣānvite vajre bindur jñeyaç caturvidhaḥ
- 28 áyuh çr̥ir vipulávarte vartikáyâm anámayam
striputrayoh' kṣayo rakte deçatyágo yavátmake
- 29 raktapitasitá jñeyá varṇá yavapadáçrayáḥ
teṣu doṣaguṇáḥ sarve lakṣitáç ca pṛthak pṛthak
- 30 gajavájikṣayo rakte pite vaṃçakṣayas tathá
áyur dhányaṃ dhanam lakṣmīḥ çvete yavapadáçraye
- 31 savyá vaivápasavyá vá chedáchedordhvagápi vá
vajre caturvidhá rekhá budhaiç caivopalakṣitá
- 32 savyá cáyuhpradá jñeyá apasavyáçubhá matá
úrdhvagásipraháráya chedáchedá ca bandhanam
- 33 ṣaṅkoṇe laghutkṣṇe ca bhadaṣṭadale pi vá
vajre kákapadopete dhruvam mṛtyum vinirdiçet

27 Quatre sortes de *gouttes* se rencontrent dans le diamant, qu'elles rendent bon ou mauvais; on les nomme *dvarta*, *vartiká*, *raktabindu*, *yavákr̥ti*.

28 L'*dvarta* a pour fruit une vie longue et prospère; la *vartiká*, la santé; le *raktabindu*, la perte des femmes et des fils; le *yavákr̥ti*, l'exil.

29 Rouge, jaune, blanc : telles sont les couleurs que revêt le *grain d'orge*. Nous allons définir les bons et les mauvais effets de chacune.

30 Le grain d'orge rouge a pour effet la perte des éléphants et des chevaux; le jaune, la destruction des familles; le blanc, la pleine durée de la vie, le grain, la richesse, le bonheur.

31 Gauche (*sacya*), droite (*apasacya*), transversale (*chedácheda*), supérieure (*úrdhvaaga*) : telles sont, dans le diamant, les quatre sortes de *raie*, selon la définition des sages.

32 Gauche, elle procure une longue vie; droite, elle est funeste; supérieure, elle attire les coups d'épée, et, transversale, la captivité.

33 Un diamant a beau être sexangulaire, léger, effilé, à huit

1. A. B. çr̥i°. C. striyam putrakṣayam rakte. D. striyá putrakṣayo rakte. R. striyam putrakṣayam rakto.

- 34 sabâhyâbhyantare bhinnam bhinnakoṭi savartulam
na sâmarthyam bhavet tasya çubhâçubhaphalapradam
- 35 laghu câṣṭâṅgam saṅkoṇam tksṇadhâram sunirmalam
yat pañcagunaṣamyuktam tad vajram devabhūṣanam
- 36 çvetâ raktâ ca pītâ ca kṛṣṇâ châyâ caturvidhâ
asicchâyodbhavâḥ sarvâ eṣa châyâviniçcayâḥ
- 37 dhârâṅgatalakoṭisnuçïrolakṣaṇaṣamyutam
tad vajram tulayâ dhṛtvâ¹ paçcân mûlyam vinirdiçet
- 38 aṣṭabhiḥ sitasiddhârthais taṇḍulaikam prakṛtitam
tat taṇḍulapramâṇena vajrataulyam smṛtam budhaiḥ
- 39 pûrvam piṇḍasamam kuryâd vajrataulyam pramâṇataḥ
sa piṇḍas trividho jñeyo laghusâmânyagauravaiḥ

pans bien développés : s'il est atteint d'un *pied-de-corneille*, il cause une mort certaine.

34 Le diamant fendu à l'extérieur et à l'intérieur, épointé ou rond est impuissant à produire des fruits bons ou mauvais.

35 Léger, octaédrique, sexangulaire, effilé d'arêtes, sans tache : le diamant qui possède ces cinq qualités est une parure des dieux.

36 Blanc, rouge, jaune, noir : telles sont les quatre couleurs du diamant. Toutes dérivent du reflet d'une épée. Telle est la désignation des couleurs.

37 Soit un diamant dont les arêtes (*dhârâ*), les facettes (*aṅgatala*), les pointes (*koṭi*), la surface (*sau*), la tête (*çiras*) présentent les caractères requis. Il faut d'abord le peser sur la balance, ensuite en fixer le prix.

38 Huit siddhârthas (grains de moutarde blanche) font un taṇḍula (grain de riz). Le taṇḍula est la mesure qui sert à exprimer le poids du diamant.

39 Qu'on établisse tout d'abord, par leur mesure, la correspondance entre le poids du diamant et son volume. Ce volume peut être de trois sortes : léger, moyen, lourd.

1. Mss. dhṛtya.

- 40 gurutve cādhamāṇi mūlyam sāmānye madhyamaṇi tathā
lāghave cottamaṇi mūlyam uttamādhamamadhyamam
- 41 gurutve trividhaṇi mūlyam trividhaṇi lāghave tathā
sāmānye ṣaḍvidhaṇi jñeyam evaṇi dvādaçadhā smṛtam
- 42 manasā kurute piṇḍaṇi yavamātraikataṇḍulam
tat piṇḍaṇi samam anyena jñātvā mūlyam vinirdiçet
- 43 (' gātrena yavamātraṇi syād gurutvaṇi taṇḍulena ca
mūlyam pañcaçataṇi tasya ¹ vajrasya tu vinirdiçet
- 44 yavadvayaghaṇaṇi piṇḍe lāghave taṇḍulopamam
mūlyam caturguṇaṇi tasya tribhiç cāṣṭagaṇaṇi bhavet)
- 45 piṇḍagātraṇi bhaved vajraṇi taulyaṇi piṇḍasamaṇi yadi
pañcāçad bhavate mūlyam ratnaçāstrair udāhṛtam
- 46 piṇḍasya dviguṇaṇi kāryaṇi ² taulyaṇi ca dviguṇaṇi bhavet
mūlyam caturguṇaṇi tasya tribhiç cāṣṭagaṇaṇi bhavet

40 Lourd, le diamant est d'un prix inférieur; moyen, d'un prix moyen; léger, d'un prix élevé. [Voilà les trois sortes de prix :] élevé, inférieur, moyen.

41 Il y a 3 prix pour le diamant lourd, 3 pour le léger, 6 pour le moyen, en tout 12.

42 On imagine un *piṇḍa* (masse) ayant 1 yava de volume et 1 taṇḍula de poids. C'est en équilibrant ce piṇḍa avec un autre qu'on fixe le prix de celui-ci.

43 (Si le diamant a 1 yava de volume et 1 taṇḍula de poids, on énonce comme prix 50.

44 Si le volume est de 2 yavas et le poids de 2 taṇḍulas, le prix est quatre fois plus élevé; pour 3, il est 8 fois plus élevé.)

45 Si le diamant a le volume du piṇḍa et un poids égal à celui du piṇḍa, le prix est fixé à 50 par les ratnaçāstras.

46 Un diamant égal à 2 piṇḍas en volume et en poids a un prix quadruple; égal à 3 piṇḍas, son prix est 8 fois plus grand.

1. Les çlokas 43-44 paraissent interpolés. V. la note.

2. Corr. pañcāçad etasya (?).

3. Corr. kāryaṇi.

- 47 caturbhir dvádaçaṃ proktaṃ pañcabbiḥ ṣoḍaçaṃ bhavet
ṣaṭpiṇḍasya bhaven mûlyam khyápayed viṃçatiṃ guṇán¹
- 48 saptame piṇḍe² mûlyam ca sahasraikaṃ vinirdiçet
yávatpiṇḍanibaddham ca sthápayet ca yathákramam
- 49 piṇḍagátram bhaved vajram pádāṃço laghutá yadi
aṣṭádaçaḡuṇam mûlyam sthápayet lakṣaṇam budhaḥ
- 50 dvipádalaghu vajram syát ṣaṭtriṃçat khyápayed guṇán
tripádam tarate toye dvisaptatiguṇam bhavet
- 51 yávat piṇḍasya gátraṇi lághavena guṇena ca
vajre tat paramam mûlyam dvisaptatisahasrakam
- 52 piṇḍam pádādhikam³ vajrataulyam tadgurutām vrajet
kṣiyate dviguṇam mûlyam teṣām caiva kramaṇa tu
- 53 doṣaprakāço vajreṣu svalpamátro pi yo bhavet
hīnatvam prāpyate tasya mûlyam távadguṇam tv iha

47 A 4 piṇḍas correspond un prix 12 fois plus fort ; à 5, 16 fois ; à 6, 20 fois.

48 Pour 7 piṇḍas, le prix est de 1,000. On continue ainsi à fixer les prix suivant la même proportion fondée sur le nombre des piṇḍas.

49 Si le diamant est égal en volume au piṇḍa, mais plus léger d'un quart, il vaut 18 fois plus, au jugement des connaisseurs.

50 S'il est plus léger de moitié, il vaut 36 fois plus ; plus léger des 3/4, il surnage sur l'eau et vaut 72 fois plus.

51 Autant de fois le diamant, doué de cette légèreté et des autres qualités, contient le volume du piṇḍa, autant de fois il vaut ce haut prix de 72,000.

52 Si le piṇḍa dépasse d'un quart le volume du diamant, et que le poids de ce diamant dépasse celui du piṇḍa, le prix diminue de moitié, et ainsi de suite dans la même proportion.

53 Si le diamant laisse voir un défaut même très petit, il subit une dépréciation et son prix décroît en proportion.

1. Ex corr. — A. B. viṃçatiguṇam. D. viṃçatam guṇát. C. tad viṃçaguṇam ádicet.

2. Ex corr. — Mss. : piṇḍa².

3. Ex corr. — A. R. piṇḍam yavád dvikam vajram². — B. piṇḍam yadákramam. — C. D. piṇḍapádādhikam.

- 54 doṣasaṃyuktaratnānāṃ mahāmaṇḍalamadhyataḥ
karmajūsthāpitaṃ caiva lāghavatvaṃ caturguṇam
- 55 karmajño ¹ laghupāṇiḥ syād dṛḍhacittavaçānugaḥ
çāstrasaṃjñāḥ ² samutthāya tulākarma samārabhet
- 56 jyotirvinā kathaṃ vajraṃ kathaṃ ³ cakṣur maricibhiḥ
na bhaved ekam ekena vinā lakṣaṇalakṣitam
- 57 kṛtvā karatale vajraṃ çāstradr̥ṣṭena karmaṇā
kṛçāṅgāni çiro vindyād vistīrṇāṅgatalaṃ smṛtam
- 58 uttamāṅgottamasthāne çobhete ⁴ sacarācare
hemam āsādya vajrāṇi çobhante nāpy adhomukham
- 59 koṇo dhārāç ca vajrasya çivaṃ hi mukham ucyate
na kilayed vadhasnena yadicched ubhayoḥ çivam

54 Mais lorsque les gemmes sont affectées d'un défaut, le praticien, au milieu du grand cercle, prononce une quadruple réduction de poids.

55 Si le praticien a la main légère, obéit à une pensée ferme et possède la connaissance des çāstras, qu'il se mette à l'œuvre et aborde la pesée.

56 Sans la lumière, comment le diamant? Sans les rayons, comment l'œil? L'un ne saurait être caractérisé en l'absence de l'autre.

57 Mettant le diamant sur la paume de la main de la manière indiquée par les çāstras, si la tête se trouve avoir des membres maigres, on dit que le diamant est à larges pans.

58 C'est dans la partie la plus haute des membres supérieurs que réside la beauté des êtres et des choses : même montés en or, les diamants n'ont aucun éclat s'ils ont la tête en bas.

59 L'angle et les arêtes forment ce qu'on appelle la bonne pointe (*çivam mukham*) : on ne doit point l'enfoncer comme un clou avec un instrument meurtrier, si on veut lui conserver cette double vertu.

1. Leçon de R. Tous les mss. portent *karmajair*.

2. Mss. çāstrasaṃjñā.

3. Mss. *karaṃ* ou *kara*.

4. Mss. *çobhate* ou **ne*.

- 60 yadi kilayate kaçcid ajñânâc châstravarjitah
tasya vajraṃ ca çirasi pated vamça ivâsinâ
- 61 çñvantu munayaḥ sarve ratnânâṃ tu parikṣakam
maṇḍali nâma vikhyâto yatra mûlyam prakurvate
- 62 aṣṭadhâkaraçâstreṣu (?) paradvipasthiteṣu ca
sabâhyâbhyantare ratnaṃ yo jânâti sa maṇḍali
- 63 jâti râgas tathâ raṅgo vartigâtraguṇâkarâḥ
doṣaḥ châyâ ca mûlyam ca lakṣyaṃ daçavidham smṛtam
- 64 âkare pûrvadeçe ca kâçmîre madhyadeçake
siṃhale sindhupârçve ca teṣu sthâneṣu vikrayaḥ
- 65 caturvarneṣu yo bâhyo bhagnângo hinalakṣaṇaḥ
na yogyatâ bhavet tasya praveço maṇḍaliṣv api
- 66 yasmân maṇḍali madhye tu suradaityoragagrahâḥ
avatîrya tataḥ sâkṣân madhye nâyânty asaṃçayam

60 Si quelqu'un l'enfoncée, par ignorance des çâstras, la foudre tombera sur sa tête, comme l'épée sur le roseau.

61 Que tous les Munis écoutent ce qui concerne l'expert en pierres précieuses. On l'appelle *maṇḍalin*, lorsqu'il fait métier d'en fixer le prix.

62 Celui qui reconnaît une gemme comme indigène et provenant de l'une des huit mines, ou comme étrangère et venant des autres dvipas, celui-là est un maṇḍalin.

63 Espèce (*jâti*), coloration (*râga*), éclat (*raṅga*), forme? (*carti*), volume (*gâtra*), qualités (*guna*), gîte (*âkara*), défauts (*doṣa*), nuance (*châyâ*), prix (*mûlya*) : tels sont les huit éléments à caractériser.

64 Les pierres précieuses se vendent dans les régions suivantes: l'Âkara, le Pûrvadeça, le Kachmir, le Madhyadeça, Ceylan et la vallée de l'Indus.

65 Celui qui est en dehors des quatre castes, qui a les membres mutilés ou de mauvaises marques ne doit être ni employé, ni même admis au nombre des maṇḍalins.

66 Comme le maṇḍalin est au milieu, les Suras, les Daityas, les Uragas, les Grahas s'en retirent aussitôt et ne viennent pas au milieu : cela n'est pas douteux.

- 67 etair guṇais tu saṃyukto yogyo maṇḍaliko bhavet
tridive durlabho deṣo dhanyo yatra sa tiṣṭhati
- 68 grāhako bhaktipūrveṇa samāhūya vicakṣaṇam
āsaṇam gandhamālyādi maṇḍaliṅgasya dāpayet
- 69 vikṣya saṃyag guṇān doṣān ratnānāṃ ca vicāradah
dāpayet karasaṃjñāṃ ca lakṣam ekaikasaṃnidhau
- 70 ajñānāt kathayen mūlyam ratnānāṃ ca kadācana
na kuryān nigrahaṃ tasya maṇḍaliṅgasya ' vikrayi
- 71 adhamasyottamaṃ mūlyam uttamasyādhamam tathā
bhayān mohāt tathā lobhāt sadyaḥ kaṣṭhaṃ bhaven mukhe
- 72 pūrvam prasārayet paṇim bhāṇḍādyasya ca dāpayet
dāpayet karasaṃjñāṃ ca vikrayam cātmanaḥ priyam
- 73 pramāṇād adhikaṃ mūlyam bhāṇḍādyaiḥ kathitam kvacit
na doṣā na guṇās teṣāṃ maṇḍali tad vicārayet

67 C'est un maṇḍalin doué de ces qualités qu'il faut employer. Mais il n'est pas facile à trouver, même dans le ciel, le lieu qui recèle un tel trésor.

68 Que l'acheteur, ayant fait respectueusement appel à son expérience, offre à ce prince des maṇḍalins un siège, des parfums, des guirlandes, etc.

69 Que l'expert, ayant d'abord examiné avec soin les qualités et les défauts des gemmes, offre un prix, en tête à tête, au moyen des signes de la main.

70 Il pourrait arriver que le vendeur, par ignorance, fit le prix de ses gemmes : qu'il ne crée point d'obstacles à ce prince des maṇḍalins.

71 On propose un bas prix d'une haute gemme, un haut prix d'une basse, par crainte, égarement, convoitise : le malheur est toujours sur les lèvres.

72 D'abord qu'il étende la main et la donne au marchand ; puis qu'il exprime par le langage des doigts le prix qu'il lui plaît d'offrir.

73 Il y a des marchands qui demandent un prix excessif d'après

1. Ex corr. — A. B. maṇḍalitasya.

- 74 sarve te ratnaçástrajñá madhye maṇḍalinaḥ sthitáḥ
deçakálavaçán múlyam bahúnám cápi saṇimatam ¹
- 75 kadácit sarvaratnánám grantháarthakuçalo bhavet
sa kuryán múlyam ekena yadi sákṣád ayaṇ bhavet
- 76 vajránam kṛtrimaṇ caiva rúpaṇ kurvanti ye dhamáḥ
lakṣayet tac ca çástrajñah çáṇakṣodavilekhanaiḥ
- 77 loháni yáni sarváni sarvaratnáni yáni ca
táni vajreṇa likhyante vajraṇ tair na vilikhyate
- 78 abhedyam anyajátnám loharatnádisaṇnidhau
na cányabhedasámarthyam vajraṇ vajreṇa bhidyate
- 79 rasendravajráv ubhayaikabhedau
svayonirúksau balinau pareṣám
balipradiṣṭam vibudheṣu sevanam
graseta vajraṇ jaṭharasya doṣán

iti vajraparíkṣá

la seule dimension : pour eux, ni défauts ni qualités. C'est au maṇḍalin à les examiner.

74 Tous ces maṇḍalins, connaissant les ratnaçástras, demeurent immuables en leur impartialité d'arbitres; mais il en est beaucoup qui se guident, pour déterminer le prix, d'après le lieu et le temps.

75 Il s'en trouve un parfois, familier avec la lettre et le sens des çástras et capable d'apprécier toutes les gemmes. On peut s'en remettre à lui seul, si on l'a sous la main, du soin de fixer le prix.

76 Il y a des hommes vils qui fabriquent de faux diamants. Celui qui connaît les çástras peut les découvrir par la pierre de touche, le choc, le grattage.

77 Tous les métaux et toutes les gemmes sont rayés par le diamant; le diamant ne l'est point par eux.

78 Le diamant, mis en présence de métaux ou de pierres d'une autre espèce, est insécable; mais, réfractaire à toute autre coupure, le diamant est coupé par le diamant.

79 Le mercure et le diamant ont ce caractère commun d'être résistants de naissance et forts sur les autres. Le diamant offert aux dieux comme un tribut d'adoration dissipe les douleurs d'entrailles.

1. Ex corr.— A. B. °smṛtam. C. D. °matáḥ.

II

ṛṣaya ūcuh

- 80 ṛrutaṃ vajraparijñānaṃ yathoktaṃ munipuṅgava
mauktikasya yathotpattir yathā tiṣṭhati lakṣaṇam
- 81 tauhyaṃ maulyaṃ pramāṇaṃ ca kathayasva pṛthak pṛthak
yena vijñānamātreṇa bhavet pūjyo vanīpateḥ

agastir uvāca

- 82 ṛṛyatāṃ tad yathātattvaṃ kathayāmi samāsataḥ
yena yasya tu vijñānaṃ maṇḍalīnāṃ yathā purā

II. — *Perle.*

LES ṚṢIS

80 Nous venons d'entendre de ta bouche la manière de connaître le diamant, Taureau des Munis. Parle-nous maintenant de la perle. Quelle en est l'origine? Quels en sont les signes caractéristiques,

81 le poids, le prix, la dimension? Enseigne-nous point par point cette science qui suffit à mériter l'estime d'un roi.

AGASTI

82 Écoutez. Je vais vous l'exposer au vrai et en bref. Ce qui concerne les maṇḍalins, par quoi et de quoi ils jugent, est comme ci-dessus.

- 83 jīmûtakarimatsyâhivaṃçaçaṅkhavarâhajâḥ
çuktyudbhavâç ca vijñeyâ aṣṭau mauktikajâtayah
- 84 jâtivikhyâtâ munayo loke mauktikahetavaḥ
teṣâm ekaṃ mahârghaṃ tu çuktijaṃ lokaviçrutam
- 85 ghanajaṃ mauktikaṃ yâvad yadâ gacchati medinim
tridaçâç cântarikṣeṣu haranty âçu svam âlayam
- 86 vidyutsphuritasapṅkâçaṃ durnirikṣyaṃ ravir yathâ
tat sâdhyaṃ surasiddhânâṃ nânyo bhavati bhâjanam
- 87 gajendrakumbhajâtâni mauktikâni viçeṣataḥ
teṣâm guṇâç ca vaksyante ratnaçâstroditâḥ kramât'
- 88 mandâ dîptir bhavet teṣâm dhâtriphalaḥprthûni ca
âtâmrâpitavarṇâni gajakumbhodbhavâni ca
- 89 gaṇḍûviṣayasapjñâtâ dantikumbhasamudbhavâḥ
mauktikâç câdhamâ jñeyâ ratnaçâstraviçâradaiḥ

83 Nuage, éléphant, poisson, serpent, bambou, conque, sanglier, huître : voilà les huit origines de la perle.

84 Telles sont, énumérées par espèces, toutes les causes possibles de la perle. De ces perles une seule, mais d'un grand prix, est connue dans le monde : c'est celle de l'huître.

85 Toute perle qui naît dans les nuages, au moment où elle tombe vers la terre, est saisie au vol par les dieux, qui l'emportent vite dans leur séjour.

86 Étincelante comme l'éclair, éblouissante comme le soleil, cette perle est accessible aux Suras et aux Siddhas : personne, eux exceptés, n'est digne de la posséder.

87 Certaines perles naissent spécialement dans les bosses frontales de l'éléphant. Nous en dirons successivement les qualités, telles qu'elles sont énoncées par les ratnaçâstras.

88 Les perles qui naissent dans les bosses frontales de l'éléphant ont un faible éclat, la dimension du fruit de la *dhâtri* et une couleur d'un jaune cuivré.

89 Les perles qui naissent dans les bosses frontales de l'éléphant sont appelées *gaṇḍûviṣaya* : ce sont les dernières de toutes, disent les connaisseurs des ratnaçâstras.

1. Ce çloka mq. dans C. Les 2 çlokas suivants sont intervertis dans C. D.

- 90 timijá mauktiká ye ca suvṛttá lághavánvitáḥ
guñjáphalapramáñḍḥ syur nátyantavimalaprabháḥ
- 91 páṭalipuṣpasamkácá dr̥cyante nálpabháḡibhiḥ
jñátavyá ratnaçástrajñais timimastakamauktikáḥ
- 92 páṭaládhpagotreṣu phaṇisambhútamauktikáḥ
durlabhá naraloke smiṇis tán na paçyati pápakṛt
- 93 suvṛttaṃ phaṇijaṃ caiva nīlaccháyojjvalaprabham
kañkollīphalamátraṃ tu nivīdaṃ çaçisuprabham
- 94 rájyaṃ çrīratnasaṃpattigajavájjipuraḥsaram
prápnoty antyavaṃçajo pi gr̥he yasya sa mauktikaḥ ¹
- 95 siddhiṃ paçyanti tadratne yátudhánásurás tathá
rakṣábalividhánáni kuryát tatra prayatnataḥ

90 Les perles qui naissent du poisson sont parfaitement rondes, légères, de la dimension d'une guñjá, et d'une eau qui n'est pas absolument pure.

91 Leur couleur est celle de la fleur de páṭalí. Elles ne sont jamais vues des misérables. C'est aux connaisseurs des ratnaçástras qu'il est possible de reconnaître les perles de la tête du poisson.

92 Les perles produites par les serpents dans les clans du roi du Pátála sont rares dans ce monde des hommes. Le pécheur ne saurait les voir.

93 Parfaitement ronde est la perle de serpent, d'une nuance bleuâtre, d'un brillant éclat, égale en dimension à un fruit de kañkoll, dense, d'un beau reflet lunaire.

94 Si un homme, — fût-il de la plus basse origine, — a dans sa maison une de ces perles, il obtient la royauté, avec son accompagnement de bonheur, de bijoux, de prospérité, d'éléphants, de chevaux.

95 Les Yátudhánas et les Asuras voient dans ce joyau une puissance magique : qu'on ait soin de le mettre sous bonne garde.

-
1. A. prápnotiṃtyavaṃjo pi vâ...
B. prápnotyamvaçajonyápi...
C. prápnoti vaṃçajateç ca mandire yasya mauktikaṃ
D. » » játyauva » » »
R. » vaṃçajaṃ vâpi ..

- 96 caturbhir vaidikair mantrair juhuyát taddhutáçane
çubhe lagne muhúrte ca svaveçmani niveçayet
- 97 yatra tan mauktikaṃ tiṣṭhed dvádaçádityasuprabham
çañkhadundubhinirghoṣaṃ trisaṃdhyam tatra kárayet
- 98 yasya haste tu tad ratnaṃ duḥkhaṃ viṣabhayaṃ rujaḥ
dúratas tasya naçyanti tamo bhánúdaye yathá
- 99 khyáteṣu kulabhúbhṛtsu nirmiteṣu suraiḥ purá
veṇavas tatra jáyante prasútir mauktikasya te
- 100 badaríphalamátraṃ tu díptyá varṣopalaḥ samam
tvaksárajam tu vijñeyam pramánavarnataḥ¹ smṛtam
- 101 dánavárimukhasparçát pañcajanyaṣya saṃtatiḥ
prasútir mauktikasyásau pavitrá pápanáçinī
- 102 saṃdhyárágasamá díptiḥ kapotáñdapramánataḥ
tadrúpaṃ laghu saccháyam² sarvadoṣápahárákam

96 Qu'on fasse une libation sur le feu accompagnée de quatre *mantras* védiques, sous un horoscope et dans un moment favorables : on peut alors l'introduire dans sa maison.

97 Là où se trouve cette perle égale en éclat aux douze Âdityas, le son de la conque et du tambour se fait entendre aux trois *saṃdhyás*.

98 Pour celui qui porte au doigt ce joyau, le malheur, le danger du poison, les maladies s'évanouissent de loin, comme les ténèbres au lever du soleil.

99 Sur les illustres et souveraines montagnes jadis créées par les dieux croissent les bambous qui produisent les perles.

100 Il faut savoir que la tradition proclame la perle du bambou semblable en dimension aux fruits du jujubier, en éclat aux grélons.

101 Par le contact de sa bouche, l'ennemi des Dánavas (Viṣṇu) a créé la lignée de Pañcajanya, qui, en produisant la perle, purifie et efface les péchés.

102 Cette perle a un éclat semblable à la rougeur du soleil

1. Mss. pramánam.

2. Corr. suçháyam (cf. 110).

- 103 martyánám na bhavet sádhyam nálpapūyēṣu çáñkhajam
durgame viṣame sthāne payodheḥ samcaratya asau
- 104 ádiçúkaravañçeṣu samjātāḥ çúkarottamāḥ
jagatljanitá vāpi caranty ekákino vane
- 105 tadvaráhaçirojātá mauktiká prathitá bhuvi
kolaphalapramāñāḥ syus taddamṣṭráñkurasamñibhāḥ
- 106 varáhajasya ratnasya varṇo bhāti pramáñataḥ
jñátavyam ratnaçástrajñaiḥ khyátam etat savistarām
- 107 vajrapátaparibhraṣṭá dantapañktir balasya ca
yatra tatra prayátás te ákará mauktikasya ca
- 108 patitá jaladher madhye samutpannāç ca çuktikāḥ
svátiparjanyasamnyogāç chuktir garbham bibharti sá
- 109 simphalaḥ prathamo jñeyo áraváṭi dvitīyakaḥ
párasikas tṛtīyaç ca caturtho barbarákaraḥ

couchant, le volume et la forme d'un œuf de pigeon. Elle est légère et d'une belle nuance; elle écarte tous les maux.

103 Ce n'est point par les mortels, ni en cas d'un faible mérite spirituel, que se laisse conquérir la perle de la conque : elle circule en un lieu difficile et dangereux de l'Océan.

104 Les meilleurs des sangliers, engendrés dans la race du Sanglier primordial ou enfants de la Terre, vont solitaires dans la forêt.

105 Dans la tête de ces sangliers se forment des perles renommées sur la terre. Elles ont la dimension des fruits du jujubier et la couleur d'une défense de sanglier.

106 La couleur de la perle du sanglier brille proportionnellement à sa dimension. Elle est reconnaissable à ces détails pour ceux qui savent les ratnaçástras.

107 Là où la chute de la foudre précipita les dents de Bala se trouvent les gîtes de la perle.

108 Tombées au milieu de l'Océan, elles ont donné naissance aux huitres perlières. L'huitre conçoit de l'union de Svátí avec Parjanya.

109 Ceylan est le premier de ces gîtes, Áraváṭi le second, la Perse le troisième. Barbara le quatrième.

- 110 susnigdham madhuvarṇam ca succhāyaṃ siṃhalākare
āravātam çuci snigdham āptam ca çaçiprabham
- 111 sitatvaṃ nirmalatvaṃ ca pārasikākarodbhave '
barbaraṃ jvalarūkṣam ca varṇair ākaram ādiçet
- 112 rukmiṇy ākhyatā çuktis tu prasūtiḥ suradurlabhā
āsamudrāntavikhyatā jñātavyā çāstrapāragaiḥ
- 113 tadbhavaṃ mauktikaṃ jñeyaṃ jātīphalasadṛk sadā
kuṅkumābhaṃ suvṛttam ca guru snigdham ca komalam
- 114 tasya mūlyaṃ pravakṣyāmi ratnaçāstroditam kramāt
sahasrapuruṣotsedhāṃ kāñcanaiḥ pūrayen mahim
- 115 na caktā guṇahīneṣu ratnaçāstreṣu mūlyatā
sarvāvayavasampūrṇā uttamādhamamadhyamāḥ

110 A Ceylan, la perle est lisse, blonde, d'une belle eau. A Aravāṭī, elle est limpide, lisse, jaunâtre, avec l'éclat de la lune.

111 La blancheur et la pureté caractérisent la perle de Perse. Celle de Barbara est brillante et rude. Ainsi on reconnaît le gîte à la couleur.

112 Il est une huître appelée *rukmiṇī* : la perle qu'elle donne est difficile à obtenir, même pour les dieux. Célèbre jusqu'aux limites de l'Océan, elle est reconnaissable pour ceux qui possèdent les çāstras.

113 Cette perle est de la grosseur d'une muscade, couleur de safran, ronde, lourde, lisse, fine.

114 J'en dirai le prix tel qu'il est énoncé à son rang dans les ratnaçāstras : il couvrirait d'or toute la surface de la terre jusqu'à la hauteur de mille hommes.

115 Ce n'est pas à des perles dépourvues de qualités que s'applique le prix fixé par les ratnaçāstras. Ce sont des perles complètes dans toutes leurs parties qu'on classe en supérieures, inférieures et moyennes.

1. Mss. °bhavaṃ.

- 116 nava doṣā guṇāḥ ṣaṭ ca châyâ ca trividhâ matâ
mûlyataulyâṣṭakam proktam mauktikasya mahâmune
- 117 caturbhiç ca mahâdoṣaiḥ sâmanyaiḥ pañcabhiḥ smṛtam
çuktijasyâpi ratnasya nava doṣân parikṣayet¹
- 118 çuktisparçam tu matsyâkṣam jaṭharam tv atiraktakam
mahâdoṣâç ca catvâras tyajel lakṣaṇavin mune
- 119 trivṛttam cipiṭam tryaçram dirgham pârcve ca yat kṛçam
sâmanyâḥ pañca doṣâç ca ratnavit tân parikṣayet
- 120 çuktisparçve bhavet kuṣṭam matsyâkṣam sukṛtam haret
jaṭhare ca daridratvam ârakte maraṇam dhruvam
- 121 trivṛtte durbhagatvam ca câpalyam tu cipiṭake
tryaçre naiva ca çauryatvam matibhramçaç ca dirghake
- 122 âlasyo pi nirudyogo mṛtyuḥ pârcve ca yat kṛçam
sâmanyâḥ pañca doṣâç ca ratnaçâstre prakirtitâḥ

116 La perle a neuf défauts, six qualités, trois nuances, huit poids et huit prix.

117 Entre les neuf défauts à vérifier dans la perle, on distingue quatre grands défauts et cinq moyens.

118 Celui, ô Muni, qui sait les marques, doit rejeter, comme atteinte d'un des quatre grands défauts, la perle adhérente (*çuktisparça*), affectée d'un œil-de-poisson (*matsyâkṣa*), terne (*jaṭhara*), rouge (*atirakta*).

119 La perle à trois bourrelets (*trivṛtta*), plate (*cipiṭa*), triangulaire (*tryaçra*), allongée (*dirgha*), maigre d'un côté (*pârcve kṛçam*), a l'un des cinq défauts moyens. Le connaisseur doit la rejeter.

120 La perle qui adhère à l'huitre donne la lèpre; celle qui porte un œil-de-poisson ôte le mérite des bonnes œuvres; la perle terne entraîne la misère, et la rougeâtre une mort certaine.

121 La perle à trois bourrelets engendre le malheur; plate, l'instabilité; triangulaire, le manque de courage; allongée, la folie.

122 Celle qui est maigre d'un côté produit la mollesse qui s'abandonne, et la mort. Voilà les cinq défauts moyens énumérés dans le ratnaçâstra.

1. Le 2^e hémistiche est emprunté au ms. D.

- 123 *sutāraṃ ca guru snigdhaṃ suvṛttaṃ nirmalaṃ sphuṭaṃ*
paṭhyante sarvaçāstreṣu mauktikasyāpi śaḍguṇāḥ
- 124 *sarvalakṣaṇasampūrṇaṃ çāstroktaṃ mauktikaṃ yadi*
dhāraṇāt tasya kiṃ puṇyaṃ tatphalaṃ kathyate dhunā
- 125 *çrúyatām ṛṣayaḥ sarve ratnaçāstreṣu darçitam*
saptajanmakṛtaṃ pápaṃ dhāraṇāt tasya naçyati
- 126 *govipragurukanyánāṃ vadhe yat pátakaṃ bhavet*
tat sarvaṃ naçyati kṣipraṃ mauktikasya ca dhāraṇāt
- 127 *madhurá pitá çuklá ca cháyá ca trividhá smṛtá*
jñátavyo' ratnaçāstrajñair muktácháyávinirṇayaḥ
- 128 *ákarottamasamjátam guru snigdham suvṛttakam*
madhuvanādyasucchāyam tasya múlyam vinirdiçet
- 129 *mañjalitritayaṃ çāstre sapádam rūpakaṃ smṛtam*
rūpakaṃ dharmatulayá kalañjasyaiva rūpakaṃ

123 Lumineuse (*sutāra*), lourde (*guru*), lisse (*snigdha*), parfaitement ronde (*suvṛtta*), pure (*nirmala*), bien développée (*sphuṭa*): ainsi se lisent dans tous les ratnaçāstras les six qualités de la perle.

124 Si une perle présente tous les caractères requis par les çāstras, que gagne-t-on à la porter? Nous allons le dire.

125 Écoutez tous, Ṛṣis, ce que proclament les ratnaçāstras : le fait de porter cette perle efface les péchés commis pendant sept vies successives.

126 Toutes les déchéances qu'on encourt par le meurtre d'une vache, d'un brahmane, de la fille d'un guru, disparaissent à l'instant.

127 La perle est susceptible de trois nuances : blonde, jaune, blanche. C'est la connaissance des çāstras qui permet de déterminer les nuances.

128 Soit une perle provenant du meilleur gisement, lourde, lisse, parfaitement ronde, d'une belle nuance, blonde ou autre : il s'agit d'en déterminer le prix.

129 Dans le çāstra, 3 mañjalis font 1 1/4 rūpaka. Ce rūpaka est le rūpaka employé, en poids légal, [comme fraction] du kalañja.

1. Mss. jñátavyā.

- 130 mañjaltritayaṃ cāstre māṣa ity abhidhīyate
māṣāc catvāra ekatra māṇa ity ucyate budhaiḥ
- 131 māṇadvayaṃ kalañje syād agastyasya mataṃ mune
rūpakair daçabhir niktaṃ kalañjaḥ kathyate sadā
- 132 atra tālapadenāpi māṣakaç ca nigadyate
tālair aṣṭabhir evāpi kalañja iti kathyate¹
- 133 mañjalyādyair vṛttavāse tu jalabindusamanvitam
aṣṭatālavidham mūlyam mauktikasya vinirdiçet
- 134 pādadvayaṃ syān mañjali kimcid ūnaṃ bhaved a pi
mañjaltritayasyāpi pādān aṣṭau vinirdiçet
- 135 trāso nāma tulā jñeyā jalabindus tu mauktikaḥ
aṣṭatāle kalañje tu cāstroktam mūlyam ādiçet
- 136 kalañjasamabhāgasya guṇair yuktasya sarvataḥ
vojayed uddhrte trāse jalabindusamanvitam

130 Dans le cāstra, 3 mañjalis font 1 māṣa, et 4 māṣas 1 māṇa.

131 Il y a 2 māṇas dans 1 kalañja, selon la décision d'Agastya.
Le kalañja équivaut toujours exactement à 10 rūpakas.

132 Le māṣa est encore exprimé ici par le mot tāla : 8 tālas font
1 kalañja.

133 Les mañjalis et autres poids, mis sur le plateau de la
balance, servent à déterminer le prix qui convient à une perle,
jusqu'à concurrence de 8 tālas.

134 Une mañjali vaut 2 pādas et une fraction ; 3 mañjalis valent
8 pādas.

135 *Trāsa* est le nom de la balance, *jalabindu* celui de la perle.
Le prix indiqué par le cāstra s'applique au kalañja de 8 tālas.

136 [Lorsqu'une perle] douée intégralement de toutes les qua-
lités est pesée en fractions de kalañja, on peut, laissant de côté la
balance, fixer [le prix] qui convient à cette perle.

1. Le passage suivant (133-152) est un de ceux qui ont le plus souffert de l'incurie des copistes. Pour mettre un peu de suite dans le texte presque inintelligible des mss., j'ai dû combiner leurs différentes leçons, transposer plusieurs pādas et introduire quelques corrections. En dépit de ces expédients, l'incertitude et l'obscurité subsistent. On trouvera aux Variantes le texte comparé des manuscrits : je prie le lecteur de s'y reporter.

- 137 saptabhir dvādaçaṃ proktaṃ śaṣṭyā ṣoḍaçaṃ ādiçet
pañcāçṭi caturviṃṣac chāstroktaṃ mūlyam ādiçet
- 138 trāse cāçitim uddhṛtya kalañjaiḥ saha mauktikam
aṣṭabhiḥ padam uttuṅgaiḥ çāstroktaṃ mūlyam ādiçet
- 139 kalañjam uddhṛtya trāse guñjādy ekasamaṃ yadi
tribhiç cātra pramāṇena teṣāṃ mūlyam vinirdiçet
- 140 tribhir guñjādikair yāvan mauktikāni ca dhārayet
triguṇaṃ kriyate mūlyam mauktikasya krameṇa tu
- 141 guñjādiç caturbhiç ca pañcāçaṃ mūlyam ādiçet
pañcame caturāçṭi śaṣṭhe śaṣṭhottaraṃ çatam
- 142 dviçataṃ ca catuṛṇāṃ ca saptame ca vinirdiçet
aṣṭaṃ catuḥçataṃ maulyam punaḥ śaṣṭhottaraṃ bhavet
- 143
etat saptaçatāçṭim aṣṭādhyakyaṃ v, dur budhāḥ

137 On exprime par sept [la valeur de la perle] qui possède 12 parties [du kalañja]; par soixante, [celle de la perle] qui en possède 16; et par quatre-vingt-cinq, [celle de la perle] qui possède les 24 parties. Tel est le prix fixé par le çāstra.

138 Si la perle porte sur la balance plus d'un kalañja, mettant à part les 80, on détermine le prix énoncé par le çāstra, au moyen de huit degrés au-dessus de ce point.

139 Mettant donc à part le [premier] kalañja, si on suppose que, dans la pesée, une guñjā vaut un, on fixera le prix, en prenant pour mesure un groupe de 3 guñjās.

140 Lorsque la perle pèse trois guñjās, le prix [initial] est triplé, et le rapport de l'une à l'autre est proportionnel.

141-145	A	4	guñjās correspond comme prix	50.
	»	5	»	84.
	»	6	»	106.
	»	7	»	204.
	»	8	»	406.
	»	{9}	»	788.
	»	10	»	1068.
	»	11	»	1488.
	»	12	»	2073.
	»	{13}	»	2167.

- 144 daçame sahasraikam tu aṣṭaṣaṣṭim vinirdiçet
ekādaçe sahasraikam aṣṭāçṭicatuḥçatam
- 145 dvādaçe dvisahasrāṇi saptatiç cottaratrayam
saptaṣaṣṭhiçatādhikeyam dve sahasre vinirdiçet
- 146 caturdaçe dvisahasram dviçatam ca vinirdiçet
pañcadaçe bhaven mūlyam saṁjñā tu rāçivartakā
- 147 ṣoḍaçe caiva saṁjñeyam yāvad aṣṭaçatāni ca
ata ūrdhvam trike madhye padamūlyam nivartate
- 148 sahasram ca çatanyūnam sthāpayet tu pade pade
sahasraikaçatanyūne dviguṇaikonaṁṣatiḥ
- 149 viṁçam ekottaram yāvat kṣīped rāçikrameṇa tu
jātam paraikaviṁçatyā triguṇam ca krameṇa tu
- 150 catuṣṭrikaiç caturguṇyam pañca pañcaguṇaiḥ smṛtam
guṇān daça praçaṁsanti yāvat triṁçāṣṭasaṁbhavāt
- 151 dvau kalanjau trikasthāne viṁçadguṇyam prayojayet
prājñas tac ca vijānīyāt tasya ca mūlyam uttamam
- 152 dvau kalañjau vivekena jalabindur labhet kvacit
surair arcanayogyan tu narair etan na dhāryate

146 A 4 guñjās correspond comme prix 2,200. Pour 15 guñjās, le prix s'obtient par l'addition d'un nombre.

147 Pour 16, de même. Ce nombre [additionnel] est 800. A partir de là, on prend pour base de calcul la triade, et on cesse d'énoncer le prix un à un.

148 Pour chacun des degrés qui suivent, on ajoute 900; à 19, le nombre est doublé.

149 Jusqu'à 21, l'augmentation a lieu par addition; après 21, le nombre est triplé.

150 Quatre triades le quadruplent; cinq le quintuplent; à 38, il est décuplé.

151 Lorsque l'échelle des triades atteint 2 kalañjas, le nombre est multiplié par 20. Le sage doit le savoir, et aussi que c'est là le prix le plus élevé.

152 La perle à laquelle on attribue en connaissance de cause un poids de 2 kalañjas est un ornement digne des dieux seuls : il n'appartient point aux hommes de la porter.



- 153 lakṣam ekam bhavet samyak saptadaśasahasrakaiḥ
çataikasaptati trīṇi paramaṃ mūlyam ādiçet
- 154 khyātāni yatra taulyāni saṃjñādyair guṇjāmāṣakaiḥ
vardhane vardhate mūlyam kṣiṇe kṣiṇaṃ tathaiva ca
- 155 pūrṇacandranibhaṃ kāntyā svr̥ttaṃ mauktikaṃ bhavet
kṣiyante samabhāgāni çeṣam ekam avāpnuyāt
- 156 yat sarvāṅgamaye yasmin matsyākṣasadr̥çaṃ tathā
adhamaṃ tad vaded vidvān ṣaṇmūlyam ca vinirdiçet
- 157 rāgaçarkararekhāç ca sphuṭikaṃ pārçvavedhitam
adhamaṃ tad vaded vidvāṃs tasya mūlyam vinirdiçet
- 158 kadācid bhavati chāyāpitatvaṃ mauktikasya tu
vibhavāyuhkṣayaṃ tasya varjayet tat prayatnataḥ
- 159 sūkṣmo pi vimalacchāyo vṛtto madhunibho guruḥ
sitaḥ snigdhaç ca svacchaç ca sa jñeyo mauktikottamaḥ¹

153 Le prix le plus élevé d'une perle est exactement de 117.173.

154 Lorsque les poids sont exprimés en guṇjās, māṣakas, etc., le prix croît et décroît proportionnellement.

155 Si la perle est d'un éclat pareil à celui de la pleine lune, et parfaitement ronde, la décroissance a lieu par fractions égales, et le reste obtenu est le même.

156 Lorsque sur une perle, complète en toutes ses parties, se trouve un signe semblable à un œil de poisson, le connaisseur doit la déclarer inférieure et fixer le prix [initial] à six.

157 Rougeur, gravier, raie, cassure, côté mutilé, — la perle qui a ces défauts doit être déclarée inférieure par le connaisseur, et le prix fixé [arbitrairement].

158 La perle a parfois une teinte jaune : elle détruit la fortune et abrège la vie. Qu'on l'évite avec soin.

159 Même petite, la perle sans tache, ronde, blonde ou blanche, lourde, lisse et transparente est précieuse entre toutes.

1. A. B. D. sitasnigdghagurutvaṃ ca tajjñeyaṃ mauktikottamam. C. sita-
snigdhaṃ ca svacchaṃ ca tajjñeyaṃ...

- 160 nyúnátiriktamúlyáni viná çástreṇa kevalam
na çaknomy aham ákhyátuṇi pralaye samupasthite
- 161 purá vighrahatuṅgáç ca samudráç caiva nirmítáḥ
çástroktá nátha sámkhyá ca budhas tanmárgam ácaret
- 162 kṣiyate vardhate caiva yuktakálapravartanam
triṇçadvighrahatuṅgaic ca dínáraikaṇi vinirdiçet
hemná tattvabudhaḥ prájñāḥ samyak çástraprayogataḥ
- 163 cháyavad dardhakaç caiva raviká siktham eva ca
kupyāṇi púrṇāṇi ca vijñeyāṇi dravyasámkhyápramāṇakam¹
- 164 trayodaçadharāṇāṇi ca tyaktasāṇijñāṇi vinirdiçet
viṇçatyá dardhakaṇi jñeyāṇi triṇçatyá sikthakaṇi bhavet
açítidharāṇe kupyāṇi púrṇāṇi sárdhaçataṇi bhavet
- 165 utpattir játir ity eva mauktikánāṇi ca lakṣāṇam
taulyāṇi múlyāṇi pramāṇāṇi ca çástrárthēna vicárayet

160 Sans le çástra, les prix ne peuvent être qu'insuffisants ou excessifs; sans lui je ne puis parler, quand bien même le monde s'effondrerait.

161. Autrefois on faisait usage de *vighrahatuṅgas* et de *samudras*. Nous n'en donnons pas le calcul ici : il est exposé par le çástra. Le sage doit apprendre cette méthode.

162 Le cours monte et baisse suivant le temps. On peut évaluer un *dínára* à 30 *vighrahatuṅgas*. C'est à un homme intelligent et expérimenté qu'il appartient de fixer exactement ce rapport, sur la base de l'or, et en appliquant le çástra.

163 Un groupe, suivant le nombre des perles qui le composent, est appelé : *cháyavat*, *dardhaka*, *raviká*, *siktha*, *kupya*, *púrṇa*.

164 Un dharāṇa composé de 13 perles se nomme *tyakta*; de 20, *dardhaka*; de 30, *sikthaka*. Si le dharāṇa est de 80 perles, il est dit *kupya*; et *púrṇa*, si les perles sont au nombre de 150.

165 Telles sont les origines, les espèces et les caractères des perles. Le poids, le prix, la dimension doivent être considérés à la lumière du çástra.

1. Pour les st. 163-165, v. aux Variantes le texte des mss.

- 166 mauktike yadi saṁdehaḥ kṛtime sahaḥ pi ca
parikṣā tatra kartavyā ratnaçāstraviçāradaiḥ
- 167 kṣipet gomûtrabhāṇḍe tu lavaṇakṣārasaṁyute
svedayed ekarātriṁ ca çvetavastreṇa veçāyayet
- 168 haste mauktikam ādāya vrhituṣais tu mardayet
vikṛtiṁ naivam anveti mauktikaṁ devabhūṣaṇam
- 169 kṛtrimān mauktikān kecit kurvanti nipunā janāḥ
pragalbho ratnaçāstrajñāḥ çāstroktena vicārayet

iti muktāparikṣā

166 Lorsqu'un doute s'élève sur la question de savoir si la perle est vraie ou fausse, l'épreuve doit en être faite par des gens versés dans les ratnaçāstras.

167 Jetez la perle dans un pot d'urine de vache saturée de sel, et laissez-la suer durant une nuit, enveloppée d'un linge blanc.

168 Prenez la perle dans la main et frottez-la avec de la glume de riz : la perle digne de servir d'ornement aux dieux n'éprouve aucune altération.

169 Il y a des gens habiles à fabriquer les perles artificielles. Mais celui qui connaît les çāstras peut, d'après leurs données, les reconnaître avec une pleine sécurité.

III

agastir uvāca

- 170 trailokyahitakāmārthaḥ surendreṇa hato suraḥ
bindumātram asṛk tasya yāvan na patate bhuvi
- 171 gr̥hitvā tatksaṇād bhānus tāvad dṛṣṭo daçānanaḥ
tadbhayāt tena vikṣiptam asṛk tasya mahitale
- 172 nadi rávaṇagaṅgākhyá ' deçe simpalakábhidhe
taḍadvaye ca tanmadhye vikṣiptaṁ rudhiraṁ tathá
- 173 rátrau tad ambhasáṁ madhye tīradvayasamāçritam
khadyotavahnivad díptam úrdhvavarti prakāçitam

III. *Rubis.*

170 Donnant pour objet à son désir le bien des trois mondes, l'Asura fut tué par l'Indra des Suras. Avant qu'une seule goutte de son sang tombât sur la terre,

171 le Soleil s'en empara promptement. Soudain il aperçut Rávaṇa. Effrayé, il laissa tomber le sang sur la surface de la terre.

172 Il est à Ceylan une rivière appelée Rávaṇagaṅgá : c'est sur ses deux rives et dans son lit que le sang tomba.

173 La nuit, au milieu des eaux et sur les deux rives on voit monter vers le ciel ses feux étincelants comme ceux du khadyota.

1. Mss. çravaṇa°.

- 174 padmarâgâḥ samudbhûtas tridhâbhedaikajâtayaḥ
saugandhiḥ kuruvindaç ca padmarâgâḥ samaṃ trayam
- 175 utpattisthânam ekaṃ tu varṇabhedân pṛthak pṛthak
kathayâmi samâsena lokânâṃ tu hitâya vai
- 176 çṛṇudhvaṇi munayaḥ sarve maṇiçâstrasya nirṇayam
utpattim âkarâṃç caiva guṇadoṣâṃç ca mûlyatâm
ekaikasya pṛthag vakṣye châyâṃ caiva pṛthak pṛthak
- 177 siṃhale kalapure ndhre¹ caturthe tumbare tathâ
ete ratnâkarâḥ sarve sthitâ loke prakâçitâḥ
- 178 siṃhale câtiraktaṃ ca pitaṃ kalapure tathâ
tâmrabhâti bhaved andhre haricchâyâṃ tu tumbare
- 179 siṃhale cottamaṃ jûeyaṃ madhyaṃ kalapure smṛtam
adhamam tv andhrasambhûtaṃ tumbare câdhamâdhamam
nâmadhâarakaratnâni tumbare ratnajâtayaḥ
- 180 trivarge câçtadhâ doṣâs tadvarge guṇasamṃyutâḥ
châyâ ṣoḍaçadhâ proktâ mûlyâṃ triṃçadvidhaṃ smṛtam

174 Les rubis en sont nés. Ils forment une seule espèce comprenant trois variétés : le *saugandhi*, le *kuruvinda* et le *padmarâga*, dont le nom est commun à tous trois.

175 Les rubis originaires du même lieu présentent néanmoins des différences de couleur : j'en donnerai une brève énumération pour l'utilité du monde.

176 Écoutez tous, Munis, la doctrine du çâstra : l'origine, les gîtes, les qualités et les défauts, le prix, la couleur de chaque variété seront exposés en détail.

177 Ceylan, Kalapura, Andhra, Tumbara : voilà tous les gîtes du rubis renommés dans le monde.

178 A Ceylan, il est d'un rouge vif ; à Kalapura, jaune ; à Andhra, cuivré ; à Tumbara, fauve.

179 Le rubis de Ceylan est estimé le premier de tous ; celui de Kalapura est moyen ; celui d'Andhra vient en dernier lieu. Quant à celui de Tumbara, il est au-dessous de tout : les pierres précieuses de Tumbara ne sont précieuses que de nom.

180 Dans chacune des trois variétés du rubis, on compte huit défauts, [quatre] qualités, seize nuances et trente prix.

1. Mss. randhre.

- 181 vicchāyaṃ dvipadaṃ bhinnāṃ karkaraṃ laṇunāpadam
kāmalaṃ ca jaḍaṃ dhūmraṃ manidoṣāṣṭakaṃ smṛtam
- 182 anyonyatvaṃ syān naikatvaṃ¹ tribhir madhye dvaye pi vā
yat phalaṃ dhāraṇāt tasya tad vakṣyāmi viṣeṣataḥ
yad uktaṃ pūrvamunibhir maṇināṃ ca guṇāguṇam
- 183 padmarāgaḥ syān² madhye tu kuruvindaṃ sugandhikaṃ
yasya haste tu tad ratnaṃ se bhavet pṛthivīpatih
- 184 vikṛtacchāyāsampannaṃ trayavarge ca yat kvacit
deḥatyāgo bhavet tasya virodho bandhubhiḥ saha
- 185 siṃhale sarito jātaṃ dvipadaṃ ca maṇiṃ kvacit
dhārayanti ca ye jñānāc chṛṇu prāpnoti yat phalam
- 186 raṇe parāṇmukhatvaṃ ca khadgapātaṃ labhec chire
na prāpyaṃ bhinnadoṣaṃ ca tyajel lakṣaṇavin muniḥ

181 Le rubis peut avoir les huit défauts suivants : marbré (*vicchāya*) ; dimorphe (*dvipada*) ; fendu (*bhinna*) ; granuleux (*karkara*) ; laiteux (*laṇunāpada*) ; jaunâtre (*kāmala*) ; décoloré (*jaḍa*) ; fumeux (*dhūmra*).

182 Qu'on emploie en combinaison, loin de les séparer, les trois variétés, ou au moins deux : l'une au milieu, l'autre de chaque côté. Si on porte ce joyau, qu'en résulte-t-il ? Je vous le dirai en détail : car les anciens Munis ont révélé les bons et les mauvais effets des gemmes :

183 Qu'on place le padmarāga au milieu, le kuruvinda et le saugandhika à l'entour : celui qui porte un tel joyau sera maître de la terre.

184 Mais si l'un des trois a une couleur marbrée, il amène l'exil et brouille les amis.

185 Si la pierre née de la rivière de Ceylan est dimorphe, écoutez quels effets en éprouve celui qui la porte par ignorance.

186 La déroute et des coups d'épée sur la tête : voilà ce qu'il obtiendra. Il ne faut pas non plus accepter de rubis fendu : le Muni qui connaît les marques doit le rejeter.

1. Ex corr. — A. anyonyamasunekatvam. B. anyenamasu°. C. anyonyatasya naika°. D. anyonyam asya°.

2. Mss. padmarāgasya.

- 187 bhinnadoṣeṇa saṃyukto mûrkhair yas tu kare dhṛtaḥ
doṣāṃs tasya pravakṣyāmi çṛivantu munayaḥ sphuṭam
- 188 putraçokaṃ ca vaidhavyaṃ vaiçacchedaṃ ca tatksaṇāt
vinā mûlyena yat prāptaṃ tyajel lakṣaṇavin munih
- 189 karkarādoṣapāṣāṇair maṇayaḥ kāyaṃ āçritāḥ
grhītā yāni kurvanti tāni vakṣyāmy ahaṃ mune
- 190 yasya haste tu tad ratnaṃ çatam aṣtottarāmayam
saputrapaçuḃāndhavyān upaiti cākṣayān guṇān
- 191 na guṇo na ca doṣo sti na cārthaṃ naiva cādaraḥ
laçunāpadaṃ yad ratnaṃ nādhamāṃ naiva cottamam
- 192 pakvakaṅkolakabhāti açokapallavanibham
madhubindunibham caiva kāmalaṃ trividham smṛtam
- 193 dhanyam açokapatrābhaṃ ciraçrīr madhusaṃnibham
çṛidhanāyulḥkṣayaṃ¹ yāti kambojīphalasaṃnibham

187 Mais s'il advient que des sots portent au doigt un rubis affecté de ce défaut, je vais vous en dire nettement les funestes conséquences. Écoutez, Munis.

188 C'est à bref délai la perte des fils, le veuvage, l'extinction de la race. Même si on peut l'avoir sans en rien payer, il doit être rejeté par le Muni qui connaît les marques.

189 Les rubis dont la masse contient de petites pierres, qui constituent le défaut appelé *karkarā* (granulosité), quels effets ont ils sur leurs possesseurs? Je vais vous le dire, Munis.

190 Si quelqu'un porte au doigt un tel joyau, les cent huit maladies fondent sur lui, sur ses fils, son bétail, sa parenté, et attaquent même ses mérites impérissables.

191 Ni bon ni mauvais, de nulle utilité et de nulle considération, ni au premier ni au dernier rang: tel est le rubis laiteux.

192 Le rubis jaunâtre peut avoir trois nuances: celle d'un fruit mûr de kaṅkola, celle des pousses de l'açoka et celle d'une goutte de miel.

193 Couleur d'açoka, grain; couleur de miel, longue prospérité; couleur de kamboji, perte du bonheur, de la richesse et de la vie.

1. Ex corr. — A. D. çriyamāyul. B. çriya. C. çritham*.

- 194 rañgahīnaṃ jaḍaṃ ratnaṃ yasya veçmani tiṣṭhati
ativādam amitratvaṃ cintāçokabhayakaram
- 195 siṃhale saritsambhūto dhūmravarṇanibho mañiḥ
buddhicchâyābhayaṃ tasya yasya haste sa vidyate
- 196 khyātāç caṣṭavidhā doṣā ratnaçāstreṣu ye smṛtāḥ
guṇavaddhāraṇāt puṇyaṃ munayaḥ çṛvatām hi tat
- 197 snigdhá châyá gurutvaṃ ca nirmalaṃ rañgasamṃyutam
padmarāgamaṇeç caiva catvāraç ca mahāguṇāḥ
- 198 gavāṃ bhūmeç ca kanyānām açvamedhaçatakraṭau
dāne' py anuṣṭhitaṃ puṇyaṃ padmarāgasya dhāraṇāt
- 199
nānāvīdhāç ca ye varṇā' mañināṃ kāyasaṃsthitāḥ .
- 200 sândrā lākṣārasābhāç ca raktapadmanibhās tathā
dādīmībijasaṃkāçā lodhrapuṣpasamadyutaḥ

194 Le rubis *jaḍa*, c'est-à-dire dépourvu d'éclat, attire à celui qui le garde en sa maison les jugements sévères, la malveillance, l'inquiétude, le chagrin et la peur.

195 Si la pierre née dans la rivière de Ceylan, est couleur de fumée, celui qui la porte au doigt s'expose à l'obscurcissement de l'intelligence.

196 Tels sont les huit défauts mentionnés dans les *ratnaçāstras*. Que les Munis écoutent maintenant ce qu'on obtient de bon, en portant un rubis qualifié.

197 Couleur grasse, lourdeur, pureté, éclat : telles sont les quatre grandes qualités du rubis.

198 Le mérite qu'on acquerrait en donnant des vaches, des terres, des vierges, dans un sacrifice de cent *açvamedhas*, on le réalise en portant ce rubis.

199 . . . et quelles sont les diverses nuances que peut revêtir le corps du rubis?

200 Les couleurs foncées sont celles de la laque, du lotus rouge, de la pulpe de grenade, de la fleur de lodhra.

1. Mss. datte.

2. Mss. ratnā.

- 201 bandhûkapuṣpaçobhādhyā mañjiṣṭhākuṅkumaprabhāḥ
saṁdhyārāgayutāḥ sarve bhavanti sphuṭavarcaṣaḥ
- 202 pārijātakapuṣpābhāḥ kusumbhakusumaprabhāḥ
hīṅguladyutisaṁkāçāḥ çālmalipuṣpasamṇibhāḥ
- 203 citrakolakapuṣpābhā bhavanti maṇayaḥ kvacit
sārasākṣinibhāḥ kecit kokilākṣanibhāḥ punaḥ
- 204 pradyotarāgataḥ sarve tadvarṇā maṇayaḥ smṛtāḥ
teṣāṁ varṇavibhāgo yam kathitaç ca suvistarāt

rṣaya ūcuḥ

- 205 sarveṣāṁ maṇirāgaṇāṁ tvayoktaç ca samuccayaḥ
tadbhedāṁ çrotum icchāmi kathayasva yathārthitaḥ
- 206 ko varṇaḥ padmarāgasya kuruvindasya ko bhavet
katham saugandhikasyāpi varṇabhedāḥ pṛthak pṛthak

201 Les couleurs claires sont celles de la fleur de bandhûka, de la garance, du safran, du soleil couchant.

202 Certains rubis sont colorés comme la fleur de pārijātaka, la fleur de carthame, le minium, la fleur de çālmali,

203 la fleur de citrakolaka, l'œil du sārasa, l'œil du kokila.

204 Tous les rubis, à cause de leur éclat rouge, sont désignés comme ayant cette couleur. Nous venons de donner l'énumération complète de leurs diverses nuances.

LES RṢIS

205 Tu as énuméré en bloc toutes les couleurs du rubis. Je désire en connaître la répartition. Dis-la, je t'en prie.

206 Quelles sont les couleurs particulières à chaque espèce de rubis: celles du padmarāga, celles du kuruvinda, celles du saugandhika?

agastir uvāca

- 207 padminīpuṣpasamkāçaṃ khadyotāgnisamaprabham
kokilākṣanibhaṃ yac ca sârasâkṣasamaprabham
- 208 cakoranetrasamkâçaṃ saptavarṇasamanvitam
padmarâgaḥ sa vijñeyaḥ châyâbhedena lakṣyate
- 209 lâkṣâsrglodhrasindûraguñjâbandhûkakimçukaiḥ
atiraktaṃ supītaṃ ca kuruvindam udâhṛtam
- 210 lâkṣârasanibhaṃ caiva hiṅgulakuṅkumaprabham
īṣannīlaṃ suraktaṃ ca jñeyaṃ saugandhikaṃ budhaiḥ
- 211 châyâ caiṣāṃ trayâṇāṃ tu kathitâ ca suvistarât
mûlyam tasya pravakṣyâmi çṛṇvantu munayaḥ sadâ
- 212 trivargeṇa vidhir mûlyam ekaikasya tribhis tribhiḥ
kântiraṅgaikaviṃçatyâ mûlyam triṃçadvidhaṃ bhavet
- 213 ûrdhvavartir adhovartiḥ pārçvavartiç ca yo maniḥ
piṇḍaraṅgaḥ sa vijñeya uttamâdhamamadhyamaḥ

AGASTI

- 207 Lotus rouge, khadyota, feu, œil de kokila, œil de sârasa,
208 œil de cakora : le rubis qui a l'une de ces sept couleurs est défini un *padmarâga*, d'après la distinction des nuances.
- 209 Le rubis à la fois très rouge et d'un beau jaune, comme la laque, le sang, la fleur de lodhra, le minium, la guñjâ, la fleur de bandhûka ou de kimçuka, est appelé *kuruvinda*.
- 210 Le rubis d'un beau rouge légèrement bleu, comme la laque, le minium et le safran, est un *saugandhika*.
- 211 Les nuances des trois variétés du rubis ont été énoncées en détail. Je vais maintenant en dire le prix. Écoutez, Munis.
- 212 Les prix s'appliquent à chacune des trois variétés ; ils sont au nombre de 3 pour chacune. Il y en a 21 attribués à l'éclat (*kântiraṅga*). Total : 30.
- 213 Le rubis est *ûrdhvavarti*, *adhovarti* ou *pârçvavarti*, selon que l'éclat global est supérieur, inférieur ou moyen.

- 214 yo mañir ucyate¹ bâhyair vahnirâçisamadyutiḥ
kântiraṅgas tu vijñeyo ratnaçâstraviçâradaiḥ
- 215 bâlârkâbhimukhyaṃ caiva darpaṇe dhârayen mañiṃ
tanmañicchâyâmadhye tu kântiraṅgân vinirdiçet
- 216 tatkāntiṃ sarṣapair gauraiḥ pramâṇair dhârayed budhaḥ
tad vakṣye lakṣaṇai raṅgaiḥ sarṣapair nâtivimçakaiḥ²
- 217 mûrdhni kântipramâṇas tu kaçcid bhavati yo mañiḥ
viṇçam ekottaram raṅge kṣatriyaṃ ca vinirdiçet
- 218 yavârdham yavam ekaṃ tu dvau yavârdham adhikyatâ³
mâşâyanmaṇayotsargaṃ yavam ekaṃ tu mânasam
- 219 ûrdhvavartir mañiç caiva yavotsargapramâṇataḥ
yavamâtrasya vistâre teşâṃ mûlyam katham bhavet

214 Les profanes dépeignent un rubis en disant qu'il brille comme une gerbe de flammes : c'est aux connaisseurs de mesurer son éclat (*kântiraṅga*).

215 Qu'on place un rubis sur un miroir, en face du soleil levant : c'est par les ombres de la pierre ainsi placée qu'on détermine les *kântiraṅgas*.

216 Que le sage pèse la *kânti* en prenant pour mesure les sarṣapas blancs. J'exprimerai également le *raṅga* en sarṣapas comptés au-dessus de vingt.

217. La pierre venant en tête de celles comprises dans la graduation de la *kânti*, a 20 sarṣapas ; un de plus, et elle passe au *raṅga* : on la désigne alors comme kṣatriya.

218 1/2 yava, 1 yava, 2 yavas, 2 1/2 yavas. Au degré suivant, on atteint l'unité de mesure qui succède à la graduation en yavas. Le yava, pris isolément, est une mesure théorique.

219 Soit un rubis ûrdhvavarti, dont le volume dépasse la graduation en yavas : quel sera le prix de la mesure de yavas, qui sert de base à la progression ?

1. A. B. mucyate. C. D. lakṣyate..

2. Corr. raṅgaṃ sarṣapair ativimçakaiḥ.

3. Stance très altérée. — Elle mq. tout entière dans C. D. — A. B. n'ont que le 1^{er} hémistiche, le 2^e est donné par R. — Corr. atikramât | mâtâ yava-mânotsargaṃ.

- 220 daçottaraṇi çate dve ca padmarāgasya mūlyatā
kuruvindaṇi pāde' nyūnaṇi saugandheç çārdhamūlyatā
- 221
çataṇi pañcādhikaṇi pārçve saptasaptaty adho bhavet
- 222 saugandhika ūrdhvavartih çatapañcādhiko' bhavet
saptasaptati pārçve tu pañcāçārdham' adhaḥ smṛtaḥ
- 223 yavatrayapramāṇena ekaikaṇi vardhate yadi
khyāpayed dviguṇaṇi mūlyam yāvad gātrāṣṭabhir bhavet
- 224 maṇimātraṇi' ca pādāṇiçair nyūnaṇi tasya bhavet kvacit
kṣiyate dviguṇaṇi mūlyam kathayāmi mahāmune
- 225 kāntiraṅgo' maṇir yas tu yavamātrapramāṇataḥ
deyaṇi pañcaçataṇi mūlyam padmarāge mahāmune
dvijaṭaṇi ca çatārdhaṇi ca pañcāçārdhaṇi çatādrikam

220 Le padmarāga vaut 210, le kuruvinda 1/4 de moins (158), le saugandhika moitié moins (105).

221 [Le padmarāga ūrdhvavarti vaut 210; pārçvavarti, 158; adhovarti, 105. Le kuruvinda ūrdhvavarti vaut 158;] pārçvavarti, 105; adhovarti, 77.

222 Le saugandhika ūrdhvavarti vaut 105; pārçvavarti, 77; adhovarti, 25.

223 En prenant pour unité un groupe de 3 yavas, chaque fois que le volume augmente d'une unité, le prix est doublé, et cela jusqu'à 8 volumes.

224 Lorsque le volume diminue par fractions successives d'un quart, le prix diminue chaque fois du double. Je vous le dis, ô grands Munis.

225 Lorsque le rubis est *kāntiraṅga*, l'unité constituée par [trois] yavas, vaut 500 dans le padmarāga, 250 [dans le kuruvinda], 125 [dans le saugandhika].

1. Mss. pade.

2. A. B. insèrent ici, certainement hors de sa place, le demi-çloka *dvijaṭam ca*, etc., que nous joignons à la stance 225. Il n'est pas dans C. D.

3. Mss. sapta'.

4. A. B. *ārdher. C. *ārdha. D. *ārdhe.

5. A. C. D. *aç. B. *a.

6. B. kāntih kāntir. — Ce çloka manque dans les autres mss.

- 226 kântisarṣapakântis tu ekaikaṃ vardhate kvacit
sthâpayed dviguṇaṃ mûlyaṃ yâvad viṃçatisarṣapâḥ
- 227 kuruvindaḥ sugandhiç ca kântiraṅgo bhaved yadi
pâdâṃçe kṣiyate mûlyaṃ teṣâṃ caiva krameṇa tu
- 228 mâtrâdhikaç¹ ca kântiç ca kaçcid bhavati yo maṇiḥ
ubhau teṣâṃ ca yan mûlyaṃ tan mûlyaṃ khyâpayed budhaḥ
- 229 adhikâdhikamâtraç ca kântihînaç ca yad bhavet²
kṣiyate mâtramûlyaṃ ca kântimûlyaṃ vinirdiçet
- 230 ṣaḍviṃçatkotîbhiç caiva lakṣaṃ ekonaviṃçatiḥ
caturdaçasahasrâṇi padmarâgaparâḥ smṛtaḥ
- 231 succhâyâni sugâtrâṇi lakṣaṇaiḥ saṃyutâni ca
siṃhalasyâpi ṣaḍbhâgam andhratumbarayor³ bhavet
- 232 kalapurâkare ye ca maṇayo lakṣaṇânvitâḥ
tribhâgaṃ siṃhalasyâpi laghu mûlyaṃ niyojayet

226 Lorsque l'éclat, mesuré en kânti-sarṣapas, augmente d'une unité, le prix est doublé, et cela jusqu'à 20 sarṣapas.

227 Si le rubis kântiraṅga est un kuruvinda ou un saugandhika, le prix diminue successivement d'un quart.

228 Lorsque le rubis a la double supériorité de la dimension et de l'éclat (*kânti*), que le sage fixe le prix afférent à chacun de ces deux éléments.

229 Mais s'il est d'éclat inférieur, fût-il d'une dimension extraordinaire, cette dimension perd toute valeur; c'est l'éclat seul qui détermine le prix.

230 Le plus beau padmarâga est estimé 261,914,000.

231 A supposer qu'ils soient d'une belle couleur, d'une bonne dimension et présentent les marques requises, les rubis d'Andhra et de Tumbara valent 1/6 des rubis de Ceylan.

232 Ceux de Kalapura, pourvus des marques requises, n'ont qu'une faible valeur : un tiers de ceux de Ceylan.

1. Leçon de R. — A. B. mâtrâdhikaç. C. D. mâtrâdhike.

2. Mss. mâtraṃ ca kântihinaṃ.

3. Ex corr. — A. B. D. randhra. C. randhre.

- 233 diptilakṣaṇasaṃyuktaṃ prāpyate mūlyam uttamam
diptilakṣaṇahīnaṃ ca kiñcin mūlyam niyojayet
- 234 ākare cottame jātā lakṣaṇair varjitā yadi
pramāṇaṃ ca bhavet teṣāṃ jñātvā mūlyam vinirdiṣet
- 235 laghutvaṃ kāmalaṭvaṃ ca padmarāge parityajet
laghu vajraṃ praçamṣanti gurutvaṃ padmarāgake
- 236 saṃdeho jāyate kaçcit kṛtrime sahaḥ pi vā
lekhaḥyete sthānasamnyuktāv ubhau cāpi parasparam
- 237 ajātir naçyate jātir ' jātibhāṃ ca prakāçayet
lakṣaṇenaiva * lakṣyaṃ tu saṃdehaṃ ca parityajet
- 238 nīlaṃ vā padmarāgaṃ vā vajreṇaiva tu lakṣayet
na cānyaṃ çakyate lekhyam çāṇair nāpi vilekhaḥyete

iti padmarāgaparikṣā

233 S'il possède l'éclat et les marques, le rubis atteint un très haut prix; s'il en est dépourvu, on peut l'estimer ce qu'on voudra.

234 Lorsque des rubis, originaires de la meilleure mine, sont dépourvus des marques, tout en étant de bonne dimension, qu'on en fixe le prix à bon escient.

235 Il faut rejeter le rubis léger ou jaunâtre. Dans le diamant, c'est la légèreté qu'on prise; dans le rubis, c'est le poids.

236 Lorsqu'on doute si le rubis est vrai ou faux, il suffit d'en frotter deux l'un contre l'autre.

237 Le faux s'éteint, le vrai jette l'éclat propre aux vrais rubis. C'est par ce moyen seul qu'il convient de l'éprouver et de faire disparaître ses doutes.

238 Le rubis, comme le saphir, se vérifie aussi au moyen du diamant: aucune autre substance ne le peut rayer; la pierre de touche elle-même ne le rayer pas.

1. Mss. jātim.

2. Ex corr. — A. lakṣaṇenaiva

IV

- 239 dānavendraḥ surendreṇa hato vajreṇa mastake
tena vajraprahāreṇa patito dharaṇṭale
- 240 asṛkpittāsthidantāni vikṣiptāni diṣo diṣaḥ
patite locane yatra dānavasya mahātmanaḥ
- 241 mahānilākarās tatra udbhūtāḥ suradurlabhāḥ
viṣaye siṃhale caiva gaṅgātulyā mahānadi
- 242 tīradvaye ca tanmadhye vikṣipte nayane tathā
ṣaṇmātre prthaksthāne kāliṅgaviṣaye sthite ¹
- 243 kāliṅgadeṣa ² utpannā jātās tatrākarādhamāḥ
siṃhalasyākarā ye vai samudbhūtāḥ suḥobhanāḥ

IV. *Saphir.*

239 L'Indra des Dānavas fut frappé à la tête par la foudre de l'Indra des Suras, et ce coup de foudre le précipita sur la terre.

240 Sang, bile, os, dents furent semés de tous côtés. Là où tombèrent les yeux du Dānava magnanime,

241 se formèrent des gisements de grands saphirs (*mahānilās*), difficilement accessibles aux dieux mêmes. Il est dans l'île de Ceylan une grande rivière égale au Gange :

242 C'est sur ses deux rives et dans son lit que sont tombés les yeux ; une petite portion seulement a trouvé place à l'écart, dans le district du Kāliṅga.

243 Les mines qui se sont formées dans le Kāliṅga sont les

1. A. B. -sthitaḥ. C. -tā. D. -tāḥ.

2. Mss. deṣam.

- 244 mahānilās te vijñeyās triṣu lokesu viçrutāḥ
n imadhārakā vijñeyāḥ kāliṅgaviṣayodbhavāḥ
- 245 martyalokākārau dvau tu uttamādhamasaṃjñakau
siṅghalasyākarodbhūtā mahānilās tu ye smṛtāḥ
- 246 caturvarṇā vijāniyāç chāyābhedena lakṣayet
īṣatsitas tu yo nīlo jñeyo varṇottamas tathā
- 247 kiṃcid āraktanilas tu vijñeyāḥ kṣatriyas tathā
vaiçyas tu pītanlābhaḥ çūdro yaḥ kṣṇanilabhaḥ
- 248 kalapurākaranilo ' gavāṃ cakṣurnibho bhavet
kāliṅgākaranilas tu çyenacakṣurnibho mataḥ
- 249 caturvarṇās tathā santi çūdravaiçyanṛpadvijāḥ
pūrvaṃ yathā mayā khyātaṃ nilānāṃ varṇalakṣaṇam
tatpūnyaṃ dhāraṇāt teṣāṃ çūdravaiçyanṛpadvijāḥ
- 250 ākarotpattivarṇānāṃ khyātā ye munipuṅgavaiḥ
doṣāṃs teṣāṃ pravakṣyāmi guṇāṃ chāyāç ca mūlyatām

dernières de toutes. Celles de Ceylan au contraire ont une haute réputation.

244 Les saphirs de ces dernières mines sont appelés les « grands saphirs » (*mahānilās*) : ils sont renommés dans les trois mondes. Ceux qui viennent du Kāliṅga ne sont des saphirs que de nom.

245 Voilà les deux mines qui existent dans le monde des hommes, et qu'on nomme supérieure et inférieure. Les saphirs originaires de la mine de Ceylan, appelés les grands saphirs,

246 forment quatre castes caractérisées par la couleur. Le saphir d'un bleu tirant sur le blanc est un brahmane.

247 Celui dont le bleu est légèrement teinté de rouge est un kṣatriya. Le vaiçya est bleu jaune, et le çūdra bleu noir.

248 Le saphir de Kalapura rappelle par sa couleur l'œil de la vache, celui du Kāliṅga l'œil de l'aigle.

249 Ainsi, il y a quatre castes de saphirs : çūdra, vaiçya, kṣatriya, brahmane. Ces castes, selon que je viens de les définir, produisent respectivement leurs bons effets pour les Çūdras, les Vaiçyas, les Kṣatriyas et les Brahmanes qui les portent.

250 Telles sont et l'origine, et les mines et les castes du saphir.

1. D. kalapurākaranilas tu. Les pādas b-c manquent dans A. B.

- 251 nilasya śaḍvidhā doṣā guṇāc catvāra eva ca
chāyāc caikadaça proktā mūlyam śoḍaçaçaṁ tathā
- 252 abhrakā paṭalacchāyā karkarā trāsabhinnakam
mṛdā pāśāṇam tu śoḍhā mahānilasya dūṣaṇam
- 253 abhracchāyam tu nilam yo ajñānād dhārayet kvacit
vibhavāyulḥṣayam yāti vidyut patati mastake
- 254 karkarādoṣasamyuktadhāraṇāc caiva kiṁ phalam
deçatyāgo daridratvam dhṛte doṣair na mucyate¹
- 255 karkarādoṣasamyuktadhāraṇāc caiva kiṁ bhavet
dhanvantariḥ svayam cāpi vyādhidoṣān na muñcati
- 256 trāsadoṣeṇa samyuktaḥ ko doṣas tasya sambhavet
vyāghrasimhāhirkṣebhyo daṁṣṭribhyaç ca bhayam bhavet
- 257 sabāhyabhinnadoṣasya indranilasya dūṣaṇam
vaidhavyam putraçokaç² ca dhṛte doṣair na mucyate

J'en dirai maintenant les défauts, les qualités, les nuances et les prix, tels que les ont enseignés les Taureaux des Munis.

251 Le saphir a six défauts, quatre qualités, onze nuances et seize prix.

252 Surface nuageuse (*abhraka*), gravier (*karkarā*), brisure apparente (*trāsa*), fente (*bhinna*), argile (*mṛdā*), pierre (*pāśāna*) : voilà les six défauts du saphir.

253 Celui qui porte par ignorance un saphir couleur de nuage, perd son bien, abrège sa vie et attire la foudre sur sa tête.

254 Si on porte un saphir granuleux (*karkarā*), quel fruit en advient-il ? L'exil et la misère. Et tant qu'on le porte, on n'est pas délivré de ses maux.

255 Si on porte un saphir granuleux, qu'advient-il encore ? Des maladies, que Dhanvantari lui-même ne saurait guérir.

256 Si le saphir a pour défaut une brisure, quelle en est la conséquence ? Le danger des tigres, des lions, des serpents, des ours, des bêtes féroces.

257 Le saphir fendu de part en part a pour résultats le veuvage

1. Cet hémistiche manque dans C. D., ainsi que le 1^{er} hémistiche du çloka suivant.

2. Mss. çokaṁ.

- 258 indranilasya madhye tu mṛdā chāyaiva vā¹ bhavet
dhr̥te nakhāgrakeçāntaṃ sadyaḥ kuṣṭhi bhaven naraḥ
- 259 anyapāśāṇo² nilānaṃ kāyamadhye bhaved yadi
raṇe parānmukhatvaṃ ca khaḍgapātaç ca mastake
- 260 indranilasya ṣaḍ doṣāḥ khyātāḥ sarve suvistaram
guṇāṃś teṣāṃ pravakṣyāmi çṛṣvantu munayaḥ pṛthak
- 261 guruḥ snigdhaḥ suraṅgādhyaḥ svātmavatpārçvaraṅjanaḥ
indranilaḥ samākhyātaç caturbhiç ca mahāguṇaiḥ
- 262 indranilamaṇeç chāyāṃ kathayāmi mahāmune
guṇacchāyāvīçeṣeṇa tasya mūlyaṃ pracakṣmahe³
- 263 nilīrasanibhāḥ kecin nilakaṇṭhanibhāḥ pare
lakṣmīpatinibhāḥ keçil lavalīpuṣpasapaṇibhāḥ

et la perte des fils. Et, tant qu'on le porte, on n'est pas délivré de ses maux.

258 S'il y a au milieu du saphir de l'argile ou une couleur qui en ait l'apparence, l'homme qui le porte devient aussitôt lépreux du bout des ongles à l'extrémité des cheveux.

259 S'il se trouve une autre pierre incrustée au milieu du saphir, c'est la déroute et des coups d'épée sur la tête.

260 Les six défauts du saphir viennent d'être énumérés tous en détail. Je vais en dire les qualités. Écoutez, Munis.

261 Lourd (*guru*), velouté (*snigdha*), d'une belle nuance (*suraṅgādhyā*), colorant comme lui tout ce qui l'entoure (*pārççaraṅjana*) : tel est le saphir avec ses quatre qualités.

262 Je vais énoncer les nuances du saphir, ô grands Munis. Ensuite nous en fixerons le prix d'après les qualités et les couleurs.

263 Certains saphirs ont la couleur de l'indigo liquide, d'autres celles de Nilakaṇṭha (Çiva), de l'époux de Lakṣmī (Viṣṇu), de la fleur de lavalī.

1. Ex corr. — A. mṛtachāyā ca vā. B. mṛtachāyā ca yā. C. mṛtsnā°. D. mṛcchāyāvavā.

2. Leçon de R. — A. B. kāma°.

3. Le 2° hémistiche n'est que dans C.

- 264 atasipuṣpasamkácāḥ kṛṣṇác ca girikarṇivat
mattakokilakanṭhábhā mayúragalavarcasaḥ
- 265 alipakṣanibhāḥ kecie chirīṣakusumatviṣaḥ
indīvaranibhāḥ kecie chāyác caikadaça smṛtāḥ
- 266 doṣahinaṃ guṇādhyam ca ákaraic cottamaṃ yadi
tasya mūlyam pravakṣyāmi cāstradr̥ṣṭena karmanā
- 267 piṇḍastho pi prakāço pi lakṣaṇaiḥ samyuto pi ca
ṣoḍaçaṃ mūlyam uddiṣṭam ratnacāstramanīṣibhiḥ
- 268 kṣīramadhye kṣīpen nilam ānilam ca payo bhavet
indranilāḥ sa vijñeyāḥ cāstroktena parikṣitāḥ
- 269 caktir eṣā guṇo yasya indranilasya lakṣaṇam
rañjayed ātmapārcvastaṃ na jyotir api hanti ca
- 270 kántiraṅgeṣu yan mūlyaṃ padmarāgeṣu yat smṛtam
yojayed indranilasya yavamātram bhaved yadi
- 271 snigdham ca nilavarnādhyam piṇḍastham samprakācitam
hinaṃ saugandhikam vāpi tanmūlyam yojayed budhaḥ

264 D'autres ont l'aspect d'une fleur d'atasi, la nuance foncée de la girikarṇi, la couleur de la gorge du kokila en rut ou de la gorge du paon.

265 Certains ont la couleur d'une aile d'abeille, de la fleur de çiriṣa, du lotus bleu. Telles sont les onze nuances du saphir.

266 Soit un saphir sans défaut, pourvu des qualités requises et provenant de la meilleure mine : je vais en fixer le prix, selon la méthode indiquée par le cāstra.

267 Le saphir qui possède le volume, l'éclat et les marques, est susceptible de seize prix, au dire des connaisseurs.

268 Jetez un saphir (*nila*) dans du lait; si le lait devient bleuâtre, il faut reconnaître ce saphir pour un *indranila*, vérifié selon la règle du cāstra.

269 Le saphir qui a cette puissance comme attribut caractéristique colore tout ce qui l'environne, et nulle lumière ne peut l'éclipser.

270 Le prix fixé pour le *padmarāga kántiraṅga* doit être attribué à l'*indranila*, s'il a la même mesure de yavas.

271 Si le saphir est d'un éclat velouté, d'un bleu intense, d'une

- 272 anyadoṣavinirmuktam uttamākaraṣaṇṇibham
piṇḍasya cārḍhamūlyāni bālavṛddhe' niyojayet
- 273 pārçvarañjananīlānāṃ yavamātrapramāṇataḥ
bhavet pañcaçataṃ mūlyam ratnaçāstra udāhṛtam
- 274 yavamātrapramāṇena lakṣaṇāḥ saṃyutaṃ yadi
piṇḍastham ekamūlyam ca yavād vāpi viirdiçet
- 275 yavamātrāṣṭabhir yāvād indranilas tu yo bhavet
catuḥṣaṣṭisahasrāṇi paraṃ mūlyam samādiçet
- 276 vistareṇa mayā khyātaṃ mahānilasya mūlyakam
punaḥ saṃkṣepamātreṇa bālavṛddhasya lakṣaṇam
- 277 himāṃçusiktaṃ hy udaye ca kāle
 yathā ca puṣpaṃ tv atasīsamuttham
 tathā samacchāyasamṛddhilakṣaṇam
 tam indranīlam vibudhāḥ paḥanti

égale dimension, brillant, on lui assigne le prix de la catégorie inférieure (kuruvinda) ou du saugandhika.

272 S'il est exempt de tout autre défaut et semblable aux saphirs de la mine supérieure, le *bālavṛddha* vaut moitié moins qu'un de ces saphirs de même dimension que lui.

273 Aux saphirs rayonnants (*pārçvarañjana*) le *ratnaçāstra* attribue comme prix 500, par unité de yavas.

274 Selon la dimension du saphir en yavas, — s'il possède d'ailleurs les marques requises, — qu'on lui attribue soit le prix simple, si cette dimension est égale à l'unité, soit un prix proportionnel au nombre des unités.

275 Le saphir qui atteint 8 unités de yavas vaut 64,000 : c'est le prix le plus élevé.

276 J'ai exposé en détail le prix du saphir *mahānila*; je vais maintenant décrire brièvement le *bālavṛddha*.

277 Une fleur d'atasi baignée par la lune à son lever : si telle est sa riche couleur, et qu'il ait les marques propices, les sages le nomment *indranila*.

1. D'après R. Mss. °vṛddhāni.

- 278 yathá ca puspam tv atasísamuttham
madhyáhnakále raviraçmidiptam
saṃkocake kṣṇavivarṇarúksam
sá jirṇavarṇá ca bhavet svadiptiḥ
- 279 tuṣáraliptam raviraçmitaptam
sûryástamâne pariṣakvabhûtam
ápāṇḍuram karkarasnigdhabhâvam
çairâlanilâ ca bhavec ca dîptiḥ
- 280 nilacchâyâç ca pâṣâṇâ dreyante vasudhâtale
câstrabâhyena tu jñâtum maghavâpi na çakyate
- 281 vibhavâyusyam ârogyam saubhâgyam çauryasamîtatih
dhâraṇâd indranîlasya supritah çatiko bhavet

itindranîlaparikṣâ

278 Une fleur d'atasi brûlée par le soleil de midi, crispée, noire, décolorée, rugueuse : tel est son aspect, quand sa couleur a vieilli.

279 Trempée de rosée, réchauffée par le soleil couchant, mûrie, pâlie, d'un velouté dur, cette même fleur représente un troisième aspect, bleu comme la mousse d'eau.

280 On voit sur la surface de la terre bien des pierres de couleur bleue : Maghavan lui-même ne pourrait les reconnaître sans le secours du çâtra.

281 En portant un saphir, on acquiert richesse, longue vie, santé, bonheur, courage, postérité : on est aimé, on possède toutes choses par centaines.

V

ṛṣaya ūcuḥ

- 282 punaḥ pṛchanti te sarve munayaç ca mahādarāt
kathyatāṃ pāñcamāṃ ratnaṃ mahāmarakataṃ mune

agastir uvāca

- 283 ratnāç ca vividhā jātā dānavasya çarirataḥ
tasya pittaṃ gṛhītvā tu pātālādhipatir yayau¹
- 284 saṃtuṣṭaç cāntarikṣe tu yāvad gacchet svam ālayam
tāvat sa paçyate saurir jananimokṣakāraṇam

V. *Émeraude.*

282 Les Munis demandent encore avec grand respect : « Parle-nous de la cinquième gemme, de l'émeraude, ô Muni. »

AGASTI

283 Diverses gemmes sont nées du corps du Dānava. S'emparant de sa bile, le roi du Pātāla partit.

284 Mais tandis que, joyeux, il regagne sa demeure à travers les airs, le frère de Sūrya le voit, Garuḍa, instrument de la délivrance de sa mère.

1. Leçon de R. — A. bhavet. B. maruḥ (l).

- 285 tasya vegagatir jātā mūrehitāḥ pannagādhipaḥ
gatibhaṅgorago jāto vihvalo bhrāntalocanaḥ
- 286 prabhraṣṭaṃ tasya tat pittaṃ mukhasthaṃ dharaṇṭale
patitaṃ durgame sthāne viśame durdhare pi ca
- 287 turuṣkaviśamasthāne udadhes tīrasaṃnidhau
dharaṇṭindro giris tatra triṣu lokeṣu vicrutaḥ
- 288 tatra jātākarāḥ creṣṭhā maraktasya mahāmune
ākarā naiva sidhyanti alpabhāgyair narañi kvacit
sādhaḥ bhāgyakālena mahāratnaṃ tu paçyate
- 289 sapta doṣā guṇāḥ pañca chāyā caṣṭavidhā smṛtā
mūlyaṃ dvādaçakaṃ proktaṃ maraktasya mahāmune
- 290 rūkṣaṃ caiva ca visphoṭaṃ pāsānaṃ malinaṃ tathā
karkarā jaṭharaç caiva çabalaç caiva saptamaḥ
- 291 rūkṣadoṣeṇasaṃyukte vyādhir aṣṭottaraṃ çatam
visphoṭe khadgaghātaṃ ca lalāṭa udare çire

285 Il prend son essor impétueux. Le roi des serpents tombe en pâmoison. Arrêté par les tressaillements de sa poitrine, sur laquelle il marche, il roule des yeux effarés.

286 La bile, échappée de sa gueule, tombe sur la terre, dans un lieu impraticable, accidenté, inhabitable.

287 Dans un lieu accidenté du pays des Turuṣkas, aux environs du rivage de la mer, est un mont, roi de la terre, célèbre dans les trois mondes.

288 Là sont des mines d'émeraude, les meilleures qui soient. Et ces mines ne sont point à la portée des misérables. Mais le magicien, en un moment favorable, peut voir cette noble gemme.

289 L'émeraude a sept défauts, cinq qualités, huit nuances et douze prix.

290 Raboteuse (*rūkṣa*); bosselée (*visphoṭa*); pierreuse (*pāsāna*); tachée (*malina*); granuleuse (*karkarā*); terne (*jaṭhara*); bigarrée (*çabala*) : voilà les sept défauts.

291 L'émeraude raboteuse attire les cent huit maladies; bosselée, les coups d'épée sur le front, le ventre, la tête.

- 292 bāndhavaiḥ suhṛdair duḥkhaṃ pāśāṇasaṃyute pi ca
bandhiro ndho bhavet kṣipraṃ yatkare malinaṃ bhavet¹
- 293 vaidhavyaṃ putraçokaç² ca karkarādoṣadhāraṇāt
jaṭharadoṣasaṃyukte daṃṣṭribhyo pi bhayaṃ bhavet
- 294 çabalena tu saṃyuktaḥ sa maṇis tyajyatāp bhṛçam
dhruvaṃ mṛtyum avāpnoti yasya haste sa vidyate
- 295 ākarotpattidoṣāç ca kuthitās te suvistaram
guṇāṃç çhāyāṃ ca mūlyaṃ ca vaksyāmi çrūyatāp mune
- 296 yāni ratnāni tiṣṭhanti pañcaguṇayutāni ca
kālakūṭādisarveṣāṃ viçavegaḥ praṇaçyati
- 297 svacchaṃ guru suvarṇaṃ ca snigdhaçchāyam areṇukam
pañcaguṇasamāyuktaṃ maraktaṃ tad viçāpaham
- 298 nalinipattiramadhye tu jalabindur yathā sthitaḥ
tathā marakataçchāyā çyāmālpaharītūmalā

292 Avec une émeraude pierreuse, on souffre dans ses parents et ses amis. Celui qui porte au doigt une émeraude tachée devient promptement aveugle et sourd.

293 Granuleuse, l'émeraude entraîne le veuvage et la perte des fils; terne, le danger des bêtes féroces.

294 Quant à l'émeraude bigarrée, qu'on s'en défasse sans retard : celui qui la porte au doigt va à une mort certaine.

295 L'origine, les gîtes, les défauts viennent d'être exposés en détail. Je vais dire maintenant les qualités, les nuances et les prix. Écoutez, Munis.

296 Les émeraudes qui sont douées des cinq qualités détruisent l'effet de tous les poisons, le Kālakūṭa en tête.

297 Transparente (*svaccha*), lourde (*guru*), bien colorée (*sucar-
na*), d'un reflet velouté (*snigdhaçchāya*), sans poussière (*areṇuka*) : l'émeraude douée de ces cinq qualités détruit l'effet du poison.

298 Pure comme une goutte d'eau sur une feuille de lotus est l'émeraude foncée ou légèrement verte.

1. A. B. pitaṃ malinaṃ bhavet. D. nityam. C. yaḥ kare malinaṃ karaṃ.

2. Mss çokaṃ.

- 299 kṛtvā karatale caiva bhāskarābhimukhaṃ dhṛtam
rañjayed ātmapārçvaṃ ca mahāmarakataṃ smṛtam
- 300 gajavājirathair dattair viprāṅgaṃ viṣuvāyane
tat puṇyaṃ dhārayed yas tu marakataṃ na saṃçayaḥ
- 301 bhujāṅgaripupakṣābhaṃ cāṣapakṣanibhaṃ bhavet
kācarāgaṃ bhavet kiṃcid ambhaḥçaivalābhaṃ tathā
- 302 bālaçukasya pakṣābhaṃ khadyotapṛṣṭhavarcaṣam
kiṃcid çhriṣapupābhaṃ çhāyā cāṣavidhā smṛtā
- 303 sahañjāikā bhavec çhāyā tribhiḥ çyāmalikā bhavet
bhedāç caturvidhāḥ santi mahāmarakatasya ca
- 304 prathamaṃ çaivalābhaṃ ca çukapakṣanibhaṃ tathā
çiriṣakusumābhaṃ ca caturthaṃ tutthakasya ca ' 1
- 305 kva çhāyā sahañjā bhāti çukapakṣanibhā katham
çiriṣakusumābhā ca tutthakasya katham bhavet
- 306 haritacçhāyām adhye tu kṛṣṇā bhā yadi saṃspṛçet
tutthakasya bhavet kāntir vijñeyā kṛṣṇaçyāmālā

299 L'émeraude qui, exposée au soleil, sur la paume de la main, colore ce qui l'entoure, est une « grande émeraude » (*mahāmarakata*).

300 Le mérite que l'on acquiert en donnant aux Brahmanes, après le sacrifice de l'équinoxe, des éléphants, des chevaux et des chars, on l'acquiert indubitablement en portant une émeraude.

301 Plume de paon ; plume de geai ; verre ; eau ; mousse d'eau ;

302 plume de jeune perroquet ; dos de khadyota ; fleur de çiriṣa : telles sont les huit couleurs de l'émeraude.

303 La couleur de la « grande émeraude » est normale (*sahañjā*) ou foncée (*çyāmalikā*). La première est unique ; la seconde se subdivise en trois, ce qui donne quatre nuances ;

304 1° mousse d'eau ; 2° plume de perroquet ; 3° fleur de çiriṣa ; 4° vitriol (*tutthaka*).

305 Où brille la couleur normale ? Comment est celle du perroquet, de la fleur de çiriṣa, du vitriol ?

306 Si au milieu de la couleur verte passe un reflet noir, c'est là l'éclat du vitriol, appelé vert-noir (*kṛṣṇaçyāmālā*).

1. Ce çloka n'est que dans D.

- 307 haritacchāyāmadhye¹ tu sitā bhā kiṃcid udbhavet
çiriṣakusumabhātiḥ sā jñeyā sitaḥyāmālā
- 308 mahāmarakatamadhye hemajyotir yadā bhavet
tadvarṇā çukapakṣābhā jñātavyā pītaḥyāmālā
- 309 trāsahṇaṃ tu varṇādhyam suṇigdham çaivalaprabham
sadratnam kāntimadhye tu maraktaṃ tad viṣāpam
- 310 brāhmaṇaḥ kṣatriyo vaiçyaḥ çūdraç ceti caturthakaḥ
chāyābhedena vijñeyam cāturvarṇyam krameṇa tu
- 311 pramāṇaguṇasamyuktaṃ çyāmalaṃ ca viçesataḥ
mūlyam dvādaçakaṃ caiva vakṣyāmi çrūyatāṃ mune
- 312 yathā ca padmarāgasya khyātaṃ mūlyam ca sarvataḥ
tathā marakatasyāpi çyāmale mūlyam ādiçet
- 313 vistārakāntau yan mūlyam marakte sahaje bhavet
çukābham² ūrdhvavartiç ca pārçve ca sitaḥyāmalam

307 Si au milieu de la couleur verte se montre un reflet blanc, c'est là l'éclat de la fleur de çiriṣa, appelé vert-blanc (*sitaḥyāmala*).

308 Si au milieu de l'émeraude paraît une lueur d'or, cette nuance est celle des plumes du perroquet : on l'appelle le vert-jaune (*pītaḥyāmala*).

309 Exempte de brisure (*trāsa*), riche en couleur, d'un reflet velouté, couleur de mousse d'eau, excellente sous le rapport de l'éclat, l'émeraude détruit l'effet du poison.

310 Brahmane, kṣatriya, vaiçya, çūdra : voilà les quatre castes de l'émeraude, fondées sur la différence de couleur.

311 Soit une émeraude douée de dimension et de qualités, et spécialement une émeraude foncée : je dirai quels en sont les douze prix. Écoutez, Munis.

312 Tel que le prix a été fixé pour le *padmarāga*, tel absolument il doit être assigné à l'émeraude foncée.

313 Le prix est le même pour le rubis *vistārakānti* et pour l'émeraude de couleur normale (*sahaja*); pour le rubis *ūrdhva-*

1. Ex. corr. — A. saritkaṣāya madhye. B. çarat°. C. sanilachāyā. D. saraktaṃ chāyā°.

2. Mss. çukābhā... çyāmālā.

- 314 kathitāstaṃ¹ adhoraṅgair yaṃ mūlyam tuttḥake hi tat
bhavet pañcaçataṃ mūlyam marakte sahaje pi vā
- 315 çukābhe dviçataṃ mūlyam daçottaraṃ vinirdiçet
çiriṣābhe çataikaṃ ca pañcāçad aṣṭakaṃ bhavet
- 316
çataṃ pañcādhikaṃ maulyam yavamātrātṃmakaṃ bhavet
- 317 yavamātrapramāṇena ekaikaṃ vardhate yadi
sthāpayed dviguṇaṃ mūlyam yāvaṃ mātrāṣṭakaṃ² bhavet
- 318 mātrair aṣṭabhiç ced yas tu lakṣanaih saṃyutas tathā
catuṣṣaṣṭisahasraṇi paramaṃ mūlyam ādicet
- 319 doṣaiç ca padmarāgāṇaṃ yathā mūlyam vihiyate
tathā marakate mūlyam kṣiyate ca na saṃçayaḥ
- 320 sahaje rañjane kāntisamavartau³ ca lāghave
tathā caivārdhamūlyāni ratnānāṃ caiva dāpayet⁴

carti et pour l'émeraude couleur de perroquet; pour le rubis *pārçourcarti* et pour l'émeraude couleur de çiriṣa (*sitaçyāmala*).

314 Le prix indiqué pour le rubis *adhocartī* est celui de l'émeraude couleur de vitriol. Pour l'émeraude de couleur normale, le prix est 500.

315 Couleur de perroquet, elle vaut 210; couleur de çiriṣa, 158.

316 [Couleur de vitriol bleu], 105. Ces prix sont ceux d'une unité de yavas.

317 Mais chaque fois que le volume augmente d'une unité de yavas, le prix est doublé, et cela jusqu'à huit fois.

318 L'émeraude qui contient huit unités, si elle est d'ailleurs pourvue des marques requises, vaut 64,000, qui est le prix le plus élevé.

319 De même que le prix du rubis décroît avec ses défauts, ainsi évidemment décroît le prix de l'émeraude.

320 La couleur étant normale et l'éclat équivalent, en cas de légèreté, on n'attribue aux pierres que la moitié du prix.

1. Corr. kathitāptam ou kathitāntam.

2. Mss. yavamātrāṣṭakaṃ

3. Mss. "varte.

4. Ce çloka manque dans C.

321 dānavendrabilityāgān maṇayaç ca vinirgatāḥ
 lokatrayahitārthāya tridaçaic ca prakāçitāḥ

iti marakataparikṣā¹

321 Le sacrifice héroïque de l'Indra des Dānavas a donné naissance aux gemmes, et pour le bien des trois mondes les Dieux les ont révélées.

1. A partir de cet endroit, le texte de C. est entièrement différent de celui des autres mss. Nous le donnerons en appendice.

VI

atha sphaṭikamaṇiparīkṣā

- 322 sphaṭikam dāḍimīrāgam açokamadhuvertikam
kāntyātīraktaṃ gandhādhyam na ca raṅgaḥ suraṅgakam
- 323 kāñcanābham virūpākṣam bhedaś tan nīlagandhikam
gomedakam ca vaiḍūryam maraktaṃ¹ ca caturvidham
- 324 çuddhasphaṭikagarbheṣu rāgaṅām ekaviṃçatiḥ
lakṣyās tattvena lakṣam tu rāgabhedaiḥ pṛthak pṛthak
- 325 vajram ekam parityajya ratnāni tv itare daça
laghutvam komalatvam ca çāstrair vidvān parityajet

VI. *Cristal de roche.*

322 Le cristal de roche est couleur de grenade, d'açoka ou de miel; — rouge d'un rouge éclatant, jaune comme le santal; — incolore, très coloré;

323 brillant comme l'or, multiforme. Il comprend quatre espèces : le *nilagandhika*, l'hyacinthe, l'œil-de-chat et l'émeraude.

324 Les couleurs du cristal pur peuvent être considérées en fait comme étant au nombre de 21. Mais en comptant une à une les nuances de ces couleurs, on arriverait à cent mille.

325 Le diamant mis à part, il y en dix autres qui sont des

1. Leçon de R. — Mss. raktakam.

- 326 ratnam ekádaçaṃ proktaṃ sarve sphaṭikajátayaḥ
teṣáṃ báhyáni tatraiva praválavajramauktikáḥ¹
- 327 jalabindau ca vajre² ca padmarágendranilayoḥ
marakṣeṣu ca saṃprktaṃ maháratneṣu pañcasu
- 328 puṣyarágamaṃ ca vaiḍúryaṃ gomedamaṃ sphaṭikamaṃ prabham
pañcoparatnam eteṣáṃ praválaç caiva ṣaṭ smṛtáḥ
- 329 gurutvaṃ lághavatvaṃ ca vajráṇáṃ mauktikeṣu ca
taulyena paçyati múlyamaṃ çástroktena tu maṇḍalí
- 330 padmarágendranilánáṃ maraktánáṃ tathaiva ca
yavamátrapramáṇena maṇḍalí múlyamaṃ ádiçet
- 331 yatra mátráṣṭabhiç caiva çástroktamaṃ tu pramáṇataḥ
ata úrdhvamaṃ adhaḥ káryamaṃ karmamadhye vinirdiçet
- 332 chedanollekhanaiç caiva sthápame bandhane tathá
ghaṭayanti pramáṇena tena saṃghaṭṭa ucyate

ratnas. Ceux qui sont légers ou tendres doivent être rejetés par l'homme instruit dans les çástras.

326 Il y a onze espèces de gemmes, savoir : toutes celles qui sont de la classe du cristal de roche (*sphaṭika*), et trois qui sont en dehors de cette classe : le corail, le diamant et la perle.

327-328 Aux cinq grandes gemmes (*maháratnáni*), qui sont la perle, le diamant, le rubis, le saphir et l'émeraude, correspondent cinq gemmes inférieures (*uparatnáni*) : la topaze, l'œil-de-chat, l'hyacinthe, le cristal de roche, le *prabha* (?). On en compte une sixième : le corail.

329 La pesanteur et la légèreté sont les qualités respectives de la perle et du diamant : c'est d'après le poids que l'expert fixe le prix, suivant les règles du çástra.

330 Pour le rubis, le saphir et l'émeraude, l'expert détermine le prix en se servant du yava comme unité de mesure.

331 Parfois le çástra énonce le prix d'une gemme supposée de 8 mesures ; au-dessus ou au-dessous, il faut le déterminer par calcul.

332 Par la taille et le frottement on groupe (*ghaṭayanti*), selon

1. A. B. pravalama. D. *á.

2. Mss. *bindum ca vajram.

- 333 gátraraṅgagaṇadoṣāṃs tanmúlyāny ákarāṃs tathá
 cāstrahíná na paçyanti yadi sákṣád alam¹ bhavet
- 334 cāstracakṣur viná ratnaṃ nányo vetti kadácana²
 na hi cāstraṃ viná cakṣú ratnákarádivid bhavet³
 asádhya tridaçaiç caiva parikṣá cāstravarjitá
- 335 çrítaruç cá taláçoke⁴ meruçrṅge caturmukham
 çaktir netraṃ raviḥ puṣpaṃ máṅgalyánáṃ vibhūṣaṇam
- 336 sthápáná daçadhá proktá daçánáṃ márgatas trayam
 párijátaç caturtho jño lakṣaç cecchásahair daça⁵
- 337 márgataḥ ṣaḍvidhá jñeyáḥ karṇasyábharaṇáḥ çubháḥ
 uragá mákará kirtir meruḥ kusumacandramáḥ
- 338 caturvidham çikháyáṃ ca pañcamaṃ caiva yat smṛtam
 kañṭhábharaṇakam jñeyam ratnaçāstrair udáhrtam

leur dimension, les pierres en parures fixes (*sthápana*) ou flexibles (*bandhana*) : c'est ce qu'on appelle un groupe (*saṃghaṭṭa*).

333 Dimension, couleur, qualités, défauts, prix, gîtes, les ignorants du cāstra ne voient rien de tout cela, encore que parfaitement clair.

334 Sans l'œil du cāstra, on ne peut jamais connaître un joyau. Car, sans le cāstra, l'œil ne peut reconnaître le gîte, etc., d'une pierre. Impossible aux dieux mêmes est la vérification des gemmes, sans l'aide du cāstra.

335 *Figuier, palme, açoka, Meru, quatre-faces, lance, œil, soleil, fleur* : ainsi se nomment celles des amulettes qui peuvent servir de parure.

336 Les parures fixes sont au nombre de dix : de ces dix, trois sont de bon ton ; le *párijáta* est la quatrième ; les autres sont appelées *jña, lakṣa, icchā...* (?).

337 Six sont de bon ton comme parures d'oreilles : on les nomme *serpent, makara, gloire, Meru, fleur, lune*.

338 L'ornement de la chevelure est de quatre sortes ; et celui

1. Mss. ahaṇi.

2. Cet hémistiche manque dans A. D.

3. Ex corr. — A. B. ratnavāṇarathasya tu. D. ratnákaravido bhavet. R. ratnánám ákarádikaṃ.

4. Ex corr. — A. taláçoke. D. tayáloke. B. latámiço merubhaṅge.

5. Cet hémistiche se trouve dans les mss. à la suite de 337.

- 339 yan miçrikam dvayor málá tribhiiḥ sáram tad ucyate
karṇe kaṇṭhe ca madhye ca ratnaçástraviçáradaiḥ
- 340 pañcabhiḥ kramaháraç ca kanakaiḥ khacitáni ca
teṣám madhye bahúktáni tatsamjñám khyápayed budhaḥ
- 341 varṇábharaṇavṛttau ca ratnaçástraviçáradah
pañcabhiç ca maháratnaiḥ ' kanakaiḥ khacitáni ca
- 342 sadoṣam alpamúlyam ca bahumúlyam guṇánvitam
parikṣitam ca tad ratnam káryaçrisukhadáyakam
- 343 bhánave padmarágaç ca mauktikam soma ucyate
praválo ngárake caiva budhe marakataṃ tathá
- 344 bṛhaspatau puşyarágaḥ çukre vajram tathaiva ca
indranilaḥ çanau caiva ráhau gomeda ucyate
vaiçúryaratnam ketúnám grahánám idam ípsitam

ity agastimataṃ samáptam

que les ratnaçástras nomment le cinquième, il faut savoir que c'est l'ornement du cou.

339 La parure de l'oreille, du cou ou de la taille, si elle se compose de deux [pierres] est appelée *málá* par ceux qui connaissent le çástra; et *sára*, si elle se compose de trois.

340-341 Composée de cinq [pierres], elle est dite *kramahára*. [Ces pierres] sont rehaussées de montures d'or, selon lesquelles elles reçoivent beaucoup de noms : le sage, instruit dans les ratnaçástras, doit savoir énoncer ces noms, en distinguant la couleur, la nature de l'ornement, les cinq grandes gemmes et les montures d'or.

342 Défectueux, un joyau est de peu de prix; qualifié, de grand prix; étant bien vérifié, il donne le succès, la prospérité, le bonheur.

343 Le rubis est consacré au Soleil, la perle à la Lune, le corail à Mars, l'émeraude à Mercure;

344 la topaze à Jupiter, le diamant à Vénus, le saphir à Saturne, l'hyacinthe à Ráhu, l'œil-de-chat aux nœuds. Telles sont les préférences des planètes.

1. Corr. maháratnáni pañcaiva. (V. 340, Var.)

APPENDICE¹

Agastirşir uvāca

- 1 pañca ratnāni mukhyāni coparatnacatuşţayam
likhyante cātra saṁbhidye tathā maulyaṁ tathā guṇam
- 2 vajraṁ ca mauktikaṁ caiva māṅkyaṁ nīlam eva ca
marakataṁ ca vijñeyaṁ mahāratnāni pañcadhā
- 3 uparatnāni catvāri kathayāmi çṛṇuṣva tat
gomedāṁ puşyarāgaṁ ca vaiđūryaṁ ca pravālakam
- 4 svacchakāntir guruḥ snigdho varṇe gomūtrasaṁnibhaḥ
dhavalaḥ piñjaro dhanyo gomeđaç cātiviçrutaḥ
- 5 caturdhā jātibhedas tu gomeđe varṇamānataḥ
brāhmaṇaḥ kşatriyo vaiçyaḥ çūdraç cāpi² tathābruvan

iti gomedaratnādhikāraḥ

- 6 kalahasthodbhavaḥ pītaḥ siṁhalodbhavapiñjaraḥ
çaṇapuşpīsamaḥ³ kāntyā svacchabhāvas tu cikvanaḥ
putrado varado dhanyo puşyarāgamaṅgira mataḥ

iti çṛipuşyarāgaparikşādhikāraḥ samāptaḥ

1. V. p. 129, note.

2. çūdreşvapi.

3. saṇapuşpa^o.

- 7 mlecchasamdeçe na çaille barhikañthanibho bhavet
samdhisûtram bhavec chvetam dahane diptimad guru
- 8 . . . karkaçodbhavaḥ pitaḥ sûtraḥ syád dīptibhāsuraḥ
andhakāre yathāṅgāro dīpto karkoda ucyaṭe
- 9 mārjāranayanaprāyaṃ rasonapratimaṃ hi ca
kaṭhinaṃ nirmalaṃ snigdhaṃ vaidūryaṃ kṣatramaṇḍalam

iti lasaṅgyāparikṣā

- 10 hemakandamahāçaille mlecchabhūdiçi parvate
lavanaḥ sāgaro tatra pravālotpattibhūmayāḥ
- 11 bandbhūka puṣpasindūradāḍimīkusumaprabhaḥ
lohitaḥ suhitaḥ snigdhaḥ sa pravālamaṅgira mataḥ

iti vidrumapravālaparikṣā samāptā

- 12 gomeḍe rajataṃ maulyaṃ pravāle pi tathaiva ca
vaidūrye padmarāge ca mūlyaṃ svarṇasamaṃ bhavet
- 13 vajraṃ ca mauktikaṃ çvetam māṅkyaṃ lohitaṃ viduḥ
nilaṃ nilaṃ samākhyātaṃ maraktaṃ haritaṃ hitam
- 14 çvetam pitaṃ ca gomeḍaṃ puṣyarágaṃ ca piñjaram
pravālam lohitaṃ proktaṃ vaidūryaṃ pāṇḍuraṃ hitam
- 15 sarvadā sarvabhāṇḍeṣu sarvapaṇye viçeṣataḥ
jāṅtyāt sarvabhāṣāç ca hastasaṃjñāṃ vaṅgivarāḥ
- 16 ekadvitricatuḥsaṃjñās tarjanyaḍyaṅguligrahe¹
sāṅguṣṭhāni punar lātu saṃgrahe pañca saṃsthitāḥ
- 17 kaṇiṣṭhāditalasparçe ṣaṭsaptaṣṭānavakramaḥ
tarjanya daça vijñeyās tadādānān nakhāgrataḥ²

1. gr̥he.

2. naṣāhato.

- 18 ekadvitricatuḥpañcadaça jñeyá yathákramam
hastatalasya' saṃsparçát punaḥ pañcadaça kramát
- 19 talaiḥ kaniṣṭhakádinám ṣaṣaptáṣṭānavádhikáḥ
kramaço daça vijñeyá hastasaṃjñáviçáradaiḥ
- 20 tarjanyádidvitricatuḥpañcagrahe yathákramam
viṃçaṃ triṃçaḥ catváriṃçat pañcáçac ca' prakṛtitam
- 21 kaniṣṭhádyaṅgulitale ṣaṣṭisaptatyaçítayah
navati sa kramo jñeyas tarjanyardhagrahe' çatam
- 22 madhyamárdhe sahasraikam ayuto' nāmikárdhage
lakṣaikam ca kaniṣṭhárdhe prayuto ṅguṣṭha' eva ca
- 23 mañibandhe punaḥ koṭim karasaṃjñám ca dápayet
deçakálam yathájñánam hastasaṃjñávido viduḥ

iti çíratnavyavasáye mûlyárpane
karasaṃjñá samáptá

- 24 atháham' saṃpravakṣyámi navaratne navagrahán
tatkilanam yathá sthánam çṛṇu tan munipuṃgava
- 25 = 342.
- 26 = 343.
- 27 teṣám grhe yad ákhyátam sámpratam vakṣyate dhuná
bhánur grham vartulam ca catuṣkoṇam [ca] candramáh
- 28 bhaume veçma trikoṇam syán nágavallidalam budhaḥ
pañcakoṇam jivagrham koṇaṣṭam bhṛgujasthalam
- 29 rathákaram çanisthánam sūryákaram tamasthalam
ketuveçma dhvajákaram purá proktam ca sūribhiḥ
uccastháne yadá khedá tadá ratnáni kilayet

1. talastha.
2. viṃça triṃçaṃ ca catvári çata pañcáçat. . .
3. grhe.
4. ayutam.
5. prayutam anguṣṭham.
6. athaidam.

- 30 púrve ca vajraṃ saṃsthápyaṃ mauktikaṃ cágnikoṇake
praválaṃ dakṣiṇe proktaṃ gomeḍaṃ nairrte smṛtaṃ
- 31 paçcime ca nílamaṇir vaidúryaṃ váyukoṇake
uttare puşyarágaṃ ca içánye marakataṃ hitaṃ
- 32 madhye sthápyaṃ padmarágaṃ navaratnasya náyakam
çubhe lagne çubhe řşye' sthápayet tad grahodaye
- 33 amúni nava ratnáni yaḥ kare dhárayed budhaḥ
sa ca mukhbhaven' nityaṃ rájyamányaṃ çriyaṃ labhet
- 34 yasya haste ca tişthanti navaratnáni nityaçaḥ
sa pújyaḥ sarvadá loke bhuktimuktaḥ labhet' tu saḥ

iti çrīratnaparikṣāçāstre çryagastirṣṭçvarapraṇīte ca-
turuparatnasyotpattimūlyavarṇanabastasaṃjñākaṭha-
nas' tathā navaratnasya navagrahasthāpananiveçana-
vidhinidarçanavarṇano' nāma ṣaṣṭho dhyāyaḥ

atha ratnaçāstre nānāvīdhāni ratnáni likhyante

řşaya ūcuḥ

- 35 vyāsāgastivārāhādīmuniṇāṃ ratnasāgarāt
nirmathya jñānaçailena ṣaṣṭiratnam udāhr̥taṃ

1 padmarāga	11 mahānila	21 lohītakṣa
2 puşyarāga	12 indranīla	22 samāragalla
3 marakata	13 rāgakara	23 haṃsagarbha
4 karketana	14 vibhāvakara	24 vidruma
5 hira	15 jvarakara	25 añjana
6 vaidúrya	16 rogahara	26 añka
7 candrakānta	17 çūlahara	27 rişṭa
8 sūryakānta	18 vişahara	28 mukṭāphala
9 jalakānta	19 çatruhara	29 çrikānta
10 nila	20 rucaka	30 çivakānta

1. Corr. řtau (?).
2. sa muṣṭi ca bhaven.
3. *mukti bhavet.
4. caturtha uparatna... kathanahastasaṃjñā
5. sthāpanatasya niveçana.

31 çivamkara	41 aparājita	51 jyotiṣkara
32 priyamkara	42 gaṅgodaka	52 çvetaruci
33 bhadrām̐kara	43 kaustubha	53 guṇamāli
34 prabhām̐kara	44 karkoṭaka	54 haṃsamāli
35 ābhām̐kara	45 pulaka	55 am̐çumāli
36 candraprabha	46 saugandhika	56 devānanda
37 sāgaraprabha	47 subhaga	57 kṣīratailasphaṭika
38 prabhānātha	48 saubhāgyakara	58 maṇitridhā
39 açoka	49 dhṛtikara	59 garuḍodgāra
40 vitaçoka	50 puṣṭikara	60 cintāmaṇi

iti saṣṭiratnajātayaḥ

- 36 proktaṃ caturdhā sphaṭikaṃ candrakāntamaṇiḥ smṛtaḥ
sūryakānto dvitīyas tu jalakāntas tṛtīyakaḥ
haṃsagarbhamaṇis turyo guṇās tasya pṛthak pṛthak
- 37 candrakānto mṛtaçrāvī sūryakānto gnīkārakaḥ
jalakānto jalasphoṭī haṃsagarbho viṣāpahaḥ
- 38 dṛṣṭiyai nirmalakaṃ nilaṃ pītaṃ saubhāgyadāyakam
ratnaṃ pīrojakaṃ vakṣyaṃ çyāmakaṃ viṣānāçanam

iti pīrojaparīkṣā

- 39-57.¹
- 58 yad vajramaṇivad² dīptaṃ rekhādoṣavivarjitam
ṣaṭkoṇaṃ laghu cāṣṭāṅgaṃ ratnaṃ cintāmaṇiḥ smṛtam
- 59 yasya gr̥he ca tiṣṭhati ratnaṃ cintāmaṇiḥ sadā
trisaṃdhyam̐ pūjayen nityam̐ manobhīṣṭaphalapradaṃ
- 60 kecin nilapadās tato ruṇarucaḥ kecic ca vidyutprabhāḥ
kekilocanasatprabhā bahuvīdhārekḥāyutā vartulā
vikhyātaḥ sa mahāmaṇir bahuvīdhābaddho narāṇaṃ kare
bhūtaṃ nāçayatīha sūryasadṛçaḥ sphūrjatpratāpānvitaḥ

1. Ces stances sont extraites du *Maṇimāhātmya*. (Vid. *infra*.)

2. yan maṇir vajravat.

- 61 etad eva mayá khyátam mañinám guṇalakṣaṇam
yad ratnam çastrinā bhinnam ' gharṣitam vā punaḥ punaḥ
- 62 tat sarvaṃ niṣphalam jñeyam guṇas tasya ca hīyate
yat ratnam sahajo tyantaṃ tad ratnam guṇabhājanam

agastya uvāca

- 63 maṇayas tu tridhā proktā maṇḍūkasarpamānavāḥ
teṣāṃ çirṣeṣu jāyante pṛthak pṛthak prabhāvayuk
- 64 nīlacchavisamāyuktā trikoṇā dīptibhāsura
guṇjās trayāḥ pramāṇaḥ syur maṇḍūkasya mañir bhavet
- 65 tiṣṭhati yasya gehe ca maṇḍūkamañir Idṛçī
sa dhanī ca sukhl bhogī rājyamānaḥ sadā bhavet
- 66 kajjalacchavisamkāçā vartulā vyālaçirṣajā
guṇjāḥ pañca pramāṇaḥ syuḥ sá mañir viṣadarpahā
- 67 caturaçrā catuṣkoṇā catuṣkoṇā (sic) ca paṇḍurā
guṇjācatuṣṭayī mánā[n] naramañir jayakāriṇī
- 68 khyátam ratnaparijñānam janānām hitakāmyayā
yāḥ paṭhed manujo dhimān nṛpamānyaṃ labhet sadā
- 69 ratnaçāstre sadābhyāsam yāḥ karoti narottama
sa çriyaṃ labhate kīrtiṃ ratnavṛddhiḥ sadā bhavet
- 70 yāvad vyomasaraḥkrīḍe rājahaṃso virājate
vibudhair vācyamāno sau tavan nandatu pustakaḥ

iti çirratnaparikṣāçāstre agastirçiprañte ṣaṣṭiratna-
nirṇayaḥ kecit sphaṭikādiratnasya lakṣaṇaguṇakatha-
naṃ tathā pīrājamañiparikṣāvārṇano nāma saptamo
dhyāyāḥ saṃpūrṇaḥ

1. bhidaṃ.

NAVARATNAPARÎKŠĀ

MANUSCRITS

L. Londres, India Office Library, n° 1568. (Relié à la suite du ms. A, de l'*Agastimata*). Papier. Devanāgarī. 19 ff. de 10 lignes. Colophon : iti ratnaparīkṣā samāptā | dharmapurīgrāme revākub-jāsamgame bilvakeçvaranāgeçvarasannidhau likhitam | samvat 1642 (= 1585 ap. J.-C.) varṣe çrāvāṇe kṛṣṇapakṣe ekādaçi çanau granthasamāptih || — Ce ms., très incorrect, ne contient pas les stances 1-35, 92-98.

B. Bikaneer, bibliothèque du Mahārāja, n° 1566. Papier. Devanāgarī. 9 ff., s. d. D'après le colophon, il ferait partie du *Smṛtisāroddhāra* de Nārāyaṇa Paṇḍita.

T. Tanjore, n° 10308. Olles. Telugu. Incomplet de la fin. (Burnell, Catalogue, p. 141 b.) Compilation de textes relatifs aux gemmes : le premier est notre *Ratnaparīkṣā*; les autres ne sont que de courts extraits assemblés sans ordre et introduits par les mots « granthāntare ». Ce ms. est dans le rapport le plus étroit avec celui de Bikaneer; toutefois il ne fait point mention de Nārāyaṇa et s'intitule *Ratnaparīkṣā* au lieu de *Nava*^o. Je ne connais ce manuscrit que par une copie, que M. Hultzsch a eu l'obligeance de faire exécuter pour moi.

Ce texte est inédit.

I

1 athedāntiṃ pravakṣyāmi ratnādīnāṃ samudbhavam¹

navaratnaparikṣā

2 pṛcchanti munayaḥ sarve kṛtāñjalipuṭāḥ sthitāḥ
upa meror badarikāyām agastyam munipuṅgavam

3 devadānavagandharvavidyādharanaroragāḥ
eteṣāṃ bhūṣaṇaṃ bhāvyaṃ anyeṣāṃ surarakṣasām

4 kirīṭe kaṭisūtre ca kuṇḍale kaṇṭhabhūṣaṇe
ityādibhūṣaṇeṣv eva ratnasammelanāya ca

5 tadutpattiṃ parikṣāṃ ca brūhi no munisattama

I. *Préambule.*

1 Je dirai maintenant l'origine des gemmes, etc.

2 Tous les Munis, étant à la Badarikā, près du mont Meru, interrogent, les mains jointes, Agastya, Taureau des Munis.

3 « Les gemmes destinées à servir de parure aux Devas, aux Dānavas, aux Gandharvas, aux Vidyādharas, aux hommes, aux Serpents et aux autres Suras et Rakṣas ;

4 A être montées en diadèmes, ceintures, anneaux, colliers et autres ornements ;

5 Dis-nous leur origine et la manière de les vérifier, ô le plus

1. Ce demi-çloka et le titre qui suit ne sont que dans le ms. B. Tout le préambule (st. 1-35) manque dans L.

munínāṃ vacanaṃ çrutvā muniçreṣṭho bravīd vacaḥ

- 6 utpattim ākaraṃ varṇaṃ guṇadoṣaṃ tathaiva ca
maulyaṃ maṇḍalikaṃ¹ caiva mānakaṃ hastasaṃjñayā
- 7 tridivasyopakārārthaṃ vaktuṃ samupacakrame

agastya uvāca

purā pṛthivyāṃ ratnāni garbhe santi hi sarvaçaḥ

- 8 ratnagarbheti sá bhūmih khyátábhūd bhuvanatrāye
tato vajrásuro nāma babhūvāmarasūdanaḥ
- 9 ākrántā rakṣasā tena triloke² vajradehinā
sarve devās tato jagmú rájadhanīṃ çatakraṭoḥ
- 10 vāsavaṃ prárthayām āsuḥ proccair jaya jayeti ca

excellent des Munis. » — Ayant écouté le discours des Munis, le premier des Munis prit la parole.

6 Origine, gîte, couleur, qualités et défauts, prix, expert, estimation par les signes de la main,

7 pour rendre service au monde, il se mit à dire tout cela.

AGASTYA

De temps immémorial, les gemmes sont encloses de toutes parts en leur matrice, la terre.

8 Et c'est pourquoi, entre les trois mondes, la terre a été appelée la matrice des gemmes. Or, il y avait un Asura, nommé Vajra, persécuteur des immortels.

9 Opprimés dans les trois mondes par ce Rakṣas au corps de diamant, tous les dieux allèrent au palais de Çatakraṭu.

10 Et ils prièrent à haute voix Vāsava, en disant : « Victoire ! Victoire !

1. Mss. mañjalikaṃ.

2. Mss. trilokī.

devā āhuḥ

- 11 jaya deva mahādeva jaya tvam pākaçāsana
jaya vāsava devendra jaya tvam hi çatakrate
- 12 jaya indra sahasrākṣa jaya çakra çacipate
vṛtrāre jaya daityāre dānavāre jaya prabho
- 13 namo namas te khiladevadeva
namo namas te hi sahasranetra
devendra nas trāhy asurāc ca bhītān
punaç ca bhūyo pi namo namas te
- 14 iti stutvā mahendraṃ taṃ devāḥ prāñjalayaḥ sthitāḥ
stutyā tayā prasanno bhūd indraḥ pratyabravīt surān

indra uvāca

- 15 yadartham āgatā yūyaṃ devās tv agnipurogamāḥ
viditaṃ bhavatām kāryaṃ sādhaiṣyāmi tat surāḥ
- 16 kāpaṭyena tataḥ çakro brāhmaṇiṃ tanum ādadhe
vajrāsuraḥ sthito yatra tatrāgāt sa puraṃdaraḥ

11 » Victoire à toi, Deva Mahādeva ! Victoire à toi, Châtieur de Pāka ! Victoire, ô Vāsava, Indra des dieux ! Victoire, Çatakrate !

12 » Victoire, Indra aux mille yeux ! Victoire, Çakra, époux de Çaci ! Victoire, ennemi de Vṛtra, ennemi des Daityas, ennemi des Dānavas ! Victoire, Maître !

13 » Hommage, hommage à toi, Dieu de tous les dieux ! Hommage à toi, qui as mille yeux ! Indra des dieux, sauve-nous de l'Asura redoutable. Et derechef et plus encore, hommage, hommage à toi ! »

14 Ainsi les dieux célébrèrent Mahendra, debout, les mains jointes. Et Indra, satisfait de leur invocation, dit aux Suras :

15 « Maintenant que je connais la chose en vue de laquelle vous êtes venus, Agni en tête, je l'accomplirai, Suras ! »

16 Recourant à la ruse, Çakra revêtit le corps d'un Brahmane. Là où habitait Vajrāsura, là se rendit Puraṃdara.

- 17 áyántaṃ bráhmaṇaṃ dṛṣṭvā pratyudgamya mahásuraḥ
áśanádyupacāreṇa pūjayám ása taṃ dvijam
- 18 kimartham ágataṃ brahmann ájñápaya mahámune
kariṣyámi hi tat káryaṃ yat te manasi vartate

bráhmaṇa uvāca

- 19 vajrásura mahábhága yadi me manasi sthitam
dadási cet tarhi dehi çaritraṃ tava sundaram
- 20 vijñáya daityaḥ kápaṭyaṃ dadau tasmai çaritrakam
çastrair abhedyam tasyendras tadvajreṇáhanac chirah
- 21 çakreṇa nihate daitye tasmin vajrásure tataḥ
devadundubhayo nedur nanṛtuç cápsarogaṇáḥ
- 22 tasya dehád viniṣkrántáḥ samastaratnajátayaḥ
teṣám madhye mukhyaratne vajrasaṃjñá kṛtá suraiḥ
- 23 çirovakṣodgatá vipráḥ báhujaḥ kṣatriyaḥ smṛtáḥ
nábher játás tathá vaiçyás tatpadbhyám çúdrajátayaḥ
- 24 tato devoragaiḥ siddhair yakṣarákṣasakimnaraiḥ
grhitaṃ ratnajálaṃ tac chiṣṭaṃ martye prakáçitam

17 Voyant venir le Brahmane, le grand Asura sortit à sa rencontre, et il l'honora en lui offrant un siège, etc.

18 « Pourquoi es-tu venu, Brahmane ? Dis-le-moi, ô grand Muni. Car je ferai la chose qui te tient au cœur. »

19 « Puissant Vajrásura, si tu veux me donner ce qui me tient au cœur, donne-moi ton beau corps. »

20 Le Daitya reconnut la fourberie : néanmoins il lui donna son corps ; et sa tête, que les épées ne pouvaient entamer, Indra la frappa de sa foudre.

21 Et quand Çakra eut tué le Daitya Vajrásura, les tambours des dieux retentirent et les troupes des Apsaras dansèrent.

22 De son corps sortirent toutes les classes des gemmes. La pierre qui, parmi elles, tient le premier rang, reçut des dieux le nom de Vajra (diamant).

23 De la tête et de la poitrine naquirent les brahmanes, des bras les kṣatriyas, du nombril les vaiçyas, des pieds les çúdras.

24 Les dieux, les Serpents, les Siddhas, les Yakṣas, les Rák-

- 25 aṣṭau vajrákarāḥ creṣṭhā yugacchandānuvartināḥ
dvau dvau te śtānuvartante kṛtādiṣu yathākramam
- 26 yānti laghupramāṇāc ca yuganāce vinācitāḥ
vajrāḥ cakrasya mähātmyād ākarād evam ākaram
- 27 vajrasya maulyaṃ yaḥ kuryād guṇaṃ doṣaṃ parikṣya ca
açvamedhādhiko dharmas tasya syāc ca munīcvarāḥ
- 28 yo na veti guṇaṃ doṣaṃ maulyaṃ kuryād ayuktitaḥ
tasya mūrdhni pated vajraṃ parvatānām ivācaniḥ
- 29 brāhmaṇāḥ kṣatriyā vaiçyāḥ çûdrāc caiva caturvidhāḥ
striṇāpūṇāpūṇsakāc ceti trayas te līṅganirṇayāḥ
- 30 vajrādayo pi ye kecit tejovanto brhattarāḥ
vṛtās te puruṣā jñeyā bindurekhādivarjitāḥ
- 31 rekhābindusamāyuktāḥ khaṇḍaças tāḥ striyaḥ smṛtāḥ
sutejasāḥ sattvavanto grāmaṇe tān niyojayet

şasas, les Kimpnaras s'emparèrent de cette masse de joyaux. Le reste se manifesta chez les hommes.

25 Il y a huit mines qui produisent de beaux diamants. Leur roulement suit celui des yugas, deux par deux à chaque yuga, à partir du Kṛta.

26 C'est ainsi qu'ayant une durée éphémère, expirant à l'expiration du yuga, les diamants, par la puissance de Çakra, vont d'une mine à l'autre.

27 Celui qui sait fixer le prix du diamant, après en avoir éprouvé les qualités et les défauts, celui-là, ô maîtres des Munis, acquiert un mérite supérieur à celui de l'açvamedha.

28 Celui qui ne sait pas reconnaître les qualités et les défauts ne peut fixer le prix comme il convient: la foudre tombera sur sa tête, comme le tonnerre sur les montagnes.

29 Selon leurs caractères, les gemmes forment quatre catégories d'une part: brahmanes, kṣatriyas, vaiçyas, çûdras; et trois de l'autre: mâles, femelles, neutres.

30 Les diamants, etc., qui se trouvent être brillants, grands, exempts de goutte, de raie et de tout autre défaut, sont ceux qu'on reconnaît comme mâles.

31 Affectés de raie ou de goutte, fragmentaires, ils sont appelés femelles, s'ils sont d'ailleurs brillants et bons...

- 32 trāsah kākapaḍaṃ rekhā saukṣmyaṃ sphuṭikabindavaḥ¹
mālinyaṃ yasya vartante tat klaibyaṃ syāt kaniṣṭhakaṃ
- 33 puṃliṅgaṃ sumahāratnaṃ yasya gehe sti sarvadā
tasya bhāgyavato bhūyāt puruṣārthacatuṣṭayaṃ
- 34 strīliṅgaratnaṃ munayo yasya koṣe sti nityaçaḥ
strīratnaṃ hi labhet tasya putrapautraphalaṃ bhavet
- 35 klībaratnaṃ gr̥he yasya vīryahānir daridratā
bhavet tac ca tyajed dhīmān duḥkhaçokabhayaḥpradam

iti dhātuvādaḥ
atha ratnaparikṣā

32 Brisure apparente, pied-de-corneille, raie, petitesse, cassure, goutte, tache : ces défauts caractérisent le joyau neutre, le moins estimé de tous.

33 Celui qui a dans sa maison ce très haut diamant mâle, celui-là, toujours heureux, atteint les quatre buts de l'homme.

34 Celui qui a toujours dans son trésor, ô Munis, une pierre femelle, celui-là trouve une perle de femme, et obtient des fils et des petits-fils.

35 Celui qui a dans sa maison un joyau neutre perd sa virilité et tombe dans la misère. Que le sage le rejette : il expose au malheur et au chagrin.

1. Mss. sphuṭikra^a.

II

- 36 ratnāni dhārayet koṣe ṣuddhāni guṇavanti ca
saṃbhavaṃ ca tathā jātiṃ guṇaṃ doṣaṃ parikṣya ca
- 37 kṛtayuge kaliṅgeṣu koṣale vajrasaṃbhavaḥ
himālaye mātāṅgādrau tretāyaṃ kuliṣodbhavaḥ
- 38 paṇḍrake ca surāṣṭre ca dvāpare parisamṭatiḥ
vairāgare ca sopāre kalau hīrakasaṃbhavaḥ
- 39 guṇāḥ pañca samākhyātā doṣāḥ pañca prakīrtitāḥ
chāyāḥ catasro vijñeyā vajrāṇāṃ ratnakovidaiḥ
- 40 ṣaṅkoṇatvaṃ laghutvaṃ ca samāṣṭadalatā tathā
tikṣṇāgratā nirmalatvaṃ ime pañca guṇāḥ smṛtāḥ
- 41 malo bindus tathā rekhā trāsaḥ kākapadaṃ ca yat
ete doṣāḥ samākhyātāḥ pañca vajreṣu kovidaiḥ

II. *Diamant.*

36 Qu'on mette dans son trésor des bijoux authentiques et qualifiés, après en avoir vérifié l'origine, l'espèce, les qualités.

37-38 Le diamant se trouve : pendant l'âge Kṛta, dans le Kaliṅga et le Koçala ; pendant l'âge Tretā, dans l'Himalaya et les montagnes du Mātāṅga ; pendant l'âge Dvāpara, dans le Paṇḍra et le Surāṣṭra ; pendant l'âge Kali dans le Vairāgara et à Sopāra.

39 Les connaisseurs attribuent au diamant cinq qualités, cinq défauts et quatre nuances.

40 Les cinq qualités du diamant consistent à être sexangulaire, léger, à huit faces égales, à pointes aiguës, et sans tache.

41 Tache (*mala*), goutte (*bindu*), grain d'orge (*yaca*), raie

- 42 çvetá raktá tathá pítá kṛṣṇá cháyá caturvidhá
viprakṣatriyavaicyánám çúdrajáter yathákramam
- 43 yajñair dānais tapobhiç ca yad āpnoti tad āpnuyát
guṇayuktasya vajrasya viprajátyasya dhāraṇát
- 44 jayaḥ parákramas tasya çatrunáçaç ca jáyate
guṇavat kṣatrajáttyam vajram vasati yadgrhe
- 45 kalá kuçalatá dravyam prajñá kṣemo yaço mahat
guṇinah paviratnasya vaiçyajáteç ca dhāraṇát
- 46 paropakáritá dáksyam dhanadhānyasamṛddhayaḥ
guṇayuktasya vajrasya çúdrajáter hi dhāraṇát
- 47 malo malinatá khyátá dhāraṇád¹ damṣtriṇo bhayam
koṇe vyádhibhayaṃ proktaṃ madhye vahnibhayaṃ bhavet
- 48 doṣeṣu bindur āvarto parivarto yavákṛtiḥ
caturdhaivam samákhyátá bindavo vajrasamçrayáḥ

rekhá), brisure apparente (*trāsa*), pied-de-corneille (*kākapada*): voilà les cinq défauts du diamant, au dire des connaisseurs.

42 Blanc, rouge, jaune, noir : voilà les quatre nuances du diamant. Brahmane, kṣatriya, vaiçya, çúdra : telles sont les castes correspondantes.

43 Tout ce qu'on obtient au moyen des sacrifices, de l'aumône et des austérités, on peut l'obtenir en portant un diamant brahmane qualifié.

44 La victoire, la puissance, la ruine de ses ennemis sont le lot de quiconque a dans sa maison un diamant kṣatriya qualifié.

45 Art, habileté, richesse, sagesse, sécurité, grande gloire : tout cela s'acquiert en portant un diamant vaiçya qualifié.

46 Obligeance, adresse, richesse, grain, prospérité s'obtiennent en portant un diamant çúdra qualifié.

47 L'état d'un diamant taché s'appelle tache (*mala*). La tache des arêtes expose aux morsures des serpents ; celle des angles, à la maladie ; celle du milieu, au feu.

48 Les gouttes (*bindu*) qui affectent le diamant sont de quatre espèces appelées *bindu*, *ācarta*, *parivarta*, *yavákṛti*.

1. Corr. dhārāsu. Cf. *Agastimata*, 26.

- 49 rakto tra vartulo bindur āvartaḥ savyavartanaḥ
raktaç ca parivartas tu rakta evāpasavyakāḥ
- 50 bindur āyur dhanam hanyād āvarto bhayam ādiçet
parivarte bhaved vyādhir yave tu phalam ucyate
- 51 sa ca raktas tathā pitaḥ çvetaç ceti tridhā mataḥ
raktavarṇe yave khyātaḥ gajāçvānāḥ vināçanam
- 52 kulasyānto yave pite dhanam āyuh site bhavet
evaḥ doṣā guṇāç caktā yavabindor açaçataḥ
- 53 savyavaktrā çubhā rekhā vāmavaktrā bhayaṅkari
chedabhrāntikari chedarekhā¹ çastrabhayapradā
- 54 pakṣadvayapradrçyā yā chedagā sā prakīrtitā
rekhā bandhuvinaçāya jāyate vajrasamçritā
- 55 aṅkaḥ kākapadākāro drçyate yaḥ pavau sthitaḥ
sa mṛtyum ādiçaty āçu dhanam vā sakalaḥ haret

49 Le *bindu* est rouge et rond ; l'*āvarta* est rouge, mais s'enroule en spirale de gauche à droite ; le *parivarta*, rouge également, s'enroule de droite à gauche.

50 Le *bindu* détruit la vie et la fortune ; l'*āvarta* fait naître le danger, le *parivarta*, la maladie. Quant au *yava* (grain d'orge), voici quels en sont les effets.

51 Il peut être de trois sortes : rouge, jaune, blanc. Rouge, il cause la perte des éléphants et des chevaux.

52 Jaune, il amène l'extinction des races. Blanc, il procure la richesse et une longue vie. Nous avons exposé complètement les bons et les mauvais effets du *yava* et du *bindu*.

53 La raie (*rekhā*) qui regarde à droite est bienfaisante ; à gauche, dangereuse ; la raie qui coupe et donne l'illusion d'une coupure expose aux coups d'épée.

54 La raie visible des deux côtés du diamant est appelée *chedagā*. Elle cause la perte des parents.

55 Le diamant qui porte un signe ayant la forme d'un pied de corneille est l'avant-coureur d'une mort prompte ou d'une ruine complète.

1. Ex corr.— B. T. chedā°. L. chede°.

- 56 bhagnāgraṃ bhagnadhāraṃ ca dalaḥīnaṃ ca vartulam
kāntihīnaṃ ca yad vajraṃ doṣāya na guṇāya tat
- 57 bhinnabhrāntikaras trāsaḥ sa trāsaṃ janayet sphuṭam
evaṃ doṣā guṇāc caktā vajraṇāṃ somabhūbhujā

iti vajraparikṣā

56 Le diamant qui a les pointes ou les arêtes tronquées, les facettes imparfaites, qui est arrondi et sans éclat, ne peut produire que du mal et aucun bien.

57 Le *trāsa* donne l'illusion d'une brisure. Il produit inévitablement l'effroi (*trāsa*). C'est en ces termes que les qualités et les défauts du diamant sont exposés par le roi Soma.

III

- 58 ibhāhikolamatsyānāṃ cīrṣe muktāphalodbhavaḥ
tvaksāraçuktiçaṅkhānāṃ garbhān muktāphalodgamaḥ
- 59 dhārādhaṛṣu jāyate mauktikaṃ jalabindubhiḥ
durlabhaṃ tan mahāratnaṃ devais tan niyate mbarāt
- 60 gajāhijaṃ suduṣprāpyaṃ mauktikaṃ tapasā vinā
mauktikaṃ çuktijaṃ labhyam ākareṣu kalau ṛbhīḥ
- 61 kukkuṭāṇḍasamaṃ vṛttaṃ mauktikaṃ niviḍaṃ guru
ghanajaṃ bhānusamkāçaṃ devayogyam amānuṣam
- 62 kāmbojakumbhisamabhūtaṃ dhātriphalanibhaṃ samam
ātāmrapiñjaracchāyaṃ mauktikaṃ mandadīdhiti

III. *Perle.*

58 La perle naît dans la tête de l'éléphant, du serpent, du sanglier et du poisson; dans la matrice du bambou, de l'huître et de la conque.

59 Dans les nuages, la perle se forme de gouttes d'eau. C'est un joyau des plus rares. Les dieux le retirent pour eux-mêmes de l'atmosphère.

60 La perle de l'éléphant, comme celle du serpent, est très difficile à obtenir sans austérités. Dans cet âge Kali, c'est la perle de l'huître qui est accessible aux hommes dans ses gîtes.

61 Pareille à un œuf de poule, ronde, pleine, lourde, éclatante comme le soleil, la perle du nuage est faite pour les dieux, non pour les hommes.

62 La perle produite par les éléphants du Kamboja est égale en

- 63 phañijaṃ vartulaṃ ramaṃ nilacchāyaṃ mahādyuti
punyahinā na paçyanti vāsukeḥ kulasaṃbhavam
- 64 kolajaṃ kolasaṃkāçaṃ taddaṃṣtrasadṛçacchavi
alabhyaṃ manujai ratnaṃ mauktikaṃ puṇyavarjitaiḥ
- 65 guñjāphalasaṃsthaulyaṃ timijaṃ mauktikaṃ laghu
pāṭali puṣpasamkāçaṃ mandajāti' suvartulam
- 66 vaṇçaजाṃ चांसाम्काचाम् काङ्कलिफलामात्रकाम्
prāpyate bahubhiḥ puṇyais tad rakṣyaṃ vedamantrataḥ
- 67 varṣopalasamadīpti pāñcajanya kulodbhavam
kapotāṇḍapramāṇaṃ tat kāntaṃ pāpaharaṃ çubham
- 68 çuktijaṃ mām̄budher madhye siṃhale cāravāṭake
pārasike barbāre ca bhaven muktāphalaṃ çubham
- 69 svātyāṃ sthite ravau meghair ye muktā jalabindavaḥ
te gīrṇāḥ çuktibhir muktā jāyante nirmalatviṣaḥ

dimension au fruit de la dhātri, unie, d'une nuance d'or tirant sur le cuivre, et d'un faible éclat.

63 La perle du serpent est ronde, belle, d'une nuance bleue, d'un grand éclat. Ceux qui sont dépourvus de mérite spirituel ne peuvent apercevoir cette perle issue de la race de Vāsuki.

64 La perle du sanglier (*kola*) a la grosseur d'une baie de kola et l'éclat d'une défense de sanglier. Elle est inaccessible aux hommes dépourvus de mérite spirituel.

65 La perle du poisson est de la grosseur d'une guñjā, légère, colorée comme une fleur de pāṭali, d'un faible éclat, parfaitement ronde.

66 La perle du bambou a la teinte d'un rayon de lune et la dimension d'un fruit de kaṅkola. Il faut, pour l'obtenir, de grands mérites spirituels et, pour la garder, les mantras du Veda.

67 Brillante comme la grêle est la perle née dans la lignée de Pāñcajanya. Elle est de la grosseur d'un œuf de pigeon, éclatante, purifiante, salutaire.

68 La perle de l'huître naît au sein de l'Océan. Elle est bonne à Ceylan, à Āravāṭa, en Perse, en Barbara.

69 Lorsque le soleil est dans le signe de Svāti, les gouttes d'eau

1. Corr. °dyuti.

- 70 sthūlā madhyās tathā sūkṣmā bindumānānusārataḥ
bhavanti muktās tāsāṃ ca mūlyam syān mānarūpataḥ
- 71 rukmiṇyākhyā bhavec chuktis tasyāṃ jātaṃ pramauktikaṃ
nirmalaṃ kuṅkumacchāyaṃ jātiphalasamaṃ varam
- 72 amūlyam tad vinirdiṣṭam ratnalakṣaṇavedibhiḥ
durlabhaṃ nṛpayogyaṃ syād alpabhāgyair na labhyate
- 73 susnigdham madhuracchāyaṃ mauktikaṃ siṃhalodbhavam
āravāṭasamutpannaṃ pītacchāyaṃ sunirmalam
- 74 pārasikodbhavaṃ svacchaṃ sitaṃ muktāphalaṃ cūbham
īṣacchāyaṃ ca rūkṣaṃ ca mauktikaṃ barbarodbhavam
- 75 catvāraḥ syur mahādoṣāḥ ṣaṭkā madhyāḥ prakṛtitāḥ
evaṃ daṇḍa samākhyātās teṣāṃ vakṣyāmi lakṣaṇam
- 76 yatraikadeṇasamlagnaḥ cūktikhaṇḍo vibhāvyaṭe
cūktilagnaḥ samākhyātaḥ sa doṣaḥ kuṣṭhakārakaḥ

qui tombent des nuages, absorbées par les hultres, deviennent des perles d'un éclat immaculé.

70 Ces perles sont grosses, moyennes ou petites, suivant la dimension de la goutte. Leur prix dépend de leur volume et de leur forme.

71 Il est une hultre appelée *rukmiṇi*. En elle naît la perle par excellence, immaculée, ayant la couleur du safran et la dimension du fruit de la jāti.

72 Les connaisseurs la déclarent inappréciable. C'est un rare et royal joyau. Les misérables ne sauraient le posséder.

73 Parfaitement lisse et de couleur blonde est la perle de Ceylan. Celle d'Āravāṭa a une nuance jaune et une eau très pure.

74 La perle de Perse, qui est bonne, est transparente et blanche. Celle de Barbara est noirâtre et raboteuse.

75 La perle a dix défauts, quatre grands et six moyens. Je vais les définir.

76 Si la perle présente un fragment d'écaille attaché à quelque endroit de sa surface, on nomme ce défaut *cūktilagna*. Il produit la lèpre.

- 77 mīnalocanasamkāṣo dṛṣyate mauktike tu yaḥ
matsyākṣaḥ sa tu doṣaḥ syāt putranāçakaro dhruvam
- 78 dīptihīnaṃ gatacchāyaṃ jarāḥṃ tad vidur budhāḥ
dāridryajananam yasmāt tasmāt tat parivarjayet
- 79 mauktikaṃ vidrumacchāyam atiraktaṃ vidur budhāḥ
tasmin samdhārite mṛtyur jāyate nātra samçayaḥ
- 80 upary upari tiṣṭhanti valayo yatra mauktike
trivṛttaṃ nāma tat khyātaṃ durbhagatvavidhāyakam
- 81 avṛttavalayaṃ yat tu cipītaṃ tan nigadyate
mauktikaṃ dhriyate yena tasmāt kīrtivivarjitāḥ
- 82 trikoṇaṃ tryaçram ākhyātaṃ saubhāgyakṣayaçākāram
dīrghaṃ ca yat kṛçaṃ proktaṃ prajāividhvamsakāram
- 83 nirbhagnam ekato yat tu kṛçapārçvaṃ tad ucyate
sadoṣaṃ mauktikaṃ nityaṃ nirudyogakaraṃ hi tat
- 84 avṛttaṃ sphuṭikopetaṃ khaṇḍasaṃnibharūpitaṃ
aramyaṃ guṇahīnaṃ ca svalpamaulyaṃ hi mauktikam

77 Si elle porte un signe semblable à un œil de poisson, c'est le défaut appelé *matsyākṣa*. Il cause infailliblement la mort des fils.

78 La perle terne et décolorée est qualifiée de *jarāḥa* par les connaisseurs. Elle engendre la pauvreté: qu'on l'évite donc.

79 La perle qui a la couleur du corail est appelée par les connaisseurs *atirakta*. Si on la porte, elle cause la mort: aucun doute là-dessus.

80 Celle qui porte trois bourrelets superposés est dite *trivṛtta*: elle est une cause de malheur.

81 La perle dont le contour n'est pas parfaitement circulaire est dite *cipīta*. Celui qui la porte perd sa réputation.

82 La perle triangulaire est dite *tryaçra*: elle détruit le bonheur. Celle qui est allongée se dit *kṛça*: elle fait perdre la raison.

83 Celle qui est comme tranchée d'un côté se nomme *kṛça-pārçoa*. La perle affectée de ce défaut produit invariablement l'inertie.

84 La perle qui n'est pas ronde, qui porte une cassure, qui est comme faite de morceaux, qui n'a ni beauté ni qualités, est de peu de prix.

- 85 *tāra*kādyutisaṃkāçaṃ sutāraṃ tan nigadyate
suvṛttaṃ mauktikaṃ yac ca guṇavat tat prakīrtyate
- 86 svacchaṃ doṣavinirmuktaṃ mauktikaṃ nirmalaṃ matam
gurutvaṃ tolane yaśya tad ghaṇaṃ mauktikaṃ matam
- 87 çitāṃçubimbasaṃkāçaṃ mauktikaṃ snigdham ucyate
vṛttaṃ rekhāvihīnaṃ yat tat syād asphuṭikaṃ çubham
- 88 idṛksarvaguṇopetaṃ mauktikaṃ yena dhāryate
tasyāyur vardhate lakṣmīḥ sarvapāpaṃ praṇaçyati
- 89 carturdhā mauktikacchāyā pītā ca madhurā sitā
nilā ceti samākhyātā ratnatattvaparikṣakaiḥ
- 90 pītā lakṣmīpradā jñeyā madhurā buddhivardhini
çuklā yaçaskarī chāyā nilā saubhāgyanāçini
- 91 mañjalī procyate guñjā tās tisro rūpakaṃ bhavet
rūpakair daçabhiḥ proktaḥ kalañjo nāma nāmataḥ
- 92 kāmṣyapātradvayaṃ vṛttaṃ samānaṃ rūpamānataḥ
catuṣçhidrasamāyuktaṃ pratyekaṃ rajjuyantritam

85 La perle qui a un reflet d'étoile (*tāra*kā) est dite *sutāra* ; celle qui est bien ronde, *guṇavat* (qualifiée).

86 La perle transparente et sans défaut se nomme *nirmala* ; celle qui pèse d'un grand poids sur la balance, *ghana*.

87 Celle qui ressemble au disque de la lune est dite *snigdha* ; celle qui est ronde et sans aucune raie, *asphuṭika*.

88 Une perle pourvue de toutes ces qualités donne à qui la porte de longs jours, la prospérité et la rémission de ses péchés.

89 Les experts distinguent dans les perles quatre nuances : jaune (*pīta*), blonde (*madhura*), blanche (*sita*), bleue (*nila*).

90 La nuance jaune produit la richesse ; la blonde développe l'intelligence ; la blanche donne la gloire ; la bleue détruit le bonheur.

91 On nomme mañjalī le poids d'une guñjā ; trois mañjalīs font un rūpaka, et dix rūpakas un kalañja.

92 [La balance comprend] deux plateaux de cuivre, ronds, semblables de forme et de dimension, percés de quatre trous, à chacun desquels est noué un fil ;

- 93 daṇḍaḥ kām̐syamayāḥ ḥlakṣṇo dvādaçaṅgulasaṃmitaḥ
aṃḥadavayasamānaç ca prāntayor mudrikāyutaḥ
- 94 madhye tasya prakartavyaḥ kaṇṭakaḥ kām̐syanirmitaḥ
pañcāṅgulāyatas tasya mūle chidraṃ prakalpayet
- 95 niveçyā chidradeçe ca çalākāṅgulimātrakā
çalāke prāntayos tasya kilayet toraṇākṛtim
- 96 toraṇasya çromadhye kartavyā laghukuṇḍalī¹
tatra rajjuṃ nibadhniyāt taṃ dhṛtvā tolayet sudhīḥ
- 97 kalañjamānakaṃ dravyam ekadeçe niveçayet
anyato jalabinduṃ ca tolanārdhe² vinikṣipet
- 98 kaṇṭake tu same jāte toraṇasya ca madhyage
tadā samaṃ vijāniyāt tolanaṃ nāma kovidaḥ
- 99 catvāri trīṇi yugmaṃ vā tathaikaṃ vā tulāsthitam
samaṃ kalañjamānena tad uktam uttamaṃ kramāt

93 Une barre de cuivre, lisse, mesurant douze pouces, aux deux moitiés exactement symétriques, munie à chaque bout d'un anneau.

94 Au milieu est fixée une aiguille de cuivre longue de cinq pouces. Au pied de l'aiguille est percé un trou.

95 Dans ce trou, on introduit une broche d'un pouce de long, aux deux bouts de laquelle s'ajuste une pièce en forme d'arc.

96 Au milieu de la partie supérieure de cet arc s'adapte un petit anneau attaché à un fil. C'est en tenant ce fil que l'homme intelligent fait la pesée.

97 Qu'il mette d'une part un poids d'un kalañja, et qu'il dépose la perle sur l'autre plateau de la balance.

98 Lorsque l'aiguille est indifférente, juste au milieu de l'arc, l'homme instruit doit savoir que la balance est dite égale.

99 Les perles qui, placées sur la balance au nombre de quatre, trois, deux, une, égalent un kalañja, ont une valeur hors ligne, en proportion [inverse de leur nombre].

1. Corr. kartavyaṃ laghu kuṇḍalaṃ.

2. Mss. tolanārdhaṃ.

- 100 navamāt pañcamam yāvat kalañjena samam yadā
tat kramād uttamam jñeyam mauktikam ratnakovidaiḥ
- 101 caturdaçāt samārabhya daçasaṅkhyāvadhi kramāt
kalañjasya samānatvān mauktikam madhyamam smṛtam
- 102 ārabhya viṃçatitamāt kramāt pañcadaçāvadhi
laghvyas tāḥ kathitā muktā mūlyam ca tadanukramāt
- 103 ataḥ param ca sūkṣmāṇi mauktikāni pracakṣyate
tolane krama eṣa syān mūlye cāpi nirūpitaḥ
- 104 sūkṣmāṇām svalpakam mūlyam laghūnām laghu mūlyakam
madhyānām madhyamam mūlyam gurūṇām gurumūlyatā
- 105 kalañjadvayamānena yady ekam mauktikam bhavet
na dhāryam naranāthais tad devayogyam anuttamam
- 106 utpattir ākarāç çhāyā guṇadoṣāḥ çubhāçubhāḥ
tolanamaulyavinyāsaḥ kathitaḥ somabhūbhujā

iti muktāphalaparikṣaṇam

100 Celles qui, au nombre de neuf à cinq, égalent un kalañja, sont encore, proportion gardée, des perles supérieures (*uttama*), aux yeux des connaisseurs.

101 De quatorze à dix, elles sont moyennes (*madhyama*).

102 De vingt à quinze, elles sont dites légères (*laghu*), et le prix est en proportion.

103 Au-dessus de vingt, elles sont dites petites (*sūkṣma*). Leur poids dans la balance marque la progression de leur valeur.

104 Les petites perles sont de très petit prix, les légères d'un faible prix, les moyennes d'un prix moyen, les lourdes d'un grand prix.

105 Une perle pesant deux kalañjas ne doit pas être portée même par les rois. Elle est pour les dieux, elle est sans égale.

106 Origine, gîtes, nuances, qualités et défauts salutaires et funestes, détermination du poids et du prix, tout cela a été exposé par le roi Soma.

IV

- 107 sindhau rávaṇagaṅgáyāṃ siṃhale janma kirtitam
kṣetrāṇi tatra catvári mánikyasya jagur budháḥ
- 108 siṃhalaṃ prathamāṃ kṣetraṃ tathá kálapuraṃ ' param
andhraṃ tṛtíyam ádiṣṭaṃ caturthaṃ tumbaraṃ smṛtam
- 109 siṃhale tu bhaved raktaṃ padmarāgam anuttamam
pītaṃ kálapurodbhavaṃ kuruvindam iti smṛtam
- 110 açokapallavacchāyam andhre saugandhikaṃ viduḥ
tumbare chāyayá nilaṃ nilagandhi prakīrtitam
- 111 uttamaṃ siṃhalodbhūtaṃ nirkṣṭaṃ tumbarodbhavam
madhyayor madhyamaṃ jñeyaṃ mánikyaṃ kṣetrabhedataḥ

IV. *Rubis.*

107 Dans la rivière Rávaṇagaṅgá, à Ceylan, naquit, dit-on, le rubis (*mánikya*). Voici ses quatre gîtes proclamés par les sages.

108 Ceylan est le premier de ces gîtes, Kálapura le second, Andhra le troisième, et Tumbara le quatrième.

109 A Ceylan, le rubis est rouge : on l'appelle *padmarāga*; il est sans égal. A Kálapura, il est jaune, et prend le nom de *kuruvinda*.

110 A Andhra, il a la couleur des jeunes pousses de l'açoka, et se nomme *saugandhika*. A Tumbara, il est d'une nuance bleue, et s'appelle *nilagandhi*.

111 Le rubis de Ceylan est le premier de tous ; celui de Tumbara

1. L. kalampuraṃ. B. T. kálapuraṃ.

- 112 māṇikyasya samākhyatā aṣṭau doṣā munīçvaraiḥ
guṇāç catvāra ākhyatāç chāyāḥ ṣoḍaça kirtitāḥ
- 113 chāyādvitayasambaddhaṃ dvicchāyaṃ bandhunāçanam
dvirūpaṃ dvipadaṃ tena māsaikena parābhavaḥ
- 114 sabhedam bhinnam ity uktam çastraghātavidhāyakam
karkaram çarkarāyuktam paçubandhuvināçakṛt
- 115 dugdhaliptasamaṃ yat tu laçunapadam ucyate
açobhanaṃ tad uddiṣṭaṃ māṇikyaṃ maṇikovidaiḥ
- 116 madhubindusamacchāyaṃ kāmalaṃ parikīrtitam
āyur lakṣmīṃ jayaṃ hanti sadoṣam tan na dhārayet
- 117 rāgaḥnaṃ jaḍaṃ proktaṃ dhanadhānyāpavādakṛt
dhūmavarṇasamākāraṃ māṇikyaṃ dhūmram ucyate
- 118 idrgdoṣayutā nindyā maṇayo mūlyavarjitāḥ
apī prāptā na te dhāryā gṛhe çobhanam icchatā

est au dernier rang ; les deux autres sont de valeur moyenne, selon la distinction des gisements.

112 Huit défauts, quatre qualités et seize nuances sont attribués au rubis par les maîtres des Munis.

113 Un rubis de deux couleurs est dit *dvicchāya* : il cause la perte des proches. Un rubis de deux formes (*dvirūpa*) est dit *dvipada* ; c'est la mort dans l'espace d'un mois.

114 Celui qui a une fente est dit *bhinna* : il expose aux coups d'épée ; *karkara* désigne le rubis semé de grains de sable : il cause la perte des parents et du bétail.

115 Celui qui est comme oint de lait est appelé *laçunapada* : il est malfaisant, au dire des connaisseurs.

116 Celui que sa couleur fait ressembler à une goutte de miel est dit *kāmala* : il détruit la vie, la prospérité, la victoire. Qu'on ne porte pas un rubis avec ce défaut.

117 Le rubis décoloré est appelé *jaḍa* : il enlève richesse et grain. Le rubis couleur de fumée est dit *dhūmra*.

118 Les gemmes affectées de tels défauts sont méprisables et sans valeur ; et quand bien même on les aurait reçues, on ne doit point les porter, si on veut conserver le bonheur dans sa maison.

- 119 māṇikyasya guṇāḥ proktāc catvāro munipuṅgavāḥ
snigdhaśchāyā gurutvaṃ ca nairmalyam atiraktatā
- 120 sarvalakṣaṇasampūrṇe padmarāge gr̥he sthite
aṣvamedhaphalaṃ tasya vittam āyur jayo bhavet
- 121 chāyā syāt padmarāgasya raktakokanadaprabhā
khadyotāgnisamāsannā kokilanetrasamṇibhā¹
- 122 sārāsākṣicakorākṣisamṇibhaivaṃ² ca saptadhā
etāḥ phalaṣubhāc chāyāḥ siṃhalotthamahāmaṇeḥ
- 123 sindūrarodhrapuṣpābhaṃ guṇjākimṇukasamṇibham
chāyās tāḥ kuruvindasya catasraḥ parikirtitāḥ
- 124 acchalākṣārasacchāyā kuṅkumodakasamṇibhā
iṣadraktā bhavec chāyā saugandhikamaṇer iyam
- 125 nilotpaladalaprakhyā lohāgnitviṣsamaprabhā
nilagandhimaṇeḥ prokte chāye dve ratnakovidaiḥ

iti padmarāgaparikṣā

119 On nomme quatre qualités du rubis, ô Taureaux des Munis :
couleur grasse, pesanteur, pureté, rougeur intense.

120 Celui qui a dans sa maison un padmarāga portant toutes les
marques requises, en tire le fruit d'un aṣvamedha, la richesse, une
longue vie, la victoire.

121 Le padmarāga a les nuances suivantes : sang, — fleur de
lotus rouge, — khadyota, — feu, — œil de kokila.

122 œil de sārāsa, — œil de cakora. Telles sont les sept nuances
bienfaisantes de la noble gemme singhalaise.

123 Le kuruvinda a quatre nuances rappelant le vermillon, la
fleur de rodhra, la guṇjā, et la fleur de kimṇuka.

124 Le saugandhika a une couleur d'un rouge clair, comme le
suc limpide de la laque ou l'eau colorée par le safran.

125 La couleur des pétales du lotus bleu et l'éclat du fer rouge :
telles sont les deux nuances que les connaisseurs attribuent au nila-
gandhi.

1. 121 c-d, 122 et 123 a-b mq. dans B. T.

2. Ms. cakorasya.

V

- 126 indranīlasya sambhūtiḥ siṃhaladvīpamadhyataḥ
nadyā rāvaṇagaṅgāyāḥ kūle padmākarakūle¹
- 127 sitacchāyo bhavet vipras tāmraḥ kṣatriyajātikāḥ
pītas tu vaiçyajātīyo vṛṣalāḥ kṛṣṇadīdhitīḥ
- 128 doṣāṃs tasya pravakṣyāmi nāmabhir lakṣaṇaiç ca ṣaṭ
guṇāṃç ca kathayiṣyāmi pañcadhāṣṭavidhāṃ çhavim
- 129 abhṛvat paṣalaṃ yasya tad abhṛkam iti smṛtaṃ
dhāraṇe tasya sampattir āyuc caiva vinaçyati
- 130 çarkarāmiçritaṃ yat tu tad vijñeyaṃ saçarkaram
tasmin dhṛte daridratvaṃ deçatyāgaç ca jāyate

V. *Saphir.*

126 L'origine du saphir est au centre de l'île de Ceylan, sur les rives fleuries de lotus de la Rāvaṇagaṅgā.

127 Le brahmane est blanc, le kṣatriya cuivré, le vaiçya jaune et le çūdra noir.

128 Je vais nommer et définir les six défauts du saphir. J'énumérerai ensuite ses cinq qualités et ses huit nuances.

129 Celui dont la surface a un nuage est dit *abhṛaka*. Qui le porte perd le bonheur et abrège sa vie.

130 Celui qui est mêlé de sable est appelé *saçarkara*. Si on le porte, il amène la misère et l'exil.

1. Ex corr. : L. padmākare smṛtaḥ. T. padmāṃkureṃkurau (*sic*). B. padmākare kuro.

- 131 bhedasañçayakṛt trāsas tena daṃṣṭribhayam bhavet
bhinnam bhinnam iti khyātam bhāryāputravināçanam
- 132 mṛttikā yasya garbhasthā dṛçyate ratnakovidaiḥ
mṛttikāgarbhakam nāma tvagdoṣajananam bhavet
- 133 dṛṣat pralakṣyate yasya garbhe nilasya kovidaiḥ
açmagarbham tad ākhyātam taddhartā paribhūyate
- 134 gurutvam snigdhakāntitvam suraṅgaḥ pārçvaraṅjanam
tṛṇagrāhitvam ity ete guṇāḥ pañca prakṛtitāḥ
- 135 nilrasasamā bhāsā vaiṣṇaviṣṇupūspasam nibhā
lavaliṣṇupūspasamkāçā nilendīvarasam nibhā
- 136 atasīpūspasamkāçā cāṣapakṣasamadyutiḥ
kṛṣṇādrikarṇikāpūspasamānadyutidhāriṇī
- 137 mayūraṅgaṅghasacchāyā çambhoḥ kaṅṭhanibhā tathā
viṣṇudehasamā bhāsā bhṛṅgapakṣasamaprabhā
- 138 doṣais tyakto guṇair yukta indranllamahāmaṇiḥ
yasya haste bhavet tasya vittam āyur balaṃ yaçāḥ
- 139 kṣīramadhye kṣīpen nilam dugdham cen nilatam vrajet
indranllaḥ sa vijñeyo ravinandanavallabhaḥ

131 Celui qui produit l'illusion d'une brisure est nommé *trāsa* : il expose aux morsures des bêtes féroces. Celui qui est fendu est appelé *bhinna* : il fait mourir femmes et enfants.

132 Celui à l'intérieur duquel les connaisseurs voient de l'argile est dit *mṛttikāgarbhaka* : il engendre des maladies de la peau.

133 Celui à l'intérieur duquel les connaisseurs remarquent de la pierre est appelé *açmagarbha* : celui qui le porte est en butte aux humiliations.

134 Poids, éclat gras, belle couleur, rayonnement, faculté d'attirer les brins de paille, voilà les cinq qualités du saphir.

135 [Le saphir a les nuances suivantes] : indigo liquide; fleur de vaiṣṇavi, de lavali, de lotus bleu ;

136 fleur d'atasi ; aile de geai ; fleur d'adrikarṇikā noire;

137 gorge de paon; gorge de Çiva; corps de Viṣṇu; aile d'abeille.

138 Exempt de défauts, doué de qualités, le saphir, noble gemme, donne à qui le porte au doigt richesse, longue vie, force, gloire.

139 Jetez un saphir dans du lait : si le lait se colore en bleu

140 indranile dhṛte sūriḥ prasannaḥ satataṃ bhavet
 āyuḥ ca mahatīṃ lakṣmīm ārogyaṃ ca prayacchati

iti indranllaparikṣā

foncé, on doit reconnaître dans ce saphir un *indranlla*, joyau favori du fils du Soleil (Saturne).

140 L'homme qui porte un saphir est toujours intelligent et pur; il obtient de longs jours, une grande fortune et la santé.

VI

- 141 turuṣkaviṣayāmbodheḥ samīpe viṣamasthale
bhaven marakataṃ ratnaṃ guṇo doṣo sya kathyate
- 142 doṣāḥ sapta bhavanty asya guṇāḥ pañcavidhāḥ smṛtāḥ
bhaved aṣṭavidhā chāyā maṇer marakatasya hi
- 143 asnigdhaṃ rūkṣam ity uktaṃ vyādhis tasmin dhṛte bhavet
visphoṭaṃ syāt sapiṣakaṃ tatra castrahatir dhruvam
- 144 sapāśāṇe bhaved bandhunāḥ marakate dhṛte
vicchāyaṃ malinaṃ prāhur bādhiryaṃ tena jāyate
- 145 karkaraṃ çarkarāyuktaṃ putraçokabhayapradam
jaraṭhaṃ kāntihinaṃ syād daṃṣṭrivahnibhayaṃ bhavet

VI. Émeraude.

141 Dans une contrée accidentée, près de la mer qui baigne le pays des Turuṣkas, se trouve l'émeraude. J'en dirai les qualités et les défauts.

142 L'émeraude a sept défauts, cinq qualités et huit nuances.

143 L'émeraude qui n'est pas lisse est appelée *rūkṣa* : si on la porte, on tombe malade. Celle qui est bosselée est dite *visphoṭa* ; avec elle, la mort par l'épée est certaine.

144 L'émeraude pierreuse (*sapāśāṇa*) entraîne, si on la porte, la mort des parents. L'émeraude tachée est nommée *vicchāya* : elle engendre la surdité.

145 Celle qui est parsemée de grains de sable est dite *karkara* : on risque par elle de perdre ses fils. Celle qui est sans éclat est dite *jaraṭha* : elle fait naître le danger des bêtes féroces et du feu.

- 146 kalmāṣaṃ varṇaḥabalaṃ dhṛte mṛtyubhayaṃ bhavet
iti doṣāḥ samākhyātā varṇyante sāmpratam guṇāḥ
- 147 nirmalaṃ kathitaṃ svacchaṃ guru syād gurutāyutam
snigdhaṃ raukṣyavinirmuktam arajaskam areṇukam¹
- 148 surāgaṃ rāgabahulam iti pañca guṇāḥ smṛtāḥ
etaiṃ yuktaṃ marakataṃ sarvapāpabhayāpaham
- 149 barhipicchasamā bhāsā cāṣapakṣasamāparā
haritkācanibhā² cānyā tathā ḥaiṃvālasaṃnibhā
- 150 khadyotaṃprṣṭhasaṃkācā bālakṛagarutsamā
navaḥādvālasacchāyā ḥirīṣakusumopamā
- 151 evam aṣṭau samākhyātāc chāyā marakatācṛayāḥ
chāyābhir yuktaṃ ctābhiḥ cṛeṣṭhaṃ marakataṃ smṛtam
- 152 ḥaiṃvālavallariḥchāyaṃ surāgaṃ trāsavarjitam
anarghyaṃ taṃ marakataṃ prāhuḥ sarvaviṣāpaham

iti marakataparīkṣā

146 Celle qui est bariolée est appelée *kalmāṣa* : en la portant, on s'expose à la mort. Nous avons expliqué les défauts, nous allons maintenant caractériser les qualités.

147 L'émeraude est dite *nirmala*, quand elle est transparente; *guru*, lorsqu'elle est douée de pesanteur; *snigdha*, lorsqu'elle est sans aucune rugosité; *arajaska*, lorsqu'elle est sans poussière;

148 *surāga*, lorsqu'elle a une couleur intense. Telles sont les cinq qualités de l'émeraude. Celle qui en est douée écarte tous les maux.

149 Parmi les émeraudes, les unes ont la couleur des plumes de la queue du paon; d'autres ressemblent à l'aile du geai, au verre vert, à la mousse d'eau,

150 au dos du khadyota, à l'aile du jeune perroquet, à l'herbe nouvelle, à la fleur de ḥirīṣa.

151 Telles sont les huit nuances que peut revêtir l'émeraude. Celle qui a l'une de ces nuances est déclarée excellente.

152 Une émeraude couleur de mousse d'eau ou de vallari, bien colorée et sans brisure (*trāsa*), est inestimable : elle préserve, dit-on, de tous les poisons.

1. Les pādas c-d de 147 manquent dans L.

2. L. hari°. B. hahi°. T. ahi°.

VII

- 153 himālaye siphale ca vindhye tāpītaṣṭe tathā
sphaṭīkaṃ jāyate ratnaṃ nānārūpaṃ manoharam
- 154 himādrau candrasaṃkāṣaṃ svacchaṃ kāntiyutaṃ bhavet
sūryakānti ca tatraikaṃ candrakānti tathāparam
- 155 sūryāṃṣu sparṣamātreṇa vahniṃ vamati tatkṣaṇāt
sūryakānti tad ākhyātaṃ sphaṭīkaṃ ratnakovidaiḥ
- 156 pūrṇendukarasamsparṣād amṛtaṃ kṣarati kṣaṇāt
candrakānti tad ākhyātaṃ durlabhaṃ syāt kalau yuge
- 157 açokapallavacchāyaṃ dāḍimībījasam nibham
vindhye tāpītaṣṭodeṣe jāyate mandakāntidam

VII. *Cristal de roche.*

153 Dans l'Himalaya, à Ceylan, dans le Vindhya, sur les bords de la Tapti, se trouve le cristal de roche multiforme, délicieux.

154 Dans l'Himalaya se trouve un cristal comparable à la clarté de la lune, transparent, éclatant; une espèce est appelée *sūryakānti* (qui a l'éclat du soleil), l'autre *candrakānti* (qui a l'éclat de la lune).

155 Celui qui, effleuré d'un rayon de soleil, jette des feux à l'instant même, est appelé *sūryakānti* par les connaisseurs.

156 Celui qui, au contact des rayons de la pleine lune, verse des flots d'amṛta, est appelé *candrakānti*: il est rare dans cet âge Kali.

157 Dans le Vindhya, sur les bords de la Tapti, naît un cristal

158 siṃhale jāyate kṛṣṇam ākare nīlagandhike
padmarāgabhavasthāne vividhaṃ sphaṭikaṃ bhavet

iti sphaṭikaparikṣā

de roche d'un faible éclat, ayant la couleur des jeunes pousses de l'açoka ou de la pulpe des grenades.

158 A Ceylan, dans le gîte du rubis *nīlagandhi*, le cristal est noir; dans l'aire du rubis *padmarāga*, il a les couleurs les plus variées.

VIII

159 īṣatpitaṃ pavicchāyaṃ svacchaṃ kāntyā manoharam
puṣyārāgam iti khyātaṃ ratnaṃ ratnaparikṣakaiḥ

iti puṣyārāgaparikṣā

VIII. *Topaze.*

159 Jaunâtre, ayant le reflet du diamant, limpide, d'un éclat ravissant: telle est la gemme que les connaisseurs nomment *puṣyārāga* (topaze).

IX

160 sitābhradhūmrāsamkāçam śatikṛṣṇasitaṃ tu yat
vaidūryaṃ nāma tat proktaṃ ratnavarṇaparikṣakaiḥ

[iti vaidūryaparikṣā]

IX. *Œil-de-Chat.*

160 Celle qui a l'aspect vaporeux d'un nuage blanc, dont la couleur tire sur le blanc et sur le noir, est appelée *vaidūrya* (œil-de-chat) par les connaisseurs.

•

X

161 madhubindusamaṃ cāpi gomútrájyasamaprabham
gomedakaṃ tad ákhyátam ratnaṃ somamahābhujá

iti gomedaparíksá

X. *Hyacinthe.*

161 La pierre qui ressemble à une goutte de miel, qui a la couleur de l'urine de vache ou du beurre fondu, est appelée *gomedaka* (hyacinthe) par le roi Soma.

XI

- 162 saritāṃ patimadhye tu jāyate vallarī tu yā
vidrumākhyā suraktā śā durlabhā ratnarūpiṇī
- 163 pāśāṇatvaṃ bhajaty eṣā prayatnāt kvathitā satī
pravālaṃ nāma tad raktaṃ varṇādhyam mandakāntikam
- 164 padmarāgasya nīlasya ye doṣāḥ parikīrtitāḥ
tair eva dūṣitaṃ ratnaṃ samtyājyaṃ sphaṭikaṃ nṛpaiḥ
- 165 gauravaṃ svacchatā kāntiḥ kāṭhinyaṃ ratnajā guṇāḥ
vihāya vajraṃ nānyeṣu lāghavaṃ ṣobhanaṃ bhavet

XI. Corail.

162 Dans l'Océan naît une plante sarmenteuse appelée *vidruma*, d'un beau rouge, rare, formée en pierre précieuse.

163 Elle a la consistance d'une pierre : en la soumettant à une forte cuisson, on obtient ce corail d'un rouge intense, mais d'un faible éclat, qu'on nomme *pravāla*.

164 Les défauts que nous avons énumérés, en parlant du rubis et du saphir, doivent faire rejeter le cristal de roche qui en est atteint.

165 Lourdeur, transparence, éclat, dureté : telles sont les qualités essentielles des gemmes. La légèreté n'est un mérite dans aucune d'elles, le diamant excepté.

XII

- 166 ratnānāṃ rūpasāmyaṃ tu dhūrtāḥ kurvanti yuktitaḥ
teṣāṃ parīkṣā ṃ vakṣyāmi ratnāratnavicāriṇīm
- 167 vajreṇa vedhayed vajraṃ kṛtrimaṃ ced vibhajyate
kṛtrimaṃ mauktikaṃ naçyet kṣālitam lāvaṇāṃbhasā
- 168 māṇikyādini ratnāni gharṣaṇāt kvathanād api
çodhayed ratnavit prājñāḥ kṛtrimaṃ çuddham eva ca
- 169 tyajati kvathitam rāgaṃ kṛtrimaṃ tad udritam
mārdavaṃ dṛçyate prṣṭhe jñeyaṃ tat kṛtrimaṃ budhail

XII. *Manière de reconnaître les pierres fausses.*

166 Il y a des trompeurs qui font d'habiles imitations des gemmes. Je vais dire par quelles épreuves on reconnaît une vraie et une fausse gemme.

167 S'il s'agit d'un diamant, qu'on essaye de le percer avec un diamant; faux, il s'entame. — La perle fausse se dissout par des lavages d'eau salée.

168 Pour le rubis et les autres gemmes, que l'homme instruit dans la science des pierres les éprouve vraies ou fausses par le frottement et la cuisson.

169 La pierre qui perd sa couleur à l'ébullition est reconnue fausse. De même celle dont la surface se montre tendre [au frottement] est proclamée fausse par les sages.

- 170 evaṃ vicārya ratnāni koṣe saṃcinuyān nṛpaḥ
 āyur lakṣmīṃ jayaṃ kīrtiṃ prayacchanti maṅṣiṇaḥ¹
- 171 māṅkiyaṃ vajraṃ vaiḍūryaṃ gomeḍaṃ pusaṛāgakaṃ
 nilaṃ muktā pravālaṃ ca ratnaṃ marakataṃ nava

170 Après avoir ainsi vérifié les bijoux, que le roi les accumule dans son trésor : ils donnent à l'homme intelligent de longs jours, le bonheur, la victoire, la gloire.

171 Rubis, diamant, œil-de-chat, hyacinthe, topaze, saphir, perle, corail, émeraude : voilà les neuf gemmes.

1. Ici finit le ms. L.

XIII

mudrāprakāraḥ

- 172 madhye bhānuḥ sumāṇikyam pūrve vajram ca bhārgavaḥ
candro muktānaladiḥ kujo yāmye pravālakam
- 173 nairṛte rāhugomedaḥ paçcime çaninḥlakam .
• vāyavye guruḥ puṣyākhyam vaidūryam ketur uttare
içānye jño marakatam evaṃ syād grahamudrikā

XIII. *Manière de tracer le dessin magique.*

172-173	Au milieu,	le Soleil,	— le Rubis.
	A l'est,	Vénus,	— le Diamant.
	Au sud-est,	la Lune,	— la Perle.
	Au midi,	Mars,	— le Corail.
	Au sud-ouest,	Rāhu,	— l'Hyacinthe.
	A l'ouest,	Saturne,	— le Saphir.
	Au nord-ouest,	Jupiter,	— la Topaze.
	Au nord,	le nœud descendant,	— l'Œil-de-chat.
	Au nord-est,	Mercure,	— l'Émeraude.

Tel est le dessin magique des planètes.

XIV

atha kṛtrimaratnaprakāraḥ

- 174 dagdhaçaṅkhaṃ sasindūraṃ samāṃçaṃ cūrṇayet tataḥ
kṣīraiḥ sadyaḥ prasūtāyā idāyā mārdayed dṛḍham
- 175 pūrayet taṃ tṛṇaprotam nāle vaṃçādisaṃbhave
supakve cānnabhāṇḍe tu yavāgūsahite kṣīpet
- 176 ācchādya paçcān mandāgnau ghaṭe tailaṃ samutkṣīpet
pravālaṃ nālikāgarbhe jāyate padmarāgavat
- 177 pācitam' nikaṣā kvāṭhe divyāmaṃ mandavahninā
snigdham supuṭakopetāṃ kāntim yāti pravālakam

XIV. *Manière de fabriquer des pierres précieuses.*

CORAIL.

174 Mélez en égale proportion du coquillage calciné et du vermillon. Pulvérissez, et pétrissez avec le lait d'une vache qui vient de mettre bas.

175 Enveloppez cette pâte de brins d'herbes et remplissez-en une tige creuse de bambou ou autre. Mettez-la dans un pot de terre bien cuite, avec de la bouillie de riz.

176 Recouvrez ensuite le pot et placez-le sur un feu doux. Versez-y de l'huile de sésame. Il se forme à l'intérieur du bambou un corail semblable au rubis.

177 Cuit dans cette décoction durant deux veilles (six heures), sur un feu doux, le corail en sort lisse, brillant, strié.

1. Mss. pācitā.

athendranilāḥ

- 178 nilcūrṇaṃ palaikaṃ¹ tu pūrvaṃ² kūpyāṃ tu yad dravyam tad dravyaṃ dvipalaṃ cūrṇe kṣiptvā sarvaṃ vilōḍayet
- 179 siktā varṣopalatvena pūrvavahninā pācayet indranilāni tāny eva jāyante nātra saṃçayaḥ

atha marakatam

- 180 mañjiṣṭhaṃ tālakaṃ niliṃ samacūrṇaṃ prakalpayet kākakūpyāṃ sthitaṃ dravye sarvam eva tu loḍayet
- 181 varṣopālāny anenaiva siktā paççāc ca vahninā sarve marakatās tena samiccnā bhavanti hi

atha padmarāgaḥ

- 182 daḍḍhaçaṅkhaṃ sadaradaṃ samacūrṇaṃ prakalpayet kākakūpyāṃ sthitaṃ dravye sarvam eva tu loḍayet

SAPHIR

178 Mettez dans un flacon un pala de poudre d'indigo et versez dans cette poudre deux palas, de la substance décrite plus haut. Agitez le tout.

179 Versez ce mélange grain à grain, et faites-le cuire sur le feu, comme il est dit plus haut. Il forme des saphirs : aucun doute là-dessus.

ÉMERAUDE

180 Mélez en portions égales de la poudre de garance, d'orpiement et d'indigo. Agitez le tout dans un flacon de verre, de manière à en faire une seule substance.

181 Versez grain à grain, et mettez ensuite au feu. Tous ces grains deviennent des émeraudes parfaites.

RUBIS

182 Mélez en égale proportion du coquillage calciné et du ver-

1. Mss. palekaṃ.

2. Mss. pūrva.

183 varṣopalāny anenaiva siktvá paçcāc ca vahninā
padmarāgā bhavanty ete samicinā na sañçayaḥ

iti nārāyaṇapaṇḍitaviracitasmṛtisāroddhāre navaratnaparikṣā-
caturdaçaparakaraṇaṇi samāptam¹

millon, tous deux en poudre. Agitez le tout dans un flacon de verre, de manière à en faire une seule substance.

183 Versez grain à grain, et mettez ensuite au feu. Tous ces grains deviennent des rubis parfaits : aucun doute là-dessus.

Fin de la *Navaratnaparikṣā* en quatorze chapitres, faisant partie du *Smṛtisāroddhāra* de Nārāyaṇapaṇḍita

1. Colophon du ms. B. — T. n'en a aucun. L. finit après la st. 170 par ces seuls mots : « iti ratnaparikṣā samāptā. »

AGASTĪYĀ
RATNAPARĪKṢĀ

(Ms. du Deccan College, Pūna. Papier. Devanāgarī. 4 ff. de 13 ll.
S. d. Très incorrect.)

I

ṢṛṅgaṇeçĀya namaḥ

- 1 pañca ratnāni mukhyāni coparatnacatuṣṭayam
likhyante cātra saṁbhīdya yathāmaulyaṁ yathāguṇam
- 2 vajraṁ ca mauktikaṁ caiva māṇīkyam nīlam eva ca
maṇīra marakataç caiva mahāratnāni pañcadhā
- 3 uparatnāni catvāri kathayāmi çṛṇuta tat
gomedam puṣyaraḡam ca vaidūryam ca pravālakam
- 4 vajraṁ ca mauktikaṁ çvetam māṇīkyam lohitaṁ viduḥ
nīlam nīlam samākhyātam marakataṁ haritaṁ hitam
- 5 çvetam pītam ca gomedam puṣyaraḡam ca piñjaram
pravālam lohitaṁ proktaṁ vaidūryam haritapaṇḍuram
- 6 koçale ca kaliṅge ca magadhe ca himālaye
paunḍrākare ca saurāṣṭre vajrasyotpattir bhūmayaḥ

1. Cf. Agastimata, app. 1. — c). Corrigé. Ms. likhyate... sebhēdya.
2. Cf. A. M., app. 2.
3. Cf. A. M., app. 3.
4. Cf. A. M., app. 13.
5. Cf. A. M., app. 14.
6. c-d). pādaskare ca saurāṣṭre vajrasyotpattir bhūmaya.

- 7 ratnānām uttamaṃ vajraṃ yo bibharti narottamaḥ
uttamaṃ sarvasattvānām yathā cakras tathaiva saḥ
- 8 abhedaṃ ca tathādāhyam aṣoṣyākledyam eva ca
yathaivātmā tathā vajraṃ tasmān maulyaṃ samarpayet
- 9 pañca doṣā guṇāḥ sapta kīrtitā ratnakovidaiḥ
uttamādhamamadhyānām maulyaṃ dvādaçakam tathā
- 10 malaṃ bindur yavo rekhā veṣagyam kākapādavat
doṣāḥ pañca parityajyā nānāduḥkaphalapradaḥ
- 11 tuṅgaṃ vajraṃ praçamsanti śaṅkoṇaṃ laghu bhāskaram
sutkṣṇadhāram aṣṭāçraṃ sarvato raçmicikkaṇam
- 12 akālamṛtyusarpāgniçatruvyādhibhayāni ca
dūrāt tasya praṇaçyanti vajraṃ yasya grhe bhavet
- 13 nidoṣe yavamātre tu sarvataḥ kāntisaṃghṛte
pañcāçad bhavati maulyaṃ ratnaçāstre hy udāhṛtam
- 14 piṇḍato dviguṇasthaulyaṃ taulyaṃ caiva yadā bhavet
caturguṇaṃ bhaven mūlyaṃ triguṇe tv aṣṭamaṃ yathā
- 15 çveto raktas tathā pītaḥ kṛṣṇaç ca kuliço bhavet
brāhmaṇādikrameṇaiva jātibhedas tu kalpitāḥ
- 16 uttamaṃ brāhmaṇe maulyaṃ madhyamaṃ kṣatriye tathā
sāmānyaṃ vaiçyavarṇe ca adhamaṃ çūdrajanmani
- 17 yan maulyaṃ brāhmaṇe proktaṃ pādonaṃ kṣatriye smṛtam
anenaiva krameṇaiva hiyate ca yathākramam
- 18 vajraṃ ca trividhaṃ proktaṃ naro narī napuṃsakam
aṣṭāçraṃ cāṣṭaphalakaṃ śaṅkoṇaṃ caiva bhāskaram
- 19 arbudendradhanur vāritaraṃ puṃvajraṃ ucyate
tad eva cet pitākāraṃ strivajraṃ vartulāya ca

7. *d*). tāṃthivasah.

8. *c-d*). yathivātmā... tasmāt maulyaṃ samarppayat.

9. *c*). uttamādhamavidhyānām.

10. *a*). jalaṃ. — *b*). Corr. vaiçamyam? — *d*). vānāduḥkha*.

12. Cf. A. M. 22.

13. *a-b*). nidoṣe .. sarvataḥ. — *c*) corrigé d'après A. M. 45. — Ms. pañcaca
— pañçatam maulyaṃ.

14. *a-b*). sthaulyaṃ sthaulyaṃ.

15. *a-b*). sveṭa raktas tā pītaḥ kṛṣṇo ba.

18. *d*). bhāsvaram.

- 20 vartulaṃ kuṇṭhakoṇācraṃ kiṃcid uru napuṃsakam
striṇpūṇapūṃsakam vajraṃ yojyaṃ puṇṣṭriṇapūṃsakaiḥ
- 21 tyājyaṃ syān naiva phaladaṃ puṇṇvajreṇa vinā kvacit
brahmakṣatriyaviṭṭūdrasvasvavarṇaphalapradam
- 22 kṛtrimatvaṃ yathā vajre kathyate sūribhiḥ kvacit
kṣārāmlair lepayed vajraṃ gharṇe ca pariṇodhayet
kṛtrimaṃ yāti vaivarṇyaṃ sahajaṃ cātidiṇyate
- 23 varṇapiṇḍagurutváni tuṭivṛddhikrameṇa tu
sarvatra vardhate maulyaṃ guṇadoṣasvabhāvataḥ
- 24 máhendro yaṃ maṇir dháryo dhanadhányasamṛddhidah
putradaḥ pávanaḥ pújyaḥ ṣatruḡhnaḥ samarábhayaḥ
- 25 gurviṇḍbhir na dhartavyo yuvatibhir ayaṃ maṇiḥ
jaḡhare vajrasaṃsargád garbháçravo bhaviṣyati

iti vajraguṇāḥ atha muktáguṇāḥ

-
20. a). kuṇṭa. — d). puṃsakam.
21. a). tyājyā syān naiva phalabadaṃ.
22. b). saribhiḥ.
24. a). máhendro.
25. a). gurviṇḍi na dhartayo.
25. c). javare.
-

II

- 26 jīmūtakarimatsyāhivaṃṣāṇkhaṇḍajāḥ
 cūkyudbhavāḥ ca vijñeyaḥ cāṣṭau mauktikajātayāḥ
- 27 jīmūte cūcirūpaṇi syāt kare pāṭalabhāsuraṃ

- 28 hariḥvetam tathā vaṃṣe pītaḥvetam ca cūkare
 ṣāṅkhaḥcūkyudbhavam ḥvetam muktāratnam anukramam
- 29 rāḡas trāsaḥ ca binduḥ ca rekhā ca jalagarbhatā
 sarvaratneṣv amī pañca doṣāḥ sādhanā matāḥ
 kṣetratoḃabhavā doṣā ratneṣu na laganti te
- 30 hari ḥvetam laghu snigdham raḥmivan nirmalam mahat
 khyātam toyaprabham vṛttam mauktikam navadhā cūbham
- 31 sūkṣmāḡam nirmalaḥyāmam tāmṛābham lavaṇopamam
 ardham... ca vikaṣam granthikam mauktikam tyajet
- 32 yāvan mūlyam sitasyātra muktāratnasya kīrtitam
 caturthamṣavihīnaṃ ca kartavyam ratnake maṇau
- 33 badarīphalamātram tu uditārkasamaprabham
 tad ratnaṃ līktada (?) proktaṃ bhuktimuktīphalapradaṃ
- 34 sacchidram karkaṣam kṣaudram raktābham ca sabindukam
 malinam niṣprabham citraṃ bhagnaṃ tu mauktikam tyajet
- 35 svacchābham ca suvṛttam ca guru snigdham ca nirmalam
 tuṅgam indusamābhāsam muktāratnam amaulyakam

26. Cf. A. M. 83.

27. a). jīmūtam.

28. a). hariṣam ḥvetam... vaṃṣo.

29. a). gāras. (Cf. A. M., 157).

30. b). raḥmayāḥ.

32. c). caturthamṣi.

34. a). acchidram.

- 36 çvetavarno bhaved vipraḥ kṣatriyaç cārkaśamñibhaḥ
pītacchāyo bhaved vaiçyaḥ çūdrarucir bhavet . . .
- 37 rājyasampatsutān saukhyaṃ gajavājipuraḥsaram
prāpnoty eva saajātiḥ syād gṛhe nirdoṣaçañkhajam .
- 38 suvr̥ttam suprabham çvetam guñjāmātram anardhi ca
pañcaviṃçati maulyam ca ratnaçāstre hy udāhṛtam
- 39 yathā ca vardhate muktā tathā maulyam ca vardhate
kṣīyate ca yathā muktā tathā maulyam hi hiyate
- 40 guñjānām catuḥṣaṣṭyā bhāreṇa ca mitam ca tat
uttamam mauktikam tamru (?) koṣimūlyasya bhājanam
- 41 mauktike yadi samdehaḥ kṛtrime sahaje pi vā
parikṣā tatra kartavyā ratnaçāstraviçāradaiḥ
- 42 svedayed agninā vāpi çvetavastreṇa veṣṭayet
haste mauktikam ādāya çālituṣyena mardayet
kṛtrimam bhaṅgam āyāti sahajam cātidiḥpyate

iti muktā | atha māñikyam

37. b). rājavāji.

41. Cf. A. M. 166.

III

- 43 siṃhale ca suvele ca malaye gandhamādane
samudrasyāntare kacche māṇikyotpattibhūmayāḥ
- 44 ūrdhvavartir adhovartiḥ pārçvavartiç ca yo maṇiḥ
piṇḍagauravabhedāc ca uttamādhama madhyamaḥ
- 45 māṇikyaṃ padmarāgākhyāṃ dvitīyaṃ nīlagandhaṃ ca
.
- 46 kuçeçayadalacchāyaṃ svacchaṃ snigdhaṃ guru sphuṭam
vṛttīyataṃ samaṃ gātraṃ māṇikyaṃ çreṣṭham ucyate
- 47 padmarāgo bhaved vipraḥ kuruvindas tu kṣatriyaḥ
çyāmagandhi bhaved vaiçyaṃ māṃsakhaṇḍo ntyajaḥ smṛtaḥ
- 48 çoṇaṃ padmam ivākāraṃ khadirāgārasuprabham
pikaneṭrāruṇaṃ cāpi sārāsākṣinibhaṃ bhavet
- 49 cakorakhañja(?) netrābhaḥ khadyotāgnisamaṇḍabhaḥ
padmarāgo dvijaḥ proktaḥ chāyābhedenā sa tridhā
- 50 gunjāsindūrabandhūkanāraṅgeṇa samaprabhaḥ
dādīmīkusumābhāsaḥ kuruvindas tu kṣatriyaḥ
- 51 hiṅgulāçokapuṣpābhaḥ çatapattrasulohitam
navalākṣārasapṛāyaṃ vaiçyaṃ saugandhikaṃ matam
- 52 raktaçveto bhaved vipro tiraktaḥ kṣatriyaḥ smṛtaḥ
raktapīto bhaved vaiçyo raktanīlas tathāntyajaḥ
- 53 suraktakāntiyuktaṃ syāl lohālekhyāṃ ca cikkaṇam
māṃsapīṇḍasamābhāsaṃ matidaṃ pāpanāçanam

44. Cf. A. M. 213.

47. c). çyāmaṃ gandhi. — d). māsakhaṇḍa tyajab. — Cf. 51 et 52.

48. d). sārīsākṣa.

49. c). yoktaḥ.

52. a). çvetam.

53. b). lohalekhye.

- 54 yāvanmaulyaṃ padmarāgaṃ saṅgaṃ ca prakṛtitam
tāvanmaulyaṃ caturthāṃṣaṃ kuruvinde ca hlyate
- 55 ūrdhvajyotir bhaved yaç ca pārçvajyotiç ca yo maṇiḥ
piṇḍagauravabhedāc ca uttamādhamamadhyamāḥ
- 56 ekadvitricatuhṣaṅgaṣaṣṭaraktimānataḥ
kretā bhavec ca ratnānāṃ tasmān maulyaṃ vinirdiçet
- 57 ūrdhvajyotir maṇir yaç ca yavadvaṃdvapramānataḥ
daçottare çate dve ca padmarāge ca lohite
- 58 sarçapamātrakāntiç ca ekaike vardhate yadi
khyāpayed dviguṇaṃ maulyaṃ yāvad viṃçatisarçapān
- 59 saṅdeho sadyate kiṃcit kṛtrimaḥ saha jo pi vā
anyonyaṃ gharçayed ratnaṃ lakṣaṃ tasmād vipadyate
- 60 dugdhaṃ vama ti yo ghrçṣṭau na ca lohena bhidyate
ūrdhvavartilḥ svabhāvena sa maṇir dhanadaḥ smṛtaḥ
- 61 randhrakārkaçyamālinyarūkṣāvaiçadyasaṃyutaṃ
cipiṭaṃ laḡhu vakraṃ ca māṇikyam duçṣam aṣṭadhā

iti māṇikyam | atha nilam

54. Entre cette stance et la suivante, le ms. intercale (sous une forme très incorrecte) 2 pādas empruntés à l'Agastimata, st. 235 : *laḡhu cajram*, etc.

55. Cf. A. M. 213. — c). piṅga.

57. d). lohitaḥ.

58. Cf. A. M. 226.

59. Cf. A. M. 236. — c). karçayet.

60. a). sṛṣṭau.

IV

- 62 jalanlendranllaṃ ca cakranllaṃ tayor varam
çvetagarbhitaniḷābhaṃ laghu taj jalanllakam
- 63 ekacchāyagurusnigdhasvacchāpiḍikavighnaham
mṛdumadhyonnasajjyotiḥ saptadhā nllaṃ uttamam
- 64 komallaṃ vihatam sakṣam (?) nisariṃ (?) raktagandhi ca
cipiṭābhaṃ sarūkṣam ca duṣṭam nllaṃ ca saptadhā
- 65 simhale nllaṃ madhyamaṃ syāt kaliḥ gajam . . .
.
- 66 caturdhā nllaṃ ākhyātam varṇabhedena sūribhiḥ
utpattiḥ ca dvidhā tasya ākaradvayayogataḥ
- 67 çvetanllaṃ raktanllaṃ pītanllaṃ tathāpi vā
kṛṣṇanillaṃ tathā jñeyam brāhmaṇādikrameṇa ca
- 68 nilasya ṣaḍvidhā doṣā guṇāḥ pañcavidhās tathā
maulyam ṣoḍaḥkaṃ proktaṃ chāyā vajraguṇair bhavet
- 69 çūdrakaḥ pāṭalacchāyāḥ karkaras trāsacitrakaḥ
gatabhaṣāṇārākṣābaḥ (?) mahānilasya dūṣaṇam
- 70 evam bahuvidhā doṣās tyajyā ratnasya kovidaiḥ
guṇāṃç caiva pravakṣyāmi yathoddiṣṭāḥ purātanaih
- 71 guru snigdham ca varṇādhyam pārçvavarti ca rakṣakam
idaṃ nllaṃ samākhyātam caturbhiḥ ca mahāguṇaih

62. c-d). evesagurbhitaniḷābhaṃ laghu ta jvalanilakam.

63. b). piḍita.

64. b). Corr. ṇiḥsāram ? — d). iṣṭam.

66. c). utpattiçruddhidhā.

67. a). çvetaraktam nilaraktam.

69. b). urāra.

71. Cf. A. M. 261.

- 72 nilam ca çukakanthábhā́m atasipuṣpasamñibham
kokilakanthasamkāçam barhikanthasamaprabham
- 73 cáçapakṣasamākārá dvidhá́ tasya yá didhitih
doṣahne guṇáḍhye ca uttamākaraśambhave
- 74 nīle maulyam pravakṣyā́mi mañer maulyā́nusārataḥ
tan maulyam çakranlasya saḡuṇasya prakirtitam
- 75 dugdhamadhye kṣipen nilam dugdham cen nīlatā́m vrajet
paríkṣá́ tatra kartavyá çakranlasya kovidaiḥ

iti nīlaguṇáḥ | atha marakatam

72. d). barhiçamkha.

73. b). ya didhati.

74. d). çakramaulyasya.

V

- 76 sa garuḍapakṣimaṇir nāgapittasamacchaviḥ
turaṣke māgadhe yasya ākarotpattibhūmayah
- 77 uttamo hi turaṣkeṣu madhyamo māgadhodbhavaḥ
piṇḍakāntisvabhāvena maulyaṇi sarvatra yujyate
- 78 çukapattranibhākārā vaṇçapattranibhāparā
kāpi çaivālaharitā dūrvāpattranibhāparā
- 79 çikhipattranibhā kācij jayanti pattrakomalā
evaṇbahuvīdhā kāntir drçyate . . . hite maṇau
- 80 snigdhatvaṇ vartulatvaṇ ca tejavatvaṇ piṇḍasamsthitih
caturbhir lakṣaṇair yukto yadi marakato maṇih
viṣaghnaḥ sarvasattvānāṇi nāgāriçikhi cāparaḥ
- 81 piṭakaṇi karkaçaṇi nilaṇi paṇḍu kṛṣṇaṇi ca lāghavam
cipiṭaṇi vikaṣaṇi kṛṣṇaṇi rūkṣaṇi tārksyaṇi na çasyate

iti marakataguṇāḥ | atha gomeḍaḥ

76. Ex. conj. — Ms. te garuḍapācīmaṇir marakatayotami nāga ...

79. b). jalayanti.

80. a). çigḍhatvaṇ.

81. a). *piṭakam*. Conjecture : cf. NRP. 143. Ms. *pīla*. — b). lavabaṇ.

VI

- 82 gomedasamarāgatvād gomedaratnam ucyate
susvacchaṃ gojalacchāyaṃ svacchaṃ snigdhaṃ samaṃ guru
- 83 nirdalaṃ masṇaṃ dīptaṃ gomeḍaṃ çubham aṣṭadhā
kabaddhakānty (?) atisnigdhaṃ varnādhyāṃ bahubhir varam
- 84 dhavalaṃ piñjaraṃ dhanyaṃ gomeḍaṃ cātiviçrutih
vicchāyaṃ laghu rūkṣābhaṃ cipiṭaṃ paṭatrānvitam (?)
- 85 niṣprabhaṃ pītakābhaṃ ca gomeḍaṃ na çubhāvaham
caturvarṇaṃ hi gomeḍaṃ brāhmaṇādikrameṇa ca
- 86 nirdoṣaṃ çubhadaṃ çuddhaṃ varjayed doṣasaṃyutam
gomedasya vicāro yaṃ kathitaḥ pūrvasūribhiḥ

iti gomedaguṇā | atha puṣyarágaḥ

86. d). kathitaṃ pūrvacūrabhi.

VII

- 87 çānapuṣpasamacchāyaḥ svastabhāvas tu cikkaṇaḥ
putrado dhanado puṇyo puṣyarágamaṇir mataḥ
- 88 puṣyarágaṃ guru svacchaṃ sthūlaṃ snigdhaṃ samaṃ mṛdu
kaṇṇikāraprasūnābhaṃ maṣṇaṃ çubham aṣṭadhā
- 89 niṣprabhaṃ karkaçaṃ rūkṣaṃ pītaṃ çyāmaṃ tathonnataṃ
kapilaṃ kuṭalaṃ pāṇḍu puṣyarágaṃ parityajet

iti puṣyarágaḥ | atha vaiḍūryaḥ

VIII

- 90 mārjāranayanaprāyaṃ rasonapratimaṃ tathā
kaṭhinaṃ nirmalaṃ snigdhaṃ vaiḍūryaṃ devamāṇḍanam
- 91 vaiḍūryaṃ cyaṃaṃ castrābhāṃ samasvacchaṃ guru sphuṭam
bhramachabrottariyeṇa (?) garbhitaṃ cūbham fritam.
- 92 cyaṃatoyasamacchāyaṃ cipiṭaṃ laghu karkaṣam
raktagarbhottariyaṃ ca vaiḍūryaṃ naiva casyate

iti vaiḍūrya | atha lājavarta

90. A. M., app. 9.

91. a). veḍūrya cyaṃaṃcastrāmbhaṃ.

IX

93 lājavarto lpaço rakto nlimāmiçritaprabhaḥ
gurunāmaṇçūṇa (?) çreṣṭhas tadanyo madhyamaḥ smṛtaḥ

iti lājavarta | atha pravālam

•

X

- 94 guñjābandhūkasindūradāḍimikusumaprabham
snigdhaṃ ca lohitaṃ lekhyam tat pravālaṃ ca çobhanam
- 95 pakvabimbīphalacchāyaṃ vṛttāyatam avakrakam
snigdhaṃ maçṇakaṃ sthūlaṃ pravālaṃ saptadhā çubham
- 96 pāṇḍurandhrasararūkṣam savraṇam kaṇḍurānvitam
nirbharam çulvavarṇam ca pravālaṃ neçyate ţadhā

iti pravālaguṇāḥ

- 97 gomeḍe rājataṃ maulyam pravāle pi tathaiva ca
vaiḍūrye puşyarāge ca maulyam svarṇasamaṃ bhavet
- 98 māṇikyamuktāphalavidrumāṇi
tārksyam ca puşpaṃ bhiduraṃ ca nilam
gomedakaṃ cātha viḍūrakaṃ ca
krameṇa ratnāni navagrahāṇām
- 99 grahānu. . . . kuruvīndapuşpa-
pravālamuktāphalātārksyavajram
nilākhyagomeḍaviḍūrakaṃ ca
krameṇa mudrādhr̥tam iṣṭasiddhye
- 100 sūryādigrahanigrahāpaharaṇam dīrghāyurārogyadam
saubhāgyodayabhāgyavaic̣yavibhavotsāhapradam dhairyakṛt
icchāyam caladhūlisaṅgatibhavālakṣmīharam sarvathā
ratnānām paridhāraṇam nigaditam bhūtādibhinācanam

iti ratnaparīkṣā agastikṛtā saṃpūrṇā

-
96. b). sapraṇam.
97. a). gomedarajaptam.
100. b). saubhāgyodayam bhāgyam.

RATNASAMGRAHA'

- 1 praṇamya paramaṃ brahma sudhākumbhaṃ mahātmanām
yogyo maharṣisīmhasya kriyate ratnasamgrahaḥ
- 2 ratneṣu pravaraṃ vajraṃ vajraṃ syād daivatācṛayam
tac caturdhā sitaṃ raktaṃ pītaṃ kṛṣṇaṃ yathākramam
- 3 mātāṅgasūrpārahimācaleṣu
kaliṅgake cārabakoçaleṣu
bhavanti vajrāṇi tu pītakṛṣṇa-
tāmraṇi caivojjvalaçoḃhanāni
- 4 gomedapuṣyarāgābhyaṃ kācasphaṅkalohataḥ
kṛtrimaṃ jāyate vajraṃ çāṇayā tat parikṣayet
- 5 kalaṅkakākapadakamalatrāsavivarjitam
koṭidhārāgrapārçvaiç ca samaṃ vajraṃ praçasyate

iti vajraparikṣā

- 6 çuktivarāhaçaṅkhāhivaṃçābhratimikuñjarāḥ
muktānāṃ jātayo hy aṣṭau bahu vedhyaṃ ca çuktijam
- 7 vṛttaṃ tāraṃ guru snigdhaṃ komalaṃ nirmalaṃ guṇāḥ
madhuvarṇā sitā raktā chāyā çlāghyā ca mauktike

iti mauktikaparikṣā

1. Ce petit traité se trouve à la suite de l'*Agastimata* dans les mss. A, B, D, E, et dans l'édition de Rām Dās Sen (R). Il est intitulé *Ratnasamgraha* (R), *Samastaratnaparikṣā* (A) ou *Sarcaratnaparikṣā* (D). Le premier de ces titres est confirmé par la st. 1.

8 andhre' kalapure caiva tumbare siṃhale tathā
adhamā madhyamā hinā uttamāç ca yathākramam

9 gunjākusumbhamañjiṣṭhābandhūkacchavir uttamā
gurus tejodhikaḥ svacchaḥ padmarāgaḥ praçasyate

iti padmarāgaparikṣā

10 indranilo mahānilo nilo nila iti tridhā
indranilo ghanair varṇair mahānilo mbudadyutiḥ

11 nilas tṛṇacaro jñeyah siṃhale svargasindhujaḥ
çlāghyah karkarārandhrābhramṛttikātrāsavarjitaḥ

iti indranilaparikṣā

12 garuḍodgārendragopavaṃçapattrakatutthakāḥ
catvāraḥ syur marakatāḥ çuddho yah syād viśāpahaḥ

13 mleccadeçe mahāçāile çukapakṣanibho bhavet
saṃdhikarburarūkṣatvamalāçmarahitaḥ çubhaḥ

iti marakataparikṣā

14 taṭe vidûrasya girer vaiḍûryasya mañikhanau
jāyate çikhikaṇṭhābho dīptihino na çobhanaḥ

iti vaiḍûryamañiparikṣā

15 sarvavarṇeṣu lasuno laṅkṛto mûrdhni rekhayā
bhramarekhānvitaḥ çuddho vikalākṣaprabho dhamah

iti lasunaparikṣā

16 karkodbhavaṃ bhavet pītaṃ kiñçittāmraṃ ca siṃhale
binduvraṇatrāsayuktaṃ dahate dīptimad guru

iti puṣyarāgaparikṣā

1. Ex corr. – Mss. randhre.

- 17 gomútrábhāṣ tu gomedāḥ puṣyarágaḥ suvarṇabhāḥ
caṅkhābjatulyāḥ pulako' bhaved raktaṃ pravālakam

iti gomedaparikṣā

- 18 candrakānto mṛtasrāvi sūryakānto gnikāraḥ
jalakānto jalasphoṭi haṃsagarbho viṣāpahaḥ

iti sphaṭikaparikṣā

- 19 bhaven masāragarbhas tu kṣīranīravivecakaḥ
cyāmacchāyo tirucikṛd duṣṭadoṣavimardakaḥ

iti masāramaṇiparikṣā

- 20 dṛṣṭinairmalyākṛn nīlaṃ pītaṃ saubhāgyadāyakam
raktaṃ ratnaṃ bhaved vaçye mecakam viṣanāçanam

iti perojāparikṣā

- 21 ratnavidbhiḥ ca munibhiḥ ratnāny uktāny anekaçaḥ
bhavanti pācanādīnāṃ saubhāgyajñānālaṃkṛtau'

- 22 tatra varṇayuktāḥ kecit sphaṭikādhikā nirmalāḥ
kṛtrimaṃ jāyate ratnaṃ mūrdhni kāntyā parikṣayet

iti samastaratnaparikṣā.

1. Ex corr. — A. tulako.

2. Ce çloka n'est que dans A et dans l'éd. de Rām Dās Sen. Le 1^{er} hémistiche étant très altéré dans le ms., j'ai suivi la leçon de R. Voici celle de A. :
lūlaptrojamunibhiḥ muktāratnāny...

[LAGHU-]

RATNAPARÎKŚĀ'

- 1 varnaraçmisvayaṃ (?) svacchaṃ tikṣṇadhāraṃ¹ samaṃ laghu phale (?) çuddhaṃ ca śaṭkoṭi vajre jñeyā guṇā daça
- 2 rekhābindumalair yuktaṃ bhasekādyā (?) katoraṇaṃ² satrāsaṃ cipiṭaṃ baddhaṃ³ vajraṃ kākārbhakaṃ tyajet
- 3 smalaṃ (?)⁴ vṛttaṃ guru snigdhaṃ raçmitārājalānvitam çvetam āhlādakaṃ raktaṃ (?) muktāyāṃ ca guṇā daça
- 4 raktāṃ ekāṅgasaṃviddhāṃ lavaṅāṅgāarakardamāṃ vikaṭāṃ sāpabhaktāṅgāṃ muktāṃ tyaktajalāṃ tyajet
- 5 sphuṭaṃ gātraṃ guru snigdhaṃ svacchaṃ raṅgānviṭaṃ bhinnamastakapiṇḍāṅgaṃ māṇikyasya guṇā daça [samam
- 6 karkaraṇi malinaṃ chidraṃ karkayasyā (?) samastakam rūkṣaṃ pāṭalavat kṛṣṇaṃ māṇikyaṃ chāyayāṃ tyajet
- 7 piṇḍarāgāmalaṃ gātraṃ kṭāpakṣasamaṃ guru suvarṇābhāṃ mṛdu snigdhaṃ guṇā marakate daça

1. D'après le ms. B. de l'*Agastimata*, f° 21b-23°. J'ajoute *laghu* au titre pour distinguer cette *Ratnaparikṣā* des autres.

2. Ms. svacchatikṣṇādhārā.

3. Corr. kaṭhorakam (?).

4. Corr. viddhaṃ.

5. P. è. sphuṭam ou sthūlam ?

- 8 karkaraṃ kaluṣaṃ chinnaṃ rekhādyabhāgbhavaṃ (?)
laghu makṣamalatrāsaṃ doṣā marakate daça
- 9 nllaṃ piṇḍaṃ guru svacchaṃ jyotir dṛptih samaṃ mṛdu
gātraṃ snigdhaṃ ca bhinnordhvaṃ çubhanlle guṇā daça
- 10 gāraccāyā' tathā rekhā chidraṃ trāsaṃ chadi sphuṭam
kṛṣṇaṃ raktaṃ laghu çvetam doṣā nile daça smṛtāḥ
- 11 veṇupattraṃ viçālakṣaṃ çikhikaṇṭhaṃ ghanārbhakam
snigdha[ṃ] gātraṃ guṇa[ḥ] svacchaṃ vaidūrye ca guṇā daça
- 12 rekhāhinaṃ laghu spaṣṭaṃ mṛdulaṃ gārakardamaṃ'
vivarṇaṃ parusaṃ kṛṣṇaṃ doṣā vaidūryake daça
- 13 himacchāyaṃ çirovṛttaṃ jyotir aṅgādyanirmalam
pītaṃ gātraṃ guru snigdhaṃ puṣyarāge guṇā daça
- 14 malabindukṛtacchāyaṃ pāratrāsādi karkaram
kṛṣṇaṃ rūkṣaṃ laghu çvetam puṣyarāge guṇā daça
- 15 chāyāviraṅgagomūtraṃ mṛdu snigdhaṃ samaṃ guru
hemāraktajvalaṃ' çuddhaṃ daça gomedake guṇāḥ
- 16' kuraṅgaṃ' çvetakṛṣṇāṅgaṃ trāsarekhādivarjitam'
pāḷalaṃ karkarākāraṃ doṣā gomedake daça
- 17 snigdhaṃ svacchaṃ guḍarūpaṃ vṛttaṃ çuddhaṃ samaṃ guru
rāgaṃ gātraṃ' dṛḍham' diṇḍam (?) pravāle pi guṇā daça

1. Cor. gaura*.
2. Cor. gaura*.
3. Ms. jalaṃ.
4. Cette st. reproduit presque mot pour mot *Rājanighaṅṭu*, XIII, 190.
(Garbe, p. 25).
5. Ms. kuraṅgeçvata*.
6. Leçon absurde. — *R. Nigh.* rekhāyutaṃ laghu.
7. Ms. raḡaṃ rātra.
8. Ms. dṛṣṭaṃ.

- 18' gāraraṅgajālākrāntaṃ ' vakraṃ bhīmaṃ sakoṭaram
vṛddhaṃ kṛṣṇaṃ laghu ṣvetam pravālam dhāraṇe tyajet
- 19' nirgauram ' asitaṃ svacchaṃ nīlasvacchaṃ samaṃ guru
cikhikaṇṭhadṛḍhaṃ ṣuddhaṃ rājāvarte guṇā daṣa
- 20 madgoladalamārādyam (?) vīdaṅgapuṭavadrḍham (?)
sitaṃ sitāṅgahemābham rājāvarte guṇā daṣa

iti ratnaparīkṣa samāptā

-
1. Cf. Rājanighaṇṭu, XIII, 162.
2. Cor. gaura. — Je propose cette correction d'après Garbe. Mais il est singulier que tous les mss. du Rājanighaṇṭu portent également *gāra*.
3. Cf. Rājanighaṇṭu, XIII, 216.
4. Ms. nirgārā.
-

MANIMÂHÂTMYA¹

- 1 kailâçaçikharâsînam devadevam jagatpatim
papraccha pârvatî devî tattvam paramadurlabham

pârvatî uvâca

- 2 mañînam lakṣaṇam deva kathayasva prasâdâḥ
yena siddhim labhante tra sâdhakâ gatakalmaṣâḥ
- 3 mahâdeva mahâghora kurvanti ripumardanam
kavitvam dîrghajîvitvam kurute tra yathâ prabho
- 4 aṣṭau guṇâḥ phalam yatra tvatprasâdân maheçvara
jñânamârgaṇi ca mokṣam ca çûlarogaṇi ca dâruṇam
- 5 cakṣûrogaṇi çirorogaṇi viṣopadravam eva ca
sphuṭam vada yathâ prabho prasâdân me maheçvara
- 6 uvâca çamkaro devi yat tvayâ pariprechyate
yan na kasyacid âkhyâtam tad vadâmi varânane
- 7 purâham viṣṇunâ yukto brahmaṇâ saha sundari
çuklatîrthe gato devi revâtîre suçobhane
- 8 ratnaparvatanâmâ ca tatra tiṣṭhati bhûdharâḥ
indreṇa sthâpito devi sarvadevasukhamkaraḥ

1. Ce texte se trouve avec plusieurs autres dans les mss. suivants : A, B. India Office, 1568 et 1153 (Voy. p. 77). — C. Bikaner, 1567 (Extrait très court. Voy. *ibid.*). — D. Florence, B. 415 (Voy. p. 1). — E. Bikaner, 1568 (Voy. p. 2). Il est intitulé *Manimâhâtmya* dans le ms. E, *Maniparthgâ* dans les autres.

- 9 tasya darṇanamātreṇa sarvapāpaiḥ pramucyate
rogi rogavinirmukto jāyate nātra saṃçayaḥ
- 10 devyā āyatane ye tu citāṃ dahanti mānavāḥ
te yānti paramaṃ sthānaṃ çivadarṇanasamīyutam
- 11 aṣṭamyāṃ snāti yaḥ kuṇḍe pūjayitvā tataḥ çivam
sarvapāpavinirmukto mama lokaṃ sameti saḥ
- 12 itthaṃ devagaṇāḥ sarve kuṇḍe snātvā kṣaṇaṃ sthitāḥ
pavitradehā çrīmantāḥ punaḥ kedāram āgatāḥ
- 13 garutmatsthāpitaṃ liṅgaṃ sarvapāpavimocakam
tasya darṇanamātraṃ hi brahmahatyāṃ vyapohati
- 14 aṣṭamyāṃ ca caturdaçyāṃ pūrṇimāsyāṃ viçesataḥ
yaḥ pūjayati puṇyātmā mama lokaṃ sa gacchati
- 15 kedāraṃ pūjayed yas tu puṇyātmā bhāgyabhājanam
sarvārthasiddhisampannaṃ prāpnoti paramaṃ padam
- 16 indreṇa sthāpitaṃ vajraṃ koçaç ca dhanadena tu
mayāpi sthāpitā mantrāḥ kathitaṃ te varānane
- 17 garutmataḥ samudgārān maṇikalā mahānadi
viniḥsrtā mahātejāḥ sarvapāpaprāṇāçini
- 18 tasyāḥ prabhāvato devi maṇayaḥ çubhalakṣaṇāḥ
bhogadā mokṣadāç caiva rogadoṣavighātakāḥ

çridevy uvāca

- 19 maṇīnāṃ lakṣaṇaṃ brūhi yathāsti vṛṣabhadhvaja
kenopāyena te grāhyā devapūjā kathaṃ vibho
- 20 kidṛçaṃ ca vrataṃ kāryaṃ kiṃ dānaṃ kasya pūjanam
kā ca bhaktikriyā kāryā deva me vada bhairava

çribhairava uvāca

- 21 kedārabhavanaṃ gatvā kalaçānāṃ çatāṣṭakam
çrimatkedāranāthāya manasā kṛtabhāvanaḥ
- 22 kṣetrapālaṃ yathāçaktyā upahārair anuttamair
pūjayitvā prayatnena sādhaḥ phalakāṅkṣayā

- 23 evaṃ pūjya mahábhaktyá praṇamya ca punaḥ punaḥ
baliṃ dadyád vidhánena dikṣu sarvásu yajnataḥ
- 24 çivastháne tu kartavyo japaḥ surasamarcite ¹
tato gatvá mahánadyaṃ maṇiratnáni vikṣate
- 25 mantrasaṃnaddhakáyaç ca gojihválepabhūṣitaḥ
atha teṣáṃ maṇínáṃ tu kartavyaṃ suparíkṣaṇam
- 26 gopitaṃ yan mayá pūrvam tan me nigadataḥ çṛṇu
sutaptahemavarṇábhō nllarekhásamanvitaḥ
- 27 çvetarekhádhāro nityaṃ pítarekhásamáyutaḥ
áraktarekhásamnyukto kṛṣṇarekhāvibhūṣitaḥ
- 28 etaiç cihnaiḥ samáyukto nilakaṇṭha iti smṛtaḥ
dadāti vipulán bhogán jñānamārgaṃ sudurlabham
- 29 kavivyaṃ dirghajīvitvaṃ kurute nátra saṃçayaḥ
tárābhō hemavarṇábhāḥ caturbinduvibhūṣitaḥ
- 30 kṛṣṇabindudhāro yas tu vidálasamarocanaḥ
sa bhaved dhanalábhāya nátra káryá vicāraṇā
- 31 raktapádapavarṇábhā indranīlasamadyutiḥ
çvetarekhásamáyukto hy arthakárye mahádyutiḥ
- 32 sa viṣṇur iti vikhyátaḥ sarvaiçvaryaḥ phalapradaḥ
çuddhasphaṭikasaṃkāço nllarekhāvibhūṣitaḥ
- 33 kṛṣṇabindudhāraḥ çuklaḥ sa maṇiḥ sarvakámadah
pítaç ca çvetarekhaç ca maṇiḥ svacchaç ca dṛçyate
guṇánám ákaraḥ so hi bahurogán nihanti ca
- 34 yaḥ párvatakaṇṭhábhaḥ saṃprápto bindubhiḥ sitaiḥ
ástíkasya kulopannaḥ sa maṇir viçadarpahá
- 35 sáraṅgákṣisamo mahádyutidhāro mattebbhanetrákṛtiḥ
çvetair bindubhir anvīto varatanur bhāsván maṇir bindukaḥ
tatprakṣálitaváripānavidhiná naçyed viṣaṃ dāruṇam
yat sarvaṃ vinatásuto ² bahuvidhaṃ hanyád viṣaṇi dāruṇam
saṃgrāme jayate ripūn bahuvidhān bhogán maṇir yacchati

1. D'après R. — A. *citaiḥ.

2. Ex corr. — A. vanitá.

- 36 kiṃcin nllapadas tato ruṇaruciḥ kiṃcie ca vidyutprabhaḥ
kiṃcil locanasuprabho bahuvīdharekhāyuto vartulaḥ
vikhyātaḥ sa mahāmaṇir viśaharo baddho narāṇāṃ kare
bhūtaṃ nāçayatiha somasadṛças tasmāt pṛthivyāṃ priyaḥ
- 37 nānāratnasamadyutir bahuvīdhai rekhāgaṇair aṅkitaḥ
çuddho bindugaṇair yutaḥ savimalo nāgendradarpāpahaḥ
satyaṃ kāñcanavittalābhakaraṇe sṛṣṭo mayāsau maṇiḥ
prakhyātaç ca sa siddhajanmajananaiḥ puṇyaiḥ satāṃ gocaraḥ
- 38 nīlavarṇo bhaved yas tu bīndupañcakabhūṣitaḥ
viçuddhāṅgo raṇo vṛttaḥ prasiddho vinatāsutaḥ
- 39 sindūravarnasamkāço yasyāṅge rekhā kāçitā
kṛṣṇavarṇas tu vijñeyo niḥçeṣaviṣamardanaḥ
- 40 kāmīsyavarṇo bhaved yas tu nānārekhāsamākulaḥ
nānābindusamākīrṇo jvaratāpaṃ vyapohati
- 41 pītavarṇo bhaved yas tu dvirekhaḥ sitabindukaḥ
sujīrṇavṛçcikasyāpi viṣaṃ hanti sudāruṇaṃ
- 42 çvetā pītā samā rekhā indranīlasamadyutiḥ
netrarogaṃ ca çūlaṃ ca jalapānād vyapohati
- 43 haridvarṇo bhaved yas tu çvetarekhāvibhūṣitaḥ
pītarekhāsamāyukto niḥçeṣagaralāpahaḥ
- 44 pītagodhūmavarṇo yo gajanetrākṛtiḥ punaḥ
çvetabindudharo nityaṃ bhūtasyājīrṇanāçakaḥ
- 45 raktāṅgaḥ çuddharekhaç ca ardhāṅge kṛṣṇa eva ca
sa maṇi raktaçūlaṃ ca netraçūlaṃ vyapohati
- 46 çuddhasphaṭikasamkāçaḥ kiṃcie cāraktapītakaḥ
vṛçcikānāṃ viṣaṃ hanti sa maṇiḥ sarvakāmadaḥ
- 47 ratkam ardhāṃ ca kṛṣṇārdhāṃ çvetaṃ kiṃcid bhaved yadi
evaṃrūpo bhaved yas tu sarpādiviṣanāçanaḥ
- 48 raktāṅgo raktarekhaç ca āvartaiḥ çobhanair yutaḥ
sa maṇir garuḍo jñeyaḥ sarpādiviṣanāçanaḥ
- 49 pītāṅgaḥ kṛṣṇarekhaç ca nānābindusamākulaḥ
evaṃrūpo bhaved yas tu mahāsarpaviṣāpahaḥ
- 50 pītāṅgaḥ pītarekhaç ca raktarekhāvibhūṣitaḥ
sarvavyādhiharaḥ çvetaḥ kathitas tu varānane

- 51 kúṣmāṇḍīpuṣpaṣaṅkāḥo nānārūpas tu bindubhiḥ
sarvavyādhiharo jñeyah samastaviṣamardanaḥ
- 52 raktavarṇā bhavantiha nānābindusamākulāḥ
tejasvino tirūpāḥ ca sarve te viṣamardakāḥ
- 53 bindunābho mahākāntiḥ kṛṣṇabindu vibhūṣitaḥ
sarvarogavināḥo yam kathitas te varānane
- 54 māñjiṣṭhapīṭavarṇābhāsa tāmrabindusamanvitaḥ
sarvavyādhiharo nityaṃ bhūtajvaravināḥanaḥ
- 55 dāḍimīpuṣpaṣaṅkāḥaḥ kṛṣṇabindu vibhūṣitaḥ
saubhāgyajānanaḥ ḥṛīmān bhramarekhāyutaḥ priye
- 56 kundapuṣpapratīkāḥas tulyatve vartulaḥ priye
evamrūpeṇa saṅyuktaḥ samastaviṣamardakaḥ
- 57 gajānetrākṛtīr yas tu biḍālākṣisamaprabhaḥ
tārksyatulyamahātejāḥ pūjaniyo yathārcitaḥ
- 58 tīrthakaraḥ sutejāḥ¹ ca dyutimān iti dṛṣyate
samastaviṣaḥo jñeyah sa mañir jlyate² dhruvam

iti ḥṛīmaṅiparīkṣā samāptā

1. Ex. corr. — A. tīrthākāras tu tejāḥ ca.

2. Corr. jayate (?).

VARIANTES ET NOTES¹

RATNAPARIKṢĀ DE BUDDHABHAṬṬA²

1. a) D. E. ratnapriyāya. — d) D. E. buddhivareṇa.

Il semble qu'il y ait dans cette stance une réminiscence du *Pañcatantra* (éd. Kielhorn, I, p. 2): *saṃkṣepamātram cāstram... cintyatām... sdrām tato grāhyam apāsya phalgu.*

- 1-7. G. sūta uvāca

parikṣāṃ vacmi ratnānāṃ balo nāmāsuro bhavat
indrādyā nirjitās tena nirjetuṃ tair na cakyate
varavyājena paçutāṃ yācitāḥ sa surair makhe
balo dadau svapaçutām atisattvo makhe hataḥ
paçuvat prāviçat stambhe svavākyāçānīyantritaḥ
balo lokopakārāya devānāṃ hitakāmyayā
tasya sarvaviçuddhasya viçuddhena ca karmaṇā
kāyasyāvayavāḥ sarve ratnavijatvam āyayuh

5. a) D. sasatvaç ca. — c) D. E. çauṇḍiramāṇo danujas.
6. c-d) D. E. paçuvat tridaçaiḥ sarvair vākyāçaiḥ sunīyantritaḥ.
7. a) D. E. tasya satvaviçuddhasya.
8. b) D. gandharvapavauçinām. — c-d) D. E. ratnabijatvam āpannā
bhūṣaṇāni bhavaṃs tadā.
9. b). G. vimānena.
10. d) G. sthānam ādheya gauravāt.
11. D. E.

mahāvyaḷavyādhipāpādināṃ hāniḥ prajāyate
prādurbhavanti ratnāni tathaiva guṇavanti ca

1. Le chiffre désigne la stance, les minuscules italiques le pāda, les grandes capitales les mss.

2. A. = Bibl. Nat. Dev. 120; A. = Bibl. As. Soc. Beng. B 50; C. = Bibl. As. Soc. of Gr. Br., Hodgson 10; D. = Bibl. Nat. de Florence B 415; E. = Bibl. du mahārāja de Bikaneer, n° 1568; G. = Garuḍa-Purāṇa.

Entres les stances 11 et 12, D. E. intercalent la suivante :

guṇākarau (*āḥ, E.) prathamato guṇā doṣāc ca tatphalam
parikṣākārukaḥalair vijñeyam sarvam eva tat

G. en insère trois :

vajram ca muktā maṇayaḥ sapadmarāgā marakatāḥ protkāḥ
api cendranilamaṇivaravaiḍūryāc ca puṣparāgāc ca
karketanaṁ sapulakaṁ rudhirākhyasamanvitaṁ tatbā sphaṭikam
vidrumamaṇiḥ ca yatnād uddiṣṭaṁ saṁgrāhe tajjñaiḥ
ākaravarṇau prathamam guṇadoṣau tatphalam parikṣya ca
mūlyam ca ratnakuḥalair vijñeyam sarvaçāstrāṇām

12. a) D. E. kulagneṣūpapadyante. C. kulagneṣūpajāyante. — c) D. upa-
çrjyante. G. *yujyante.
13. b) G. pṛthivibhujā. d) E. karttavyam çriyam icchatā.
14. a-b) G. çāstrājñāḥ kuḥalāc cāpi ratnabhājāḥ parikṣakāḥ. — c-d)
A. B. mātṛāyām chettārah parikirtitāḥ. G. vettārah. D. pariccheta. E. pa-
ricchedāḥ.

Pour le 2^e hémistiche, j'adopte la leçon de D. *paricche[ti]tā*, qui ne se trouve pas dans P. W., mais dont la formation est très régulière (Cf. *pariccheta*, *paricchitti*). On pourrait, il est vrai, suivre A. B., en corrigeant, comme à la stance suivante, *chettārah* en *vettārah*, mais il resterait toujours la discordance entre ce pluriel et le sujet sg. *ea*.

15. a-b) A. B. chettāro... deçakālāntagānugāḥ. C. chettāro... deçakālānu-
gantarāḥ. E. vettāro ratnamūlyānām deçakālānugā narāḥ. — d) E. viṣṣas
te na varṇitāḥ.

Cette stance mq. dans G.

16. E. vajrapūrvā parikṣaivam G. vajrapūrvā parikṣeyam.

J'ai suivi dans le texte la leçon de A. B. Je crois maintenant celle de G. préférable, à cause de l'emploi fort rare de *iḥ* au parasmai pada.

17. E.

tatrāsthikhaṇḍāni papāta yeṣu bhuvāḥ pradeçeṣu sarittateṣu
— ॐ vajraṇi tu nirjijivo bhavanti nānakṛtisamhitāni

18. a) A. B. hema. — c) C. saurpārā. — c-d) G. veṇvātāḥ sasauvirā
vajrasyāṣṭavihārakāḥ.

Les st. 13-26 mqq. dans D. E.

19. G.

ātāmrā himaçailajāc ca çaçibhā veṇvātāḥ smṛtāḥ
sauvire tv asitābjameghasadrçās tāmrāc ca saurāṣṭrajāḥ
kāliṅgāḥ kanakāvadatarucirāḥ pitāprabhāḥ koçale
çyāmāḥ puṇḍrabhavā mataṅgaviṣaye nātyantapitāprabhāḥ

- a) C. cātyanta°. — d) C. kanakāvadāta°.

20. a) G. atyarthaṁ laghu... — c) G. kvacid dṛçyate.

21. b) G. devānām api vighraḥ proktaḥ. — c) G. varṇebhyaç ca
vibhāgaḥ kāryo.

22. a) G. haritçvetapita. — c) C. yama. G. hari. (Au lieu de *jina*.)
 24. b) G. sàrvajanyau.
 25. d) A. B. na tato antyaḥ. G. na tv anyo'nyaḥ.
 26. c) G. vajri.
 27. G. na ca mārḡavibhāgamātravṛtṭyā... vidheyah | guṇavad guṇasampadām
 vibhūtir viparito .. ||
 29. b) D. E. maṇivarṇair vividhair.
 32. c) A. viṣṭicchuritāntarikṣyam.
 34. c) E. vidūrāt tasya naçyanti. — d) A. D. E. açubhāni ca.

La variante *açubhāni* doit être une correction postérieure. La leçon primitive était pb. celle de G. *āthareçaṇīni*. Ce mot a pris facilement la forme corrompue des mss. B. C. *ārthavālāni*, la graphie étant presque identique. Les scribes ne comprenant plus le mot ainsi défiguré ont introduit la correction *açubhāni*.

35. b) D. E. taṇḍulaih pramāṇam. — d) G. rūpakalakṣaṇam ca mūlyam.
 36. G. tribhāga... tadardhaçeṣam trayodaçaṇam triṇçad ato'rdhabhāgah | açiti-
 bhāgo'tha çatāmçabhāgah sahasrabhāgo'lpasamānayaogaḥ ||
 37. a) G. dvādaçabhiḥ kṛtasya. — b) G. prathamam pradiṣṭam.
 39. Tout ce tarif jusqu'à *yat tat...* mq. dans G.
 41. a) G. alpenāpi. — d) G. vajraṇ labhati mānavaḥ.
 42. E.

prakaṭaikaadoṣeṇa mūlyasya mahato pi ca
 mūlyāt çatavibhāgena vajrasya parikalpayet

- a) D. prakāṭenaikadoṣeṇa. — c) G. chataço bhāgo.
 43. a) C. sphuṭa. D. aṣṭa. E. dṛṣṭa — b) D. E. yojayed budhaḥ. G. vajraṇ
 yady api dṛçyate. — c-d) G. parikalpārtham mūlyam tasya bhavel
 laghu.
 45. c-d) G. anyatra dirghacipiṭabhrasvād guṇair vimuktāc ca.
 48. b) C. lohajātayaḥ — Suit la st. 40, dans G.
 49. G. jātir ajātim vilikhati jātim vilikhanti vajrakuruvindāḥ | vajrair vajraṇ
 vilikhati... — Suivent les st. 168-169.
 50. Ce çloka mq. dans D. E. où il est remplacé par les 2 suivants :

hemastham guṇavad (E. sukhadam) vajraṇ pāpaduḥkhapraṇāçanam
 devatāpitṛkāryeṣu yugapac ca praçasyate
 vajrād bhaved ripor nāço vijayam caiva samtatih
 kāñcane bhūṣane jāti çriyam āvahate param

- b) G. rekhānvito vivarṇo vā.
 51. c-d) E. parākramaṇ kāntivivarḍhanaṇ ca sīmāntabhūpalajayaṇ vi-
 dadhyāt.
 52. Dans E. cette st. est précédée des st. 80, 81 et 82 a-b de l'*Agastimata*.
 53. b) G. nivṛçyate ratnaparasya jātu.
 54. b) E. yat kambujaṇ. — d) G. çastāni.
 55. c-d) E. kambūdbhavaṇ teṣu samaṇ pradiṣṭam utpadyate yac ca ga-
 jasya kumbhāt. — G. kambūdbhavaṇ teṣv adhamam pradiṣṭam utpadyate
 yac ca gajendrakumbhāt.
 56. a) D. E. tulyarūpam.
 57. a) D. E. mukhāvamarçāt. — G. mukhāvamarçapitasya. — d) G. pra-

- varā pradiṣṭāḥ. — c) G. utpadyate mauktikam eṣu vṛttam āpītavaraṇam prabhayā vihinam.
58. a) D. E. pāṭhinapiṭhasya. — b) G. cātisūksmam. — d) D. matsyavarāḥ [au lieu de *madhyacarāḥ*].
59. Mq. dans G.
60. G. varāhadamṣṭrāprabhavaṃ pradiṣṭam... āṅkuratulyavarṇam | ...kathamcit sa bhuvāḥ pradeṣe... çūkaravadviçṣṭāḥ.
61. d) G. na sārvaṅjanye.
62. a) E. vṛttam samam nilaviçuddhavarṇam. — b) G. samsthānato 'tyujjvala varṇaçobham.
- Tous les mss. ont au pāda b) *sarvam*, qui n'a guère de sens. Si on adoptait le texte de E. pour le pāda a) et qu'on corrigeât au pāda b) *sarvam* en *sarpam*, on aurait un sens satisfaisant.
63. a-b) D. E. prāpyāni ratnāni dhanaçriyaṃ ca rājyaçriyaṃ vā mahatiṃ durāpām. (A. B. mahatāṃ durāpo.) — c) G. pātraṃ hi nāpuṇyakra bhavanti.
64. a) D. ratnaviniçcayajñaiḥ. G. ratnadhanaṃ. — b) D. E. kuçalāiḥ prayatnāt.
65. a) C. mantraghoṣair. D. ṣ. mandra*. E. indra*. — c) D. E. ākrānta-vilambabimbair. G. vilambinamrair. — d) D. ājyate. G. āvriyate.
66. a) E. na yakṣadevyo. — d) G. tiṣṭhati koṣamadhye.
67. c) D. E. arccipradhānaṃ divi çobhamānaṃ. G. arcciprabhānāvṛta.
68. c) C. ravi yathā. — d) G. tamo'vagādhāsv.
69. a) A. B. C. *sāratoya. — b) G. bhavanābhīrāma. — d) E. suvarṇatulyā.
70. a) D. dino pi.
71. b) G. bhāgyaiḥ.
74. c) G. tac chuktimatsu sthitim āpa.
75. D.

siṃhalakalapuralaukikasaurāṣṭrikakarnākāmpilāç caiva
kauberavāṭakākhyāḥ çukṭikaratnākārās tv aṣṭau

E. Même leçon, sauf *kauberaghāṭakākhyāḥ*.

G.

saiṃhalikapāralaukikasaurāṣṭrikatāmraparṇapāraçavāḥ
kauberapāṇḍyahāṭakahemākā ity ākarās tv aṣṭau

Ct. *Bṛhatsaṃhitā*, 81, 2 :

siṃhalakapāralaukikasaurāṣṭrakatāmraparṇipāraçavāḥ
kauberapāṇḍyavāṭakahaimā ity ākarā hy aṣṭau

Le texte suit les mss. A. B. C. Mais cette leçon est évidemment fautive : 1° parce qu'elle ne donne que sept noms au lieu de huit ; 2° parce que le mètre n'est pas correct. D. E. donnent un texte métriquement correct, mais qui n'est pas meilleur quant au fond. La bonne leçon est pb. celle de la *Bṛhatsaṃhitā*, que G. reproduit à peu près.

76. c) G. vardhanapārasika.
d) A. pārāvato kontarasimhaleṣu.
B. pārāvato siṃhaleṣu.

- C. pārāntalohantarasimhaleṣu.
 D. sūrpāra (*le reste en blanc*).
 E. sūrpāralokantarasimhaleṣu.
 G. pātālalokāntarasimhaleṣu.

J'ai corrigé dans le texte *pārānto* en *ārācaṭe*. Je préfère maintenant *ārācaṭi*, la finale *ti* étant graphiquement plus voisine de *to*, et le pluriel *simhaleṣu* s'expliquant mieux par un dvandva à trois termes. (Cf. *Agastimata*, 103.)

77. a) G. cintyā na tasyākarajā viṣeṣā. — c) C. guṇāguṇās. D. G. guṇāguṇeṣu.
 79. c) D. E. kāñcanānām.
 82. d) G. mūlyam paraṃ tasya vadanti tajjñāḥ.
 83. d) D. ṣatādhikam. — 83-86 a-b) mḡ. dans G.
 84. d) A. B. E. viniṣayoktiḥ.
 Le ṣloka mḡ. dans D.
 85. d) D. E. hikveti.
 87. b) C. dārvikākṣam. D. dādihikākhyam.
 88. a) G. dviguṇair daṣabhir. D. E. supūrnam. — b) G. tad bhavakam.
 — d) G. guṇasampadā vibhinam.
 89. b) C. sikva*. G. ṣikyam tasyeti kirttyate. D. ṣasyeti parikirttyate. E. ṣiṣyā.
 90. a-b) C. catvāriṃṣad bhavec chikva triṃṣan mūlyam prakirtitam.
 E. » bhavet kānti.
 G. » bhavec chiktho.
 c) A. B. makarasimham. G. nikaraṣiṣam.

92 sqq. Depuis la st. 92 jusqu'à la fin du chapitre, l'ordre et le nombre des stances diffèrent notablement selon les mss. Notre texte suit le ms. C. Voici le tableau des autres :

ORDRE DES STANCES

- A. B. 92-94. 96. 98-102. 95. 103. 97. 104-107.
 D. E. 92. 93. — 1 st. intercalaire (v. ci-dessous, D. I). — 94. 95. 101. — 4 st. intercalaires (D. II-D. V), dont la 3^e mḡ. dans E. — 96. 98-101 (répétition).
 G. 92. — 3 st. intercalaires (G. I — G. III). — 106. 107. 104. 105. 95. 102. 103.

TEXTE DES STANCES INTERCALAIRES

D. I.

yac ca candrāṃṣusaṃkāṣam iṣan nimbaphalākṛti
 svamūlyāt saptabhāgena nyūnam mūlyam labhen na tat

D. II.

kṛtvā nave supibite ṣubhacārubhāṇḍe		
muktākāṇānīhitankūtanacūtikāṇḍam		
sphoṭo na vā praṇidadhāti tataṣ ca		
saṃsthāpya dhānyacaye balam eka-		
		[bhāṇḍam
		[māsam

<p style="text-align: center;">D. III.</p> <p>prádāya tat sakalam eva tato tu bhāṅ- [ḍād gambirabijarasajirakamiçrapakṣam piṣṭam tato mṛdutarām kutapiṇḍa- [mūrtir yad vai tathā bamatu mauktikam (atra vidvān</p> <p style="text-align: center;">D. IV.</p> <p>sulliptam asya ṣṭamadhyagatam tu [lepaḥ yacca ato 'vicakṣaṇena</p> <p>buddham tato vimalavastranidhaṣi- [ṇata syā mauktikam vimalasaguṇakānti- [kāntam</p>	<p style="text-align: center;">G. I.</p> <p>ādāya tat sakalam eva tato 'nnabhāṅ- [ḍam jambirajātarasayojanayā vipakvam ghṛṣṭam tato mṛdutanūkr̥tapiṇḍamū- [lāiḥ kuryād yatheṣṭam anumauktikam [āçu viddham</p> <p style="text-align: center;">G. II.</p> <p>mṛlliptamatsyapuṭamadhyagatam tu [kṛtvā paçcāt pacet tanu tataç ca vitāna- [pattiyā dugdhe tataḥ payasi taṇi vipacet [surāyām pakvam tato 'pi payasā çucicikṣaṇena</p> <p style="text-align: center;">G. III.</p> <p>çuddham tato vimalavastranigharṣa- [ṇena syān mauktikam vipulasadguṇakān- [tiyuktam vyāḍir jagāda jagatāṇi hi mahāpra- [bhāva- siddho vidagdhabitataṭparayā dayā- [luḥ</p>
--	---

D. v.

bhrājiṣṭa komalaṇi kāntammanyonyam sphurataṇi mahaḥ
yad vāri tarate vāpi tan mahāratnasamjñitam ¹

95. *a-b*) C. tāraṇi caturāmbu snigdham nirmalaṇi kāmaraṇi tathā.

D. E. » vṛttaṇi guru » » komalaṇi »

G. sitaṇi pramāṇavat snigdham guru svacchaṇi sunirmalam | tejodhikaṇi
suvṛttaṇi ca.

97. D. E.

kṛtavedhayutasya yasya pūrvam
gurunaḥ kāntimataç ca niçcalasya
paribhāṣitam agramūlyam asya
yad açuddham tadordham alpam āhuḥ

1. Le texte de E. suit celui de D. avec les quelques variantes suivantes.
II. c) pranidhadita... bhāgam. d) dhānyanicaye balamāsam ekam. — III. a)
ādāya... bhāṅḍe. b) jambira. c) kṛtapiṇḍamūrti. d) yat syāt (les 5 syllabes
suivantes en blanc). — V. a) bhrājiṣṭuḥ. b) mamāsphuratite mahaḥ.

98. *c-d*) A. B. yāni ca pañkapūrṇāni. D. E. asarāṇi ca yāni syuḥ karakā-kāravanti ca.
 99. *c-d*) D. E. yāni cāṇḍakavarṇāni kāmśyavarṇāni yāni ca.
 101. *b*) D. E. triçīṣam (au lieu de *karkaçam*).
 102. *b*) *sama* est emprunté à E. (=G.). Les autres mss. ont *laghu*.
 103. *c*) G. anarthajāta.
 104. *d*) E. vāsāyey. G. niçāṃ tad vāsāyey.
 105. *b*) D. E. çukla.
 106. *a*) D. E. G. çveta. — *b*) G. hemāṃçu. — *c*) D. E. rasavatsapratikāçam. G. rasamadhye pradhāryeta. — *d*) G. dehabhūṣaṇam.
 107. D.

evam siphajā sarve kurvanti nipunā janāḥ
 anyāny api vijāṭini mauktikāni parikṣayet

108. *c*) caritum.
 109. *c*) G. *penārdhapatam.
 110. *c*) G. drumābaddha.
 111. *d*) C. mahimānam upāgatā. D. sādhibikā samupāgatā. E. sādhibikam samupāgatā. G. prathimānam upāgatā.
 112. *a*) E. samkrānta. — 112 *c-d*) et 113 *a-b*) mqq. dans G.
 113. *b*) E. nirbhidyamānāni. — *d*) G. bahiḥpradiptair niçi tāni bhānti.
 114. *a*) D. E. G. *jvalacārurāgāḥ. — *c*) D. E. kuruvindakāç.
 115. *b*) G. samāṣṭk. — *d*) A. C. lolaka. B. lālaka. E. kiṃçuka.
 116. *a*) G. padmotpala. — *d*) G. bhānti svalakṣyāḥ sphuṭamadyaçoḃbhāḥ.
 118. *a*) D. nilidyuti. E. nilā*. — *b*) D. E. tāmraḃhāsaḥ (au lieu de *tulyacar-ṇāḥ*). G. raktāmbuja. — *c*) G. tathāpare'ruṣkarakaṇṭakāri.
 119. *b*) G. *bhāsaç ca bhavanti kecit. — *c*) nātivipuṣpitanāṃ. — *d*) kokau-dottamānām.
 120. *c*) E. raktōjjvalacārubbhāsaḥ. G. raktōtpalacārubbhāsaḥ.
 121. *b*) G. sa naiva yādṛk. — *c*) E. tādṛktviṣo (au lieu de *nirarciṣo*). — *d*) E. tatsamānāḥ. G. taiḥ samastaiḥ.
 122. *c*) E. *rāgādhamam. — *d*) A. B. bibhramāṇā sphuṭārciṣaḥ. C. bibhrāṇā prasphuṭārciṣaḥ. E. bibhrāṇāḥ sphaṭikārciṣaḥ.
 123. *c-d*) G. na jāyante hi ye kecin mūlyaleçam avāpnuyuḥ.
 124. *b*) A. B. C. G. tumburu. E. tumberu. — *c*) G. sadharmāṇaḥ prajāyante.
 126. *a*) B. karkaçāç. G. karkarachidra*. — *b*) E. *vilepadigdhāḥ. — *d*) E. samastatejotiguṇaiḥ samastaiḥ. G. samānato jātigunaiḥ samastaiḥ.
 127. *a*) G. doṣopasṛṣṭam. — *c*) G. taṃ çokacintāmayamṛtyuvitta.
 129. *a*) A. B. C. G. tumburu. — *b*) G. muktapāniyāḥ.
 130. *b*) C. D. ataḥ prabhāvād api tumberottham. G. tumberūttham.
 131. *a*) C. diptivināsakatvāt. D. *nirākṛtītvād. E. *tarākṛtatvād. — *c-d*) mqq. dans G.
 132. *a*) G. yas tāmrikāṃ. — *b*) A. B. cūrṇamadhyāḥ. G. yogāt tuṣāṇāṃ. — *c*) E. snehapradigdhena ca yo vibhāti. G. snehapradigdhāḥ pratibhāti yaç ca. — *d*) G. prajāhāti diptim.
 133. *a*) D. ākrāntam ūrdhvā ca. — *c*) G. samprāpya cotkṣepapathānuvṛttim. — *d*) G. sarvaḡuṇān ativa.
 134. *b*) G. bhavet tu tulyāḥ.

Il semble qu'il mq. ici un hémistiche formant la conclusion de cette

énumération, et dont le sens serait que les rubis ainsi caractérisés sont suspects.

135. *b)* A. B. apaçyat. C. apaçyet. — *a-b)* E. prápto pi nánákaradeçajátaṃ jñátvá budho játiguṇán avekset. G. prápyápi ratnákarajáṃ svajátuṃ lakṣeḍ gurutvena guṇena vidván (*c-d* mqq.).
136. *Gi.* çáláyáṃ parilekhaet | svajátikasamutthena likhitvápi...
137. *Gi.* vimucyánena kenacit | náçakyaṃ...
138. G. játasya sarve'pi... samánavarṇáḥ | ...námákaraṇártham eva bheda-prakárah paramaḥ pradiṣṭaḥ ||
141. Mq. dans G.
142. *b)* E. prasádadoṣeṣv api vartamánam. G. pramáдаврттаv api vartamánam. — *c)* E. guṇánvitasya. — *d)* E. dhartáram. G. sprçatiba kácit.
143. *a)* G. ca ye te. — *b)* G. nopadravás taṃ.
144. *b)* E. tulyaṃ. G. samutpádita. — *d)* E. máṣakákhye. G. máṣakasyákalitasya.
145. *a)* E. suvarṇadiparatnaṃ hi. — *c)* C. íṣat paribhraṣtaṃ. — *d)* G. maṇir múlyát prahiyate.

Le chapitre se termine ici dans A. B. C. Les mss. D. E. ajoutent 9 çlokas concernant le prix du rubis :

padmarágopalo yas tu dhṛto lákṣárasaprabhaḥ
 kárṣapaṇasahasráṇi triṃçan múlyaṃ labheta saḥ
 indragopakasamkácāḥ trikarṣaṇadhṛto maṇiḥ
 dváviṃçatisahasráṇi tasya múlyaṃ vinirdiçet
 etadardhaṃ tu tulayet javákusumasannibham
 kárṣapaṇasahasráṇi tasya múlyaṃ caturdaça
 yat tu dáçimapuṣpábham karṣárdhena tu sammitam
 kárṣapaṇaçatánám tu viṃçatis tasya cádiçet
 báládityadyutinibham karṣam yasya pratulyate
 kárṣapaṇaçatánám tu múlyaṃ ṣaṣṭiḥ prakirtitaṃ
 dvimáṣakadhṛto yas tu gunaiḥ sarvaiḥ samanvitaḥ
 tasya múlyaṃ vidhátavyaṃ súribhiḥ çatapañcakam
 vidhṛto máṣako yas tu çaçakásṛkñibhaprabhaḥ
 tasya múlyaṃ vidhátavyaṃ dviçataṃ tattvadarçibhiḥ
 kárṣapaṇaṃ samákhyátaṃ puráṇadvayasammitam
 máṣakadvayavṛddhyá vá padmárágasya tatvataḥ
 múlyaṃ tulyabhava (E. tu labhate) stháne máṣakánám çatadvayam
 anena vidhiná múlyaṃ kartavyaṃ suvicakṣaṇaiḥ

146. *c)* E. vyoma. Les autres mss. : vyomni.
148. *a)* E. nighátana. — *b)* A. sahasá tyakta. B. mq. E. svarasá tyakta.
149. *d)* D. E. dharañindrasya.
150. *b)* D. E. gireḥ samipe.
151. *d)* D. bhūmau.
153. *c-d)* D. E. játaç ca tatrádbhutaratnayuktáḥ mahákaráḥ svargivaropayogyáḥ
157. *c-d)* D. E. káñcanapúrṇasyántaḥ suvarṇam ivákṛter yat tu.
160. *a)* E. prasádam.
162. *d)* D. na yádṛçi púrvam. E. na tádrçi púrvam.

163. *b)* A. C. karkarā. — *c)* E. çliṣṭam (au lieu de *digdham*).
 164. *a)* A. B. siddhiçleşitam. D. raktam (au lieu de *ratnam*). — *b)* A. B. ma-
 rakatādṛte. — *c)* A. B. çreyahkarmaṇi.
 165. *a-b)* D. E. varṇāntare ca kācaḥ syāt tadvarṇasyānuvāyinaḥ.
 166. *b)* A. B. pūtikā. C. pūtrikā. E. puttikā.
 167. *c-d)* C. nāntavaişamyam upaiti.
 168. *b-c)* C. ye kecid upajāyate | teṣāṃ na prati*. — D.

muktāvajrāṇi samtyajya ve kecana sajàtayah
 teṣāṃ apratibaddhānāṃ bhā bhavaty ūrdhvagāmini.

E. suit D. sauf aux pādas *c-d)*: teṣāṃ ca maṇibaddhānāṃ bhā bhaved, etc.

169. *a)* D. E. ṛjutvāc ca punaḥ caiva keṣāṃcid...
 170. *a-b)* D. snānācamanakṛtyeṣu arccāmantra... E. snānāvapanakṛtyeṣu
 arghamantra. — *c)* D. E. gomahiṣyādi.
 171. *b)* D. E. gurusampūjaneṣu.

Vilāya ne se trouve pas; *çreyās* est un barbarisme manifeste; *rucira*
 n'a pas le sens d' « apéritif », mais d' « appétissant. » La phrase correcte
 serait:

pittaçlesmavilāyane çreṣṭhās te rucyāḥ smṛtāḥ.

L'exactitude de l'interprétation est confirmée par le *Rājanighaṇṭu*, XIII,
 165: *marakatam... āmapittaharaṇ rucyam...*

183. *a-b)* D. evamprakārā vidadhāvarṇā çobhāvabhāsītāḥ.
 184. *c)* A. B. C. *paṭalacchannā.
 189. *a-b)* D. yāvau mātraṃ sahet agniṃ padmarāgaprayojitaṃ. — *d)* D. sahate
 taṃ mahattaraṃ.
 191. *c-d)* A. B. bharttuḥ kretuḥ kārayitus. C. bharttuḥ ketu dhārayatuṃ.
 D. kartuḥ.
 192. D.

kācopalakaṇāvīrasphaṭikā iha bhūri maṇayas te
 kathitā vijātaya ime sadṛçā maṇayaç candranilasya.

c-d) A. B. santi vijātaya ete sadṛçā maṇaya indranilena.

193. Voici, pour cette stance, le texte comparé des mss.

a-b)

A. B. gurutā vā kaṭhinatā eṣāṃ nityam ēva pradṛçyate
 C. » » » vā teṣāṃ » » pradṛçete
 D. gurubbhāvakaṭhinabhāvās teṣāṃ vidadhā nityam eva vijñeyāḥ

c-d)

A. B. kāco yathā bahutaraṃ vivardhamāno viçeṣeṇa.
 C. kācā » » » »
 D. mūlyam » » vivardhamānaṃ »

Mūlyam du ms. D. est évidemment une correction d'un copiste.

194. *c)* A. B. lakṣanilau. C. lakṣaṇiyo tathā taile.
 198. *a)* D. kalpāntakāla.

199. c) C. kogacárikasimánte. D. koratolakasimáyám.

Ce vers est cité, sous la forme suivante, par Mallinátha, *Kumdrasambhaca*, 1, 24 :

*acidúre vidúrasya girer uttungarodhasaḥ
kákátályastmánte mañnám ákaro bhaced || iti buddhaḥ*

200. b) D. prottuṣṭavarṇaṣubharúpáyutávarisṭáḥ. — d) D. vahnisphuliṅgasadrṣá iva tihpatanti (*sic*).

201. D.

nanyat prabalam utthatvád ákaraḥ sya maháguṇaḥ
abhút prabhútaratnaḥ ca sa maháratnasamýutaḥ

202. d) D. anugacchati.

203. c-d) D. cásasyapakṣapratimo pi yo vá nánye tra çastá... — d) A. B. manyáḥ praçastá.

205. a) A. B. sasupá Lau. C. saicupá Lau. G. çiçupá Lau.

206. a) G. likhyábhávát. — b) C. saicupáraṃ raghu bhavet.

207. a) A. B. C. laghuto pi. — d) A. B. C. prabhávaç ca prahiyate.

210. a) A. kuçaláḥ kuçale. B. kuçalákuçale. — b) C. *kriyáprayogaḥ. — c) A. B. samudbhavá. — d) C. maṇayo ṛthántaraliṅgayogataḥ. — G. ṛthantaramúlyam eva bhinnáḥ.

212. a) A. ákaraḥ samudyotánám. B. ákáça. — d) C. sarvatra.

213. c) C. saptatibhágasya.

220. Il mç. une syllabe à la fin du 1^{er} hémistiche.

230. c) Mç. une brève après la 5^e syllabe.

cinla se trouve au § 52 du *Mahácyutpatti* avec huit autres mots d'une formation analogue, qui semblent tous se rapporter au cadavre ; *cinla* doit par conséquent désigner la couleur bleuâtre de la chair en décomposition.

235. Mç. 1 ou 2 syllabes à la fin du 1^{er} hémistiche.

237. a) C. sampraty.

241. d) C. pratiçuddaye ca.

243. d) G. kiñciddhinádi*. D. kiñcit parvatabhúmiṣu.

244. a) A. B. çukababhru. D. çukakaṇṭha. — b) D. samánavarṇaṃ. —

c) D. rudhirákṣadigdham. — d) D. múlyam ativa kuryát.

245. a) D. madhyendupáñçuram ativaviçuddha*. — b) D. játindranilasadrṣaṃ hi tathá tulyaṃ syát.

246. D.

kuberabandhyaçailánám tivideṣu vateṣu ca
deveço vyastrjan medo dánavasya samantataḥ

248. D.

tac ca tulyaṃ hi ratnáuṃ sarvalakṣaṇasamýutaṃ
sasrtaṃ çilpibhis tac ca doṣai haṃnimatáṣṭabhiḥ

249. b) C. daçaḥ çákamvaládiṣu.

250. c) C. çaliçalaṃ devakarámake ca.

252. d) C. viṣágni. D.

prasanna komalaṃ snigdhaṃ sarvalakṣaṇasamýutam
dhanadhányakaraṃ caiva viṣádibhayanáçanam

AGASTIMATA

1. a) C. ap̄rochan. — c) R. mune çreṣṭhaḥ. — c-d) C. praṇipatyā muni-
çreṣṭham agastyaṃ ratnavallabham.
2. c) D. kirīṭe kaṭisūtre ca.
3. Les pādas c-d mqq. dans B.
4. A. C. R. maṇḍalakam.

Les deux pādas supplémentaires ne sont que dans B.

5. a) C. D. yo 'badhyaḥ. — b) B. C. D. balo nāma mahāsuraḥ. R. balo
nāmāsuro 'bhavat. — c) A. B. R. tridiveṣopakārāya.
6. a) A. B. R. tatas. — b) C. upaçaḥ sammukhe sthitaḥ. R. devānām
sammukhe dhṛtaḥ. — c-d) A. B. çakras tad... D. çakro vajreṇāsyāhitam
çiraḥ. R. çakras tadvajreṇāhanac chiraḥ.
7. a) R. jātāni. — d) D. sarve ratnottamā yataḥ.
8. a) D. çirṣād. — b) D. bhujābhyāṃ. B. kṣatriyas tathā. — c) D. nābhi-
pradeṣeṣu.
9. a) B. sādhyaiḥ. — d) C. viprakārakāḥ.
11. b) B. hemavaṅgakau. — C. D. tretā mātaṅgahemajau.
12. a) B. vikhyatā yathā.
13. d) C. parivarttini. D. parivarttanam.
15. b) C. D. āraktadyutiṅgacāruçaçadṛḡsamkāça urvipatiḥ. — c) A. B.
R. dhautāgni. — d) C. çūdro çyāma ca diptiyukta ruciro varṇaç
caturtho budhaiḥ.
20. a) C. priyaḥ pāṭhivacittasya. — b) C. samṛddhibhāk.
22. d) B. C. D. varṇāçrite. R. varṇāçraye.
25. c) C. sthānatraye
26. d) C. D. yasya koṇasamāçritaḥ (D. 'tam).
28. b) A. C. R. vartikāyām bhayaṃ bhavet. D. vartakibhir utāmayam.

(Le scribe de C avait d'abord écrit *cartakābhir anāmayaṃ*; il s'est
ensuite corrigé.)

29. b) D. yavapadātmakā.
32. b) B. nāpasavyā çubhapradā. — d) C. R. bandhane.
39. a) A. D. pūrvapiṇḍasamam. B. pūrvam piṇḍam... — b) D. vajratulya.
c) A. B. D. R. tatpiṇḍas. — d) C. gauravaḥ. D. gauravāt.
42. c) B. piṇḍasamamānena. C. piṇḍasamam anyena. D. piṇḍasamanyena.
43. b) C. gurutve. — c) D. pañcasitam.

Les çlokas 43-44 sont répétés, sous une forme un peu différente, par 45-46; le 2^e hémistiche de 44 est exactement le même que celui de 46. Il faut donc admettre que deux de ces çlokas sont une *caria lectio* introduite à tort dans le texte. Toutefois, comme tous les mss s'accordent, nous n'avons pas cru devoir rien supprimer. On peut au moins conjecturer avec vraisemblance que les deux çlokas interpolés sont 43-44; car entre la leçon de 43 : *pañcaçatam*, et celle de 46 : *pañcāçat*, le doute n'est pas permis : c'est la dernière leçon qui est la bonne. En effet, si nous prenons pour base 500, un diamant de 6 piṇḍas vaudra (d'après la st. 47) $500 \times 20 = 10,000$; et ce même diamant vaudra 1,000, en prenant pour point de départ 50. Or, d'après 48, le diamant, de 7 piṇḍas vaut 1,000. Cette règle n'est pas tout à fait juste, puisqu'en appliquant la progression, on obtient 1,000 pour 6 piṇḍas et 1,200 pour 7. Mais la discordance est légère, tandis qu'elle est énorme dans l'autre hypothèse. Il faut donc préférer la leçon *pañcāçat*, par suite le çloka qui la fournit, par suite encore les çlokas 45-46.

44. a-b) D. piṇḍaṃ lāghavaṃ taṇḍulo pi ca. — d) D. tritaç.
46. b) C. sadṛçaṃ bhavet. — c) C. caturguṇaṃ proktaṃ.
47. c) A. B. R. piṇḍaṃ nibbandhaṃ ca. C. piṇḍanibandhaṃ taṃ. — d) D. khyāpayet. C. sthāpayec ca caturguṇaṃ.
49. b) C. R. pādāṃçe.
50. a) C. D. dvau pādau.
51. c) A. B. R. vajrais. C. vajrasyāsya paraṃ mūlyam dvisaptatrisahasrakam.
53. c) C. hinatve. — d) A. C. D. R. tāvadguṇād.
54. a) A. B. R. saṃyuktasaṃsthānaṃ. — d) A. B. R. caturvidham.
55. c) R. çāstrasaṃjñāṃ samāsthāya. C. D. samutthābhyām ubhābhyām karma kārayet.
56. a-b) A. vaktuṃ karaṃ caturmaricibhiḥ.
C. » karaçakṣurmaricibhiḥ.
D. » » » »
R. » kācatulyamaricibhiḥ.
B. vajraṃ karaṃ cakṣurmaricibhiḥ.
- c-d) A. D. na ca vedaikam ekena vinā lakṣaṇalakṣaṇam.
R. » » » » takṣaṇam.
C. » » vaidevam » » lakṣitaḥ.
B. na bhaved ekam » » lakṣaṇam.
58. a) C. D. uttamaç cottamāṅgeṣu. — c. C. hemavaçāya. — d) B. nānyatho mukham. C. nānyathā sukham. D. tāny adhomukham.
C., après cette stance, a la suivante :

yas tu varitaro(r) nāma durvāṃrgadalacchavi
svaraṇamātraṃ tu tulayā tad ratnaṃ koṭibhājanam

C. D. présentent les 3 stances suivantes dans cet ordre : 61, 59, 60.

59. c-d) R. na kilayed budhas tena. C. na kilayad badhas tasya yad icched vipulaṃ çivam. D. na kilayed vadhas tena yadicched ubhayo çubham.

Le verbe *kilay* (formé de *kila*, clou, pieu, et en général tout objet pointu destiné à être enfoncé) ne se trouve pas dans P. W., et le sens

que nous lui avons donné est douteux. Il est également employé, ainsi que le substantif *klana*, dans l'Appendice à l'*Agastimata*, 24, 29, mais le sens n'y est pas plus clair.

60. *a-b*) C. *yadi vā kilayet kaçcid ajñānān na ca çāstravit*.
D. » » » » *ajñānāc çāstravartmanāḥ*.
c) A. *tasya vajraṃ çirasi naḥ* (B. **nih*). R. *tasya vajraṃ hi çirasi*. C. D. ... *ca çirasi*. — *d*) C. *etad vaṃçeṣu vajriṇāḥ*. D. *pad vaṃço va vajriṇāḥ*.
61. *d*) C. *tanmūlyam paricaṣyate*. D. *mṃ*.
62. *a-b*) C. *aṣṭadhā ratnaçāstram hi mahimārgeṣu kathyate*. — D. *aṣṭadhā ratnaçāstreṣu mahipakathiteṣu ca*. — *d*) C. D. *ratnān*.
- La leçon de A. B. *aṣṭadhākara* doit être la vraie (Cf. 10: *aṣṭau cajrākārāḥ*); mais le mot *çāstreṣu* ne s'explique pas, et n'est sans doute qu'une faute de copiste: nous supposons qu'il s'est substitué à un autre mot synonyme de *sthiteṣu*.
A la suite de cette stance, C. D. en contiennent une autre qui n'est qu'une *caria lectio*:
vartamānaṃ (D. *vajramānaṃ*) *tathā kālam deçaṃ rājanasammati* (D. *rājānusammati*) | *bhāṇḍamūlyāni saṃkhyāṃ ca yo jānāti sa maṇḍali*.
63. *c*) C. *doṣo lāghavatā*. — *d*) A. B. *lakṣam*. C. *ratnaṃ*.
- Aucun des sens connus de *carti* ne convient ici. Je conjecture qu'il désigne la forme du diamant, ce caractère très important ne figurant pas dans l'énumération. f. les expressions *ūrdhvacarti*, *pārçvacarti*, *adhocarti*. (Ci-dessous, 213.)
64. *a*) C. *āgare*. — *c*) C. *sindhudeço*. — *d*) C. *krayavikrayaparikṣakaḥ*.
65. *a*) R. *caturvarṇyeṣu*. — *d*) R. *praveço*.
66. *a*) A. B. R. *maṇḍala*. — *c-d*) R. *avatirṇa atho sāksāt tanmadhye nātra saṃçayaḥ*.
- Il n'y a aucune raison de rejeter, au *pāda a*), la leçon *maṇḍala*, et c'est par erreur que la leçon de C. D. *maṇḍali* y a été substituée.
67. *b*) C. *parikṣiko bhavet*. — *c*) C. *tridaçair*.
68. *b*) R. *samāhvaya*.
69. *c*) A. B. *pādayo ratnasamjñā ca*. D. *pādayet karasamjñāṃ ca*. R. *pādaço ratnasamjñā ca*.
70. *a*) C. *kathayen yasya*. D. *kathaye lobhāt*. — *b*) A. B. C. D. *ratnamūlyam*. (La leçon du texte est celle de R.) — *c*) A. B. *vigrahaṃ*. C. D. *kuryād vayo nigrahaṃ* (D. *nirgrahaṃ*) *ca maṇḍali vikraye tayoh*. R. *maṇḍali yasya vikrayi*.
71. *d*) C. *kuṣṭam*.
73. *a*) R. *pramādād*.
74. *c-d*) C. D. *vaçād grāhyaṃ* (D. *grāhyā*) *bahūnāṃ sammatās tathā*.
75. *c*) R. *eko vai*.
76. *d*) D. *kṣāravilekhanaiḥ*.

C. intercale un *çloka* entre les hémistiches de 76 et en ajoute un autre à la suite :

vajrāṇaṃ kartṃaṃ ratnaṃ rūpaṃ kurvanti ye dhamāḥ
 sāvāti narake ghore hatyāpāpasamanvitāḥ
 kartṃaṃ ca yadā vajraṃ jūdyate ratnaṃ yadi
 tadā kṣārāmlalepena raudre vajraṃ parikṣayet
 kartṃo yāti vaivarṇyaṃ sahajam atidīpyate
 kṣālayet sālisaṅkarsāc cūrṇatāṃ yāti satvaram

78. c) A. saṃvādyabheda. C. taccānyābheda D. taccānyabheda. R. na
 teṣāṃ bheda.

A la suite de 78 viennent, dans C, les 2 çlokas suivants :

mabrendro sa maṇiṛ dhāryo dhanadhānyasamṛddhidāḥ
 putradaḥ pāvanaḥ pūjyaḥ çatruḡṇaḥ samarābhayaḥ
 gurviṅbhir na dhartavyo yuvatibhiḥ ca te maṇiḥ
 apare vajrasaṃsargād garbhasampāto jāyate

79. a) R. hy ubhayābheda. b) A. B. R. svayaṃ niruktāu. C. svayaṃ
 nirūkṣo. — c) A. B. vibudhaprasevanam. — d) R. rasiṃ vajraṃ
 jābhareṇa doṣāḥ.

Stance upendravajrā. — Le chapitre se termine, dans C, par la sous-
 cription suivante :

iti çirratnaparikṣāçāstre agastiṛçipraṇite vajrasyotpatijātidoṣaḡaṇavarṇano
 nāma prathamō dhyāyāḥ.

81. c-d) R. yena sidhyati vijūānaṃ maṅḡalānāṃ.

84. a) R. iti vikhyātamunayo. — c-d). R. mahārghyaṃ tu çuktijā lokavi-
 çrutāḥ.

85. a) C. meghajaṃ. — b) A. R. mahiṃ yāvad gamiṣyati. B. mahijaṃ na
 ca gacchati. D. yathā gacchati medinim.

86. c) A. B. na çodhyaṃ. R. nāçodhyaṃ.

89. a) C. gaṅḡau. R. saṃjāta.

D'après la leçon de R., il faudrait entendre : « Les perles qui naissent
 dans les bosses frontales des éléphants originaires du pays de Gaṅḡū. »
 Mais on ne connaît point de pays de ce nom. Peut-être faudrait-il sim-
 plement corriger *gaṅḡū* en *gaṅḡa* « joue ».

91. d) C. D. timigarbhasya.

92. a-b) C. pātālādhipanāḡendrasaṃgrahe tac ca mauktikam. R. phaṇiṣū-
 dbhūtamauktikāḥ.

93. c) A. B. rājyaṃ. — d) A. puraḥsarāt. B. D. *sarān.

C. fait suivre 93 du çloka suivant :

asty uttare rūpyaçaile vaṃçodbhavadinirmala
 çatāṣṭādhikasadgranthir madhye tan mauktikaṃ matam

L'introduction de ce vers, relatif à la perle de bambou, au milieu d'un
 développement sur la perle du serpent, est sans doute due à la méprise
 d'un copiste, qui aura entendu *vaṃça* du v. 94 dans le sens de « bambou »
 au lieu de « race », et se sera en conséquence imaginé que la description
 de la perle du bambou commençait à cet endroit.

95. a) B. D. tadvaktre — a-c) C. devāḥ paçyanti tad vaṃço yātudhānā
 bhayena ca | rakṣāṃ balividhānena . — b) R. yātudhānāḥ surās tathā

C. fait suivre 95 du çloka suivant :

jñátavyá siddhapurušá mauktikártham upágatá
prñayet sarvadevánám jubuyád balidánataḥ

96. *b)* C. D. jubuyát tatra pávakam.
93. *a)* C. yasya grahešu. D. hastešu.
100. *d)* A. B. R. pramáñam varñataḥ samam.
101. *a)* A. B. sukhasparçaḥ. — *d)* C. pavitraṃ pápanáçanam.
102. *c)* A. B. tadrúpaṃ yešu. R. tešu.
103. *b)* R. nálpapuñyena. — *c)* R. durgamyē. — *d)* R. saṃvasaty.
104. *c)* C. D. jagatñjanítáro pi. — *d)* C. ekákino care.
105. *a)* R. loke palapramáñāḥ. — *d)* daṃṣṭrángura.
106. *b)* C. varñajāti. — *d)* khyátaya tat.
107. *c)* R. yatra yatra prapátás.
109. *b)* C. árabako. D. R. árabáto.
110. *a-d)* C. snigdham madhusamaṃ varñam cháyaṃ siṃhaladeçajam | árabbakaṃ çuci snigdham gurutvaṃ ca çaçiprabham. — *c)* A. áravalaṃ. D. árabáte.
111. *a)* A. R. çítalaṃ. B. saimhalaṃ çáravaṭam ca. — *c)* A. B. jalarúçam. C. jalarúpaṃ. R. barbarákarajaṃ rúçam.
112. *a)* A. rúkmábhástv eva çuktis tu. B. rukmiṇy ákhyátabhaktiç ca. C. káñcanásty ekaçuktis tu. D. raukmibhásty ekaçuktis tu. R. rukmábhá ratnaruk çuktis tatprasútiḥ.
113. *b)* C. játíphalapramáñataḥ. — *d)* R. kiñcit snigdham.
114. *b)* C. *çástrád iti kramát — *d)* R. rúpayen mahim.
116. *c)* A. múlyam taulyáçtaguṇam proktaṃ. B. múlyam taulyáçtaguṇitaṃ. C. maulyam tolyáçtakam proktaṃ. R. múlyam taulyaguṇam proktaṃ. — *d)* R. tyajyá lakṣaṇavijjanaiḥ.
119. *a)* A. B. nirvṛtaṃ. R. nirvṛtaṃ. C. trivarttaṃ cápalaṃ tryaçraṃ. D. trivarttaṃ cápalaṃ mlánaṃ. — *b)* A. D. yatkrtaṃ. B. yastutam. C. niḥprabham. — *d)* A. B. ratnadoṣān parikṣayet.
120. *a)* R. kaṣṭam. — *b)* C. D. ca sutaṃ haret.
121. *a)* A. B. R. nirvṛte. C. D. trivartte. — *b)* A. cápalyam tvacapáñike. B. tvamcacápaṭe. C. cápalye tv apavádakāḥ. D. cápalyam tv apavádakam. — *c)* C. malinena ca. — *d)* C. dhibhrañço párçvadirghake. D. matibhrañço tidirghake.
122. *b)* D. yatkrtaṃ. R. yatkrte.
123. *b)* C. tuṃga vṛttaṃ ca nirmalam.
124. *d)* C. likhyate. D. lakṣyate.
126. *a)* C. munigaubálakanyánám vadhd. — *d)* R. tasya tatçñaṭ.
127. *a)* A. B. madhurapitaçukládi. C. D. çukládi ca madhurá (D. *bhá) pitá. *d)* A. B. vinirñayaiḥ. C. muktácháyá prakirtitá. R. ukto cháyaḥvinirñayah.
129. *a)* R. mañgalikṛtayah. — *b)* R. sapádarúpakaṃ. — *d)* B. kalañjasyaika*.
30. *a)* R. mañjalikṛtayah. — *d)* R. çāṇa.
131. *b)* A. B. D. kṛtaṃ mune. R. kṛtaṃ mama. — *c)* B. niṣkaiḥ. D. niṣkaṃ. C. rúpakair daçakalañjah syát mánam pádataḥ smṛtam.

Le sens ordinaire de *nikta*, « lavé, purifié » ne convient pas ici. En

étendant ce sens, on arrive néanmoins assez facilement à celui de « clair, net, exact », qui a été adopté, sous toutes réserves, dans la traduction. Râm Dâs Sen explique *niktam* par *tulayâ tulitam*. J'ignore sur quoi s'appuie cette glose. Les variantes de B. D. *niškaiḥ*, *niškam* ne me semblent point préférables. Sans doute il y a une monnaie d'or appelée *niška* (dont on ignore d'ailleurs la valeur); mais pourquoi interviendrait-elle ici ?

133-153. Nous reproduisons ci-dessous le texte des mss. pour les st. 133-153.

La col. de gauche donne le texte de A. et en note les variantes de B. et de R. Celle de droite donne le texte de C. et en note les variantes de D.; les stances de D., qui manquent dans C., sont intercalées à leur place, en italique.

	I. (133.)	
mâṃjalyabhyudhitârâse jalabindusamanvitam aṣṭatâlavidham mûlyam mauktikasya vinirdiçet		maṃjâdyai vṛttavâse tu tulâbindusamanvitam aṣṭatâlavidham mûlyam mauktikasya vinirdiçet
	II. (134.)	
pâdadvayaṃ syân mâṃjali kiṃcin naṃnyaṃ bhaved api maṃjalitritayasyâpi pâdân aṣṭau vinirdiçet		pâdadvayaṃ syân maṃjali kiṃcinn ûnaṃ tu sâ bhavet maṃjalitritayasyâpi pâdâṃçâni vinirdiçet
	III. (135.)	
tâsâm nâma tulo jñeyo jalabinduṣu mauktikaḥ		trâso nâma tulâ jñeyâ jalabinduç ca mauktikam aṣṭatâle kalañje tu çâstroktam mûlyam âdiçet
	IV. (136.)	(D.)
		<i>kalañjasamabhîgasya guṇair yuktasya sarcataḥ yojayeduddhr̥te trâse jalabindusamanoitam</i>
	V. (133.)	
aṣṭabhiḥ padam uttuṅgaiḥ çâstroktam mûlyam âdiçet		trâse çâsitir uddhr̥tya kalañjai saha mauktikam aṣṭabhiḥ padamuktaic ca çâstroktam maulyam âdiçet

VARIANTES DE B. ET R.

- I. a) B. âdyudita. B. abhyuṣita.—
b) B. samâjjitam. c) B. aṣṭa-
tâlanibham.
II. a) B. mâñjaḍi. — b) B. kiṃcid
ûnaṃ. R. kiṃcin nyûnaṃ.
III. a) B. trâsâ... tulâ jñeyâ. — b)
jalabindus tu.

VARIANTES DE D.

- I. a) maṃjâdyair vṛttavâse stu.
— b) jalabindu.
II. b) bhaved api.— c) tritayasyâpi.
III. c) kalañjaṃ.
V. a) trâse vâse çitir. — b) kaliñ-
jaiḥ. — c) padatumgaic.

VI. (137.)

saptabhir dvādaçaṃ proktaṃ
 śaṣṭyā ṣoḍaçaṃ ādiçet
 pañcāçṭi caturviṃça
 tālais tu pañcatriṃçataḥ

saptābhi dvādaçaṃ proktaṃ
 śaṣṭyā ṣoḍaçaṃ ācāret
 caturviṃçatikalaic ca
 çāstroktaṃ mūlyam ādiçet

VII.

triṃçe kalamjam uddhṛtya
 aṣṭatālam vinirdiçet
 triṃçati saptabhiç caiva
 kalimjair mūlyam ādiçet

VIII. (139.)

kalimjam uddhṛte trāse
 guṃjād ekasamaṃ yadi
 tribhiç cātra pramāṇena
 teṣāṃ maulyaṃ vinirdiçet

IX. (140.)

tribhir guṃjādikaṃ yāvat
 mauktikāni ca dhārayet
 triguṇaṃ paçyate mūlyam
 ekaikasya prameṇa tu

tribhir guṃjādikair yāvat
 mauktikāni ca dhārayet
 triguṇaṃ kriyate maulyaṃ
 mauktikasya krameṇa tu

X. (141.)

guṃjādikaic caturbhiç ca
 pañcāçat mūlyam ādiçet
 pañcame caturaçṭi
 śaṣṭe śaṣṭottaraṃ çatam

guṃjādikaic caturbhiç ca
 pañcāçan maulyam ādiçet
 pañcame caturaçṭi
 śaṣṭam tālottaraṃ çatam

XI. (142.)

dviçataṃ ca caturṇāṃ ca
 sapṭame ca vinirdiçet
 naitat saptāçatāçṭi
 aṣṭādhikyaṃ vinirdiçet

dviçataṃ ca caturṇāṃ ca
 sapṭame ca viṇirdiçet
 aṣṭam catuḥçataṃ maulyaṃ
 punaḥ śaṣṭottaraṃ bhavet

VARIANTES DE B. ET R.

- VI. *d)* R. pañcaviṃçataḥ.
 VII. *c)* R. triviṃçatiḥ. — *c-d)* mqq.
 dans B.
 VIII. *a)* B. uddhṛta. — *b)* B. guṃ-
 jādy. — *c)* B. mūlyam.
 IX. *a)* B. R. yāvan. — *c)* B.
 paçyato. — *d)* B. kra-
 meṇa.
 X. *b)* B. pañcāçan. — *c-d)* B. R.
 'açṭiḥ śaṣṭhe. R. śaṣṭhe tv
 aṣṭottaraṃ.

VARIANTES DE D.

- VI. *a)* saptabhir. — *c)* caturviṃ
 çatikalañjaiç ca.
 X. *c)* açṭim. — *d)* śaṣṭe.

XII. (143.)

etat saptacatâcîtur
aštâdhikyam vidur budbhâh

XIII. (144.)

daçam ekam sahasram tu
aštasaštîm vinirdiçet
ekâdaçe sahasraikam
aštâçîti catuḥçatam

daçam ekasahasram ca
aštasaštî vinirdiçet
ekadeçe sahasraikyam
aštâçîti catuḥçatam

XIV. (145.)

dvâdaça dvisahasrâṇi
dviçatam ca vinirdiçet
saptasaštî çatâdhikyam
dve sahasre vinirdiçet

dvâdaçe dvisahasrâṇi
dviçatam ca vinirdiçet
saptasaštî çatâdhikyam
dvisahasre vinirdiçet

XV. (146.)

caturdaçe viśahasrâṇi

saptatiç cottaratrayam
pañcadaçaṃ bhaven mûlyam
saṃjñau tu râçivartakaḥ

caturdaçe trisahasrâṇi
pañcâçâṣṭagaṇam bhavet
ṣaṭçate ca sahasrâṇi
saptatiç cottaratrayam
pañcâdaço bhaven mûlyam
mauktikasya vinirdiçet

XVI. (147.)

ata ūrdhvaṃ trike madhye
pâdamûlyâ nivaritate
ṣoḍaçaç caiva saṃjñâyam
yâvad aštâçatâni ca

ata ūrdhvaṃ trikaṃ madhye
pâdamaulyam nivaritate
ṣoḍaçiç caiva saṃjñeya
tâvad aštâçatâni ca

VARIANTES DE B. ET R.

- XIII. *b)* B. aštasaštîm. R. aštasaštîm.
XIV. *a)* B. dvâdaçe dvisahasram tu. — *c)* saptasaštî çatâdhikya. R. aštâçîm.
XV. *a)* B. dvisahasra. R. dvisahasrâṇi. — *c)* R. pañcadaçe. — *d)* B. çaçivartakaḥ. R. Un blanc au lieu des mots *saṃjñau tu*.
XVI. *b)* R. pâdamûlyam. — *c)* Un blanc au lieu des mots *ṣoḍaçaç caiva*.

VARIANTES DE D.

- XIII. *b)* aštasaštîm. — *c)* ekâdaçe.
XIV. *d)* dve sahasre.
XV. *e)* pañcadaçe.
XVI. *a)* ūrdhva trike. — *b)* pâdamûlyam. — *c)* ṣoḍaçaç caiva saṃjñeyâ.

XVII. (148.)

sahasre ca çatanyũnc
dviḡuṇena na viṃçatiḥ
sahasraikaçataṃ nyũnc
sthāpayed bhūpade pade

sahasraṃ ca çataṃ maulye
khyāpayec ca pade pade
sahasraikaçataṃ nyũnc
dviḡuṇaikonaṃviṃçati

XVIII. (149.)

viṃçam ekottaraṃ yāvat
kṣiped rāçikrameṇa tu
jātaṃ paraikaviṃçatyā
triguṇaṃ vikrameṇa tu

viṃçam ekottaraṃ yāvat
kṣiped raṃçakrameṇa tu
jātiṃ parikṣa triṃçatyā
triguṇaṃ ca krameṇa tu

XIX. (150.)

catuṣṭrikaic caturḡuṇyā
pañca pañcagūṇaiḥ smṛtam
guṇā daça praçamṣanti
yāvat triṃçāṣṭasambhāvāt

catustrike caturḡuṇyaṃ
pañce pañcagūṇaiḥ smṛtam
guṇān daça praçamṣanti
yāvat triṃçāṣṭasamṃyutān

XX. (151.) (D.)

dvau kalaṇje trikasthāne
viṃçati guṇaṃ prayojayet
prājās taṃ ca vijāniyāt
tasya mūlyam ca uttamaṃ

dvau kalaṇjau trikasthāne
eiṃçadḡuṇyaṃ prayojayet
prājāś taṃ taṃ vijāniyāt
tasya mūlyam ca uttamam.

XXI. (152.)

dvau kalaṇja vike caiva
jalabindur labhet kvacit
surair arcaṇayogyam tu
narair etan na dhāryate

dvau kalaṇjau trikaṃ maulyam
jalabinduç ca durlabhaḥ
surair arcaṇayogyam tu
narair etan na prāpyate

VARIANTES DE B. ET R.

- XVII. a) R. çataṃ vidyād. — b) B.
dviḡuṇekān na viṃçatiḥ.
R. dviḡuṇenonaviṃçatiḥ. — c) B. çate. — d)
R. khyāpayet.
XVIII. c) B. jñātaṃ paraikya. — d)
R. vai krameṇa.
XIX. c) B. guṇadoṣam.
XX. a) R. kalaṇjau. — b) B.
viṃçatiṃ guṇaṃ. R.
viṃçagūṇyaṃ. — c) B.
R. prājāś.
XXI. a) R. kalaṇjau. Les 4 akṣa-
ras suiv. en blanc. — b)
B. jalaṃ binduṃ. R.
jalabinduṃ.

VARIANTES DE D.

- XVII. a) çataṃ nyũnc. — c) °çate
nyũnc — d) dviḡuṇam
eko.
XVIII. a) cirām ekottaraṃ. — b)
kṣiped rāçī*. — c) jāti
parikṣya viṃçatyā. — d)
vikrameṇa.
XIX. b) pañca pañca... smṛtaḥ.
XXI. a) trike caiva. — b) jalabin-
dur labhet kvacit. — d)
na dhāryate.

XXII. (153.)

lakṣam ekaṃ bhavet samyak
 saptadaśasahasrakāḥ
 yatraikasaptati trīṇi
 paramaṃ mūlyam ādiçet¹

lakṣam ekaṃ bhavet samyak
 saptadaśasahasrakāḥ
 çataikasaptati trīṇi
 paramaṃ mūlyam ādiçet

Ce qui ressort de ce tableau, c'est d'abord l'extrême incorrection des mss.; c'est ensuite leurs notables divergences dans la constitution du texte. Ce double caractère s'explique facilement par le caractère même du passage, qui n'est qu'une chaîne ininterrompue de nombres et de formules techniques. Dans un texte de ce genre, la moindre inexactitude apporte un trouble irréparable. Si un chiffre est changé ou omis, comment le rétablir? Le mal ne peut que s'aggraver. Chaque copiste comprend un peu moins que son prédécesseur et s'efforce davantage: il retranche, combine, déplace, remplace, si bien qu'après quelques générations la confusion est complète et irrémédiable. Peut-on restituer le texte primitif? Non évidemment, et celui que nous avons donné n'a aucune prétention de ce genre. Peut-on au moins retrouver les grandes lignes du système? Cela même est douteux. Essayons cependant.

L'auteur dresse deux échelles parallèles, l'une des poids, l'autre des prix. Le poids maximum est 2 kalañjas, le prix maximum 117 173 ou 117 073 (xx-xxii). Que représente ce dernier nombre? Nous l'ignorons, l'unité monétaire n'étant pas mentionnée. Nous sommes mieux renseignés sur les poids. 1 kalañja = 24 mañjalis, et 1 mañjali correspond à peu près à 1 carat (*Hobson-Jobson*, s. v. *Mangelin*). Or une perle de 48 carats est effectivement d'une grosseur peu commune.

Reprenons maintenant notre explication dans l'ordre du texte.

Pour les st. iii-v, je comble à l'aide de C. D. la lacune présumée de A. B. J'intervertis en outre l'ordre des st. v (138) et vi (137). Dans cette dernière stance, je suis A. B. pour les 3 premiers pādas et C. D. pour le quatrième; le çloka ainsi constitué nous donne les deux séries suivantes:

7	12
60	16
85	24

12 étant la moitié et 16 les $\frac{2}{3}$ de 24, il est vraisemblable que la 2^e colonne marque les divisions principales d'une graduation en vingt-quatrième; et comme un kalañja comprend précisément 24 mañjalis, il est à supposer que ces fractions sont des mañjalis. Le sens serait donc celui-ci: une perle de 12 mañjalis vaut 7; une de 16 mañjalis, 60; une de 24 mañjalis ou d'un kalañja, 85. Le premier de ces prix est confirmé par la st. 156, d'après laquelle une perle qui porte un œil-de-poisson ne vaut que 6 (au lieu de 7). L'expression de la st. iv *kalañjasamabhūgasya* (*muktasya*) vient aussi à l'appui de cette interprétation.

Tout a été dit maintenant sur le 1^{er} kalañja: on peut le mettre de côté (*kalañjam uddhṛtya trāse*, viii), ainsi que le prix correspondant de

1. Les pādas c-d) mqq. dans A. R.

quatre-vingt-[cinq] (*trāse cācītim uddhṛtya*, v), — qu'on ajoutera plus tard à celui du 2^e kalañja, — et procéder à la division de celui-ci.

Nous trouvons tout d'abord cette règle :

• *aṣṭabhiḥ padam uttuṅgaiḥ cāstroktanḥ mūlyam ādiçet*

pada, tout au long de notre passage, paraît signifier « degré » (Cf. xvi, *padamūlyā*; xvii, *pade pade*), et le degré dont il est question ici est sans doute celui qui marque le passage du 1^{er} au 2^e kalañja. Au-dessus de ce degré, il y en a 8 autres (*aṣṭabhiḥ padam uttuṅgaiḥ*), c'est-à-dire que le 2^e kalañja est divisé en 8 parties égales, qui sont apparemment des *tālas* (iii, *aṣṭatāle kalañje tu cāstroktanḥ mūlyam ādiçet*; vii, *kalañjam uddhṛtya aṣṭatālam cinirdiçet*). Il est singulier qu'après avoir annoncé à plusieurs reprises une division en 8 tālas, l'auteur tourne court et adopte pour tout le reste de son exposé une division en guñjās. On a déjà pu remarquer un peu plus haut (st. 129-132) une énumération de poids (*rūpaka*, *māsa*, *māna*, *pāda*) dont il n'est fait aucun usage dans la suite. L'explication de cette anomalie se présente assez naturellement. Si l'*Agastimata* n'est, comme tout semble l'indiquer, que l'adaptation d'un ancien cāstra à une région particulière, l'auteur a pu reproduire la terminologie du cāstra, tout en employant pour ses règles pratiques les termes de la localité où il écrivait. C'est ainsi qu'il mentionne le *tāla*, et qu'il fonde ses calculs subséquents sur une autre unité: la *guñjā*.

Quel est le rapport de la *guñjā* au kalañja ? La *Nacaratanaparikṣā*, 91, y voit un autre nom de la *mañjali* (*mañjalī procyate guñjā*) et compte 30 *guñjās* au kalañja. Cette équivalence est certainement erronée; car, d'une part, 1 kalañja = 24 *mañjalis*, et non pas 30, et, d'autre part, comme la division en *guñjās* dépasse 38 (xix), il faut nécessairement qu'il y ait plus de 30 *guñjās* au kalañja. Le véritable rapport est : 1 kalañja = 40 *guñjās*. (V. *Buddhabhaṭṭa*, 78, et *Agastim.*, 130-131.)

La st. viii pose en règle que l'unité de poids d'après laquelle on calcule le prix est un poids de 3 *guñjās*. Ce procédé nous est connu par ailleurs : c'est celui que la st. 223, par exemple, prescrit pour l'évaluation du rubis : « En prenant pour unité un groupe de 3 *yavas*, chaque fois que le volume augmente d'une unité, le prix est doublé. » Mais il ne paraît pas qu'il soit appliqué dans le tarif qui suit, où la progression marche de 1 en 1, et non de 3 en 3. Ici encore se trahit le conflit, déjà signalé, de deux systèmes.

Le tarif qui suit débute par un poids de 3 *guñjās* (c'est-à-dire 1 kalañja + 3 *guñjās*): dans ce cas, le prix est triplé (*trigunaḥ kriyate mūlyam*); mais quel est le prix initial ainsi triplé ? On ne nous le dit pas. Vient ensuite une échelle de poids avec l'énoncé de la valeur correspondante à chacun. La progression des prix suit régulièrement celle des poids jusqu'à 12 *guñjās*; à ce point, elle devient brusquement descendante, ce qui indique une altération dans l'ordre du texte. En transposant, dans A. B., les seconds *pādas* des st. xiv et xv, on rétablit la régularité de la progression :

12	guñjās	=	2073
13	»	=	2167
14	»	=	2200

L'équation 14 *guñjās* = 2200, obtenue par ce procédé, est évidemment conjecturale; elle doit même être inexacte (v. plus bas), ce qui est d'autant

plus regrettable que c'est elle qui sert de base à tous les calculs qui suivent. Mais comme elle ne saurait s'éloigner beaucoup de la vérité, acceptons-la provisoirement, sauf à essayer plus tard de la rectifier.

De 15 à 40 guñjās, le système de computation, tel du moins que je le comprends, est celui-ci. La série des guñjās est partagée en groupes de 3 ou *trikas* :

14.15.16.	17.18.19.	20.21.22.	23.24.25.	26.27.28.
└───┘	└───┘	└───┘	└───┘	└───┘
1	2	3	4	5
29.30.31. 32.33.34. 35.36.37. 38.39.40.				
└───┘		└───┘		└───┘
6		7		8
└───┘		└───┘		└───┘
9		10		11

L'augmentation se fait par deux procédés : 1° par addition (*vāṅī*); 2° par multiplication (*guṇa*). Pour 15 et 16 guñjās, le nombre additionnel est 800 :

$$\begin{aligned} 2200 + 800 &= 3000 \\ 3000 + 800 &= 3800 \end{aligned}$$

A chacun des 2 degrés suivants (17 et 18), on ajoute 900 :

$$\begin{aligned} 3800 + 900 &= 4700 \\ 4700 + 900 &= 5600 \end{aligned}$$

A 19, le nombre qui précède est doublé :

$$5.600 \times 2 = 11.200$$

On applique la même méthode aux six *trikas* suivants.

Chaque *trika* comprend 3 poids, inférieur, moyen et supérieur, dont chacun est égal au précédent augmenté d'une unité, et auxquels correspondent 3 prix : *a*, *b*, *c*. Le prix *a* s'obtient en ajoutant 900 au prix *c'* correspondant au poids supérieur du *trika* précédent; le prix *b*, en ajoutant 900 au prix *a*; et le prix *c* en multipliant le nombre souche 5.600 par le chiffre *n* du *trika*, c'est-à-dire :

$$\begin{aligned} a &= c' + 900 \\ b &= a + 900 \\ c &= 5600 n \end{aligned}$$

Ainsi, pour le 3^e *trika*, nous aurons

$$\begin{aligned} 20 \text{ guñjās} &= 11.200 + 900 = 12.100 \\ 21 \text{ »} &= 12.100 + 900 = 13.000 \\ 22 \text{ »} &= 5.600 \times 3 = 16.800 \end{aligned}$$

Cette formule s'applique jusqu'au poids de 37 guñjās, dont le prix est $5.600 \times 8 = 44.800$. Pour le dernier *trika* (38 à 40 guñjās), les st. xix-xx posent une nouvelle règle. Le prix de 38 guñjās, au lieu d'être de

$$44.800 + 900 = 45.700$$

devrait être de $5.600 \times 10 = 56.000$

et celui de 40 guñjās ou 2 *kalañjas* de

$$5.600 \times 20 = 112.000$$

Or, le prix assigné par la st. xxii à la perle de 2 *kalañjas* est de 117 173 ou 117.073, ce qui fait une différence de 5.173. Cette différence vient, comme

nous l'avons dit, de la probable inexactitude du chiffre 2.200 qui sert de base au calcul. Pour arriver à 117.173, il faudrait partir de 2.458 (au lieu de 2.200) : or, à l'endroit même où l'on souhaite le nombre 2.458, les mss. C. D. contiennent, au milieu de débris informes, le chiffre 58 : *pañcāśāṣṭaṣṭam*. N'est-ce qu'une simple coïncidence ?

Telle est l'hypothèse que nous proposons avec beaucoup d'hésitation, dans l'espoir que, même erronée, elle pourra servir d'acheminement à une meilleure solution.

Après la st. 152, le ms. C. insère ce qui suit :

auyapāṭhaḥ

aṣṭabhiḥ sitasiddhārthair garbhapāky ekataṇḍulāḥ
taccatasro bhaved guñjā tayā maulyaṃ vinirdiṣet
suvṛttaṃ suprabhaṃ cveṭaṃ guñjāmātram anuttamaṃ
pañcaviṃṣati maulyaṃ tu ratnaśāstra udāhṛtaṃ
anenottamamūlyena guñjāvṛddhikrameṇa ca
yuktābhyāṃ kriyate maulyaṃ guṇadoṣaprabhāvataḥ
guñjanāṃ ca catuṣṣaṣṭir gadyāṇakam udiritaṃ
uttamaṃ mauktikaṃ yac ca tad ratnaṃ koṭibhājanam
gadyāṇair vardhate muktā tathā maulyaṃ ca vardhate
biyate ca tathā muktā tadāhāniḥ ca jāyate

155. c-d) C. tuṅgam indusamābbāsaṃ muktāratnam anuttamaṃ.
156. a) C. sarvāvayavasamṃyuktaṃ. D. yat sarvāṅgasamānaṃ tu. — b) C. matsākṣaṃ ca yadā bhavet. — c) C. vaded dhimān. — d) C. varjayet tat prayatnataḥ. D. tasya mūlyaṃ vinirdiṣet.
157. c) C. tadāpitaprabhā tasya.
161. a) A. B. D. R. vighraṭuṅgādyā. — b) A. B. R. samudrāntaṃ vinirdiṣet. — c) A. B. cāstroktamayasaṃkhyā ca. R. cāstroktam atha... C. cāstroktā nātha saṃkhyātā. D. cāstroktanayanaṃ khyāta.
162. b) C. D. yugakāla. — c) C. hemnāṅgu badhyate prājña.
163. a-b) A. R. chāyā ca dārthakaṣ caiva raṣikā sikhā eva ca.
B. chāyāvad āryakaṣ » » » » »
C. yāvat tad anyakaṣ » ravikāṃsatvam » »
D. chāyāvad ardhakaṣ » ravikāṣatvam » »
c) A. B. R. rūpyaṃ pūrvaṃ ca. C. kūpyaṃ pūrvaṃ ca. D. kūpyaṃ...
164. a-b) A. B. trayodaṣaṃ dhāraṇaṃ ca tyaktasaṃjñā vinirdiṣet.
R. » » » raktasaṃjñā »
D. » » » siktasaṃjñā »
C. trayodaṣo » » trisikta »
c) A. dārdyakaṃ. R. dārthakaṃ. — d) A. D. R. siktakaṃ. (Le 2° hémistiche m. dans B.)
e) A. R. asite dhāraṇe kūpyaṃ. B. pṣite dhāraṇe kūpya. — f) A. R. pūrnaṃ sārḍhasitaṃ bhavet. B. pūrṇe sārḍhaṃ bhavet. C. mudrā sārḍhaṣataṃ bhavet.
165. Après 165, C. place la st. 169 de notre éd. avec une var. pour le 2° hémistiche. (V. *infra*.)
167. c-d) C. cveṭavastreṇa tad vedyaṃ yāmakaṃ svedayet sudhiḥ.
168. c-d) C. kartṃuo bhaṅgam āyāi sabaja cāpi dipyate | iti cīratna-parikṣācāstre cīri agasūṣipraṇite mauktikaṣyotpati | aṣṭajātunirṇaya

- çuktodbhavamauktikaşya parikşâ navadoşâ şaţguņa trividhachâyâ mola
pramâno nâma dvitīyo dhyâyaş sampūrṇa | çubhaṃ bhavatu.
169. *c-d*) C. (qui reporte cette st. après 165) : te narâ cādhamâ jñeyâ ratna-
çâstreşu ninditâh.
170. *b*) C. purâ. — *d*) C. nipatito.
171. *b*) C. bhitir daityâdaçanana.
172. *a*) A. B. C. D. çravaṇagaṅgâkhyâ. R. nadyâṃ râvaṇagaṅgâyâm. —
b) C. D. R. simhalakodbhave.
173. *c*) C. khadyota iva tad diptaṃ. — *d*) A. B. R. mûrdhni vahniprakâ-
çitam. C. ûrdhvavahniprakâçikam. D. ûrdhvavariti prakâçakam.
174. *a*) R. padmarâgaṃ samudbhûtam. — *c*) C. D. sugandhiḥ. — *d*) C. D.
padmarâgatrayaṃ saha.
175. *b*) R. bhedât.
176. *a*) C. çṛṇvantu. — *f*) A. B. R. châyâ tebbyaḥ.
177. *a*) B. kaçcapure randhre. A. C. D. kalapure randhre. R. simhale ka-
lapure ca randhre ca tumbare tathâ. — *d*) R. madhyaloke.
178. *c*) A. tâmrabhâti bhaved randhre. B. ... ândhre. C. tâmrakântair
bhaved andhre. D. tâmrakânir bhaved andhre. R. tâmrabhânunibhaṃ
randhre.
179. *d*) A. madhyaṃ madhyama tumbare. B. madhyamâdhyamatumbaraḥ.
C. tumbare câtha madhyamam.
180. *b*) A. B. tadvargagunaşamyutam. C. *şamyutâh. — *c*) A. B. châyâ tu
şoçaçâ. R. şoçaçi.
181. *c*) A. B. C. komalaṃ. R. komalaṃ jaladhûmre ca manidoşâştadhâ smrtâh.
183. *e*) C. sarvamunibhir.
184. *a*) R. vikṛti. — *b*) R. trişu vargeşu.
185. *d*) C. prâpnuvanty açubhaṃ phalam.
186. *a*) D. raçe tu prâṇmukhatvaṃ. R. raneşu prâṇmukhatvaṃ. — *b*) C.
bhavet sadâ. D. labhet tathâ. — *c*) A. B. na prâpyaṃ guṇadoşasya.
C. D. prâpya tad bhinnadoşam ca. R. aprâptaguṇadoşam tu. — *d*) C. D.
lakşanavan maṇim.
188. *c-d*) C. vinâ maulyaṃ yadâ prâptaṃ tathâpi dûratas tyajet.
190. *b*) C. aştau doşâçritaṃ dhruvam. D. aştadoşâçritaṃ dhṛtam. — *c*) C. D.
paçubandhûnaṃ. — *d*) C. vipattir vâ na saṃçayaḥ. D. vipattir vâkşayân
guṇân.
192. *a*) C. kaṅkelikâbhaṃ ca. D. kaṅkolikâ*. — *d*) A. B. C. R. komalaṃ.
193. *a*) C. dhanâdyâçokapatrabhaṃ. D. dhanâdy açokapatrâbhaṃ. R. dha-
nâdyâçokapatrâbhaṃ. — *b*) A. B. R. ciraççir madhunâ nibham. C. vṛddhi-
ççir madhusannibham. — *d*) C. kolaphalasamaprabham. D. kaṅkoli-
phalasannibham. R. *sannibhe.
194. *a*) R. jalau. — *c*) B. apavâdam. C. D. apavâdaṃ ca çokaṃ ca. —
d) C. D. vinâças tasya nirdiçet. R. cintâçokabhayaṃ sadâ.
195. *a*) C. D. simhale yaḥ samudbhûto. R. saridudbhûto. — *c*) A. bandha-
châyâbhayaṃ tasya. B. madhyaechâyâ*. C. buddhibhraṇçâ bhavet tasya.
D. vinâçaç ca bhayaṃ tasya. R. vadhachâyâ bhayaṃ tasya.
196. Les pâdas *a-b*) mqq. dans C. -- D. les place à la suite de 192. — *c*) C.
nirdoşâdbâraṇât. — *d*) D. çṛiyatâṃ. R. çṛiuto.
197. C.

snigdhaçchâyâṃ gurutvaṃ ca bâlamârtaççavatprabham
idṛçaṃ padmarâgaṃ ca yaḥ kare dhârayet budhaḥ

198. a) A. B. R. bhūmiṣu. C. bhūmiḥ ca dhānyānām. — b) R. aṣvamedhe. C. aṣvamedhaḥatāni ca. D. ʿḥatena ca. — c) A. R. datteṣu. B. datte py. C. D. datte vā prāpyate puṇyaṃ.
199. a) A. B. C. nānāvārnāc ca ye ratnā. D. nānāvīdhāc ca ye ratnā. R. nānāvīdhāc ca te varṇā. — b) C. D. maṇayaḥ kāyasaṃbhavāḥ.
- 200 a) D. lākṣārasanibhāc caiva. — b) A. D. R. padmavarnāc ca dūrataḥ. — d) D. lodhrapuṣpena sannibhāḥ.

Après 200, D. insère ce demi-çloka :

çaçānkapatimā bhāsā indragopena sannibhāḥ.

201. c) D. sāndrarāga.
202. c) D. siṃhaladyuti.
203. a) D. citrakojvala. (Les pādas a-b mqq. dans R.) — c) D. kecit sārasa-saṃkāsā R. cakorasāra-ākṣābhāḥ.
204. a) D. khadyotarāgasadṛḥāḥ.

Texte des vers 200-204 dans le ms. C.

çaṇapadmam ivākārāḥ lodhrapuṣpasamaḥ prabhāḥ
lākṣārasanibhāc caiva indragopasamadyutiḥ
bandhūkapuṣpaçobhādhyā mañjiṣṭhākuṅkumākṛtiḥ
kecit sārasa-saṃkācāḥ kokilākṣanibhāḥ punaḥ
cakorapakṣanetrābhyā saptāṅgārasama-prabhāḥ
guṇjāsindūrakausumbhadāḍimibijasannibhā
çālmalipuṣpasamkācāḥ chāyā soḍaçaadhā smṛtāḥ

205. a) C. sarveṣāṃ api ratnānāṃ. R. maṇiratnānāṃ. — d) B. samāsataḥ. D. yathārthavat. R. yathātatham.
207. a-b) C. indragopāgnisatprabhaṃ dāḍimibijasadyutiḥ.
208. a) C. D. cakorapakṣinetrābhaṃ. R. cakoranetrasambhāsah.

Il y a contradiction entre *sapta* et l'énumération précédente, qui ne comprend que *six* couleurs.

209. a) R. çaçāṣṛk.

Texte de 209-211 dans C.

lākṣābandhūkaguṇjārdhamañjiṣṭhākuṅkumaprabhā
lodhrakausumbhasindūra māṇikyāṃ ca yadā bhavet
atiraktāṃ ca pītaṃ ca kuruvindam udāhṛtam || *saḥpadt* ||
iṣatcyāmaṃ suraktāṃ ca çālmalipuṣpasannibham
jaḍaṃ rūkṣaṃ niḥprabhaṃ ca jñeyaṃ saugandhikaṃ budhaiḥ
lākṣārasanibhaṃ caiva nāmajaṃ kuṅkumaprabham
chāyā caiva trayāṇām ca kathitā ca suvistarā

212. a) C. D. trivargeṇa dhṛtaṃ.
213. a) A. B. R. ūrdhvavartis tathā dīptiḥ. C. ardhavartis. — b) A. trayo maṇiḥ. C. D. tatthā maṇiḥ — c-d) C. piṇḍaṃ (D. piṇḍa) rangāḥ sa vijñeyo ratnaçāstraviçāradaiḥ. — d) R. madhyamaiḥ.
214. a) R. muçyate bāhye. — c) A. raṅgakāntis.
215. a) C. bālārkābhimukhaṃ kṛtvā. R. bālārkadīnḥmukhaṃ caiva. — c) R. chāyāmadhye maṇināṃ tu. — d) R. kāntiraṅgaṃ.
216. d) A. B. nābhiviṇçakaiḥ. C. bhāntiviṇçakaiḥ.

217. a) B. C. D. pramāṇakāntis. — c) D. raṅgaṃ.
 219. c) R. yan mātramaṇivistāraṃ.
 220. a) R. daṣṭara. — b) C. maulyakam. R. mūlyatām. — c) R. kuruvinde padanyūnaṃ. — d) D. saugaudhe cārdbhāgakam.
 221. c) R. pañcābhike.
 223. a) B. yavamātra. — d) C. D. mātrāṣabhir.
 224. a) R. maṇimātrā ca pādāṃṣa. — b) A. B. nyūnaṃ na ca. D. nyūnaṃ tac ca. R. nyūnā caiva. — c) R. kriyate.
 228. d) D. kṣipayed. R. sthāpayed.
 229. c) A. B. gātramūyaṃ. C. māna°. — a-c) R. adhamā addimātraṃ tu viçvakāntiç ca yo bhavet | kṣiyate gātramūyāni.
 230. a) C. ṣaṭtriṃṣat. — c) A. B. D. R. catuṣṭāla. — d) C. padmarāgākarāḥ smṛtāḥ. R. padmarāgaḥ paraṃ smṛtam.
 231. a) R. suchāyānbhagātrāṇi. — c) siṃhalaç çāpi. — d) R. raudhra.
 232. c) C. tribhāgasimhalaç çāpi.

La méthode d'évaluation du rubis, telle qu'elle est exposée ici, comporte l'examen de quatre éléments : la variété (padmarāga, kuruvinda, saugandhika), le volume, l'éclat et la provenance. Il n'y a de difficulté sérieuse qu'en ce qui touche l'éclat. Autant qu'on peut le deviner à travers les incertitudes et les incorrections du texte, voici les grandes lignes du système. On évalue l'éclat en le convertissant en poids : le poids employé est le grain de moutarde blanche (sarçapa). Comment établit-on cette équivalence ? Il semble que le procédé à suivre se trouve énoncé dans la strophe 215, mais en termes trop vagues pour qu'il soit possible de s'en rendre un compte exact. Jusqu'à concurrence de 20 sarçapas, l'éclat est dit *kānti*, et le rubis, selon l'intensité de la *kānti* est appelé *ūrdhvacarti*, *pārçvacarti* ou *adhovarti*. A partir de 21 sarçapas, l'éclat est dit *raṅga*, et le rubis qui possède ce degré supérieur d'éclat se nomme *kāntiraṅga*. L'unité de volume est de 3 yavas : en voici les prix, suivant la variété et l'éclat de la pierre.

	kānti			raṅga
	ūrdhvavarti	pārçvacarti	adhovarti	
padmarāga	210	158	105	500
kuruvinda	158	105	77	250
saugandhika	105	77	25	125

Le texte est assez explicite, en ce qui concerne les variations de ce prix initial.

233. d) A. B. C. R. vinirdiçet.
 234. a) R. jāto. — b) A. B. R. dhāryate yadi. — c) R. labhet.
 235. a) R. komalatvaṃ. — c-d) C. prasamsiddhaṃ gurutve padmarāgajam
 236. c-d) C. anyonyāṃ gharṣayed ratnaṃ yad aḍuddhaṃ tad vipadyate. R. lakṣayet sthānasamnyuktam ubhau...
 237. a-b) R. naçyate jātyā jātir bhātim prakāçayet. — c-d) D. likhyate tena tad ratnaṃ taṃ dehaṃ ca parityajet. — Ce çloka mq. dans C.
 238. b) B. lakṣaṇair vāpi lakṣayet. A. lakṣaṇair vā vilakṣate (R. vilakṣyate. D. vajreṇaiva vilikhyate. — c) R. na cānyair lakṣyate lakṣyaṃ. — d) C. çastrair (D. çatair) vāpi na lekhyet. R. çānair nāpi vilekhyet.

241. a) A. B. mahānilā sadā.
 243. a-b) A. B. R. patite locane yatra tatra jātā mahākarāḥ. — c) A. B. simbalasyākarajāti. R. simbalasyākarād ye ca.
 244. Les pādas b) et d) sont intervertis dans A. B. R.
 245. a) C. mṛtyulokākarau. R. simhaliyākarau.
 246. a) R. caturvarṇaṃ vijāniyāt.
 246-248. C.

caturdhā nilam ākhyātaṃ varṇabhedena sūribhiḥ
 utpattir viçīṣā tasya ākaradvayayogataḥ
 çvetanilaṃ raktanilaṃ pītanilaṃ athāpi vā
 kṛṣṇanilas tathā jñeyaṃ brahmaṇādikrameṇa tu
 kaliṅgajā indranilā gavā cakṣurnibhā bhavet
 kaliṅgādhamā nilās tu seṇācakṣusamadyutiḥ

248. a) R. kālapūrākare.
 249. e-f) R. yat puṇyaṃ... dvijaiḥ.
 252. a) R. abhrikā. — b) C. karburātrāsa R. bhinnake. — c) pāṣāṇakaṃ ṣaṭ ca.
 253. d) R. vidyutpāto pi.
 254. a) C. doṣakarabura.
 257. a) D. bhinnadoṣeṇa yuktasya. — d) C. dhṛte vā maraṇaṃ bhavet.
 258. c) R. keçeṣu
 259. a) C. doṣapāṣāṇaṃ. — b) C. maṇimadhye. D. doṣo madhye.
 260. d) B. doṣān uktivā suvistaram. R. çṛṇudhvaṃ.
 261. b) C. D. rañjakaḥ.
 263. d) A. B. R. dhavali. C. kavali. — Note de Rām Dās Sen : « dhavali dhavavṛkṣapuṣpaṃ cinakarpūraṃ vā. » (P.W. ne donne point ces sens.)
 264-265. C.

atasipuṣpasamkāçā pītaṅgṇasamadyuti
 gaulocanasamaḥ kānti chāyā caikālaça smṛtāḥ
 alipicçasamadyoti çriṣakusumākṛtiḥ
 indivaranibhā kecit çukakaṅgṇasamadyutiḥ

265. c) R. kṛṣṇendivarahāḥ.
 269. d) C. D. nānyatejo pi hanti ca. R. na tyājyo hy api hanti yaḥ.
 274. c) A. R. ekamūlyam vā. — d) A. pañcād vāpi. R. pañcāçad vā. — Ces 2 pādas mqq. dans C. D.
 275. Comme pour le rubis, le prix est doublé chaque fois que le poids du saphir augmente de 3 yavas : en doublant 8 fois le prix initial, 500, on obtient en effet 64.000.
 277. c) C. D. tathā ca succhāya. — d) A. C. D. R. çrayant.
 Stance indravajrā.
 278. a) A. B. gharmāṅçupuṣpaṃ. R. °çuṣkaṃ. — b) D. raçmitaptaṃ. — c) E. prāptavivarṇarūpaṃ — d) A. B. sudiptiḥ. R. bhaven na diptiḥ.
 Stance upajāti
 279. a) A. B. tuśārataptaṃ. — b) A. B. suryāstamāne paripakvalūnam. R. sūrye 'stamāne... D. sūryāptamāne paripakṣalūnam. E. sūryāstame yat. (Il faudrait *sūryāstamane* : mais alors le vers serait faux.) — c) C. na pāṇḍuraṃ komala°. R. āpāṇḍurvāṅkura°.

280. *b)* A. B. dr̥cyante ca vasur̥dharāḥ. R. dr̥cyante ca pr̥thagvidhāḥ.
 281. *d)* C. D. puruṣo bhavet. C. iti çriratna* mahāindranilamaṇisyotpatticaturvar̥ṇaviçesadoṣaḡuṇanir̥ṇaya-ekādaçachāyālakṣaṇamolapramāṇam bālav̥yddhavar̥ṇano caturtho 'dhyāyāḥ.
 282. Ce çloka m̄q. dans B.
 283. *c-d)* C. tasya gr̥hitam ca palam̄ vāsukenāsuraḥhipaḥ. D. tasya gr̥hatam tu pātālapātālapatinā tadā.
 284. C. D. gr̥hitvā tatphalam̄ vegāt yāvad gaccha (D. gacchet) svam ālayam | sa dr̥ṣṭaç cāntirakṣe tu pakṣi rājam upāgataḥ. ||
 « Sauriḥ sūrybhr̥tā garuḍaḥ. » (Rām Dās Sen.)
 285. R. tasya vegagatiṃ jñātvā. C. D. E. tāvat takṣyena (D. tārksya. E. tārksyena) saṃsṃṛtya jananimokṣakāraṇam | tatsamipe yadā dr̥ṣṭam mūrçhitāḥ pannagādhipaḥ | gatibhaṅgas tadā jāto vihvalo bhr̥ntacetanaḥ (D. vāntalocanaḥ).
 286. *d)* C. D. parvate durdhareṣu ca.
 287. *a)* A. B. puradyuviṣame. C. turuṣke viṣame. D. turaṣka viṣama. E. turuṣkaviṣaya. R. turuṣkaviṣaye.
 288. *a-b)* C. D. çreṣṭhākara jātā mahāmarakatasya vā (D. ca).
 289. *a)* C. doṣāḥ sapta guṇāḥ sapta.
 290. *c)* A. karkaro. R. çarkaro. — *d)* C. sithalaç.
 291. *d)* C. D. lalāṭe mastake tathā.
 292. *a)* C. D. bandhavaiḥ saha vairam̄ tu. — *b)* C. doṣapāṣāṇadhāraṇāt. D. pāṣāṇe saṃyute pi ca.
 294. *a)* A. B. R. sarvadoṣais tu. C. sithalena tu.
 297. *a)* A. B. suchāyam̄ guru var̥ṇam̄ ca. D. svacchaṃ guru suvar̥ṇam̄ ca. — *a-d)* C. svacchatvam̄ ca gurutvam̄ ca snigdhatvam̄ piṇḍagauravam̄ | haritam̄ rañjakam̄ kāntam̄ saptaitai marakato guṇāḥ ||
 298. *a-b)* C. padmapatragataḥ svaccho jalabindur̄ yathā bhavet. — *d)* A. B. R. nirmalam̄ guru saṃbhavet.
 299. *a-b)* C. yas tu bhāskarasaṃparkvāt hastanyasto mahāmaṇi.
 C. fait suivre ce çloka du suivant :

çuklapakṣanibhāḥ kaçcit jayantipatrakomalā
 tutthakasya bhavet kānti caṣapicchasamadyutih
 evam̄ bahuvihhāḥ kānti dr̥çyaute harite maṇau

Viennent ensuite les st. 310, 306, 307, 303 et 309 de notre texte, puis les deux suivantes :

tādrgvidhāni ratnāni guṇasaptayutāni ca
 kālakūtādikāḥ sarve viṣavegabate dhruvam̄
 biyate kāntibhiḥ kāle kākīṇibhir̄ mahāmaṇi.
 vikriyate mahitale svar̥ṇakoṭīçatair̄ api

Stances 311-312. Puis :

garuḍodgāraç caṃdragāvo vaṃçapatra caturthake
 catvāra syur̄ marakataḥ çuddhā tad viṣadar̄pahā
 caturvidham̄ ca yan̄ maulyam̄ padmarāge prakirtitam̄
 tathā marakatasyāpi eyām̄alpe maulyam̄ ādiçet

301. *a)* D. bhujam̄garisupakṣābham̄. — *c-d)* R. haritkācanibham̄ kiṃçit çaiṇvālasaṃnibham̄ bhavet.

302. *b)* A. B. *ṣaḍvidhaṃ pṛṣṭivarcasam. D. khadyotasamavarcasam.*
Entre les deux hémistiches de ce çloka, A. B. ont le suivant évidemment interpolé et que nous avons retranché :

bhānukarkarake sthitvā yā chāyā çabalā bhavet

La st. 302 est remplacée dans R. par les deux suivantes, où se trouve aussi l'interpolation signalée :

kiṃcit çādvalasaṃkāçaṃ tathā bālaçukasya ca
pakṣāgravarcasaṃ tadvat khadyotapṛṣṭhavarçasam
bhānukasya kare chitvā yā chāyā savalā bhavet
kiṃcit çiriṣapūspābhā chāyā çāṣṭavidhā smṛtā

303. *b)* B. *tribhiḥ çabalikā. D. tisraḥbhiḥ çyāmalikā.*
305. *a)* R. *kā chāya. — c)* R. *kusumasyaiva.*
306. *d)* D. *nilaçyāmalā.*
307. *c-d)* C. *çiriṣapatravat bhāti vijñeyā çvetaçyāmalā.*
308. *c-d)* C. *tadvarṇa çukapicçhasya vijñeyā pitaṇilabhāḥ.*
309. *c)* C. D. *kāntimadhyam. R. kāntiman madhye.*
310. *c-d)* C. D. *vijñeyāç caturvarṇāḥ.*
312. *b)* C. *purā maulyam ca yat kṛtam. — d)* C. *yathārthanupramāṇataḥ.*
D. *yathārtham tu*
316. *d)* A. B. R. *yāvad gātrāṣṭakam bhavet.*
318. *a)* C. *yavair. — C. fait suivre la st. 318 de celle-ci :*

garuḍodgārakam ratnam sarvalakṣaṇasamyutam
dhāryate tad viṣam nasyāt dhanado madanottamaḥ

319. *a)* C. *sadoṣapadmarāgasya.*

Suivent dans C. 2 stances qui terminent le chapitre :

kartmatvam yadā ratnam saṃdehotpadyate kvacit
gharṣiyāt prastare ratnam yaḥ kācaḥ tad vipadyate
kathito naikadhā raṅgai yan maulya tutthake hi tat
bhavet pañcaçatam maulyam vaṃçapatre tadardhakam

iti çrīratnaparikiṣāçāstre agastirṣipraṇite mahāmarakatasyotpatticatur-
thajātīnirṇayaḡaṇadoṣachāyāk aṭhanacaturvarṇaviçesamaulyapramāṇa-
varṇano nāma pañcamo dhyāyaḥ

320. *c-d)* R. *tathā ca vardhate mūlyam maṇḍali drāk pradāpayet. — d)*
A. B. *yugānām caiva.*
321. *a)* D. *dānavendrabalasyāṅgān. R. dānavendrāvanityāṅgān.*
322. Le titre est emprunté à D. Les autres mss. n'en ont aucun. R. *atha prakirṇakam. — a)* A. B. R. *sphurantidāḍḍimī. — d)* A. B. R. *na ca raṅgas tiraraṅgayoḥ. D. navaraṅgam suraṅgakam.*
323. *a)* D. *kanakābham. A. R. virūkṣam ca. — b)* A. R. *meghais tan nilakādhikam. D. meghanilam sugandhakam.*
324. *a)* A. B. R. *karasphaṭika. — c)* A. B. *lākṣā tatvena. R. lakṣyate tena lakṣyam tu.*
326. *b-c)* A. B. R. *sarvaiḥ sphaṭikasamjñakam | tayor bāhyāni.*
328. *b)* A. R. *gomedasphaṭikaprabham. D. sphaṭikam tathā. — c)* D. *pañco-
paratnalasanam.*

329. *b)* D. mauktikasya. — *c)* D. dṛçyate.
331. *a)* A. B. R. gátráṣṭabhiç. — *c)* R. adha úrdhvam. — *d)* A. B. karma madhye niyojayet. D. múlyam eva vinirdiçet.
332. *b)* R. çobhakṛt yathá. — *c-d)* R. dháryatvaṃ ca pramáṇena tenaiva dhara ucyate.
334. *e-f)* R. sádhyate tridaçais tasmát parikṣá ratnavijjanaiḥ.
335. *a)* A. çitalaç. R. çitalaç ca taláčoko. — *b)* A. merubhaṅge. B. meruççigaiḥ. — *c)* D. bandhúkakusumábhāṃ ca. — *d)* B. maṅgalyánāṃ vibhúṣānaiḥ. R. maṅgalyáni vibhúṣāná. D. devāṅgulivibhúṣānam.
336. *b)* B. márgatatrayaṃ. R. márgataḥ svayaṃ. — *c)* B. caturvarṇá. R. caturtho jñair. — *d)* A. lakṣaç. B. yajño rge lakáč. — Le 2^e hém. mq. dans D.
337. *a)* B. ṣaḍvidhá saṃjñá. D. devánāṃ ṣaḍvidhá jñeyá. — *b)* B. kaṅthasthábharaṇaṃ çubham. D. kaṅthábharaṇakáraká. — *d)* R. mehal.
338. *a)* A. R. caturvidhá çikhá triṇi. B. caturvaktrá... — *b)* A. R. pañca-maṃ ca iti smṛtaṃ. B. tribhiç caiva kṛtaḥ smṛtaḥ. — *c)* A. R. kaṅthábharaṇakaṃ dṛṣṭvá. B. kaṅthábharaṇáṣṭam ekenau. — *d)* B. ratuaçāstre py udáhṛtaḥ. D. ratuaçāstreṣu nákinám.
339. *a)* B. D. miçrakam baddhayá. — *b)* A. R. sáratih ucyate. B. soktaṃ ca ucyate. — *c)* A. kaṅthábharaṇa deyá tu. R. kaṅthábharaṇake deyá. D. kaṅthábharaṇakaṃ sthāne.
340. *a-b)* B. pañcabhis tu maháratnaiḥ kanakaiḥ svarcitáni ca. D. maháratnāni pañcaiva svavarṇajaṭitáni ca. — *c)* La leçon du texte est celle de R. A. vahaktáni. B. bahunyáni. D. bahúktena. — *d)* B. tatsaṃjñá jñāyate budhaiḥ. D. saṃjñāyá khyápayed.
341. *a)* B. vaṃçárṇabhagavṛttau. D. kaṅthábharaṇa tadvṛttau. — *b)* D. viçáradaiḥ. — *d)* D. svavarṇajaṭitais tathá. — Le 2^e hém. mq. dans B.

A. fait suivre la st. 341 de la souscription : « iti agastimataṃ samáptam. » Mais les 4 çlokas suivants ne peuvent se rattacher qu'à l'*Agastimata* : le début du *Ratnasamgraha*, qui suit dans ce ms., est clairement marqué par les mots *praṇamya paramaṃ brahma*. Cette division est, du reste, confirmée par R. — B. arrête, sans aucune souscription, le texte de l'*A.M.* au 1^{er} hémistiche de 341 et passe à la *Laghuratnaparikṣá : carna-raçmi*, etc. — D. place entre 341 et 342 la souscription de l'*Agastimata* et le titre de départ du *Ratnasamgraha* : « iti çri agastimunipraṇitaratnaparikṣāyaṃ sphaṭikaparikṣá samáptá | atha ratnaparikṣásamuceya pra-rabhyate. »

343. *c)* C. kuje pravalam ity uktaṃ.

NAVARATNAPARĪKṢĀ

2. c) La leçon *upa meror* est suspecte, d'autant plus que le pāda c) a une syllabe de trop. — Bādarikā est aujourd'hui Badrināth, dans la province de Srinagar, sur la rive occidentale de l'Alakanandā. (R. Mitra, *Notices*, V, p. 39.)
- 7-8. Les pādas 7 c-d) et 8 a-b) semblent interpolés.
31. Je ne sais ce que signifie *grāmaṇe tan niyojayet*.
43. d) T. viprajāter vidhāraṇāt. B. cūdrajāter hi.
48. d) B. saṃjñāvā. T. saṃsthitāḥ.
54. d) B. T. saṃsthitā.
57. b) L. janayed dhruvam.
60. c d) L. mauktikaṃ labhyate cṛeṣṭham ākareṣu kalau triṣu.
62. d) L. mandadīptibham. Selon toute apparence, *kamboja* désigne ici le Cambodge, dont les éléphants sont renommés.
64. Var. L. kolakaṃkolasadṛṣam.
66. b) L. kaṅkola. *kaṅkola* n'est pas identifié par PW. Mais, d'après l'*Agastimata*, 190-191. *kaṅkolaka* = *kambojphala*. *kamboj* = *Abrus precatorius*. *kaṅkola* serait donc synonyme de *guñjā*.
71. b) B. pramuktikam. L. tasya jātasya mauktikam.
75. *daṣa*. Dans les stances qui suivent, il n'y a que 9 défauts énumérés.
81. d) B. T. tasya kirtir bhavet sadā.
84. b) B. T. khaṇḍasambhinna.
87. c) L. bhramarekhā.
93. c) B. paladvaye.
99. d) T. tac chreṣṭhaṃ syād yathottaram.
104. d) T. bahumūlyatā.
108. d) T. tumburaṃ.
110. c) B. T. tumburu. — d) L. nilagandha.
111. b) B. tumburodbhavam.
115. a) B. dugdhena samalīptaṃ tu. L. dugdhenā ca samāliptaṃ.
116. L. komalaṃ.
116. c-d) B. T. dhūmraṃ dhūmrasamākāraṃ vaidyutaṃ bhayam āvahet.
117. c-d) B. T. dhūmraṃ dhūmrasamākāraṃ vaidyutaṃ bhayam āvahet.
118. c) B. T. api prāpya.
- 119 (après *atīraktatā*). T. iti māṅikyam atha padmarāgaḥ.
120. a) T. saṃpanne. — d) T. āyur dhanam.
121. a) B. chāyā yā.
124. a) B. L. lākṣī. — b) B. adhakaḥṣiravamabhā.
132. b) B. lakṣyate.

135. Dans ce çloka et les deux suivants, tous les adjectifs sont au sg. fém. sans aucun substantif exprimé. Ce substantif (pb. *cháyá*) se trouvait sans doute dans un çloka qui est tombé, soit avant 135, soit après 137.
138. c) T. *vasya debe*.
139. b) T. *kşiram tan*. B. *kşiram cen*.
- Ratinandana = Racija*. Saturne. Le saphir est consacré à cette planète. Cf. st. 173.
143. c) L. *sphoṭaka syá sapiṭakaṃ*. — d) B. T. *dhṛte*.
144. d) L. *vyádhis tena prajāyate*.
145. b) B. T. *putraçokapradam dhṛtam*. — d) B. *bhayāvaham*.
146. b) B. T. *tato mṛtyu**.
152. Ce çloka paraît interpolé.
154. b) T. *sthūlam* (au lieu de *scaccham*). — c) B. T. (ici et plus bas) *suryakāntam*.
155. b) B. *dhamati*.
157. d) B. T. **kāntikam*.
158. b) L. *nilakāmbike*.
161. b) T. *gomūtraugha*. — d) L. *kathitam somabbūbhujá*.
162. a) B. T. *setau sagaramadhye tu*.
167. b) L. *vibhiyate*.
168. c) L. *vipratnājñah*. — d) B. *vijñevam kṛtrimaṃ budhaiḥ*. T. *vijñānārtham tu kṛtime*.
170. d) T. *prayacchanti nirantaram*.
178. c) T. *cūrṇam*.
179. a) T. *çitatvena kaşāyeṇa*.
180. a) T. *tilakam nili**.
-

RATNASAMGRAHA'

1. *b)* D. E. kumbhajena mahátmaná. — *c)* D. E. dovasamúbasya.
2. *b)* D. vajre. — *d)* D. E. nilaṃ (au lieu de *kṛṣṇaṃ*).
3. *b)* A. B. cáruca (au lieu de *cáraba*, D. E.). — *d)* A. B. ptojjvalaṣobhanáni.
4. *b)* D. lohitaṃ. E sphaṭikaic cátilohitaṃ.
5. *c)* D. E. pārçvesu.
9. *c)* D. E. snigdhaṃ.
11. *a-b)* D. E. niláḥ sarvottamá jñeyáḥ siṃhale surasindhujáḥ.
13. *b)* A. kīṭapakṣa. — *c)* A. sindhu.
15. *a)* D. lasano (et plus bas, *lasana*). — *d)* B. vipulákṣo prabho. D. vikaláksi.
16. *c)* B. çáñkhaḥpadmasamo niyo. D. *samáno yo.
19. *c-d)* A. rucakāḥ çyámalaccháyāḥ sa garbharucalakṣaṇāḥ.
20. *a)* B. dṛṣṭer. — *d)* B. kṛṣṇaṃ syád viṣa°.
22. *a)* B. tat tad varṇaviyuktatváḍ sphaṭikád vāpi nirmalám (D. nirmitaṃ).
Colophon. — B. iti sarvaratnaṃ. D. iti sarvaratnaparikṣá samáptá.

1. Les mss. sont les mêmes que ceux de l'*Agastimata* (p. 77).

MAÑIMĀHĀTMYA *

1. a) D. E. çikhare ramye. — d) B. mañināṃ lakṣaṇaṃ çubham.
2. a-b) B. mañināṃ lakṣaṇaṃ brūhi siddhidāṃ punyadehināṃ || çiva uvāca || ratnaparvata, etc. (= st. 8. — Les st. 3-7 mqq. dans ce ms.) — d) gatakilbiṣāḥ.
3. d) D. E. labhante manavāḥ prabho.
5. a) D. E. dr̥ṣṭirogaṇi. — d-c) prasādāt tvaṃ mahādeva sphuṭam vada yathā prabho. D. E. yathākṛānam.
6. b) A. tvayā ca pariṣṛcchati. — d) E. vaksyāmi.
7. a) D. E. purāhaṇi devi giriḥ. — c) D. E. gato ramye.
8. d) A. makṣaki suravanditaḥ. B. kāṃcika suravanditaḥ. E. sarvadeva-vaçaṃkaraḥ.
9. c-d) B. rogamukto bhaved rogi mṛto yāti parāṃ gatiṃ.
10. b) D. E. pūjyāṃ kurvanti mānavāḥ. — d) D. E. darçanasamsthitam. La st. 10 mq. dans B.
- 11-13. Le 2^e hémistiche de 11 mq. dans B. — 11-13 mqq. dans E. — 12 mq. dans B. E. — Les pādas b-d de 13 mqq. dans B. et la stance entière dans E.
14. b-c) B. pūrṇāyāṃ pūjanaṃ caret | sarvārthasiddhim āpnoti. (La st. n'a que 3 pādas.)
15. c) D. sa tirthasiddhisampannaṃ. (E. sampannāḥ)
La st. mq. dans B.
16. b) A. B. çokaṃ.
17. a) B. garuḍasya. — b) B. maṇikālā. — c) E. viniçṛitā
Les pādas c-d mqq. dans B.
18. c-d) B. bhogamokṣapradāḥ sarve upāyaṃ grahaṇe çṛṇu. — d) D. E. doṣavināçakāḥ.
19. Mq. dans B.
20. a-b) B. kidṛçaṃ ca kathaṃ dānaṃ pūjanaṃ kiṃ kriyāpi kā. — d) D. E. vada çaṃkara.
Les pādas c-d) mqq. dans B.
- 21 b) D. E. sarvapāpapaṇāçanam.
- 22-23. Ces 2 stances n'en forment qu'une dans B :

kṣetrapāle mahāraçyaṃ (?) pūjayet phalakāṅkṣayā
sarvadikṣu balim datvā vidhānena maṇi pūjayet

1. Voy. la liste des mss. p. 203.

24. *b*) E. surasamanvitaḥ. — *c*) E. tato mahānadim gatvā.
 25. *c-d*) B. ratnāni vikṣya kartavyaṃ grhītvā tu parikṣaṇam.
 26. *a-b*) mqq. dans B.
 27. *b-c*) D. E. pītarekhādharas tathā | raktarekhāsamāyuktaḥ.
 27-28. B. y substituo cette unique stance :

çvetarekhāraktarekhāpitakṣṇarekhāyutaḥ
 nilakaṇṭhaḥ sa vijñeyo bhogado jñānado 'labhaḥ

29. *d*) E. çvetābindu.
 30. *a*) D: E. kṣṇarekhāsamāyukto. — *b-d*) B. vilvalasamalocaṇaḥ |
 dhanaśābhāya sa jñeyo raktavarṇo rthakāyakt.
 31. *a*) D. E. pārada. — *b*) A. indranīlasamudbhavaḥ.

Dans B., les st. 31 et 32 *a-b*) ne sont représentées que par les 2 pāda suivants :

dyutimān indranīlotthaḥ çvetarekhāyutaḥ viṣṇuḥ

33. *c-d*) B. çvetarekhaḥ svacehaḥ guṇānām ākaro gādān hanti. — *d*) D. svaccha iti smṛtaḥ.
 34. *b*) A. savyāpto ...gataiḥ. B. samkhyāto. — *c-d*) B. āstākakulajo hanti viṣaṃ vari pi cet tu yaḥ.
 35. *a*) A. sārṇasāgaramatprabhudyutidharo mattobhavittāktīḥ. *c*) C. D. prakṣālana. — C. viṣaṃ vāraṇam. — *d*) C. D. yat sarvaṃ vīrataṃ tathā.
 Le pāda *c*) (*tatprakṣālita...*) est, dans les mss., en tête de la stance. Nous l'avons transporté au 3^e rang, où il paraît mieux à sa place. — Il y a un pāda de trop, pb. le 5^e (*samgrāme...*) qui manque dans les mss. C. D.
 36. *a*) C. D. kecin nilapadās tato ruṇarucaḥ keci ca vidyutprabhāḥ. — *b*) C. keci kāñcanasaprabhāḥ. — *c*) C. bahuvihhāddho. D., bahuvidho baddho.
 37. *d*) C. D. prakhyāto bahujātasiddhijananaḥ.
 38. *c*) A. rāṇe. B. rago. E. ruṇo.
 39. *b*) D. rekhābhīḥ suprakāçakaḥ.
 44. A partir du 2^e hémistiche de cette stance, B. diffère sensiblement des autres mss. Le plus simple est de reproduire intégralement la fin de l'ouvrage dans ce manuscrit :

çvetābindur dbuktajirṇam kurudvepyatirvidukaḥ (?)
 rakto rekhāgaçuddhaç ca ū[r]dhvāṅge rakta eva ca
 netraçūlaṃ raktaçūlaṃ hanti kiṃcit tu raktakaḥ
 çuddhasphaṅkasaṃkāçāḥ vṛçcikānāṃ viśāpahaḥ
 raktam arddha ca kṣṇārdhaṃ çvetam kiṃcit sa sarpaḥ
 viṣaṃ hanti atha pitāṅgaḥ pītarekhaḥ sito pi ca
 sarvavyādhiharo thāpaṃ paripānād viśāpahaḥ
 rakto nānābinduyukto tejasvi viśanāçanaḥ
 bindunābho mahākāntīḥ kṣṇābinduvibhūṣitaḥ
 sarvarogavināçāya māñjiṣṭhapitavarṇakaḥ
 tāurābindur vyādhiharo bhūtajvarabaras tathā
 dāḍimipuspasamkāçam kṣṇābindu subhāgyadam
 bbaramarekhāyutaṃ cātha kundābhāṃ vartulaṃ viṣaṃ

hanti gajaksibham vidálaksaprabham (*sic*)
 tárksyatulyam mahátejáh pújaníyam prayatnatah
 tirthakáras tutetác (*corr.* sutejác) ca dyutimán iti drçyate
 samastavisahá jñeyah sa mañir gráptakovidaiḥ (?)
 iti ratnádirikṣāçāstre 'ṣṭamo 'dhyāyah

46. *b)* D. kiñcid raktaç ca pítakaḥ. — *d)* A. kámikah.
 53. *a)* C. binduná bhaumakántiç ca. — *c)* E. vináčāya. — *d)* C. dhṛte
 saubhāgyadāyakam.
 55. *d)* E. çubhrarekhāyutaḥ priyah. — *c-d)* C. çubhrarekhās tu samyuktosa
 saubhāgyaphalapradaḥ.
 56. *b)* A. tulāste. E. tulyam te ca yuta priye. — *d)* D. syán mañir. E. sa
 mañiḥ.
 57. *c)* D. E. tárksyasya tejasá tulyah. -- *d)* D. F. pújaníyah satām sadā.

Après 57, le texte continue et se termine comme il suit dans les mss.
 D. E.

mayúracitrako nilah kiñcit sphaṭikasannibhaḥ
 sa bhaven mañirājo sau manobhiṣṭaphalapradaḥ
 çukapakṣasamānaç ca çvetabindu vibhūṣitaḥ
 sarvaviḡnaharo nityam mayoktas te varānane
 jvalatpáradavarṇābhah çvetarekhāvibhūṣitaḥ
 svacchanda jivitaḥ tasya kurute nátra samçayah
 sarvavarṇadhara nityam nánarekhāvibhūṣitaḥ
 arthakáryo titejasví biçálasamalocanaḥ
 anekacihnarúpeṇa drçyante mañináyakāḥ
 sarve ca tárksyarúpāç ca sarve te viçamardakāḥ
 udare çvetavarṇaç ca kṛṣṇavarṇaç ca pṛṣṭhataḥ
 ahirúpo bhaved yas tu sa mañir viçanáçanaḥ
 etad devi mayá khyátam mañimáhātmyam idrçam
 jñátavyam mañijaṇona (E. *yatnena) sarvakáryeṣu sarvadam
 (E. *dá).

Colophon. D. iti mañipariksā samāptā. — E. iti agastyarṣiprañite ratnasa-
 mucçaye mañimáhātmyam samāptam.

INDICES

I. — INDEX DES MOTS SANSCRITS*

- aṃṣu*. 9.
aṃṣumālin. 138.
akṛtrima. 24.
akledya. 180.
agasti, *agastya*. 79. 137.
aguṇa. 19. 107. 200. 201.
agnikāraka. 138.
agra. XXVII. 7. 9. 62. 148. 151.
195.
**aṅka*. 137.
aṅga. 84. 87. 102. 182. 199-201.
aṅgāra. 199.
accha. 56. 161.
acchatā. 28.
ajāti. 115.
ajātya. 13.
ajya. 171.
añjana. a) antimoine. 54-72. —
*b) 137.
atast, *Linum usitatissimum*. 65.
120-122. 163. 187.
atipuṣṭi (tejotipuṣṭi). 50.
atirakta. XXXIV. 106. 111. 130.
155. 184.
- atiraktaka*. 97.
atiraktatā. XXXIX. 161.
atirāga. 72.
atirucikṛt. 197.
atiçuddha. 54.
atisūkṣma (muktika). 22.
adāhya. 180.
adiptitva. 44.
adrikarnikā, *Clitoria Ternatea*.
163.
adhas (= *adhocartī*). 113.
adhojyotis. XLI.
adhomukha. 87.
adhoraṅga. 128.
adhocartī. 111. 184. 234.
anardhin. 183.
anumauktika. XXXVI.
anekacarṇa. 43.
antarbhava. 82.
antarbheda. 35. 36.
antaḥprabha. 72.
andhra. 28. 106. 114. 150. 196.
apabhaktāṅga. 199.
**aparājita*. 138.

* Les chiffres renvoient aux pages. Les noms de pierres sont précédés d'un astérisque. Les racines sont imprimées en petites capitales. L'index ne comprend en principe que les leçons du texte, exceptionnellement quelques variantes.

- apasarga*. apasavyá rekhá. 83.
 apasavyakāḥ parivartāḥ. 150.
apīḍika. 186.
apratibaddha. 37.
abhedya. 62. 90. 115. 180.
abhra. 196.
abhraka. 40. 118. 162.
abhracchāya. 118.
abhravat. 162.
amala. 9. 125.
amṛtasrāvin. 138. 197.
amla. 181.
ayas. 12.
arajaska. XLIV. 166.
aratna. 173.
aruṇa. 138. 184.
aruṇā. 49.
areṇuka. XLIV. 125. 166.
argha. 67-69.
arci. 17.
arcis. 28. 35.
arciṣmat. 72.
arciṣmatā. 28.
ardhaka. 231.
ardhaguccha. 70.
ardhamāṇavaka. 70.
ardharūpa. XXXIII. 23.
ardhahāra. 70.
ardhā. 67.
alaṃkāra. 12.
alaṃkṛti. 197.
alekhya. 184.
alpaharita. 125.
avakraka. 193.
avadāta. 8.
acabaddha. 31.
avabhāsa. 7. 9. 27. 36. 39. 43.
avabhāsin. 40.
acṛta. 22. (avṛttavalaya) 155.
acedhya. 69.
avaiçadya. XL. 185.
- açubha*. 59. 82-84. 158.
açoka. a) Jonesia Açoka. 61.
 108. 130. 159. 167. 184. — *b)
 Nom d'une pierre. 138. — c)
 Nom d'une parure. 132.
açobhana. 160.
açosya. 180.
açmagarbha. *a) Émeraude.
 XIX. — b) Défaut du saphir.
 163.
açman. 196.
açra. 180. 181.
aṣṭadala. 83.
aṣṭaphalaka. 180.
aṣṭāṅga. 84. 138.
aṣṭāçra. 180.
asāra. 23.
asita. 61. 65. 201.
asnigdha. XLIV. 165.
asphuṭika. 156.
ākara. II. XX. 5. 7. 19. 34. 35.
 43. 44. 46. 61. 64. 79-81. 88-
 95. 96. 98. 106. 114-117.
 120. 124. 125. 132. 143. 146.
 152. 158. 186-188.
ākaraḥ. — guṇa. 9; — viçeṣa.
 19. 30.
ākaraṭā. 34. 52.
ātāmra. 7. 29. 41. 49. 50. 65.
 92. 152.
ādhumra. 74.
ānila. 27. 120. (oçukla) 47.
āpita. 15. 47. 49. 60. 96.
**ābhamkara*. 138.
ābharāṇa. III. 12. 79. 132. 133.
āyasa. 34.
ārakta. 81. 97. 117.
āraba. XXV. 195.
ārabaka. 223.
āracāṣa. 96. 154.
āraoṭṭaka. 153.

- aravāṭi*. XXXIII. 95.
ārāvāṭi. 19.
āryaka. 231.
ālohita. 47.
āvarta. 83. 149. 150. 206.
icchā. 132.
īndragōpa. 26. 196.
indragopaka. 55. 216.
indracchanda. 70.
**indranila*. III. XVI. XVII.
 XIX. XLII. 30. 39-42. 45.
 47. 60. 118-122. 131. 133.
 137. 162-164. 177. 186. 196.
 206.
indrāyudha. 9. 13. 41.
īkṣ. parikṣay-. 40. 97. 148. 195.
uccasthāna. 136.
ujjāla. 16. 26. 50. 93. 195.
ujjālatva. 44.
ujjāлана. 49.
ūjjāḷita. 49.
uttara (māuktika). 22.
uttarādeṣa. 52.
uttuṅga. 9.
ūtpatti. XX. 79. 91. 103. 106.
 117. 125. 135. 142. 143. 158.
 179. 184. 186. 188.
**ūtpala*. XLIII. 41.
uddhṛta. 99.
uddhṛtya. 100.
unnata. 190.
ūnāmāpākṛta, *unmāpita*, *unmīta*.
 20. 21. 45. Cf. *samunmāpita*.
uparatna. XV. XLV. 131. 134.
 179.
upala. II. XLVII. 60. (*ratna)
 59.
**āmāpūppha*. (Pāli.) XIX.
uragā. 132.
uru (vājraṃ). 181.
ullekhana. XXXI. 12. 131
ūrdhvacā (ehāyā). 83.
ūrdhvacāgāmini (bhā). 37.
ūrdhvacājyotis. XLI. 185.
ūrdhvacavarti. XLI. 105. 111-113.
 127. 184. 234.
rju. 22.
ekacchāya. 186.
ēkadecaprabhāvat. 23.
ekāṅga. 199.
ekāoālī. 71.
kaṅkola. 239.
kaṅkolaka. 108.
kaṅkoli. 93. 153.
**kajjopakkamaka*. (Pāli.) XIX.
kaṭhina. 41. 135. 191.
kaṇṭaka. 157.
kaṇṭakārti, *Solanum Jacquini*.
 27.
kaṇḍura. 193.
kadālī, *Musa sapientum*. 8. 61.
 75.
kapila. 190.
kambu. 15.
**karaṭra*. XLIII. 41.
karasaṃjñā. V. 89. 136.
karka. 196.
karkara. XXXIX. XLIV. 28.
 107. 160. 165. 186. 196. 199.
 200.
karkarā. 40. 108. 118. 124.
karkarāvāt. XXXIII. 23.
karkaṣa. XXXIII. 23. 135. 182.
 188. 190. 191.
**karketana*. III (prācrit *kakke-*
raa.) XVI. XVII. 49-51. 60.
 137.
**karkoṭaka*. 138.
**karkoda*. 135.
karnakāmpila. 212.
karnikāra, *Pterospermum ace-*
rifolium. 61. 190,

- kardama*. 199. 200.
karbura. 196.
karmajña. 87.
kārmān. III. 87. 120. 131.
karṣa. XL. XLI. 73. 216.
karṣaṇa. 216.
kalaṅka. 7. 195.
kalaṅja. XI. XXXV. 98-101.
 156. 157. 228-230.
kalapura. 106. 114. 117. 196.
kalaçapura. 29. Cf. Additions.
kalahastha. 134.
kaliṅga. XXV. XXVI. 60. 148.
 179.
kaliṅgaka. 195.
kaliṅgaja. 186.
kaluṣa. 50. 51. 62. 73. 200.
kalmāsa. XLIV. 166.
kāṁsyavarṇa. XXXIII. 23.
kākapada. 62. 82. 83. 147. 148.
 150. 180.
kākapadaka. 7. 195.
kākārbhaka. 199.
kāca. 12. 24. 36. 41. 44. 126.
 166. 195.
kāṭhinya. 27. 172.
kānti. 36. 68. 102. 112. 114. 126-
 128. 130. 134. 151. 163. 165-
 167. 169. 172. 176. 180. 184.
 185. 188. 189. 197. 234.
kāntimat. 22.
kāntiraṅga. XI. 111-114. 120.
kāntisarṣapa. 114.
kāmala. XXXIX. 107. 108. 160.
kāmalatva. 115.
kāya. 85. 108. 109. 119.
kārkaçya. XI. 185.
kārṣāpaṇa. XXIII. XXXIV. 65.
 216.
kārṣṇa. 34.
kārṣṇya. 29.
kālapura. 159.
kālikā. 30.
kāliṅga. 7. 80. 116. 117.
kāveri. 56.
kāçmtra. 88.
**kāśāyaka*. XVII. 47.
kiṁçuka, *Butea frondosa*. 27.
 111. 161.
kiraṇa. 35.
kīrti. 132.
kīlana. 136. 221.
kīlay. 87. 88. 136. 157. 220.
 221.
kūnkuma. 27. 96. 110. 111. 154.
kūnkumodaka. 161.
kuṭala. 190.
kunṭha. 181.
kunḍala. 157.
kūpya. 103.
kurāṅga. 200.
**kurucinda*. XVI. XXXVIII.
 13. 30. 72. 106. 107. 110.
 111. 113. 114. 159. 161. 184.
 185. 193. 234.
**kurucindaja*. XXXVII. 26. 28.
**kurucindabhava*. XXXVII. 72.
**kula*. XVII. 50.
**kuliça*. 13. 148. 180.
kusuma. 132.
kūpya. 231.
kūpyā. 21.
kr̥trima. 24. 90. 104. 115. 173.
 183. 185. 195.
kr̥trimatva. 181.
kr̥trimarutnaprakāra. 176.
kr̥ça. 155.
**kr̥çana*. XXXI.
kr̥çapārçva. XXXIII. 97. 155.
kr̥çāṅga. 87.
kr̥ṣṇala. XXXIV. 47. 66.
keça. 62.

- koṅga.* 43.
koṭi. XXVII. 9. 13. 84. 195.
koṇa. XXVII. 82. 87. 136. 149. 181.
kontara. 19.
komala. XXXIII. XXXIX. 35. 58. 96. 186. 183. 195.
komalatva. 130.
kola. 15. 95. 153.
kolaka. 26.
koçala. XXV. XXVI. 7. 80. 148. 179. 180. 195.
kaubera. 64. 65. °vāṭa. 19.
kauçala. 7.
kauçalaka. 60.
**kaustubha.* 31. 138.
kramahāra. 133.
koathana. 173.
koathita. 172. 173.
koātha. 176.
kṣāra. 12. 104. 181.
kṣāḷita. 173.
**kṣiratailasphaṭika.* 138.
kṣoda. 90.
khacita. 133.
khaṇḍa. 73. 155.
khaṇḍaças. 146.
khani. 61.
kheda. 136.
**ganyodaka.* 138.
**gandūciçaya.* 92.
gadyāna. 231.
gandhamādana. 184.
**gandhasasyaka.* XVIII.
gandhāḍhya. 130.
**garuḍa.* 206.
**garuḍamaṇi.* 188.
**garuḍodgāra.* 138. 196. 236. 237.
garbha. 130. 163.
garbhapākin. 231.
garbhita. 186. 191.
gātra. 85. 86. 88. 113. 132. 184. 199. 200.
girikarni, °kḍ, *Clitoria Ternatea.* 39. 120.
**girikāca.* 44.
guccha. 21. 70.
guñja. XI. XXIX. XXXIV. XXXV. 19. 20. 26. 54. 57. 65. 66. 93. 100. 111. 139. 153. 156. 161. 183. 184. 193. 196. 229-231.
guḍarūpa. 200.
guṇa. XXII. 6. 8. 11. 12. 19. 21-23. 26-28. 30-32. 34-37. 40. 41. 46. 53. 57. 65-68. 73-75. 79. 82-84. 88. 89. 92. 96-99. 106-109. 117-120. 124. 125. 127. 132-134. 138. 139. 143. 146. 148-151. 155. 156. 158. 160. 162. 163. 165. 166. 172. 179-181. 186. 187. 195. 199. 200. 201. 203. 230.
**guṇamālin.* 138.
guṇavat. 7. 8. 12. 22. 23. 36. 44. 109. 148. 149. 156.
guru. 11. 22. 41. 49. 65. 72. 96. 98. 102. 119. 125. 134. 135. 152. 158. 166. 182. 184. 186. 189-191. 195. 196. 199-201.
gurutā. 11.
gurutva. 10. 11. 27. 28. 30. 85. 109. 115. 131. 156. 161. 163. 181.
gulika. 70.
guhya. 61.
grha (grahāṇām). 136.
grhita. 108.
godhūma. XI.
**gomeda.* XVI. 131. 133-135. 137. 174. 175. 179. 189. 193. 195. 197.

- **gomedaka*. 12. 47. 60. 130. 171.
 193. 200.
gaura. 200. 201.
gauravā. 11. 20. 23. 32. 35. 45.
 84. 172. 184. 185.
granthi. XXXIII. 23. 222.
granthika. XXXIII. 182.
 ग्रन्थ. *upagrhyanṭe* (doṣaib). 6.
graha. 88. 136. 137.
grāhamudrikā. 175.
ghaṭay-. III. IV. 131.
ghana. 28. 85. 156. 196.
 GHARṢ. *gharṣay-*. III. IV.
 185. *pāriḡharṣay-*. 30.
gharṣaṇa. 173.
gharṣita. 139.
vakora. 27. 111. 184.
oaturacra. 139.
caturmukhā. 132.
catuskoṇa. 136. 139.
 **candrahānta*. XIX. XLVII.
 137. 138. 197.
 **candrahānti*. 167.
 **candraprabha*. 138.
 चन्द्र. *vicāray-*. III. 89. 103. 104.
 174.
cātukāra. 70.
cikkāṇa. XXXVI. 180. 184.
 190.
cikvāna. 134.
citra. 9. 26. 54. 182.
citraka. 186.
citrakolaka. 110.
 **cintāmaṇi*. 138.
cipiṭa. XXXIII. XL. 12. 22. 62.
 69. 97. 155. 185. 186. 188.
 189. 191. 199.
cina. 55. 56.
cūrṇa. 35. 65. 67. 177.
cūrṇay-. 176.
chadi. 200.
- chaoi*. 139. 153. 162. 188.
chāyā. XXI. 40. 82. 84. 88. 93.
 97. 98. 102. 106. 107. 109.
 111. 112. 117-121. 124-127.
 148. 149. 152-156. 158-163.
 165-167. 169. 184. 186. 189.
 190. 193. 195-197. 199. 200.
chāyāvat. 103.
 CHID. III.
chidra. 28. 156. 157. 182. 199.
 200.
chinna. 200.
cheda. 150.
chedagā (rekhā). 150.
chedana. XXXI. 131.
chedācchedā (rekhā). 83.
jaṭila. 35.
jaṭhara. XXXIV. 36. 90. 97.
 124. 125. 155. 181. Cf.
jarāṭha.
jaḍa. XL. 107. 109. 160.
jambīrarasa. XXXVI.
jambudvīpa. 81.
jambū, *Eugenia Jambolana*. 72.
jayantī, *Sesbania aegyptiaca*.
 188.
jarāṭha. XXXIV. XLIV. 165.
 Cf. *jaṭhara*.
jarjara. 65.
 **jalakānta*. XLVII. 137. 138.
 197.
jalagarbhatā. 182.
jalanīla. XLII. 186.
 **jalabindu*. 99. 101. 125. 131.
 152. 153. 157.
jalasphoṭin. 138. 197.
javāna. 49.
javā. 8. 26. 57. 216.
jātaka. 40.
jāti. XXI. XXXI. 22. 28. 30.
 79. 81. 88. 90. 92. 103. 106.

115. 131. 145. 148. 182. 195.
obheda. 134. 180.
jāti. 96. 154.
jātya. 13. 31.
jīrnacarna. 122.
jīvagrha. 136.
jña. 132.
jyotis. 87. 120. 200.
**jyotiṣkara*. 138.
jyotiṣmat. 65.
**jyotirasa*. XVII-XIX. 60.
**jvarakara*. 137.
jvalarūksa. 96.
tanḍula. XI. XXVIII. XXIX.
 XL. 10. 11. 32. 61. 84. 85. 231.
tamoviyukta. 64.
taralaka. 70.
taruṇa. 52.
tala. 55. 84. 87.
tāpītāṣa. 167.
tāmra. a) cuirvé. XXXIV. 15.
 60. 64. 67. 106. 162. 182. 195.
 196. — b) = *tāmraparna*. 19.
 64.
tāmraparni. XXXII-III. 64.
tāra. XXXIII. 24. 195. Cf.
sūtara.
tāarakadyuti. 156.
tārā. 199.
**tārksya*. 188. 193. 207.
tāla. a) Poids. 99. 229. b) Pa-
 rure. 132.
tālaka. 177.
tīkṣṇa. 7. 9. 83. 84. 148. 180.
 199.
tuṅga. 180. 182. Cf. *uttuṅga*.
tutthaku. 126. 128. 193.
tumbara. 28. 29. 106. 114. 159.
 196.
tumburu. 215.
turaṣka. 188. *turaṣka*. 33. 124. 163.
 TUL. *tolay-*. 157.
tulā. 19. 37. 84. 87. 98. 99. 157.
tulita. 32. 42. 45. 51.
tuṣa. 29. 30.
trnagrāhitva. XLIII. 163.
trnacara. XLIII. 196.
trnaprota. 176.
tejas. 17. 50. 65. 74.
tejastva. 188.
tejodhika. 196.
tejocat. 65. 146.
taila. 56. 176.
toraṇa. 157.
tolana. 156-158.
taulya. XXIII. 84-86. 91. 97.
 102. 103. 131. 180.
tyakta. 103.
tyaktajalā (muktā). 199.
trasta. 62.
trāsa. 7. 40. 49. 99. 100. 118.
 127. 147. 148. 151. 163. 166.
 182. 186. 195. 196. 199. 200.
trika. 101. 230.
trikoṇa. 136. 139. 155.
tripuṣa. 63. 65.
triorṭta. XXXIII. 97. 155.
trisikta. 231.
tryaṣra. 12. 22. 97. 155.
toiṣ. 27. 34. 40. 120. 153. 161.
daṇḍa. 157.
dadhi. 65.
dadhicit. XXXII. 61.
darada. 177.
darthaka, *dardhaka*. 103. 231.
darpaṇa. 112.
dala. 83. 148. 151.
dalita. 62.
dāḍima. 26. 65. 216.
dāḍimi. 109. 130. 135. 167.
 184. 193.

- dâroika*. 21.
dâdhika. 213.
dâhadôsa. 41.
digdha. 62.
didhiti. 152. 162. 187.
dindra. 103.
dlp. atidipyate. 181. 183.
dipaçikhâ. 73.
dipta. 189.
dipti. 8. 16. 29. 32. 35. 36. 45.
 50. 81. 94. 115. 122. 135. 153.
 155. 196. 200.
diptibhâsura. 139.
diptimat. 135. 196.
dirgha. XXXIII. 12. 97. 155.
durviddha. 73.
duṣṭa. 185. 186.
dûred, Panicum Dactylon. 188.
dûṣaṇa. 118. 186.
dṛdha. 200. 201.
decaka. XLVIII. 57.
devecchanda. 70.
decaḥhûṣaṇa. 24. 84.
 **levânanda*. 138.
dehu. 55.
doṣa. XXII. 6. 9-12. 23. 29. 31.
 32. 35. 37. 38. 40. 41. 44. 46.
 73. 74. 79. 82. 83. 86-89. 91.
 97. 106-109. 117-121. 124.
 125. 128. 132. 133. 138. 143.
 146. 148-151. 154-156. 158.
 160. 162. 163. 165. 166. 172.
 180. 182. 186. 187. 197. 200.
dṛyut. 100.
dṛyuti. 17. 27. 35. 39. 43. 44. 53.
 68. 72. 110. 112. 153. 163.
 196.
dravya. 62. 157. 177.
drigunâçrin. 62.
dricchâya. XXXIX. 160.
drîpada. XXXIX. 107. 160.
doirûpa. XXXIX. 160.
 DHAR. a) porter [un joyau]. 8.
 50. 63. 101. 107. 118. 126.
 137. 155. 156. — b) peser. 20.
 84. 100. — c) placer. 112.
 148.
dharaṇa. XI. XXXIV. 20. 21.
 47. 66. 67. 103.
dharmatulâ. 98.
dhavala. 56. 134. 189.
dhâtu. 12. 62. 72. 73.
dhâtucâda. 147.
dhâtri, Emblica officinalis. 92.
 152.
dhâraṇa. 6. 10. 11. 40. 48. 81.
 82. 98. 107. 109. 117. 122.
 125. 149. 162. 201.
dhârâ. 7. 9. 82. 84. 87. 151.
 180. 195. 199.
dhârâya. 8. 15. 31. 36. 37. 158.
 160. 181.
dhâryamâna. 38. 40.
dhûmanirbhinna. 44.
dhûmacarṇa. 160.
dhûmra. 107. 109. 160. 170.
dhṛta. a) pesé. 19. 21. 65-67.
 73. 216. — b) porté. 68. 69. 108.
 118. 119. 162. 164-166. 193.
 **dhṛtikara*. 138.
dhriyamâna. 9.
d'hoajâkâra. 136.
nikṣatramâlâ. 70.
 **naramaṇi*. 139.
narmadâ. 55.
navanîta. 64.
navaratna. 137.
nâgavallidala. 136.
nârâṅga. 184.
nikaraçirṣa. 213.
nikrṣṭavoarṇa. 19.
nikta. 223.

- nigara*. 67.
nigharṣaṇa. XXXVI.
nimba, *Azadirachta indica*. 65.
nirarcis. 28.
nirgaura. 201.
nirdala. 189.
nirdoṣa. 180. 183. 189.
nirbhara. 193.
nirmala. XXXIII. XLIV. 22.
 98. 109. 135. 153. 154. 156.
 166. 182. 191. 195. 197. 200.
nirmalaka. 138.
nirmalatca. 96. 148.
nirmalaçyāma. 182.
nivīḍa. 93. 152.
niṣka. 223.
niṣprabha. 182. 189. 190.
nila. a) Bleu. XXXIII. 16. 44.
 50. 68. 93. 111. 117. 120.
 122. 135. 138. 139. 153. 156.
 159. 179. 186. 188. 197. 200.
 201. — *b) Saphir. III. XVI.
 41. 115. 117. 118-121. 134. 135.
 137. 163. 172. 174. 179. 186.
 187. 193. 196. 200.
nilaka. 175.
**nilakaṇṭha*. 205.
**nilagandhi*. XVI. XXXVIII.
 159. 161. 184.
**nilagandhika*. 130. 168.
nilā. 27.
nilimā. 192.
nilī. 40. 42. 119. 163. 177.
netra. 132.
nepāla. 56.
nairmalya. XXXIX. 161.
pañka. XXXIII. 23.
पा. pācay-. 177.
pañcakona. 136.
paṭala. 40. 55. 118. 162.
pada. 101. 229.
**padmarāga*. III (prācrit *paū-*
merāa). XVI. XVII. 26. 28-
 32. 37. 40-42. 44. 47. 60. 73.
 74. 106. 107. 109-111. 120.
 127. 128. 131. 133. 135. 137.
 159. 161. 168. 172. 176-178.
 184. 185. 196. 234.
**padmarāgaka*. 115.
parikarman. XXX. 12.
parikalpya. 73.
parigraha. 8. Cf. *samparigraha*.
paricchettar. 6.
paridhāraṇa. 193.
paricarta. 149. 150.
pariçuddha. 6.
parikṣaka. IV. 6. 88. 156. 169.
 170.
parikṣaṇa. 12. 24.
parikṣā. 6. 40. 41. 104. 132.
 142. 173. 183. 187.
parikṣita. 51. 120. 133.
parikṣya. 59.
paruṣa. 23. 28. 53. 200.
pala. XI. XL. XLI. 45. 47. 66.
 73. 177.
**paci*. 149. 150. 169.
pacitra. 35. 49. 54. 68. 94.
pācita. 176.
pāṭala. 182. 186. 200.
pāṭalavat. 199.
pāṭali. 93. 153.
pāṇḍu. 47. 188. 190. 193.
pāṇḍura. 55. 135. 139.
pāṇḍyaodāta. 64. 65.
pāṇḍyahātaka. 212.
pāda. 99. 229.
pāralaukika. 19. 64.
pāraçava. 64. 65.
pārasika. XXXIII. 19. 95. 96.
 153. 154.
pārijāta. 132.

- pārijāta*. 110.
pārçā. 7. 9. 30. 113 (=pārçvavarti). 127 (d°). 195.
pārçoañjyotis. XLI. 185.
pārçōarañjana. 119. 121. 163.
pārçōacartī. XLI. 111. 184. 186. 234.
pārçcavedhita. 102.
pāsāna. 36. 40. 47. 52. 108. 118. 119. 122. 124. 125. 165.
pāsānatoa. 172.
pikkā. 67.
piṅga. 7. 81.
picca. 67.
piñjara. 134. 135. 152. 179. 189.
piṭaka. 165. 188. Cf. *sapiṭaka*.
pinda. XXIX. XXXVI. 84-86. 121. 180. 181. 184. 185. 188. 199. 200.
piṇḍamūla. 214.
piṇḍaraṅga. 111.
piṇḍastha. 120. 121.
pitṭa. 33. 34. 38. 123. 124.
piṭa. XXXIII. 7. 49. 53. 61. 64. 81. 83. 84. 92. 98. 106. 134. 135. 138. 149. 150. 154. 156. 159. 162. 169. 179. 180. 183. 190. 195-197. 200.
pitaka. 22. 67. 189.
pitatva. 102.
pitānīla. 117. 186.
piṭaṅgāmala. 127.
piṭaṅgaveta. 182.
piroja, °ka. XVIII. 138.
pilu. *Careya arborea* ou *Salvadora persica*. 55.
puṣṭaka. 176.
puṣṭapāka. XXXVII.
pundra. 210.
**putrikā*. 36.
purāṇa. 216.
**pulaka*. XVI. XVII. 54. 60. 138. 197.
**puṣṭikāra*. 138.
puṣpa. 132. (= puṣparāga) 193.
**puṣparāga*. Voir *puṣyarāga*.
**puṣyarāga*. III (prācrit *puṣsarāda* et non *pūppharāda*, correction de Stenzler). XVI. XIX (pāli *phussarāga*). XLV. 12. 47. 60. 131. 133-135. 137. 169. 179. 190. 193. 195-197. 200.
**puṣyarāgaka*. 174.
**puṣyākhya*. 175.
pūrṇa. 22. 103.
pūrcadeça. 88.
prāṣata. 9.
**perojā*. XVIII. 197.
paundra. XXV. XXVI. 7. 19. 60. 80. 179.
paundraka. 148.
prakāça. 44. 49. 50. 54. 120.
pratibaddha. 12. 46. 52.
pratibhā. 81.
pratibhāga. 47.
pratiyojita. 37.
pratirūpa. 12.
pratirūpaka. 29.
pradīrgha. 62.
pradyotarāga. 110.
**prabha*. XVI.
**prabhāṅkara*. 138.
prabhā. 7. 15. 16. 26-28. 33. 35. 41. 53. 61. 65. 68. 72. 73. 75. 81. 93. 110. 111. 131. 135. 138. 161. 163. 171. 182. 184. 187. 192. 193. 196.
**prabhāṅdīha*. 138.
prabhāca. 27.
prabhācat. 23. 45. 52.

- pṛabhāvat.* 28.
pramāna. XXIII. 19. 20. 23. 30. 68. 71. 73. 84. 89. 91. 93. 95. 100. 103. 112. 113. 115. 121. 127. 128. 131. 139. 146. 153. 185.
pramānavat. 23. 65.
pramṛṣṭa. 30.
pramauktika. 154.
pramlāna. 50.
prayujyamāna. 46.
**pravāla.* III. (prācrit *pabāla.*) XV. XVI. XIX. 60. 131. 133. 135. 137. 172. 174-176. 179. 193. 200. 201.
**pravāḷaka.* 134. 179. 197.
prāsanna. 58.
**priyaṅkara.* 138.
phala. XXIII. 48. 81. 82. 84. 98. 107. 118. 161.
phalaka. 180.
badari, *Zizyphus Jujuba.* 94. 182.
buddha. 138.
 BANDH. III. IV.
bandhana. 131.
bandhūka, *Pentapetes phoenicea.* 26. 110. 111. 135. 184. 193. 196.
babhru. 8.
barbarā. XXXIII. 19. 34. 95. 96. 153. 154.
bala. 4. 60. 80. 95.
bālān. 90.
bālācārdha. XLII. 121.
bindu. 7. 9. 13. 82. 83. 146-150. 154. 180. 182. 196. 199. 200.
bīmbi, *Momordica monadelphica.* 193.
budbuda. 62.
brhat. 65. 83. °pramāna, 68.
- brhattara.* 146.
**brahmamaṇi.* XVII. 60.
bhagna. 151. 182.
bhaṅgā. 183.
 BHĀJ. *vibhajyate.* 173.
**bhadraṅkara.* 138.
 BHAR. a) porter. 29-32. 41. 73. b) peser. 10. 11.
bhartar. 23. 31.
bhallāta, *Semecarpus Anacardium.* 36.
bhavaka. 213.
 BHĀ. vi°. 49.
bhā. 27. 30. 35. 37. 41. 44. 95. 115. 126. 127.
bhāṅḍa. XXXVI. 104. 135. 176.
bhāṅḍādyā. 89.
bhāti. 106. 108. 127.
bhāra. 183.
bhās. 14. 26. 27. 31. 50. 163. 166.
bhāstin. 40.
bhāskara. 180.
 BHĪD. 90. 185.
**bhidura.* 193.
bhinna. XXXIX. 36. 84. 107. 109. 118. 151. 160. 163. 199. 200.
bhinnakā. 118.
bhīma. 201.
**bhīṣma.* XVI. XVII. 52. 53.
bhūṣaṇā. 12. 70. 71. 142.
bhēda. 90. 106. 110. 126. 130. 163.
bhramarekhā. 196.
bhrājīṣṇu. 26. 69.
makaraçirsa. 21.
mākarāsimha. 213.
makṣa. 200.
makṣikā. 62.

- magadha*. XXV. 179.
mañjali. XI. XXXV. 98. 99.
 Cf. *mañjall*.
mañjiṣṭhā. 110. 177. 196.
mañi. II. XV. 10. 12. 18. 26-31.
 34. 36. 39-41. 43-47. 52. 53.
 70. 71. 73. 107-110. 112-114.
 119. 125. 129. 134. 135. 138.
 139. 160. 161. 179. 181. 182.
 184. 185. 187. 188. 196.
maṅikalā. 204.
 **maṅitridhā*. 138.
maṅibandha. 136.
maṅiratna. 18. 32. 39. 72. 205.
maṅiçāstra. 106.
maṅisopāna. 70.
maṅḍala. IV. 87. 88.
maṅḍalika. 79. 89. 143.
maṅḍalin. IV. 88-91. 131.
 **maṅḍūkamaṇi*. 139.
mataṅga. 60. 210.
matsyapuṭa. XXXVI.
matsyākṣa, *matsyākṣi*. XXXIII.
 68. 97. 102. 115.
 **manohara*. XIX.
manda. (kānti) 167. 172; (dīpti)
 92; (dyuti) 72. 73; (dīdhiti)
 152.
mandara. 70.
 **marakata*. III (prācrit *maragaa*). XVI. 34-38. 60. 75. 125.
 133. 137. 165. 166. 174. 175.
 177. 179. 188. 196. 199. 200.
 **marakṭa*. 34. 124. 125. 127.
 128. 130. 131. 135.
maru. 33.
 MARD. *marday-*. 104. 176. 183.
 — *mardaniya*. 24.
mala. 9. 28. 82. 148. 149. 180.
 195. 196. 199. 200.
malaya. 184.
malina. XLIV. 36. 124. 165.
 182. 199.
malinatā. 149.
maçṛṇaka. 193.
 **masāragarbha* (pāli °galla).
 XIX. 197. Cf. *musdra*°.
 **masāramaṇi*. 197.
maṣṛṇa. 189. 190.
mastaka. 199.
mahat. 182.
mahattā. 28.
mahāguṇa. 18. 31. 32. 35. 40.
 42. 44. 45. 47. 57. 65. 69. 109.
 119. 186.
mahādoṣa. 154.
mahādhyuti. 153.
 **mahānīla*. XVI. XVII. XIX.
 XLII. 42. 60. 116. 117. 118.
 121. 137. 186. 196.
mahāmāṇi. 138. 163.
mahāmārakata. XLIV. 123.
 126. 127.
mahāratna. XV. XVI. 124. 131.
 133. 134. 147. 152. 179. 214.
mahārgha. 92.
 **māmsakhaṇḍa*, *māmsapiṇḍa*.
 XVI. 184.
mākarā. 132.
māgadha. 188.
māṅgalya. 14. 15. 54. 132.
māñjali. 156. Cf. *mañjali*.
māna. 99.
māṇavaka. 70.
 **māṇikya*. III. XVI. 134. 135.
 159-161. 173. 174. 179. 184.
 185. 193. 199.
mātāṅga. XXV. 7. 15. 148. 195.
mātrā. 86. 113. 114. 128. 131.
 182. 185.
māna. 134. 139. 154. 185.
mānaka. 143. 157.

- mānaca*. 19.
mānasa. 112.
mārakata (doṣa). 38.
mārga. 103.
mārgatas. 132.
mārjāranayana. 135. 191.
mārduva. 173.
mālā. 133.
māliṅga. XL. 147. 185.
māṣa. XXXIV. 42. 99.
māṣaka. XI. XL. XLI. 19. 20.
 22. 32. 47. 65. 66. 73. 216.
mihātmya. 81.
 **muktapāniya*. 215.
 **muktamāliya*. 29.
 **muktā*. XV. XVI. XIX. 18.
 19. 37. 60. 66-68. 98. 153.
 154. 174. 175. 182. 183. 195.
 199. °kaṇṭhā, XXXVI.
 **muktāphala*, 14. 16. 17. 24. 64.
 69. 137. 152-154. 193.
mukhya (ratna). 145. 179.
mudrā. 193. — °prakāra. 175.
mudrikā. 157.
 **musāragarbha*, °galca (pāli,
 °galla). XVIII. XIX.
mūrdhan. 30.
mūlya. XXIII. 10-12. 14. 17.
 19. 21-23. 28. 32. 37. 42. 45.
 46-48. 51. 53. 56. 57. 61. 62.
 65-67. 73. 74. 79. 82. 84-86.
 88-90. 96-103. 106. 108. 111.
 113-115. 118. 119-121. 124.
 125. 127. 128. 131-133. 135.
 154. 158. 160. 180.
mūlyaka. 121.
mūlyatā. 96. 106. 113. 117.
mūlyapramāna. 20.
mūlyamātrā. 6.
mūlyārpaṇa. 136.
mṛṇāla. 54. 56.
mṛt. XXXVI. 40.
mṛttikā. 163. 196.
mṛdā. 118. 119.
mṛdu. 186. 190. 199. 200. 214.
mṛdūtā. 29. 45.
mṛdula. 200.
megha. 17.
mecaka. 197.
meru. 132.
mauktika. III (prācr. *mottia*).
 XXXVI. 15. 22-24. 91-103.
 131. 133-135. 137. 152-158.
 173. 179. 182. 195.
mauktikatā. 18.
maulya. 91. 128. 134. 143. 146.
 155. 158. 179-181. 183. 185-
 188. 193.
mleccha. 135. 196.
yava. XI. XXIX. XLI. 61. 82.
 85. 112. 113. 120. 121. 131.
 150. 180. 185.
yavana. 56.
yavapada. 83.
yavakṛti. 83. 149.
yavātmaka. 83.
yavāgyū. 176.
yaṣṭi. 71.
 यु. *yojay-*. 99. 120. *niyojay-*
 121.
yoga. 23.
yoni. XXXI. 15. 90.
rakta. XXXIV. 7. 61. 83. 84.
 149. 150. 159. 161. 172. 180.
 182. 192. 195. 197. 199. 200.
raktagandhi. 186.
raktagarbha. 191.
raktanila. 184. 186.
raktapita. 184.
raktaçveta. 184.
rakti. 185.
rānga. XL. 38. 88. 109. 111.

112. 130. 132. 163. 166. 199.
201.
RAJ. *rañjay-*. 120. 126; *anurañ-
jay-*. 27.
rajju. 156. 157.
rañjana. 128.
ratna. II. III. XV. 5. 6. 12. 15-17.
26. 32. 33. 36. 44. 47. 52. 56.
59. 60. 79. 87-90. 93-97. 106-
109. 123. 125. 127. 128. 130-
139. 142. 143. 145. 148. 153.
158. 161. 165. 167. 169-174.
179. 180. 182. 185. 186. 193.
195. 197.
ratnaka. 182.
ratnakūṭa. 80.
ratnakovidā. 163. 180.
ratnagarbha. 143.
ratnaja. 172.
ratnajāla. 145.
ratnatattoa. 156.
ratnatraya. 4.
ratnaparikṣā. I sqq.
ratnaparecāta. 203.
ratnabija. 5. 25. 43.
ratnarūpin. 172.
ratnalakṣaṇa. 154.
ratnacarga. 11.
ratnacid. 35. 47. 51. 82. 97. 173.
ratnaçāstra. 4. 48. 82. 85. 90.
92. 93. 95-98. 104. 109. 112.
120. 121. 132. 133. 139. 180.
183. 221.
rathākāra. 136.
randhra. XL. 40. 185. 193. 196.
ramya. 153.
racaka. 67.
ravi. 132.
racikā. 103.
raçmi. 23. 27. 70. 180. 199.
raçmicat. 62. 182.
rasa. 72.
rasarāja. 24.
rasendra. 90.
rasona, *Allium ascalonicum*.
135. 191.
rāga. II. XL. XLIV. 27. 28.
32. 35. 50. 72. 88. 102. 126.
130. 160. 166. 182. 189. 199.
200.
**rāgakara*. 137.
rājata. 193.
**rājapatta*. XVIII.
**rājavarta*. XVIII. 201.
**rājamaṇi*. XVII. 60.
rāmaka. XLVIII. 57.
rāvaṇagaṅgā. 26. 28. 105. 159.
162.
rāçikrama, *rāçivartaka*. 101.
**riṣṭa*. 137.
**rukmiṇi*. 96. 154.
ruc. 138.
**rucaka*. 137.
ruci. 81. 183.
rucira. 7. 38. 69. 81.
rudhira. 49. 50.
**rudhirākṣa*, *rudhirākhyā*. XVI
XVII. 55. 60.
rūkṣa. XXXIII. XI. 23. 36. 90.
122. 124. 154. 165. 185. 186.
188-190. 193. 199. 200.
rūkṣatca. 196.
rūpa. 19. 26. 36. 51. 54. 66. 90.
94. 167. 173.
rūpaka. XXIII. XXIX. XXXIV.
10. 19. 47. 66. 67. 98. 99.
156.
rūpyaçaila. 222.
rekha. 7. 13. 82. 83. 102. 138.
146-148. 150. 156. 180. 182.
196. 199. 200.
recātira. 203.

- *rogahara. 137.
 rodhra, Symplocos racemosa. 161.
 romaka. XLVIII. 57.
 raukşya. 166,
 LAKŞ. lakşay- 90. 111. 115. upa°. 24.
 lakşa. 61. 89. 130. 132. 185.
 lakşuṇa. 63. 81. 82. 84. 86. 87. 91. 97. 98. 103. 107. 112. 114. 115. 117. 120. 121. 128. 139. 154. 161. 162. 188.
 lakṣita. 83.
 lakṣmi. 30.
 lakşya. 88. 115. 130.
 laghu. XL. 7. 9. 15. 23. 62. 65. 83. 84. 86. 94. 115. 138. 153. 158. 180. 182. 185. 186. 189. 191. 199-201.
 laghutā. 86.
 laghutva. 29. 45. 115. 130. 148.
 laghuhhāva. 44.
 latā. 70.
 laoṇa. 24. 104. 173. 182. 199.
 laoali, Averrhoa acida. 119. 163.
 laṇunapada, laṇunā°. XXXIX. 107. 108. 160.
 *lasaṇiyā. XVIII. 135.
 *lasuna. XVIII. 196.
 lākṣā. 44. 111. 161. 184. (°rasa) 27. 109.
 lāghava. 36. 85. 86. 93. 128. 188.
 lāghavatoa. 87. 131. 172. 192.
 *lājavarta. XVIII. 191.
 LIKH. vilikh-. 12. 13. 30. 90.
 lekḥay-. vilekḥay-. 115.
 liṅga. 146. (°guṇa) 30.
 LIP. lepay-. 181.
 LUD. loḍay-, vi°. 177.
 lekḥana. 30.
 lekḥā. 73.
 lekḥya. 115. 193.
 lodhrapuspa, Bassia latifolia. 109. 111.
 loha. 12. 90. 161. 184. 185. 195.
 lohita. 9. 57. 135. 179. 184. 185. 193. (lohitāpita) 47.
 *lohitāṅka. XIX.
 *lohitamukta. XIX.
 *lohitākṣa. 137.
 vakra. XXXIX. XL. 185. 201.
 vaṅga. XXV. 80.
 *vajra. II. XVI. XIX. 6-13. 30. 32. 37. 52. 59. 60. 62. 63. 80-91. 115. 130. 131. 133-138. 143. 145. 146-151. 173-175. 179-181. 193. 195. 199.
 vajrasura. 143-145.
 vadari. 51. Voy. badari.
 vapus. 50.
 varāha[mihira]. 137.
 varga. 106. 107. 111.
 varcasa. 110. 126.
 varṇa. XXI. 7-9. 15. 16. 19. 23. 26-28. 30. 32. 35. 36. 40-45. 49-51. 54-56. 72-74. 79-83. 92. 94-96. 98. 106. 109-111. 117. 120. 122. 127. 133. 134. 143. 150. 160. 170. 181. 182. 186. 193. 199.
 varṇādḥya. 172. 186. 189.
 varti. 88. 128. 221.
 cartika. 130.
 vartikā. 83.
 vartula. 136. 138. 139. 150. 153. 181.
 vartulatoa. 188.
 varṣopala. 16. 68. 94. 153. 177. 178.
 vāla. 54. Voy. bala.
 vāli. 155.

- vallapuşpa*. 60.
vallurî. 166. 172.
vâmanavaktrâ (rekhá). 150.
vâritara. 180.
vâlîka. 43.
vikâṣa. 182. 188. 199.
vikalâkṣa. 196.
vikṛtacchâya. 107.
vikṛti. 104.
vikraya. 88. 89.
vikrayin. 89.
vikhyâti. 81.
viguṇa. 6. 31. 36.
vigrahatuṅga. 103.
vicâra. 189.
vicârin. 173.
vicitra. 17. 18. 49.
vicchâya. XXXIX. XLIV. 107.
 165. 189.
vijayacchanda. 70.
vijâti. 29. 31. 36. 37. 41. 44. 45.
viḍûra. 196.
**viḍûraka*. 193.
vitânapatti. XXXVI.
vidalita. 8.
viḍûra. XLVI. 43.
viddha. XXXVI. 22. 62. 72.
 73.
**vidruma*. XLVIII. 8. 57. 135.
 137. 155. 172. 193.
 VIDH. *vedhay-*. 173.
vidhṛta. 75. 216.
vinikṣipta. III.
vinîla. 51. 218.
vindhya. 56. 167.
vipakra. XXXVI.
**vibhacakara*. 137.
vibhâcana. 36.
vibhûṣaṇa. 132.
vimala. 9. 93. 102.
vimalaka. XVII. 60.
- viraṅga*. 200.
virûkṣa. 50.
virûpâkṣa. 130.
vilekhana. 90.
vicarṇa, XXXIV. 23. 28. 53.
 122. 200. (*rûpa) 50.
viçada. 81.
viçâlâkṣa. 200.
viçitrṇa. 8. 9. 13. 62.
viçuddha. 16. 18. 30. 35. 49. 55.
 60. 72.
viṣama. 64. 65. 67. 69.
**viṣahara*. 137.
**viṣnu*. 205.
visamsthâna. 65.
vistârakânti. 127.
vistîrṇâṅga. 87.
visphoṭa XXXIII. XLIV. 23
 124. 165.
vihata. 186.
vihâraka. 210.
**vitâçoka*. 138.
vṛtta. XXXIII. 16. 22. 69. 102.
 146. 152. 156. 182. 195. 199.
 200.
vṛttacâsa. 99.
vṛttâyata. 184. 193.
vṛddha. 201.
veṇâtaṭa. XXV. XXVI. 60.
veṇu. XXV. 80.
veṇcâtaṭa. 210.
vedha. 22. 23. 68.
vedhya. 14. 95.
veçman. 136.
raicitrya. 60.
**vaidurya*. III (prâcrit *cerulia*).
 XVI. XIX (pâli *velûriya*).
 XLV sqq. 12. 41. 43-45. 48.
 60. 130. 131. 133-135. 137.
 170. 174. 175. 179. 191. 193.
 196. 200.

- *vaiḍūryaka*. 200.
vaiṇaca. XI.
vaiṇyātata. XXV. 7.
vairāgara. XXV. XXVI. 148.
vaiṇarṇya. 24. 181.
vaiṣṇaci, *Asparagus racemosus*. 163.
vyaṅka. XI.
vyaḍi. XXXVI.
vyaḷa. 49.
vyaḷsa. 137.
vraṇa. 23. 49. 74. 196.
orihi. 24. (*tuṣa) 104.
çakambula. XLVIII. 57.
çakti. 132.
çakranila. 186. 187. Cf. *indranila*.
**çankha* III. XVII. XVIII. XIX. XXXI. 8. 14. 15. 52. 56. 60. 64. 69. 81. 92. 94. 95. 152. 176. 177. 182. 195. 197.
çankhaja. 183.
çanapuṣpi, *puṣpa*, *Crotolaria verrucosa*. 134. 190.
**çatruhara*. 137.
çabala. XLIV. 36. 53. 72. 124. 125. 166.
çarkara, *çarkarā*. XXXIII. XXXIX. XLIV. 36. 62. 64. 102. 160. 162. 165.
çalāḱā. 157.
**çaçikānta*. XVII. 60. 68. Cf. *candrakānta*.
çasyā. 213.
çāna. III. XXXIV. 19. 22. 46. 47. 90. 115.
çānā. 12. 30. 135.
çādoala. 34. 35. 166.
çālituṣya. 183.
çālmali, *Salmalia malabarica*. 110.
çāstra. 6. 40. 87. 88. 96. 98-100. 103. 104. 120. 130-132.
çāstrajña. 90.
çāstrabhya. 122.
çāstravid. 6.
çāstrin. 139.
çiktha. 213.
çikya. 213.
çikoa. 213.
çikhā. 132.
çiras. 84. 87. 200.
çirīṣa, *Acacia Sirissa*. 34. 60. 75. 120. 126-128. 166.
çilā. 40.
çilājatu. XLV. 36.
çilpin. III (prācr. *sippin*). 56. 57.
**çivakānta*. 137.
**çivamkara*. 138.
çioṣṇ mukham. 87.
çiṣya. 213.
cukti. 14. 18. 19. 64. 92. 96. 152. 153. 154. 182. 195.
çuktikā. 18. 95.
çuktikānda. XXXVI.
çuktija. 97.
çuktilagna. XXXIII. 154.
çuktisparca. XXXIII. 97.
çukla. XXXIII. 47. 52. 61. 98. 156.
çuklatirtha. 203.
çukletara. 39.
çuci. XXXVI. 96. 182.
çuddha. 9. 50. 56. 130. 148. 173. 189. 195. 196. 199-201.
çUDH. çodhay-. 173. pari°. 30. 181.
çubha. 59. 61-63. 82. 84. 132. 150. 153. 154. 158. 161. 189-191. 193. 196. 200.
çubhra. 65.
çulca (= çulla, cuivre). 193.

- çucaka*. 21.
**çûlahara*. 137.
çrûga. 8. 9. 132.
çrûgâtaka. 61. 63.
**çeşa*. XVI. 38.
çairişa, *çairişaka*. 7. 61.
çaicala, *çaicâla*, *Blyxa octandra*.
 34. 122. 126. 127. 166. 188.
çaiçupâla. 44.
çobha. 40. 43. 110.
çobhana. 193. 195. 196.
çobhâ. 26. 44. 45.
çyâma. 7. 60. 125. 154. 182.
 190. 191. 197.
çyâmaka. 138.
**çyâmagandhi*. 184. Cf. *nila-*
gandhi.
çyâmala. 127.
çyâmalika. XLIV. 126.
**çrikânta*. 137.
çrîtaru. 132.
**çripûrnaka*. 29.
çroni. 63.
çleşita. 23.
çleşma. 38.
çoeta. 64. 65. 83. 84. 135. 138.
 149. 150. 179. 180. 182. 183.
 186. 199-201.
çoetaka. 67.
çcetanila. 186.
**çcetaruci*. 138.
şatkoti. 9. 199.
şatkona. 83. 84. 138. 180.
şatkonaatca. 148.
şadaçrin. 61.
şamyojita. 71. 79.
şamlâsaka. XLVIII. 57.
şamriddha. 199.
şamskṛta. 56.
şamsthâna. 19. 35. 55. 61. 64.
 68. 72.
- sakoşara*. 201.
saguṇa. 185. 187.
şamkâça. 60. 65. 93. 109-111.
 120. 139. 152. 153. 155. 156.
 163. 166. 167. 170. 187.
şamkhyâ. 20.
şamgraha. 6.
şamghaṭṭa. IV. 131.
şacchidra. 182.
şajjyotis. 186.
şamjñâ. 101. 102.
şattoavat. 146.
şatrâsa. 199.
şadoşa. 23. 155.
şadratna. 127.
şadhâtu. 73.
şamdhârîta. 155.
şamdhi. 196. °çleşita, 36. °sûtra
 135.
şamdhyâ. 49. 110.
şapâşâṇa. XLIV. 165.
şapîṭaka. XLIV. 165.
şapratibhâga. 47.
şabdâhya. 118. °abhyantara, 84.
 88.
şabinduka. 182.
şabheda. 160.
şama. 7. 9. 23. 148. 184. 189-
 191. 195. 199-201.
şamatâ. 28.
şamarâga. 35.
şamarâgin. 49.
şamastaka. 199.
**şamâragalla*. 137.
şamudra. 103.
**şamunmâpita*, *şamunmita*. 32.
 42.
şammita. 216.
şammelana. 142.
şara (?) 193.
şarûkşa. 186.

- sarṣapa*. XI. XXIX. XLI. 10.
 61. 112. 114. 185.
sacartula. 84.
sacya, *saoyavaktra* (rekhā). 83.
sacyavartana (āvarta). 150.
savraṇa. 23. 193.
saçarkara. 64. 73. 162.
sasyaka. XVII. XVIII. 60.
sahaja. XLIV. 104. 115. 126-
 128. 139. 181. 183. 185.
**sāgaraprabha*. 138.
sādhāraṇa. 182.
sādhu. 64.
sāndra. 27. 35. 36. 39. 109.
sāmānya. 84. 85.
sāra. 133.
sārāsa. 27. 110. 161. 184.
siṅhala. XXXIII. 19. 24. 29.
 39. 64. 88. 95. 96. 105-107.
 109. 114. 116. 117. 134. 153.
 154. 159. 161. 162. 167. 184.
 186. 196.
siṅhali. 25.
sikta, *siktahasta*. 21.
siktha. 67. 103.
sikoahasta. 213.
śita. XXXIII. 7. 22. 23. 38. 61.
 81. 83. 102. 117. 150. 154.
 156. 162. 182. 195. 201.
śitakāca. 24.
śitatva. 96.
śitaçyāmala. 127.
śiddhārtha. 84.
śindūra. 27. 111. 135. 161. 176.
 184. 193.
śindhudeça. 221.
śindhupârça. 88.
**śirisapuppha* (pāli). XIX.
**sugandhi*. 114.
**sugandhika*. 107.
sugātra. 114.
- succhāya*. 94. 96. 98. 114.
sutāra. XXXIII. 22. 98. 156.
sutejas. 146.
sunirmala. 84.
sunila. 47.
supakva. 176.
suparikṣana. 205.
supârça. 9.
supita. 111.
suprabha. 93. 94. 183. 184.
**subhaga*. 138.
**sumāṅikya*. 175.
surakta. 111. 172. 184.
surāṅga. 119. 163. 166.
surāṅgaka. 130.
surabhūṣaṇa. 70.
surā. XXXVI.
surāga. XLIV. 57. 166.
surāṣṭra. XXV. 148.
surūpa. 66.
sulohita. 47. 184.
suvarṇa. a) d'une belle couleur:
 XLIV. 125. 199. — b) ōr : III.
 17. 70. 197. — c) poids : XI.
 XXIX. 42. 45. 47.
suwartula. 153.
suortta. 15. 23. 93. 96. 98. 102.
 156. 182. 183.
suorttaka. 98.
sucela. 184.
susnigdha. 47. 96. 127.
sūkṣma. 15. 22. 23. 102. 154. 158.
sūkṣmāṅga. 182.
sūtra. III. 54. 135.
sūrpārā. XXV. XXVI. 7. 80.
 195.
**sūryakānta*. XIX. XLVII. 137.
 138. 197.
sūryakānti. 167.
sopāra. XXV. XXVI. 148.
somabhūhuj. 151. 158. 171.

- somâlaka*. XVII. 47. 52.
saukṣmya. 147.
**saugandhi*. XVI. XXXVII. 106. 113.
**saugandhika*. XVII. XXXVII. XXXVIII. 26. 27. 60. 72. 110. 111. 113. 120. 138. 159. 161. 184.
**saubhāgyakara*. 138.
saurāṣṭra. 7. 64. 80. 179.
saurāṣṭraka. 60. 64.
saurāṣṭrika. 19.
saurpāraka. 60.
saucira. 210.
sthala. 136.
sthāna. 82. 88. 136.
sthāpana. 131. 132.
sthūla. 64. 154. 190. 193.
sthaulya. XXIII. 153. 180.
snigdha. XXXIII. XXXIX. XLIII. XLIV. 22. 35. 49. 57. 62. 64. 68. 72. 81. 96. 98. 102. 109. 119. 120. 125. 127. 134. 135. 154. 156. 161. 163. 166. 176. 182. 184. 186. 189. 190. 191. 193. 195. 199. 200.
snigdhatā. 28.
snigdhatca. 188.
snu. 84.
sneha. 24. 29. 30. 45.
spaṣṭa. 200.
sphaṭika. XVI. XVII. XXXVIII, n. 5 (rubis). 8. 12. 26-28. 41. 44. 56. 60. 69. 72. 81. 102. 130. 131. 138. 167. 172. 195. 197. 205. 206.
**sphaṭikaprasūta*, °bhara, XXXVII.
sphuta. 27. 98. 110. 181. 191. 199. 200.
sphuṭika. 147. 155.
sphuṭita. 9.
sphuliṅga. 43.
sphoṭa. XXXVI.
smṛtisāroddhāra. 178.
srota. 61.
svaccha. XXXIII. XLIV. 7. 35. 47. 72. 102. 125. 134. 154. 156. 166. 167. 182. 184. 186. 189-191. 196. 199-201.
svacchata. 172.
svajātika. 30.
svarna. 135. 193.
svīd. sceday-. 104. 183.
**hamsa*. 64.
hamsagarbha. XLVII. 137. 138. 197.
**hamsamālin*. 138.
hari. 182.
haricchāya. 106.
harita. 7. 35. 38. 126. 127. 135. 179. 188.
haritapāndura. 179.
haritāla. 65.
haritkāca. 166.
haridrā. 8.
hariçceta. 182.
**harihara*. 38.
hasta. 70. 71.
hastasaṃjñā. V. 79. 135. 136. 143.
hāra. 70.
hārāphalaka. 70.
hikā. 213. (Cf. l'Erratum.)
hīṅgula. 110. 111. 184.
hīṅgulaka. 27.
himacchāya. 200.
himacat. 52. 60.
himaçaila. 7.
himācala. 195.
himādri. 167.
himālaya. XXV. 148. 167. 179.

- hina* (=kuruvinda). 120.
 **hira*. 137.
 **hiraka*. 148.
hema^o. 49. 50. 52. 53. 127. 200.
 201. *hema*. 87. *heman*. 103.
- hemakanda*. 135.
hemakartar. XV. 46.
hemaja. 80.
haima. 7. 19. 64. 65.

II. INDEX ANALYTIQUE

- ABEILLE** (*ali*, *bhṛṅga*, *bhramara*).
 Nuance du saphir, 39. 120. 163; —
 du rubis, 72; — de la pierre de
 serpent, 73.
- ĀBHĪRAS**. Inhabiles à apprécier les
 gemmes. XLIX.
- ACIDES**. Employés pour éprouver les
 gemmes, XXX.
- AÇOKA**. Nuance du diamant, 61; —
 du rubis, 108. 159. 184; — du cristal
 de roche, 130. 168.
- AGASTI, AGASTYA**. Auteur mythique
 d'ouvrages sur les gemmes : *Agas-*
timata, X-XII; *Ratnaparikṣā*,
 XIII; *Ratnaçāstra*, XIV, n.
- AGNI**. Diamant et perle qui lui sont
 consacrés, 7. 61. 65.
- Agnipurāna*. XVIII. XIX.
- AIGLE** (Œil d'). Nuance du saphir,
 XLII.
- AJAYAPĀLA**. Lexicographe cité, XXXI.
 XXXIII.
- ALCOOL**. Employé dans la fabrication
 des perles, XXXVII.
- ANÉTHYSIE** XVIII.
- AMULETTE**. Voy. Index I : *māṅgalya*.
- ANTIMOINE**. Nuance du grenat, 54;
 du rubis, 72.
- APPAYADĪKṢĪTA**. Auteur d'une *Rat-*
naparikṣā, traité philosophique,
 XIV, n.
- APPÉTIT**. Excité par l'onyx, 38.
- ARC-EN-CIEL** (Gemmes ayant des
 reflets d'). Saphir, XLII. Dia-
 mant, 9. 13. 62.
- ARÈTES** du diamant. Voy. Index I :
dhārā.
- ARGENT**. Valeur de l'hyacinthe et du
 corail exprimée en a. 135.
- ARGILE**. Défaut du saphir, XLIII.
- AVORTEMENT**. Causé par le diamant,
 XXIII. XXVIII.
- BALA**. Asura dont le corps foudroyé
 se mue en pierres précieuses, XX.
 XXIV. XXXII. XXXVII. XLI.
 XLIII. XLV. 43. 49. 52. 54. 55-57.
- BALANCE**. 99. 156-157.
- BAMBOU** (Tige du). Produit des per-
 les, XXXI. Employée dans la
 fabrication du corail, 176.— Feuille
 de bambou : nuance de l'éme-
 raude, 75. 188. 196; — de l'œil-de-
 chat, 44. 200.
- BANNIÈRE** (*dhcaja*). Forme de la de-
 meure de Ketu, 136.
- BEHAR**. Voy. *puṅdra*.
- BRNGALE**. Un des gîtes du diamant,
 XXVI; — de l'émeraude, XLIV.
- BÉTEL** (Feuille de). Forme de la de-
 meure de Mercure, 136.
- BEURRK**. Nuance de la perle, 65; —
 de l'hyacinthe, 71.

- BILE** de Bala, origine de l'émeraude, XLIII. 33. 123. 188; — de l'onyx, 38.
- BLANC.** Voy. Index I : *avadāta*, *dhacala*, *çeta*, *sita*.
- BLEU.** Voy. Index I : *ntla*, *rintla*.
- BOUNDALKHAND** (Mines de diamant du), XXVI.
- BOURRLET.** Défaut de la perle, XXXIII. 23. 97. 155.
- BRAHMANE.** Voy. CASTES.
- BRUN.** Voy. Index I : *kapila*, *piṅga*, *piñjara*, *babhrū*.
- BUDDHA.** Le diamant vert lui est consacré, 7. Forme abrégée de *Buddhabhaṭṭa*, X.
- BUDDHABHAṬṬA.** VI-X.
- BUDDHIVARA.** Altération du nom de *Buddhabhaṭṭa*, IX.
- BULLES D'AIR.** Défaut du diamant, 63.
- ÇAKAMBALA** (?). Gîte du corail, XLVIII.
- CAMBAYE.** (Pêcheries de perles du golfe de). XXXII.
- CAMPHRE.** Nuance de la perle du bambou, 69.
- CARMIN.** Nuance du rubis, 27.
- CARTHANE** (Fleur de). Nuance du rubis, 110.
- CASTES** des gemmes, XXII; — du diamant, XXVII; — du rubis, XXXIX; — du saphir, XLII; — de l'émeraude, 127; — de l'hya-cinthe, 134. 189; — de la perle, 183.
- CEYLAN.** Produit la perle, XXXII; — le rubis, XXXVIII; — le saphir, XLII; — la topaze, XLV; — des perles artificielles, XXXVI; — des rubis faux, XLI.
- CHAIR.** Nuance du rubis, 184.
- CHAṆḌEÇVARA.** Auteur de la *Ratna-dīpikā*, XIV, n.
- CHAR.** Forme de la demeure de Saturne, 136.
- CHATON** (Composition du), 175. (Cf. l'Erratum.)
- CHEVREU.** Défaut du diamant, 62.
- CHINE.** Produit le cristal de roche, XLVIII; — la cornaline, 55.
- CHIVARAI.** Pourrait être identifié avec le mont Vidūra ou Vālavāya, XLVII.
- CHOC.** Procédé de vérification, 90.
- CHRYSOBÉRYL** (*karketana*), XVI.
- CHUTIA NAGPUR** (Mines du), XXVI.
- CHYLE** de Bala, origine de la cornaline, 55.
- CINABRE** (Rubis dérivé du), XVI. XXXVII. Cf. VERMILLON.
- CITRON.** Employé dans la fabrication des perles artificielles, XXXVI.
- ÇIVA** (Gorge de). Nuance du saphir, 39. 119. 163.
- COCCINELLE.** Nuance du rubis, 26; — de la cornaline, 55; — de l'émeraude, 196.
- COLAS** (?). Bornés par le mont Vidūra, XLVI.
- CONQUE.** III. Produit une perle, XXXI. Nuance du diamant, 8. 81; — du bhiṣma, 52; — du cristal de roche, 56; — du grenat, 197.
- CONTRÉFAÇONS.** XXIV. 31; — du diamant, XXX; — de la perle, XXXVI. 173; — du rubis, XLI; — du saphir, XLIII; — de l'émeraude, XLV; de l'œil-de-chat, XLVII; — du corail, XLVIII.
- CORAIL.** XLVIII. N'appartient pas à l'espèce *sphaṭika*, 131. Consacré à la planète Mars, 133. 175. Sa place dans le chaton, 137. 175. Perle de cette couleur, 155.
- CORIANDRE** (Grain de). Diamant de cette forme, 63. Dimension de la perle de Pāṇḍya, 65.
- CORNALINE** (*rudhīrākṣa*), XVI.
- COULEURS** des pierres, XXI.
- CRI** de Bala, origine de l'œil-de-chat, 43.
- CRISTAL DE ROCHE** (*sphaṭika*), XLVII.

- Contrefaçon du diamant, XXX; — du saphir, XLIII; — de l'œil-de-chat, XLVII. Rubis dérivé du cr., XVI. XXXVII. Le kâṣāya variété du cr., XVII. Gemmes ressemblant au cristal : diamant, 8. 81; — perle, 69.
- ÇŪDRA. Voy. CASTRS.
- CUIVRE. Diamant cuivré consacré aux Maruts, 7. Provient de l'Himalaya ou du Surâṣṭra, 7. 60. — Perle de l'éléphant, 15. 92. 152; de Tâmraparṇi, 64. Défaut, 67. 182. Consacrée à Vāyu, 65. — Rubis de Tumbara, 29; d'Andhra, 106. — Saphir kṣatriya, 162; faux, 41. — Chrysobéryl, 49. — Corail, 193.
- Cullacagga*. Liste de gemmes, XIX.
- CYGNE. Nuance de la perle, 64.
- DADHICIT. Origine des pierres précieuses, XX.
- DENTS de Bala, origine des perles, 18. 95.
- DEVAKA (?). Gîte du corail, XLVIII.
- Dectpurāṇa*. Contient la légende de Bala, XX.
- DIAMANT. XXIV-XXXI; — mahāratna de l'espèce sphaṭika, 131; — consacré à la planète Vénus, 133. 175; — sa place dans le chaton, 137. 175. — Topaze ayant le reflet du diamant, 169.
- DOIGTS (Langage des), V.
- DURÉ. Qualité des gemmes, XXII.
- EAU. Employée pour la vérification des perles, XXXVI, et la fabrication des perles artificielles. XXXVII. Un des 3 ratnas, XV. Séparée du lait par le maṣāragarbha, XVIII. Diamant plus léger que l'eau, XXVIII-IX. XLVIII. Gemmes couleur d'eau : saphir, XLII; — émeraude, 126; — perle, 182. Défaut des gemmes (*jalagarbhatū*), 182. Eau du cristal de roche, XLVII. XLIX.
- ÉCLAIR (Gemmes comparées à l'). Diamant, 62. Perle, 68. Émeraude, 35.
- ÉCLAT. Qualité des gemmes, XXII.
- EFFETS des gemmes, XXIII.
- ÉLÉPHANT. Produit des perles, XXXI.
- ÉMERAUDE. XLIII. Variété du cristal de roche, XLVII. 130. Consacrée à la planète Mercure, 133. 175. Sa place dans le chaton, 137. 175.
- ÉPÉE (Gemmes ayant un reflet d'). Diamant, 61. 81. 84. Perle de serpent, 16.
- ÉTOILE. Éclat de la perle, XXXIII.
- EXPERT. III-VI.
- FACETTES du diamant. Voy. Index I : *aṅga, dala, pārçva, phalaka*.
- FAUVE (Couleur). Voy. Index I : *harit, piñjara*.
- FEMELLE (Diamant), XXVIII.
- FERMES. Quel diamant elles peuvent porter, XXVIII. Rendues fécondes par la topaze, 48.
- FER. Employé dans les contrefaçons du diamant, XXX. Émeraude ressemblant au fer, 34. Fer rouge, nuance du rubis, 161.
- FEU. Moyen d'éprouver le diamant et autres gemmes, XXX. 173. Prohibé, 41. Nuance du diamant, 62; — de la perle, 65; — du rubis, 111. 161.
- FLEGGNE. Dissous par l'onyx, 38.
- FROTTEMENT. Moyen d'éprouver le rubis et autres gemmes, 173. 185.
- FUMÉE. Utilisée dans les contrefaçons de l'œil-de-chat, XLVII. Nuance du rubis. XL.
- GARANCE. Employée dans la contrefaçon de l'émeraude, XLV. Nuance du rubis, 110. 196; — du chrysobéryl, 49.
- Garuḍapurāṇa*. Contient le traité de Buddhabhāṭṭa. IX-X.

- GAZON.** Nuance de l'émeraude, 34. 35.
- GEAT** (Aile de). Nuance de l'œil-de-chat, 44; — de l'émeraude, 126; — du saphir, 163.
- GRBEL ZABARAH** (Émeraudes du), XLIV.
- GÎTES des pierres.** XX
- GOLCONDE** (Mines de), XXVI.
- GOMME** Employée dans la fabrication des perles artificielles, XXXVII.
- GOUTTE.** Voy. Index : *bindu*.
- GRAISSE** de Bala, origine du cristal de roche et du corail, 56. 57.
- GRATTAGE.** Procédé pour vérifier le diamant, XXX.
- GRAVIER.** Défaut des gemmes, 23. 73; — du diamant, 62; — de la perle, 23. 65. 102; — de l'émeraude, 36. 124. 165; — du rubis, 160; — du saphir, 118. 162.
- GRÊLONS** (Perles ressemblant aux), 16. 94. 153.
- GRENADE** (Gemmes ayant la couleur de la) : corail, 135. 193; — cristal de roche, 130. 168; — perle, 65; — rubis, 26. 109. 184.
- GRENAT** (*pulaka*), XVI. 54. 197.
- GRIS.** Voy. Index I : *cyāma*.
- HAÏDEHABAD** (Rubis de), XXXVIII.
- HAZARIBAGH** (Émeraudes de), XLIV.
- HELIOTROPE** (*jyotirasa*), XVIII.
- HEMACANDRA.** Lexicographe cité, XVI. XIX.
- HEMADRI.** Cite le *Garuḍa-Purāna*, X; — l'*Agastiprokta*, XI.
- HRMAKANDA** (Lac du mont), produisant du corail, XLVIII.
- HIMALAYA.** Un des gîtes du diamant, XXV; — de la perle, XXXII-III; de la topaze, XLV; — du cristal de roche, XLVIII; — du *bhīṣma*, 52.
- HOMME** (Pierre qui naît dans la tête de l'), XX.
- HUILLE.** Utilisée pour la vérification des perles, XXXVI. — Huile de sésame employée dans la fabrication du corail, 176; — nuance du cristal de roche, 56.
- HUITRE perlière.** XXXI-II. — Adhérence à l'huitre, défaut de la perle, XXXIII.
- HYACINTHE** (*gomada*), XVI. 47. 169. 197. 200. Variété du cristal de roche, XLVII. Contrefaçon du diamant, XXX. Consacré à Rāhu, 133. 175. Sa place dans le chaton, 137. 175.
- INDIGO.** Employé dans les contrefaçons du saphir, XLIII; — de l'émeraude, XLV. Nuance du saphir, 40. 119. 163; — du rubis, 27.
- INDRA.** Diamant et perle qui lui sort consacrés, 7. 61. 65.
- JASMIN.** Nuance du *bhīṣma*, 53.
- JASPE SANGUIN.** Voy. HÉLIOTROPE.
- JAUNE.** Voy. Index I : *pitta*, *apīta*, *supīta*, *pāṇḍura*.
- JUBIER** (Fruit du). Nuance du chrysobéryl, 51. Dimension de la perle du bambou et du sanglier, 94. 95.
- JUPITER** (Planète). La topaze lui est consacrée, 153. 175. 193. Forme de sa demeure, 136.
- KALAHASTA** (?). Gîte de la topaze, XLV.
- KALĪŪGA.** Un des gîtes du diamant, XXVI.
- Kāmasūtra.** Mentionne la *ratnaparikṣā*, II.
- KARKA** (?). Gîte de la topaze, XLV.
- KATTHIYAR.** Voy. SURĀṢṬRA.
- KAUVERAVATA.** Gîte de la perle, XXXII.
- KAVERI.** Gîte du cristal de roche, XLVIII.
- KERU** (nœud lunaire). L'œil-de-chat lui est consacré, 133. 175. 193. Forme de sa demeure, 136.

- KOÇA A.** Un des gites du diamant, XXVI.
KOŪGA. Contrée où est situé le mont [Vidūra, gite de l'œil-de-chat, XLVI.
KŪṢHA. Nuance du saphir, 39.
KṢĀTRIYA. Voy. CASTES.
KṢEMENDRA. Prescrit au poète l'étude de la *raṇaparikṣā*, III.
LAIT. Séparé de l'eau par le *masāra-garbha*, XVIII. Employé dans la fabrication des perles artificielles, XXXVII; — du corail, etc., 176. Coloré en bleu par le saphir, XLII. Rubis qui semble oint de lait, défaut, XXXIX. Rubis d'où le lait paraît jaillir, qualité, XXXIX.
LAITON (Perle couleur de), défaut, XXXIV.
LAPIS-LAZULI (*lājacarta*), XVIII.
LAQUE. Employée dans les contre-façons de l'œil-de-chat, 44. Nuance du rubis, 27. 109. 111. 161. 184.
LÈPRE. Causée par la perle et le saphir defectueux, 97. 119.
LIÈVRE. Œil de lièvre, nuance du diamant de la 2^e caste, 8. Sang de lièvre, nuance du rubis et du corail, 26. 57.
LIMPIDITÉ. Qualité des gemmes, XXII.
LOTUS. Lotus blanc, nuance du diamant de la 1^e caste, 8; — du *bhṛṣma*, 52; — du grenat, 197. — Lotus bleu, nuance du rubis, 161; — du saphir, 39. 120. 163. — Lotus rouge, nuance de la perle, 65; — du rubis, 27. 28. 72. 109. 161. 184. — Fibres du lotus, nuance du grenat, 51; — du cristal de roche, 56.
LUNE. La perle lui est consacrée, 133. 175. 193. — Forme de sa demeure, 136. — Gemmes comparées à la lune : diamant, 7. 81; perle, 65. 69. 102. 153. 156; *bhṛṣma*, 53; cornaline, 55. — Pierre de lune (*candrakānta*), XLVII. — Perle ressemblant à la pierre de lune, 68. (Cf. l'Erratum.)
LYMPHE de Bala, origine du grenat, 54.
MAIGRE (Perle), XXXIII.
MAIN (Langage de la), V.
MÂLE (Diamant), XXVIII.
MALINTĀHA. Cite *Buddhabhaṭṭa*, X; — l'*Agastimata*, XI.
MANAAR (Pêcheries de perles du golfe de), XXXIII.
MANU. Sens qu'il attribue à *manā*, XV. Cité par *Buddhabhaṭṭa*, 19. 47.
MARS (Planète). Le corail lui est consacré, 133. 175. 193. Forme de sa demeure, 136.
MARUTS. Le diamant cuivré leur est consacré, 7.
MATAŅGA. Un des gites du diamant, XXV-XXVI.
MERCURE. a) *Métal.* Employé dans la fabrication des perles, XXXVI. Comparé au diamant, 90. — b) *Planète.* L'émeraude lui est consacrée, 133. 175. 193. Forme de sa demeure, 136.
MIEL (Gemmes ayant la couleur du): chrysobéryl, 49; cristal de roche, 130; grenat, 54; rubis, 108. 160.
Milindapañha. Liste de gemmes, XIX.
MINIUM. Nuance du corail, 135. 193; — du rubis, 27. 110. 184.
MIROIR. Employé pour mesurer l'éclat des rubis, 112.
MONNAIES. XXIII. Cf. Index I *kārṣāṇa*, *dināra*, *rūpaka*, *vi-grahaṭṭa*.
MOUCHE. Défaut du diamant, 62.
MOUSSK D'EAU. (Émeraude couleur de), XLIV.

- MOUTARDE** (Grain de), poids. Voy. Index I : *sarṣapa*.
- Mṛcchakaṭikā** (L'auteur de la) connaît la ratnaparikṣā, III.
- MUSCADE**. Dimension de la perle de l'huitre rukmiṇī, 96.
- MYRRHE**. Nuance du rubis, 72.
- NACRE**. XVIII. Employée dans la fabrication des perles, XXXVI-VII; — du rubis, du saphir, du corail, de l'émeraude, XLI. 176-178.
- NĀRĀYAṆA PAṆḌITA**. Auteur du *Smṛtisāroddhāra*. XIII.
- NÉPAL**. Produit le cristal de roche, XLVIII.
- NEUTRE** (Diamant). XXVIII.
- NOIR**. Voy. Index I : *asita, kārṣṇya, kālīkā, kṛṣṇa*.
- NUAGE**. Perle du nuage, XXXI. Gemmes couleur de nuage : *bhīṣma*, 53; diamant, 7; pierre de serpent, 139; rubis, 29; saphir, XLII-III.
- ŒIL-DE-CHAT** (*vaiḍūrya*). XLV-VII. Contrefaçon du diamant, XXX; — du saphir, XI.III. Variété du cristal de roche, 130. Équivalent à la topaze, 48. Consacré à Ketu, 133. 175. 193. Sa place dans le chaton, 137. 175. 193.
- ONCTUEUX** (Surface). Défaut de l'émeraude, XLV; du diamant, 62.
- ONYX** (*ṛeṣa*). XVII.
- OR**. Nuance du chrysobéryl, 49. 50; — du cristal de roche, 130; de l'émeraude, 35. 127. 199. Guirlande de bulles d'or et de gemmes, 70. Montures d'or. 37. 52. 133. Valeur en or du chrysobéryl, 51; — de l'œil-de-chat et du rubis, 135.
- ORANGE**. Nuance du rubis, 184.
- ORGE** (Grain d'). a) Défaut du diamant. b) Poids. Voy. Index I : *yava*. — Diamant en forme de grain d'orge, 61.
- ORIGINE** des gemmes. XI.
- ORNEMENT**. Utilisé dans la contrefaçon de l'émeraude. XLV. Nuance de la perle. 65.
- OS** de Vjra changés en perles. XXXII; — de Bala, en diamants, 6.
- OUÏH**. Voy. *koçala*.
- PAÇUPATI**. Auteur de la *Ratnamālā*, XIV, n.
- PĀṆḌYA**. Produit des perles, XXXII.
- PĀṆINI**. Sūtra sur l'étym. de « vaiḍūrya », XLVI.
- PANNA** (Mines de diamant de), XXVI.
- PAON** (Plumes de). Nuance de l'émeraude, 34. 126. 188. — (Plumes de la gorge) : nuance de l'œil-de-chat, 44. 196. 200; — de la pierre de serpent, 73; — du saphir. 40. 120. 163. 187.
- PARALOKA**. Produit des perles, XXXII.
- PARURES**. XXXVII. 132-133.
- PEAU** de Bala, origine de la topaze, 47. Maladies de la peau causées par le saphir défectueux, 163.
- PELLICULES**. Défaut du rubis, 29. 30.
- PERLE**. La p. dans le Veda, XV. XXXI-VII. N'appartient pas à l'espèce du cristal de roche, 131. — Consacrée à la Lune, 133. 175. 193. Sa place dans le chaton, 137. 175. 193.
- PERROQUET** (Plumage de). Nuance de l'émeraude, XLIV; — de la cornaline, 55.
- PERSÉ**. Pays producteur de perles, XXXII, et de corail, XLVIII.
- PIED-DE-CORNEILLE**. Défaut du diamant. Voy. Index I : *kākapāda*.
- PIÈRE DE TOUCHE**. XXX. 30. 46.
- PIGEON** (Œuf de). Volume et forme de la perle de la conque, 95. 153.
- PLANÈTES**. Leur relation avec les

- gemmes, 88. 133. 136. 137. 175. 193.
- POÈTES.** Doivent étudier la *ratnaparikṣā*. III.
- POIDS des gemmes, XXII. XXIII.**
- POINTES du diamant, XXVII-VIII.**
- POISSON.** Produit une perle, XXXI. *Ceil-de-poisson* défaut de la perle. XXXIII. Écailles de poisson, employées dans la fabrication des perles, XXXVII.
- POLI.** Qualité des gemmes, XXII.
- POLISSAGE.** XXX-I.
- POULE (Œuf de).** Volume de la perle du nuage, 152.
- POUSSIERE.** Défaut de la perle, 23; — de l'émeraude, 125.
- PRIX des gemmes, XXIII.**
- PUNḌRA.** Un des gîtes du diamant, XXVI.
- RĀHU.** L'hyacinthe lui est consacrée, 133. 175. 193. Forme de sa demeure, 136.
- RAIE** Défaut. Voy. Index I : *rekhā*. *Ratnacayasāya* (Extrait du) dans un ms. de l'AM., XIV.
- RĀVAPAGUḂĀ,** fleuve de Ceylan où se trouvent le rubis, XXXVIII, et le saphir, XLII.
- RIZ.** Employé pour la vérification du diamant, XXX, et de la perle, XXXVI; — dans la fabrication du corail, 176. Grain de riz, poids. Voy. Index I : *iaṅḍula*.
- ROIS.** Doivent étudier la *ratnaparikṣā*, II. Diamants qui leur sont réservés, 8.
- ROMAKA.** Pays producteur de corail, XLVIII.
- ROSE DE CHINE.** Nuance du diamant, 8; — du rubis, 26.
- ROUGE.** Voy. Index I : *atirakta*, *ārakta*, *rakta*, *rāga*, *lohita*, *ṣaṇa*, *surakta*.
- RUBIS.** XVI. XXXVII sqq. Le premier des bijoux, XXIV, n. 2. Variété du cristal de roche, XLVII. Sa valeur, 234, — par rapport à l'émeraude, 37. 127-128, — et au saphir, 42. — Consacré au Soleil, 33. 175. 193. — Sa place dans le chaton, 137. 175. 193.
- SAFRAN.** Nuance du diamant, 8; — de la perle, 96. 154; — du rubis, 27. 110. 111. 161. 196.
- SALM (District de).** XLVI-VII. *Sūmāñña Phala Sutta.* Condamne le métier d'expert en pierres fines, VI.
- SAPLĀSAKA (?)**. Gîte du corail. XLVIII.
- SANG.** Nuance du chrysobéryl, 49. 50; — du corail, 57; — du diamant, 9; — du rubis, 26. 111. 161. Sang de Bala, origine du rubis, 25. 105.
- SANGLIER.** Produit une perle, XXXI.
- SANTAL.** Nuance du cristal de roche, 130.
- SAPHIR.** XVI. XLI-III. — Rapport de sa valeur à celle de l'œil de chat, 45. — Consacré à Saturne, 133. 175. 193. — Sa place dans le chaton, 137. 175. 193. — Cornaline de la couleur du saphir, 55.
- SATURNE (Planète).** Le saphir lui est consacré, 133. 164. 175. 193. — Forme de sa demeure, 136.
- SEL.** Employé pour la vérification des perles, XXXVI. Perle ressemblant au sel, 182. 199.
- SERPENT.** Pierre de serpent, XX. Perle de la tête du s., XXXI. Morsure des s. guérie par l'émeraude, XXIII. Diamant en forme de gueule de s., 61. Émeraude couleur de s., 188.
- SHAH JAHAN.** Son habileté à apprécier les gemmes. III.
- SILURE (Dos du).** Nuance de la perle du poisson, 15.

- SINLA (Diamants trouvés près de), XXV.
- SINGE. Diamant de cette couleur, 81.
- SOLEIL. Le rubis lui est consacré, 133. 175. 193. Forme de sa demeure, 136. Pierre de soleil (*suryakānta*), XLVII.
- SOMABHŪBHUJ. Auteur d'un traité sur les gemmes, XII.
- SOPĀRA. Voy. SŪRPĀRĀ.
- SOUPRE (Rubis dérivé du), XVI. XXXVII.
- Suhacattēyūha*. Liste de gemmes, XIX.
- SURĀṢṬRA. Pays producteur de diamants, XXV, et de perles, XXXII.
- SŪRPĀRĀ. SOPĀRA. Exporte des diamants, XXV. XXXVI.
- SVĀTĪ. Constellation qui préside à la formation des perles, XXXII.
- TACHE. Voy. Index I : *mala*.
- TAILLE. XXX-I.
- TĀMRAPARṢĪ. Produit des perles, XXXII.
- TAPTĪ, rivière dont les bords contiennent du cristal de roche, XLVIII.
- TAVERNIER. III. V.
- TÊTE du diamant, 84. 87.
- TIGRE (Œil de). Diamant de cette couleur, 61.
- TOPAZE. XLV. Contrefaçon du diamant, XXX. Consacrée à Jupiter, 133. 175. 193. Sa place dans le chaton, 137. 175. 193.
- TRAVANCORE (Monts de), XXXVIII.
- TRIANGULAIRE. Diamant, 12. 61. 63. Perle, 22. 97. 155. Pierre de grenouille, 139. Demeure de Mars, 136.
- TURQUOISE (*pirojā, perojā*). XVIII. 138. 197.
- VACHE. Lait de vache, employé dans la fabrication du corail, etc. 176 — Œil de v., nuance du saphir, XLII. — Urine de v., employée pour la vérification des perles, XXXVI; couleur de l'hyacinthe, 134. 171. 197. 200.
- VAIṢYA. Voy. CASTES.
- VAIRĀGARA (*Vairagāra*). Un des gîtes du diamant, XXVI.
- VAJRA. Asura dont le corps foudroyé donne naissance aux gemmes, XXIV.
- VĀLAVĀYA (Mout). Gîte de l'œil-de-chat, XLVI.
- VARĀHAMĪHĪRA. VI-IX. XV.
- VARUṢĀ. Diamant et perle qui lui sont consacrés, 7. 61. 65.
- VĀYU. Diamant et perle qui lui sont consacrés, 61. 65.
- VĪDA (Les pierres précieuses dans le). XV.
- VĪṆGANGA. Voy. VEṆĀ.
- VEṆĀ. Rivière où se trouvent des diamants, XXVI.
- VĒNUS (*Planète*). Le diamant lui est consacré, 133. 175. 193. — Forme de sa demeure, 176.
- VĒRMĪLON. Employé dans la contrefaçon du rubis, XXI, et du corail, XLVIII. Nuance du rubis, 161. Cf. CINABRE.
- VERRE. Contrefaçon du diamant, XXX, du saphir, XLIII, de l'émeraude, XLV, de l'œil-de-chat, XLVII. Nuance de l'émeraude, 126. Perles artificielles ressemblant à du verre blanc, 24.
- VERT. Voy. Index I : *harit, harita*.
- VIDŪRA. Ville ou montagne d'où provient l'œil-de-chat, XLVI.
- VINDHYA. Gîte du cristal de roche, XLVIII.
- VIṢṆU. Diamant et perle qui lui sont consacrés, 61-65. — Nuance du saphir, 119. 163.
- VITRIOL (Émeraude couleur de). XLIV.

- VOLUME des gemmes en général, XXII. XXIII.
- VĪTRA. La perle est née de lui d'après l'Atharva-Veda, XXXII.
- VYĀḍI, auteur d'une recette pour la fabrication des perles, XXXVII.
- YAÇODHARA, commentateur du *Kāmasūtra*, II.
- YAMA. Diamant et perle qui lui sont consacrés, 7. 61. 65.
- YAVANAS (Pays des), producteur de cristal de roche, XLVIII.
- YEUX de Bala, origine du saphir, 39. 116.
- Yuktikalpataru*. Cite la RP. de Buddhabhaṭṭa d'après le *Garuḍa-Purāṇa*, X. Définition du « kâśāya », XVII.



ADDITIONS ET CORRECTIONS

- P. IV, l. 13, *lire* 332.
P. XII, ll. 11 et 13, *lire* 321.
P. XV, note 3, *lire* 341-344.
P. XVI, l. 16, *lire* 174.
P. XVII, l. 9, *lire* somálaka.
P. XVIII, l. 9, *lire* 93.
P. XIX, l. 16, *supprimer* III.
P. XXVII, notes 3 et 4, *après* VM., *ajouter* LXXX.
P. XXXIII, note 4, et p. xxxiv, note 1, *au lieu de* RPA., *lire* ARP.
P. XL, l. 33, *au lieu de* 143, *lire* 145.
P. XLII, ll. 7 et 13, *au lieu de* rubis, *lire* saphir.
P. XLVII, l. 6. (Cette hypothèse contredit celle de Weber, qui identifie le mont Vidûra avec le Belur-Tagh. *Omina*, p. 326, et *Ind. St.*, XIII, 370; mais elle paraît mieux s'accorder avec Varáhamihira, BS. XIV, 14, qui place le *Vaidûryadoîpa* dans l'Inde méridionale. Il est possible aussi que ce nom ait été appliqué à des lieux différents.)
P. XLIX, note 3. (Voici, d'après de nouveaux renseignements, le titre exact de la collection de Lapidaires de M. de Mély : *Histoire des sciences, publiée sous les auspices du Ministère de l'Instruction publique et de l'Académie des sciences. Les Lapidaires de l'antiquité* : T. I^{er}, *Lapidaires chinois*. T. II, *Lapidaires grecs*. — Le tome I^{er} est sur le point de paraître.)
P. LV. (M. Cecil Bendall m'a récemment signalé un traité de minéralogie compilé des auteurs sanscrits : le *Rasarâjasundara*, par Dattarâma Chaube. Mathura, 1888-1891, 4 part.)
P. 2, l. 13. (Notre édition a pour base la première famille : A, B, C.)
P. 4, l. 8, *au lieu de* ciraḥ, *lire* çiraḥ.
P. 6, l. 12, *lire* vajrapûrvá parikṣeyaṃ (*cf. Variantes*); — l. 32, *lire* cette Parikṣâ commence par le diamant.

- P. 7, ll. 16 et 21, *lire* Kaliṅga; — l. 27, *au lieu de bien, lire* séjour.
- P. 8, l. 1, *lire* caṅkha.
- P. 9, l. 7, *lire* dhriyamāṇam.
- P. 11, l. 17, *lire* lakṣyálakṣyeṇa.
- P. 12, l. 2, *lire* svamúlyác; — l. 8, *lire* bhūṣaṇáya.
- P. 14, l. 8, *lire* ceṣáṇy.
- P. 19, l. 3, *lire* nâtinikṛṣṭa; — l. 6, *lire* árávaṭi. (*Cf. Variantes.*)
- P. 20, l. 15, *lire* guṅjác.
- P. 21, l. 1, *lire* dharāṇe.
- P. 25, l. 5, *lire* jetrá surāṇam; — l. 10, *lire* vikṣobhita.
- P. 27, ll. 11 et 30, *lire* kaṅṭakárl.
- P. 29, l. 7. (La ville de Kalaçapura figure, comme siège d'un dhátugarbha, dans l'*Aṣṭamahâcaityastotra* de Harṣa, p. p. Sylvain Lévi, *Actes du X^e congrès des orientalistes*, p. 200.)
- P. 30, l. 17, *lire* çañáyam.
- P. 31, l. 8, *lire* vijátim.
- P. 32, l. 6, *lire* múlyam.
- P. 40, l. 8, *lire* abhraka.
- P. 43, note, *lire* E. koratolaka.
- P. 47, l. 13, *lire* somálaka; — l. 18, *au lieu de porte, etc., lire* a une division nommée rúpaka.
- P. 52, l. 4, *lire* bhīṣmapáṣaṇāḥ.
- P. 60, l. 27, *lire* hyacinthe.
- P. 62, l. 24, *au lieu de arêtes, lire* angles.
- P. 62, note, 1^{re} colonne, *au lieu de* 20, 10, 18, *lire* 20, 18, 16.
- P. 68, l. 30, *au lieu de* de la lune, *lire* de la pierre de lune.
- P. 80, l. 4, *lire* tadvajreṇa; — l. 18, la foudre : *ajouter* de Çakra. (Dans *tadvajreṇa*, *tad* = çakrasya. Jeu de mots sur le double sens de *çakra* : puissant, Indra.)
- P. 82, l. 3, *lire* bahúpárjita.
- P. 86, l. 17, *lire* le prix est.
- P. 88, l. 13, *au lieu de* maṅḍall, *lire* maṅḍala (*cf. Variantes.*); — l. 33, *au milieu : ajouter* du cercle.
- P. 94, l. 11, *lire* pâncajanya.
- P. 97, l. 8, *lire* sámányāḥ.
- P. 101, l. 19, *lire* à 14 guṅjás.
- P. 108, l. 5, *lire* káyam.
- P. 116, ll. 20, 21 et p. 117, ll. 20, 29, *lire* Kaliṅga.
- P. 119, l. 3, *reporter l'appel de note après* madhye.
- P. 123, l. 2, *lire* pañcamam.

- P. 125, l. 2, *lire* badhiro.
P. 127, l. 4, *lire* pītaçyāmalā.
P. 128, l. 8, *lire* mūlyanī ; — l. 9, *lire* lakṣaṇaiḥ.
P. 133, l. 1, *lire* miçrakam.
P. 134, l. 14, *lire* cikvaṇaḥ.
P. 135, l. 21, *lire* aṅguli.
P. 136, l. 3, *lire* saptāṣṭa ; — ll. 17-18, *au lieu de* 342, 343, *lire* 343, 344.
P. 137, l. 17, *lire* varābhādi.
P. 138, l. 4, *lire* haṃsamāli ; — l. 22, *lire* cintāmaṇiḥ.
P. 139, l. 4, *lire* ratnam ; — l. 21, *lire* tāvan.
P. 146, l. 26, *lire* : Si quelqu'un, ignorant les qualités et les défauts, fixe maladroitement le prix, la foudre...
P. 162, l. 3, *lire* bhaved.
P. 163, l. 8, *lire* guṇāḥ.
P. 175, l. 7, *lire* : Manière de composer le chaton d'une bague ; — l. 17, *lire* : Tel est le chaton planétaire.
P. 176, l. 3, *lire* mardayed ; — l. 8, *lire* kvāthe.
P. 182, l. 2, *lire* vijñeyāç ; — l. 8, *correction* : kṣetrato yadbhavā.
P. 184, l. 4, *lire* piṇḍa ; — l. 15, *lire* guṇjā.
P. 186, l. 9, *lire* nilam ākhyātanī ; — n. 3, *lire* niḥsāram.
P. 187, l. 7, *lire* nilam.
P. 188, l. 9, *lire* saṃsthitīḥ.
P. 193, l. 4, *lire* maṣṇakam.
P. 201, l. 7, *lire* ratnaparikṣā.
P. 206, l. 26, *lire* maṇiḥ.
P. 209, note 2, *remplacer le second A par B*.
P. 213, l. 15, *au lieu de* 85 d, *lire* 86 b.
P. 229, l. 15, *lire* māṣa, māṇa.
P. 236, l. 10, *lire* sūryabhratā.
-

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
INTRODUCTION	1
<i>Ratnaparikṣā</i> de Buddhabhaṭṭa	1
I. Diamant	4
II. Perle.....	14
III. Rubis.....	25
IV. Émeraude	33
V. Onyx	38
VI. Saphir	39
VII. Œil-de-chat.....	43
VIII. Topaze	46
IX. Chrysobéryl	49
X. Bhīṣma	52
XI. Grenat	54
XII. Cornaline	55
XIII. Cristal de roche.....	56
XIV. Corail.....	57
<i>Bṛhatsaṃhitā</i> de Varāhamihira (LXXX-LXXXIII)	59
LXXX. Diamant	59
LXXXI. Perle.....	64
LXXXII. Rubis	72
LXXXIII. Émeraude.....	75
<i>Agastimata</i>	77
I. Diamant.....	79
II. Perle.....	91
III. Rubis	105
IV. Saphir	116
V. Émeraude	123
VI. Cristal de roche.....	130
APPENDICE.....	134
<i>Nacaratnaparikṣā</i>	141
I. Préambule.....	142

	Pages
II. Diamant	148
III. Perle	152
IV. Rubis	159
V. Saphir	162
VI. Émeraude	165
VII. Cristal de roche	167
VIII. Topaze	169
IX. Œil-de-chat	170
X. Hyacinthe	171
XI. Corail	172
XII. Manière de reconnaître les pierres fausses	173
XIII. Manière de composer le chaton d'une bague	175
XIV. Manière de fabriquer des pierres précieuses	176
<i>Agastiyā Ratnaparikṣā</i>	179
I. Diamant	179
II. Perle	182
III. Rubis	184
IV. Saphir	186
V. Émeraude	188
VI. Hyacinthe	189
VII. Topaze	190
VIII. Œil-de-chat	191
IX. Lapis lazuli	192
X. Corail	193
<i>Ratnasamgraha</i>	195
<i>Laghu-Ratnaparikṣā</i>	199
<i>Mañimāhātmya</i>	203
VARIANTES ET NOTES	209
INDICES	245
I. Index des mots sanscrits	245
II. Index analytique	265
ADDITIONS ET CORRECTIONS	275









Stanford University Libraries



3 6105 018 831 250

STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
CECIL H. GREEN LIBRARY
STANFORD, CALIFORNIA 94305-6004
(415) 723-1493

All books may be recalled after 7 days

DATE DUE

FEB 23 2001
FEB 5 2001

